SPORTS

EXPOS 3
ASTROS 3
APRÈS
7 MANCHES

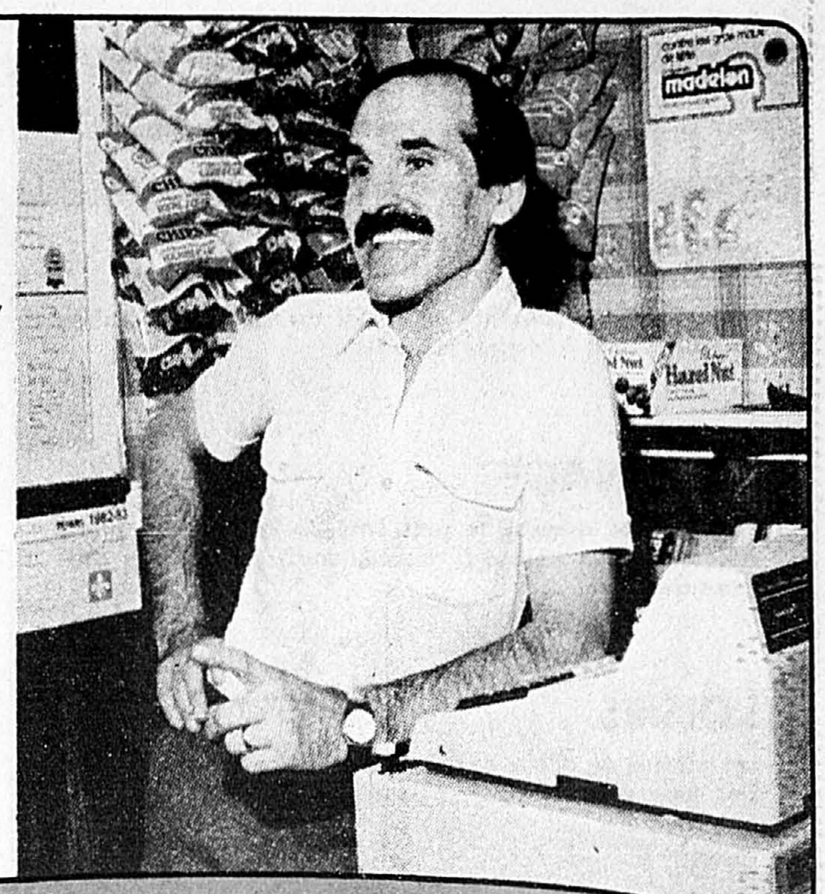
COSMOS 1
MANIC 3
page C 1

LE POUET POUET BAND EST MORT VIVE LA FANFAFONIE!
page B 1

LES HELL'S ANGELS, DU BON MONDE...

■ Rolland Desrosiers, restaurateur à Sorel, vous le dira: ils sont sages et paient bien. Desrosiers et les autres voisins d'un repaire de Hell's Angels — le «siège social» de fait — n'ont rien à redire contre cette bande de motards. Mais la police en a long à dire de son côté...

page A 3



VOLVO
Modèle de base
$11,020
(Trans. et prép. en sus)
GAREAU
10175, rue Papineau — Montréal — 381-3987
Charles Gareau Inc.

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
la presse
samedi dimanche
1 $ MONTRÉAL, SAMEDI 21 AOÛT 1982, 98e ANNÉE, no 194, 162 PAGES, 9 CAHIERS

400 ONT FERMÉ EN HUIT MOIS

RÉCESSION
LA FAILLITE GUETTE 1 RESTAURANT SUR 3
3,500 MAISONS OPÈRENT À PERTE
page A 3

VIGNOLA EN LICE À LA MAIRIE

L'ex-chef de la police de la CUM, Henri-Paul Vignola, a été présenté hier comme candidat officiel du GAM à la mairie par deux dirigeants de cette formation municipale, le président Gaspard Fauteux et le conseiller Nick Auf Der Maur.

page A 2

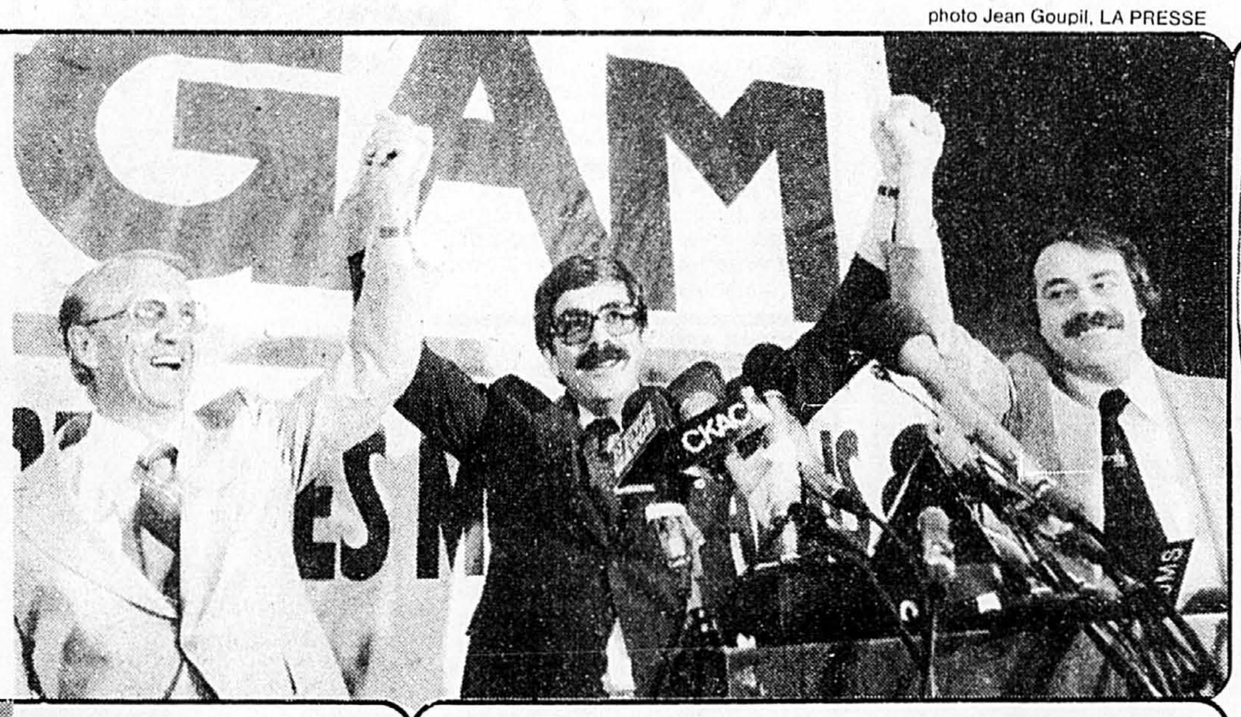
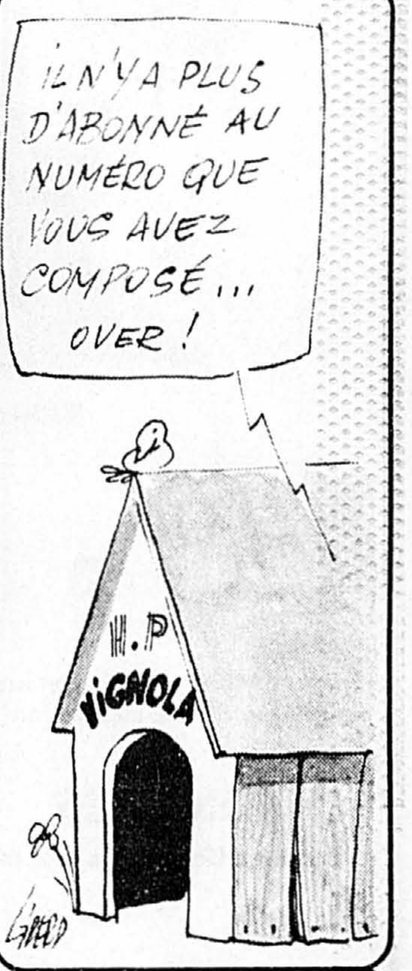


photo Jean Goupil, LA PRESSE



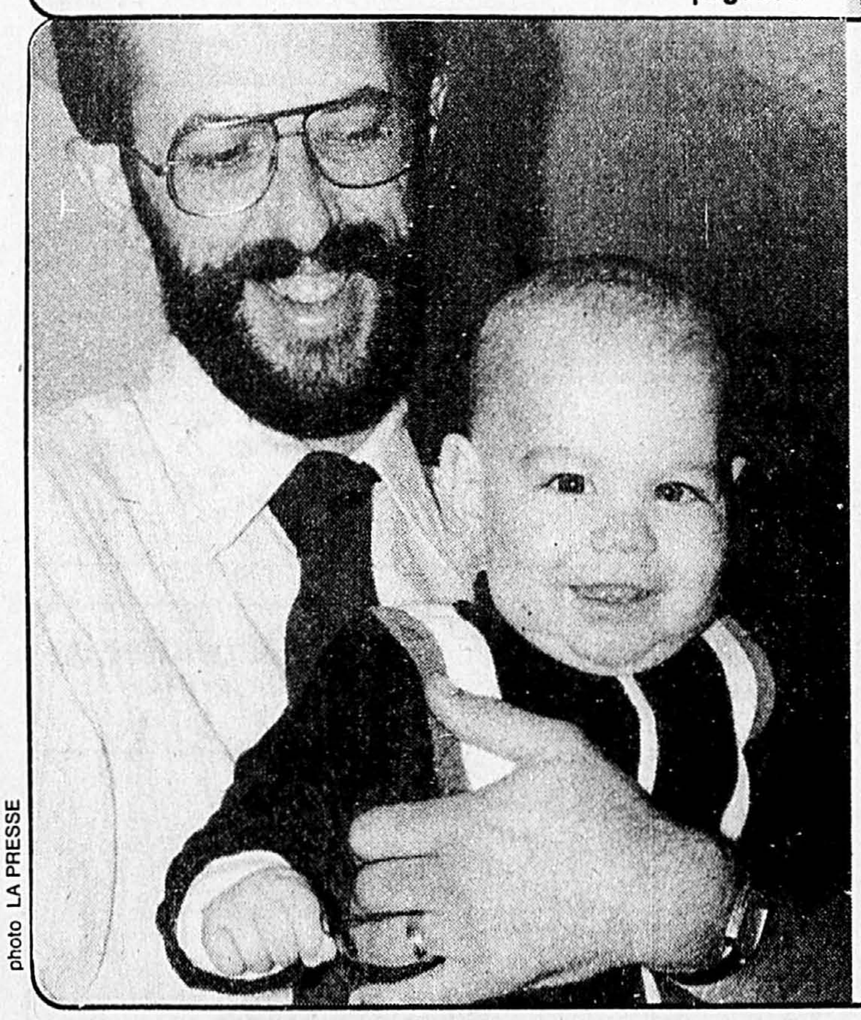


photo LA PRESSE

UN BÉBÉ MET LA BEAUCE EN ÉMOI

Bébé Jonathan est un bébé heureux, autant qu'on peut l'être à six mois. Son père adoptif, Robert Quirion, pourrait l'être aussi, ne serait-ce de l'imbroglio judiciaire né du fait que la mère naturelle de l'enfant le réclame, après s'être désisté de ses droits sur l'enfant. La Beauce suit l'affaire avec passion.

page C 11

LA CRISE

GALLUP

81% DES CANADIENS INSATISFAITS DE L'ÉTAT DU PAYS

page A 10

CHICOUTIMI SE MEURT...

Le centre-ville de Chicoutimi — la rue Racine en témoigne — croule sous les coups de la crise économique. Des institutions commerciales centenaires disparaissent les unes après les autres. Avec ironie, on en vient à qualifier la ville de «Val-Jalbert». Avec moins d'ironie, d'autres l'appellent «Beyrouth-Ouest»...

page A 8

SOMMAIRE 3

Annonces classées: A 16, C 6, D 2 à D 20
Arts et Lettres: B 1 à B 22
—Cinéma: B 12
Bandes dessinées: Z 8
Bricolage: D 4
Carrières et professions: Z 1 à Z 7
Décès, naissances, etc.: D 23
Économie: A 11 à A 16
Êtes-vous observateur: D 5
FEUILLETON: D 11
Jardinage: D 6
Le monde: C 15
Loisirs et récréation: Y 6
Quoi faire en fin de semaine: C 14
Restaurants: B 23, B 24
Sciences: Z 10
Sports: C 1 à C 10
Télévision: A 19
—Télé-câble: B 11
Timbres: Z 9
Vacances-voyage: Y 1 à Y8
Vivre aujourd'hui: C 11 à C 13

1000 VOITURES* EN LOTS BONIS
*ENCORE 500 AU TIRAGE DU 29 AOÛT
(500 voitures déjà tirées en juillet)
loto-québec
Plus, chaque mois,
4 gros lots de 1 million $
5 lots de 100 000 $
1 jeu instantané
La loterie qui fait des millionnaires
Super Loto

samedi dimanche

BRICOLAGE

Louis Thivierge présente un projet de boîtes modulaires pouvant servir à remiser les jouets.

page D 4

JARDINAGE

Paul Pouliot analyse le problème de la quantité d'eau nécessaire aux herbes à gazon durant les grandes chaleurs de l'été.

page D 6

LOISIRS

Les attraits du «Pays de l'Érable».
Des cours pour les adeptes de la Généalogie.

page Y 6

SCIENCES

Le coureur et son soulier: un difficile équilibre.
Une nouvelle façon de prévoir les tempêtes magnétiques.

page Z 10

ÉCONOMIE

La chronique d'Alain Dubuc, dont LA PRESSE reprend la publication à compter d'aujourd'hui, explique pourquoi le vent d'euphorie qui a balayé Wall Street cette semaine ne signifie pas automatiquement que la récession est terminée.

L'industrie du meuble traverse des jours pénibles; en un an, quelque 3,000 employés de ce secteur de l'économie se sont retrouvés sans travail. Les ventes sont en baisse de 20 p. cent et les fabricants ne produisent qu'à 60 p. cent de leur capacité.

Nouvelle baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unis; la troisième banque américaine, la Chase Manhattan, a annoncé hier qu'elle réduisait son taux préférentiel de 14 à 13.5 p. cent.

page A 11

VACANCES-VOYAGE

Dans le cahier Vacances-Voyage, Pierre Gingras explique de quelles façons les pourvoyeurs du Nouveau-Québec, «ces hôteliers de la forêt», sont touchés par la crise économique.

page Y 1

Les poissons et le gibier sont toujours aussi abondants mais les clients, eux, se font plus rares.

CHRONIQUES

■ **Lisiane Gagnon: La race menacée des «vrais hommes».**

page A 7

■ **Yves Leclerc: Demain l'an 2000. Les faiseurs de cerveaux.**

page A 8

PLEINS FEUX

■ **Florian Bernard: La tentation politique de Vignola.**

■ **Maurice Jannard: Bell Canada: les abonnés ont leur mot à dire.**

page A 7

■ **Pierre Bellemare: Me Guy Bélanger explique comment ramener un climat serein à la CTCUM. «S'asseoir et se parler dans la face.»**

page A 9

VIVRE AUJOURD'HUI

La RFA en 2050: une population moindre et davantage d'étrangers.

page C 13

LE MONDE

Les indépendantistes corses ont brutalement manifesté leur présence en commettant au moins 80 attentats à la bombe dans les grandes villes de la Corse au cours de la nuit de jeudi à vendredi.

page C 15

VIGNOLA CANDIDAT À LA MAIRIE

«Pour apporter une bouffée d'air frais à l'hôtel de ville»

■ «La police, c'était hier; aujourd'hui, c'est le GAM et l'accession à la mairie». C'est par ces mots non équivoques qu'Henri-Paul Vignola, 51 ans, ex-directeur de la Police de la Communauté urbaine de Montréal, a résolument tourné la page hier sur une carrière policière de 30 ans pour annoncer qu'il briguera les suffrages à la mairie de Montréal le 14 novembre sous la bannière du Groupe d'action municipale (GAM).

Départi du costume galonné d'or et de la badine qu'il portait encore cette semaine depuis cinq ans et vêtu de façon fort contrastante d'un complet gris de coupe impeccable, comme s'il sortait de chez le tailleur, Vignola, simple citoyen, a dit vouloir «apporter une bouffée d'air frais» à l'hôtel de ville de Montréal.

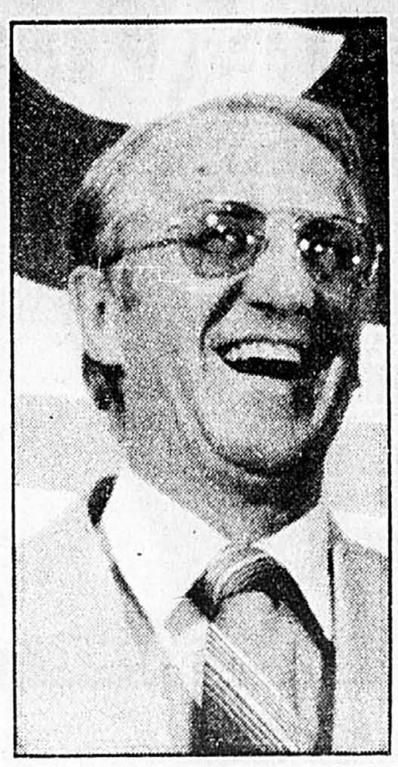


photo Jean Goupil, LA PRESSE

Henri-Paul Vignola

DENIS MASSE

S'adressant de fort bonne élocution en français mais de façon un peu moins brillante en anglais, devant huit caméras et une bonne douzaine de micros, le candidat du GAM a néanmoins passé haut-la-main son premier test sous les réflecteurs de l'actualité municipale et a su déjouer avec adresse toutes les embûches tendues par une horde de journalistes épiant le moindre faux-pas du nouveau challenger de Monsieur Drapeau.

C'est en vain, par exemple, que les analystes de la scène municipale ont tenté de lui arracher des propos amers, peut-être même belliqueux, dans les motifs qui l'ont poussé à renoncer de son plein gré à un job de $80,000 par an et à faire la lutte à un magistrat jugé indélogeable.

L'âme en paix

De son propre aveu, le successeur des Gilbert, St-Aubin, Saulnier et Daigneault à la direction de la police montréalaise, dit n'avoir eu maille à partir avec personne, ni à la CUM ni au Conseil de la sécurité publique. «Je n'ai jamais eu de différends avec M. Lamarre ni avec M. Desmarais», a-t-il fini par lâcher.

La maladie récente du maire Drapeau a précipité sa décision. «Drapeau a fait un maudit bon job, dit-il, pressé de questions par des journalistes, mais maintenant est venu le temps du repos du guerrier».

Pourtant, il dira dans une allocution vraisemblablement téléguidée par l'exécutif du GAM, que «l'administration actuelle n'a pas su s'adapter aux problèmes modernes», et qu'une fois élu, il n'administrera pas la ville «en fonction de rêves et de projets prétentieux» mais appliquera «la politique du gros bon sens».

Décision récente

C'est au début de juillet, a avoué le seul candidat actuellement connu à la mairie, que le GAM l'a approché pour lui offrir de défendre ses couleurs.

Il y a une semaine, l'athlète Vignola, en vacances, faisait encore de la planche à voile sans se soucier de son avenir et ce n'est qu'au cours du dernier week-end qu'il a pris «cette décision déchirante et traumatisante» de mettre un terme à sa carrière de policier.

En bon stratège, l'ex-directeur de police n'a soufflé mot de ce qu'il entend faire à compter du 15 novembre, s'il n'est pas élu. Pour lui, il n'est pas question de mordre la poussière. On sait qu'il vient de publier chez Stanké un ouvrage aujourd'hui déjà considéré comme un testament, «Police, le défi des années 2000».

Mais, pourquoi?

Mais pourquoi ce limier de carrière, détenteur d'une maîtrise en criminologie, se lance-t-il subitement, à l'aube de ses 50 ans, dans l'arène municipale ? La question brûlait les lèvres de tous les journalistes présents à la conférence de presse du GAM.

Aussi M. Vignola s'empressa-t-il dès le début de son laïus de poser lui-même la question et d'y apporter sa propre réponse.

Pour lui, la candidature offerte par le GAM est «l'aboutissement naturel de sa carrière» dans les coulisses de l'administration municipale. Il rappelle alors avoir gravi un à un tous les échelons du Service de la police et avoir en tant que directeur amélioré l'image publique du policier. «Le Service de la police, dit-il, jouit actuellement d'une cote de satisfaction élevée».

Il dit avoir acquis au cours des dernières années une connaissance approfondie des grands dossiers municipaux et il demeure convaincu de la nécessité de rapprocher l'administration de l'ensemble des citoyens.

En deuxième lieu, il dit avoir trouvé au GAM une équipe dynamique qui correspond à sa propre vision de l'administration municipale; il a été séduit par le programme de cette faction politique municipale où il a retrouvé, dit-il, sa propre philosophie et qu'il traduit par la nécessité d'«instaurer une démocratie vivante».

M. Vignola a tenu à préciser qu'il n'avait aucune attache avec quelque parti politique provincial ou fédéral que ce soit mais qu'il se ferait fort de négocier avec succès toute l'aide que peut requérir une administration municipale auprès des autres instances gouvernementales.

Il a rappelé qu'il est Montréalais de souche (né dans le quartier Hochelaga) et de coeur, qu'il vit actuellement à Ahuntsic et qu'il a travaillé dans presque tous les quartiers de la ville.

Nommé directeur du Service de la police de la CUM en 1977, M. Vignola détient un diplôme du Centre de perfectionnement en administration de l'École des Hautes Études Commerciales; il est marié et père de trois enfants.

Une flèche du RCM

Il est clair maintenant que l'alliance éphémère du RCM et du GAM a été brisée le jour où le GAM a acquis la conviction qu'il détenait enfin un candidat sérieux à la mairie. Il est évident aussi que le RCM n'a pas voulu s'associer à la candidature de l'ex-directeur de la police.

Pour le RCM qui n'a lui aussi qu'un seul représentant au conseil municipal, la candidature de Vignola n'apporte aucune perspective nouvelle aux Montréalais. «Issu directement de l'administration en place mais sans expérience aucune de la politique active, précise un communiqué émis hier par le RCM, ce candidat est loin de fournir un choix nouveau à la population de Montréal».

De l'avis du RCM, M. Vignola découvrira vraisemblablement qu'il est difficile de se départir spontanément de son uniforme et de passer auprès de la population le test de la crédibilité dans le rôle du personnage de candidat à la mairie.

Quant à M. Lamarre, il a haussé les épaules en disant que «M. Vignola sera traité comme tout aspirant ordinaire».

LES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES EN ASSEMBLÉE MONDIALE

«Notre place est avec les pauvres»

■ Venus de 88 pays de l'Asie, de l'Afrique, de l'Europe, du Pacifique, du Moyen-Orient, de L'Amérique latine et de l'Amérique du Nord, ils sont tout près de 300 jeunes réunis à Montréal en assemblée mondiale, à tirer ces jours-ci les dernières conclusions de leur longue session d'étude commencée le 30 juillet.

JULES BÉLIVEAU

Sous le thème «Les étudiants solidaires du peuple; vers une Eglise des pauvres», les délégués des organismes membres de la Jeunesse étudiante catholique internationale (JECI) et du Mouvement international des étudiants catholiques (MIEC) conclut: «Notre place est avec les pauvres!»

Lors de rencontres précédentes qui avaient eu lieu ici et là dans le monde, les représentants des organisations étudiantes catholiques existant dans les divers continents avaient déjà eu de solides intuitions dans ce sens. Ils avaient compris que l'Evangile les appelait à s'intéresser davantage aux populations opprimées et aux personnes défavorisées de la planète.

Le Catalan Josep Carbonell, secrétaire général du MIEC, a signalé d'abord comment l'assemblée s'était vue interpellée par la pauvreté, les situations d'oppression et l'injustice existant dans tous les pays. Les délégués, a-t-il ajouté en substance, ont été aussi interpellés par la diversité, la complexité et la globalité de notre monde, par la souffrance des pauvres comme par leurs expériences concrètes de lutte, leur style de vie et leur savoir, par les longs états de service de l'Eglise chaque jour davantage engagée en faveur de la justice et par la pluralité et la diversité des gestes faits en divers endroits par les organisations étudiantes catholiques dans leurs efforts de solidarité envers les pauvres.

Avec et à partir des pauvres

Au chapitre des affirmations globales auxquelles en est venue l'assemblée, Joseph Carbonell mentionne, entre autres, que l'option «avec» les pauvres et «à partir» des pauvres a été définie comme perspective fondamentale de l'action et de l'engagement des organisations étudiantes catholiques. Une telle option, a-t-il poursuivi, exige des étudiants catholiques qu'ils approfondissent l'analyse de leur société propre à partir de la perspective des pauvres et des opprimés, qu'ils trouvent dans leur condition d'étudiants des moyens concrets de réaliser cette option et qu'ils découvrent un style de vie ou une attitude de conversion qui puisse donner à leur engagement davantage de globalité et de spiritualité.

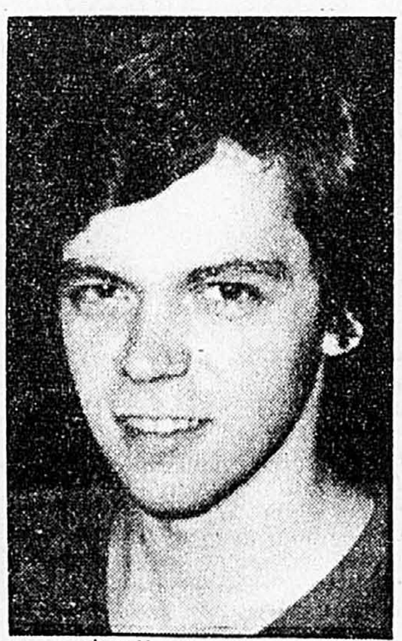


photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

François Gloutnay

L'assemblée mondiale de la JECI et du MIEC a aussi noté que l'université et les autres maisons d'enseignement étant les institutions les plus proches de la condition d'étudiant, elles sont également les lieux les plus importants pour l'engagement de l'étudiant catholique avec le pauvre: c'est là que l'étudiant doit d'abord exercer son action notamment en participant à la tâche d'une réflexion critique de la société, de la science, de la technologie, des modèles culturels et du savoir, le tout à partir de la situation du pauvre. C'est à partir des institutions d'enseignement que les étudiants peuvent le mieux relier leurs actions étudiantes aux mouvements populaires et aux mouvements sociaux. Et c'est depuis l'intérieur des écoles et des universités que les étudiants peuvent le mieux proposer que ces institutions s'ouvrent au monde du pauvre et des opprimés.

L'humilité et l'espérance

Un permanent du Mouvement des étudiants chrétiens du Québec (MECQ), François Gloutnay, qui a suivi le déroulement de toute la session d'étude de la JECI et du MIEC à titre de membre de l'organisation de soutien, n'a pas caché à quel point il a été impressionné par cette rencontre. «L'assemblée m'a appris l'humilité et l'espérance, a-t-il dit. L'humilité parce que je n'ai pas cessé d'être ici en présence de jeunes d'autres pays qui vivent des expériences différentes des miennes et parfois périlleuses qui m'ont fait voir les limites de mes discours. Et l'espérance parce que j'ai compris qu'il y a dans tous nos gestes, dans notre vie quotidienne, tant de raisons de ne pas se décourager.»

Un autre Québécois aussi engagé au MECQ, Jean Robitaille, a indiqué comment les longs échanges d'une telle rencontre rejoignent le concret. «Si toutes nos discussions s'inscrivent à l'intérieur de thèmes déterminés, a-t-il dit, elles portent obligatoirement sur nos actions. Elles sont ainsi vraiment des partages pratiques en plus de constituer des analyses de ce qui se passe dans le monde.» C'est le même militant qui devait ajouter plus loin: «Dans nos mouvements où la méthode de révision de vie «voir, juger, agir» de l'Action catholique est toujours à l'honneur, nous nous interdisons de parler d'actions que nous n'avons pas nous-mêmes expérimentées».

Ensemble, la JECI et le MIEC représentent dans le monde plus d'un million de membres. Au Québec, la JEC (membre du premier mouvement international) regroupe environ 800 écoliers du niveau secondaire, tandis que le MECQ (membre du MIEC) réunit quelque 300 étudiants des niveaux collégial et universitaire.

la presse

RENSEIGNEMENTS 285-7272

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7, rue Saint-Jacques, Montreal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réserves. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numero 1400 ». Port de retour garanti.

ABONNEMENT	285-6911	**ANNONCES CLASSÉES**	
Le service des abonnements est ouvert de 7h à 17h30 (fermé le samedi)		Commandes du lundi au vendredi 9h a 17h	285-7111
		Pour changer du lundi au vendredi 9h a 16h30	285-7205
RÉDACTION	285-7070		
PROMOTION	285-7100	**GRANDES ANNONCES**	
		Detaillants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Tele-Presse	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, voyages	285-7265
Annonces classees	285-6901	Carrieres et professions, nominations	285-7320

LA MÉTÉO

AUJOURD'HUI: Min.: 8 Max.: 19
CIEL VARIABLE

DEMAIN: BEAU TEMPS

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	4	15	Ciel variable
Outaouais	8	19	Ciel variable
Laurentides	6	18	Ciel variable
Cantons de l'Est	6	18	Ciel variable
Mauricie	5	15	Nuageux
Québec	6	18	Ciel variable
Lac-Saint-Jean	5	15	Nuageux
Rimouski	7	16	Nuageux
Gaspésie	7	16	Nuageux
Baie-Comeau	8	16	Ciel variable
Sept-Iles	8	16	Ciel variable

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	9	23	Ensoleillé
Edmonton	10	24	Ensoleillé
Regina	12	27	Ensoleillé
Winnipeg	14	27	Orages é
Toronto	11	22	Nuageux
Fredericton	8	22	Ensoleillé
Halifax	12	22	Nuageux
Charlottetown	12	21	Nuageux
Saint-Jean	12	19	Averses

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	21	28	Nlle-Orléans	22	33
Buffalo	19	26	Pittsburgh	17	19
Chicago	12	26	San Francisco	12	23
Miami	26	32	Washington	20	29
New York	14	26	Dallas	24	34

Les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	13	19	Madrid	16	37
Athènes	23	35	Moscou	10	19
Acapulco	25	34	Mexico	14	24
Berlin	11	21	Oslo	6	18
Bruxelles	10	19	Paris	13	21
Buenos Aires	8	15	Rome	19	33
Copenhague	13	19	Séoul	23	28
Genève	14	27	Stockholm	15	17
Hong Kong	25	29	Tokyo	25	32
Le Caire	21	33	Trinidad	21	32
Lisbonne	17	19	Vienne	15	28
Londres	11	18			

La Quotidienne
Tirage d'hier
3 5 9

LOTO 6/36

Les six numéros gagnants sont:
2 — 6 — 8 — 11 — 19 — 31
complémentaire: 13

Les numéros du mise-tôt sont:
6 — 12 — 27 — 28

MINI-LOTO
Le billet numéro 213668
rapporte $50,000

PROVINCIAL
Le numéro gagnant du gros lot de $500,000 est 4728268

INTER-LOTO
A. Numéros mobiles:
13552 5485 694
B. Non décomposables:
985666 855892 235438
C. Décomposable: 216195

Les Hell's Angels, «citoyens paisibles» que la police pourchasse sans relâche

■ Les Hell's Angels et la plupart des autres groupes de motards, même s'ils sont perçus comme des citoyens paisibles dans les milieux où ils vivent, sont plus que jamais les ennemis jurés de la police.

ANDRÉ CÉDILOT

A Sorel, où les Hell's Angels ont établi leur quartier-général en plein centre-ville il y a un peu plus d'un an, la direction du service de police ne fait pas mystère de ses intentions: «Nous nous donnons deux ans pour nettoyer la ville de ses éléments criminels. Qu'il s'agisse de motards ou d'autres indésirables», clame le chef André Péloquin, âgé de 29 ans.

Le territoire sorelois est également occupé par une bande rivale des Hells Angels, les Quidam. Ce groupe, qui compte une quinzaine de membres, possède un pied-à-terre en milieu rural, à Saint-Pierre-de-Sorel. Quant aux Hells, une filiale du célèbre groupe de la Californie, ils ne dépassent pas soixante. Ils ont toutefois de très nombreux alliés, motards ou autres, à travers la province, si bien qu'il est difficile de cerner l'importance de l'organisation.

Drogue et armes saisies

Depuis juin seulement, pas moins de 68 perquisitions ont été effectuées dans des brasseries, des cabarets ou des maisons privées de Sorel et de la région. Selon M. Péloquin, les opérations ont été fructueuses dans 85 p. cent des cas, alors que des armes et de la drogue ont été saisies. Une quarantaine de personnes ont jusqu'à maintenant été mises en accusation à la suite de ces raids qui ont eu des retombées aussi loin qu'à Drummondville, Saint-Hyacinthe et Laval.

Tout en déplorant que des honnêtes gens puissent se sentir lésés par toutes ces opérations d'envergure, le maire de Sorel, M. Robert Fournier croit que la sécurité de la collectivité doit primer. «Mes policiers ont carte blanche, en autant qu'ils agissent dans la légalité et qu'ils respectent les budgets qui leurs sont alloués...»

Que ce soit à Sorel ou à Laval, où les Hell's Angels sont également solidement implantés, il n'y a personne, du moins parmi celles que LA PRESSE a rencontrées, qui n'ait de griefs majeurs à formuler à leur endroit, si ce n'est du bruit engendrés par leurs motocyclettes. «Enlevez-leur cette allure négligée et l'insigne Hell's Angels qu'ils portent au dos de leur veste de cuir, et tout le monde dirait: ils sont tranquilles nos nouveaux voisins», fait remarquer une jeune fille qui travaille dans un dépanneur de la rue Provost, à Sorel.

En contact presque quotidiennement avec des membres de la bande, M. Rolland Desrosiers, qui opère un casse-croûte sur la rue du Prince, n'a absolument rien à leur reprocher. «Les premières fois, certains clients étaient mal à l'aise, mais aujourd'hui ils passent inaperçus. Ils sont polis, discrets et ils paient bien. Je n'ai jamais eu le moindre trouble...»

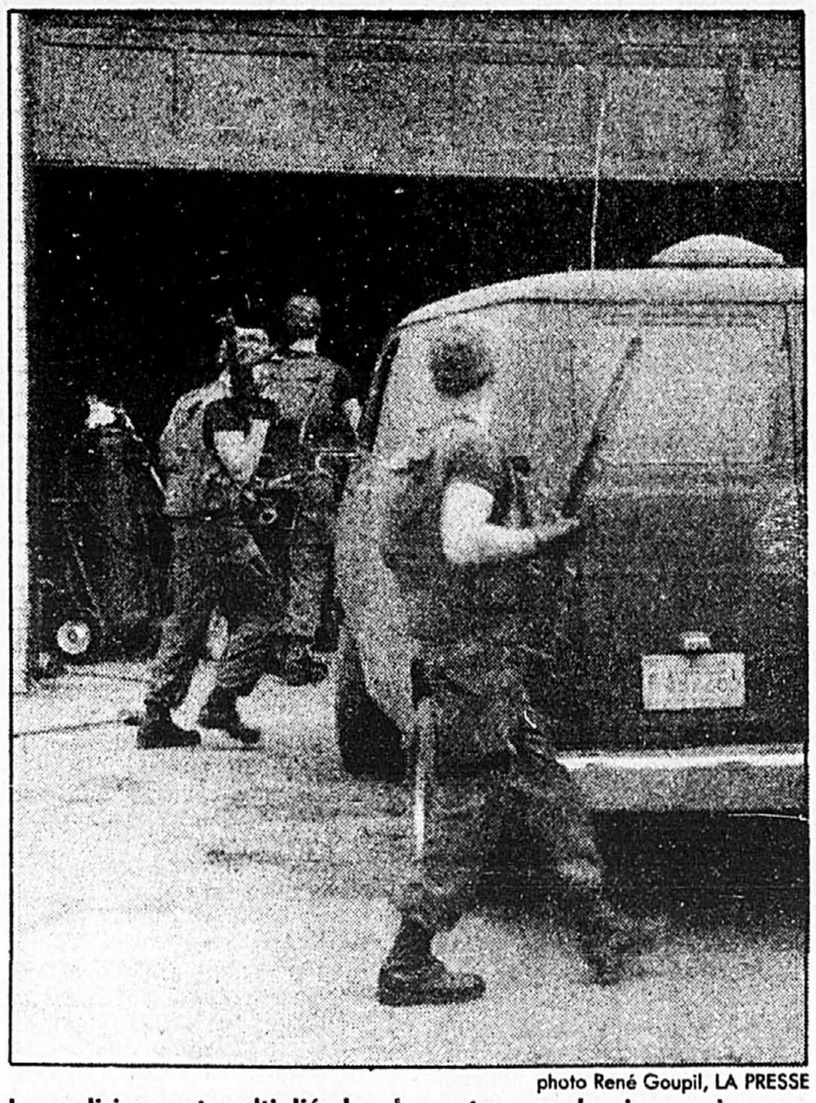


photo René Goupil, LA PRESSE

Les policiers ont multipliés les descentes, ces derniers mois, pour contrer l'action des motards.

«On ne les voit jamais. Tellement, que j'ignorais jusqu'à tout récemment qu'ils couchaient dans l'édifice», dira pour sa part une adolescente au moment de pénétrer dans un logis de la rue Limoges, à quelques pas de l'ancien entrepôt que les Hells occupent, au 153 de la rue du Prince. «Ils ne se mêlent pas de nos affaires, et nous leur rendons la pareille», répond sèchement sa mère, agacée par les questions des journalistes.

Plus on approche du local de motards, plus cette réponse revient souvent. Les gens, surtout les plus âgés, se méfient. Ils acceptent difficilement de parler. Certains n'osent même pas regarder en direction du repaire, en face d'un étranger. Même le curé de la paroisse, M. Fernand Laflamme, a refusé au photographe de LA PRESSE la permission de monter dans le clocher de l'église pour prendre des clichés. Bref, la seule présence des motards en impose.

Selon des informations policières, les Hells ou leurs amis habitent au moins quatre édifices dans le seul quadrilatère formé par les rues du Prince, Elizabeth, Provost et Limoges. L'entrepôt, qui leur sert d'atelier mécanique, de refuge et de lieu de rencontre, a été transformée en véritable forteresse au cours des 18 derniers mois. Hier encore, des travaux étaient en cours sur la toiture de l'immeuble.

photo René Picard, LA PRESSE

André Péloquin, directeur adjoint de la police de Sorel.

Situé en retrait des maisons, l'endroit est difficilement accessible. Un dispositif de sécurité extraordinaire le protège. Un miroir à été installé à l'entrée d'une des ruelles qui mènent à la bâtisse; la porte principale est en acier; les fenêtres des étages inférieures sont dotées de vitres pare-balle, tandis que les autres portent des grillages. Un chien «Pitt Bull», reconnu pour son agressivité et son endurance au combat, veille à l'extérieur. Une sentinelle fait parfois une ronde sur le toit.

Les Hell's Angels sont d'ailleurs en voie de faire de même avec un garage situé au 8,000 boulevard Arthur-Sauvé, à Laval. L'édifice, qui affiche la raison sociale H.A. enrg., spécialisée dans la réparation de motocyclettes de marque Harley Davidson, est surmonté d'une tour d'observation dans laquelle les policiers ont découvert un fusil de calibre .12, lors d'une perquisition effectuée mercredi dernier. Trois chiens «Pitt Bull» ainsi qu'un système de télévision en circuit fermé en assurent la sécurité. La porte principale et des fenêtres sont renforcées d'acier.

En plus de servir de point de rencontre, l'établissement abrite son propriétaire, Laurent Viau, 30 ans, un membre influent des Hell's Angels. Ce dernier est incarcéré depuis mercredi à la suite de la découverte de balances ainsi que certaines quantités de haschisch et de drogues chimiques par les policiers. Une partie de celle-ci était dissimulée dans une niche, à l'arrière de l'établissement. Il doit subir son enquête sous cautionnement mercredi au palais de justice de Montréal.

Lors de ce raid, les policiers ont aussi saisi deux motocyclettes, neuf montures ainsi qu'un téléviseur dont la provenance leur semble douteuse. Une somme de $9,600 a aussi été remises aux enquêteurs du ministère du Revenu, appelés de plus en plus à collaborer avec les policiers dans la lutte qu'ils mènent au crime organisé. Au cours des huit derniers mois, Viau s'est vu confisquer plus de $85,000 par le fisc québécois!

Pour financer le commerce de la drogue

Selon les experts de la police, toutes les activités des criminelles des groupes de motards, quels qu'ils soient, sont destinées à financer le commerce des drogues. A Laval, ils sont notamment soupçonnés d'avoir incité des adolescents à commettre cet hiver une série de cambriolages dans une centaine de commerces et de résidences privées. Ils achetaient ensuite la marchandise à des prix dérisoires ou l'échangeait tout simplement contre des stupéfiants.

Une mobilisation générale de tous les corps de police, avec la GRC, la Sûreté du Québec, la police de Laval et la police de Sorel en tête, a été lancée pour contrer l'action de ces groupes qui ont toujours su déjouer les autorités grâce à leur sens d'organisation, à leurs remarquables planification et à la clandestinité qu'ils s'assurent par leur rigueur dans la sélection de leurs membres et la crainte qu'ils imposent à la population. «Les dossiers des groupes de motards sont la priorité opérationnelle pour l'année en cours...», mentionne sans détour la SQ dans le dernier numéro de son magazine consacré au crime organisé.

Montréal: lacunes administratives dans les sociétés paramunicipales

■ Si le Vérificateur de la Ville de Montréal, M. Guy A. Trudel, reconnait d'emblée que des efforts sont mis dans l'administration des affaires courantes de la Ville, il n'en est pas toujours ainsi pour les sociétés paramunicipales. Quoi qu'encore là des correctifs sont apportés en cours de route.

YVON LABERGE

C'est ce qui ressort de son quatrième rapport rendu public hier à l'Hôtel de ville de Montréal et consacré à la vérification des comptes et affaires de la Ville et des organismes paramunicipaux que sont l'Association montréalaise d'action récréative et culturelle (AMARC), l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM) et la Société municipale d'habitation de Montréal (SOMHAM).

Ainsi, M. Trudel reconnait que l'année 1981 s'est soldée à l'AMARC par un manque à gagner d'un million de dollars environ et ce, dû à un manque de rigueurs administratives de l'ancien Conseil d'administration.

Ce manque de rigueurs administratives a été particulièrement noté aux chapitres des recettes des «commandites», des concessions de manèges et des concessions autres que manèges qui ont privé l'AMARC de revenus établis selon l'achalandage et le chiffre d'affaires des concessionnaires, et en fonction des «commandites» qui auraient dû être encaissées.

Au seul chapitre des «commandites» le Vérificateur rapporte que le budget 1981 prévoyait des recettes s'établissant à $1 million dont $400,000 pour des contrats signés en 1980 et de nouveles «commandites» totalisant $600,000 pour 1981.

Or, des $400,000 de 1980 l'AMARC n'en a touché que $375,000 et aucune en 1981 pour un manque à gagner de $600,000. Le Vérificateur constate qu'aucun contrat officiel n'a été signé entre l'AMARC et un commissionnaire pour les recherches et l'obtention de «commandites» en 1981. D'où l'absence de revenus à ce chapitre.

Le Conseil d'administration de l'AMARC reconnait que les revenus des «commandites» sont prioritaires et se plie à la recommandation du Vérificateur de signer un contrat avec un commissionnaire pour les années à venir. Quant aux recommandations touchant la location des concessions de mangèges et des concessions autres que mangèges en sollicitant des offres de service ou par appels d'offres publics, l'AMARC s'y est prêtée cette année et ces revenus en ont été de beaucoup augmentés.

De l'Office municipal d'habitation de Montréal, le Vérificateur constate une centralisation de l'autorité, de la prise de décision et du manque de communication au service Financier et déplore l'absence d'analyse et de contrôle pour la plupart des postes comptables, particulièrement au chapitre des fonds de construction et d'administration.

Conséquence de cette absence d'analyse, le fonds de construction au 31 août 1981 indique que le solde des comptes dus par divers organismes s'établit à $754,039. De ce montant, est-il écrit dans le rapport du Vérificateur, $284,939 datent de plus de 5 ans et n'étaient pas encore facturés à cette date.

Le Vérificateur note encore que les relations entre l'Office, la Ville et la Société d'habitation du Québec manque de conhérence. Ainsi, l'Office a construit au 31 décembre 1981 des bâtiments sur des terrains loués par la Ville à la SHQ alors que les parties n'ont pas signé les baux de location.

De plus, 13 projets de construction ont été entrepris sans que le protocole d'entente n'ait été signé entre Montréal et la SHQ cependant que l'Office exploite et administre les bâtiments de la SHQ sans convention d'exploitation entre les parties. Ce qui a pour effet l'accumulation d'un déficit d'exploitation de plus de $13,9 millions au 31 décembre 1980.

Cette convention d'exploitation, si elle était signée, prévoit que Montréal s'engage à contribuer jusqu'à concurrence de 10% du déficit d'exploitation, la SHQ assumant l'autre 90%.

Finalement, le Vérificateur reproche par ailleurs à la Société municipale d'habitation de Montréal un manque de contrôle rigide quand le gestionnaire responsable de la réalisation d'un projet de contruction ou de rénovation agit aussi comme entrepreneur ou sous-traitant. D'autant plus que la plus grande partie des gestionnaires réalisent les travaux de contruction ou de rénovation par l'entremise de leur compagnie.

Il déplore aussi que la Société municipale d'habitation de Montréal n'ait pas su planifier des activités pour contrôler l'organisation comptable et son module de construction qui se traduit, au 31 décembre 1980, par un déficit de caisse consolidé de près de $6 millions. Celà, en raison du manque de personnel responsable à temps plein pour s'occuper de l'administration courante.

M. Trudel note que la SOMHAM a engagé une firme d'experts-comptables pour corriger ces situations.

Le Vérificateur de la Ville de Montréal constate enfin que des corrections à l'avantage de l'administration doivent être apportées aux derniers états financiers de Montréal. Ces corrections apportent grosso modo un surplus additionnels de $5 millions pour l'exercice 1981. C'est dire que le surplus n'est pas de $26 millions mais de quelque $30 millions.

Guy Pinard

La restauration au Québec: un plat qui sûrit!

■ Un restaurant québécois sur trois a accusé des pertes au cours de 1981. En d'autres mots, quelque 3500 des 10,700 restaurants du Québec flirtent avec la faillite (si ce n'est déjà fait), en partie à cause d'une baisse de 30 à 40 p. cent des revenus bruts depuis le début de l'année.

—Toujours en 1981, seulement 5 p. cent des entreprises de restauration québécoises ont enregistré un profit net AVANT IMPÔTS supérieur à 8 p. cent. Dans 60 p. cent des cas, le profit était inférieur à 8 p. cent, le seuil minimal d'une profitabilité raisonnable; en fait, l'entreprise moyenne a enregistré un profit variant de 4 à 7 p. cent.

—Plus de 400 restaurants ont fermé leurs portes au Québec en huit mois (entre septembre 1981 et mai 1982), parmi lesquels on trouve des grands noms comme le café Martin, Paesano, Pescatoré, L'Imprévu, etc. En comparaison, de 1971 à 1980, à peine 900 restaurants avaient dû fermer leurs portes à cause d'une faillite.

—La restauration traditionnelle traverse une période difficile devant l'envahissement du «fast food», avec le passage en 10 ans de quelque 560 restaurants de la restauration traditionnelle au «fast food».

Ces données pour le moins inquiétantes pour la bonne table québécoise proviennent d'une étude exhaustive effectuée par la firme Bédard et Associés pour le compte de la Fondation de l'association des restaurateurs du Québec. Cette étude qui n'a pas encore été rendue publique vise à faire le point sur la situation de la restauration québécoise et à décourager tous ceux qui voient dans la restauration la possibilité d'accumuler rapidement d'énormes profits.

Le cas de Claude Saint-Jean

La fondation est présidée par M. Claude Saint-Jean, un des ardents défenseurs de la bonne table québécoise. M. Saint-Jean devrait se considérer comme un homme chanceux. Son restaurant reste parmi les plus courus après 20 ans. Et malgré une baisse de $100,000 en six mois de son chiffre d'affaires, il peut toujours se consoler en se disant qu'il s'en tire beaucoup mieux que d'autres.

Quand il parle de la restauration et de sa période noire, on pourrait penser que M. Saint-Jean exagère. Cependant, après l'avoir rencontré en compagnie du président de l'Association des restaurateurs du Québec, M. Claude F. Blanche, force est d'admettre qu'il n'exagère en rien et que tous les problèmes soulevés dans cette chronique à la fin d'octobre 80 n'ont pas évolué d'un iota en deux ans. Les difficultés qu'expérimentent les restaurateurs avec une bonne dizaine - vous avez bien lu! - de ministères et certains organismes gouvernementaux restent entières et tout aussi contraignantes qu'il y a 24 mois. Les événements des dernières semaines le démontrent sans l'ombre d'un doute.

Une voie à sens unique

Face aux ministères et organismes gouvernementaux, les restaurateurs se retrouvent dans une position de dominant à dominé. Ainsi, pour administrer une somme de $250,000, soit l'équivalent de la taxe de 10 p. cent sur ses ventes, un restaurateur bien connu aura reçu du gouvernement en 1982 une somme ridicule de $500, exactement le même montant que s'il avait administré une somme dix fois inférieure.

Et n'allez pas croire que l'industrie ne fait pas sa part à titre de contribuable corporatif. Ainsi, pendant l'année financière 81-82, la restauration a rapporté au gouvernement du Québec, sous diverses taxes, la jolie somme de $242 millions, soit $22 millions de plus que la Société des alcools du Québec. Et n'oublions pas qu'une partie des revenus de la SAQ provient des restaurants, qui doivent verser une taxe de 5 p. cent sur tous leurs achats de boissons alcoolisées.

Et que fait-on pour assurer leur survie? On leur sert des «coquilles», comme en juillet dernier. Comme le vin tournait au vinaigre, l'injustice étant trop évidente, le gouvernement a finalement corrigé son erreur de parcours, mais pas avant que le mal n'ait été fait et qu'il n'ait provoqué la colère des chefs marmitons du Québec.

Mais en attendant que les administrateurs publics reconnaissent pleinement le bien-fondé de leurs inquiétudes et acquiescent à certaines demandes équitables et raisonnables, les restaurateurs ont entrepris une campagne de sensibilisation afin de tout au moins freiner la prolifération anarchique des restaurants. La lutte entreprise par les «Voisins de la rue Duluth» illustre bien le cas d'une prolifération stimulée par l'appât du gain rapide.

Les restaurateurs licenciés

La situation s'avère plus particulièrement inquiétante pour les restaurateurs licenciés, dont les revenus ont chuté de 5,7 p. cent entre janvier 81 et janvier 82, pendant que ceux des restaurants non licenciés augmentaient de 9,6 p. cent. Quant à l'ensemble de la restauration québécoise, ses revenus ont chuté de 8,9 p. cent pendant la même période.

Les restaurants à chaîne, et plus particulièrement le «fast food», ne sont évidemment pas étrangers à ce phénomène. En fait, leur part du marché a augmenté de 6,5 à 9,4 p. cent entre 1975 et 1979, dernière année de statistiques complètes.

Mais heureusement, le rythme de développement de cette forme de restauration a ralenti. «Pendant quelques années, dit M. Bédard dans son rapport, le public a fait ses délices des «Big Macs» et des «St-Hubert grillés pour nous». Aujourd'hui, nombre de spécialistes de la recherche de marché s'inquiètent du nombre très considérable de personnes qui ont tellement mangé de «Big Macs» et de «poulets St-Hubert» qu'ils ne veulent tout simplement plus ni les voir ni en entendre parler».

C'est une opinion que tous ne partageront évidemment pas. Et il y a bien sûr d'autres raisons pour expliquer la désaffection des Québécois envers les restaurants, notamment la récession économique. Cependant, lorsqu'on constate, comme nous le verrons lundi, que même les mieux administrés connaissent des difficultés, il y a certes lieu de s'inquiéter.

NDLR - *Les habitués de cette page auront compris qu'une erreur de mise en page a attribué hier cette chronique à notre collaborateur Marc Laurendeau. Il s'agissait plutôt de la chronique régulière de Guy Pinard.*

Emotions fortes au Parc Belmont

■ Diverses accusations pourraient être portées contre le Parc Belmont, au cours des prochains jours, à la suite d'un raid massif qu'une quarantaine de policiers y ont effectué jeudi soir. Certains jeux d'adresse, administrés toutefois par un concessionnaire et non par le parc lui-même, seraient semble-t-il organisés de façon à ce que les joueurs n'aient pour ainsi dire aucune chance de gagner. Des documents relatifs à un tirage hebdomadaire pour la Floride ont également été saisis. Selon le vice-président du parc, M. Ron Cotton, tous les jeux sont légaux et la police ne peut porter aucune accusation.

Accusé d'avoir tué son voisin en le faisant griller à l'essence

■ Un homme qu'un voisin avait aspergé d'essence avant de le faire flamber devant plusieurs témoins, samedi dernier, avenue du Parc, est mort de ses brûlures dans la nuit de jeudi à hier. L'accusation de tentative de meurtre portée en Cour des sessions contre Malcolm David McBride, la semaine dernière, a été changée en accusation de meurtre.

L'incident est survenu en plein milieu de l'après-midi, alors que McBride, 40 ans, aurait fait flamber Milan Dujka, 52 ans, en face du 4524, avenue du Parc. Les deux hommes habitaient le même immeuble, rue Hutchison. Dujka avait été secouru par des passants qui avaient réussi à étouffer les flammes à l'aide de serviettes et couvertures.

Axworthy propose le travail partagé à trois sociétés de la Couronne

■ Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, a tenté hier de convaincre les hauts dirigeants de trois sociétés de la Couronne, Canadair, Air Canada et le Canadien National, de mettre sur pied des programmes de travail partagé afin de diminuer le nombre important de mises à pied que ces sociétés s'apprêtent à effectuer dans les prochains mois.

LISA BINSSE

Quelque 4,000 entreprises au pays ont déjà profité de ce programme fédéral, conservant ainsi 60,900 emplois. Par contre, LA PRESSE a appris hier que ces trois plus importantes sociétés de la Couronne, qui ont mis à pied ou prévoient licencier plusieurs milliers d'employés de façon permanente ou temporaire d'ici quelques semaines, n'ont pas retenu cette option pour éviter ou minimiser leurs mises à pied, bien qu'elles en aient discuté.

Les trois rencontres «privées», qui portaient aussi sur d'autres sujets d'ordre économique, se sont déroulées à Montréal avec MM. Jacques Ouellet, vice-président exécutif de Canadair, Claude Taylor, présisent d'Air Canada et Maurice LeClair, président du CN. Un adjoint du ministre, M. Ron Collett, a confirmé que l'essentiel de la discussion portait sur le travail partagé, «un programme cher au ministre».

Le ministre de l'Emploi, M. Lloyd Axworthy — Photothèque La PRESSE

M. Collett, qui a assisté à chacune des rencontres, s'est dit très encouragé par la teneur des pourparlers. Des engagements conjoints ont été pris dans chaque cas d'étudier sérieusement avec les syndicats impliqués ainsi que le personnel cadre l'application d'une formule flexible de travail partagé applicable à chacune des trois grandes sociétés d'État. Des rencontres patronales-syndicales doivent se tenir rapidement sur cette question.

Depuis quelques semaines, les mises à pied importantes chez ces sociétés défraient les manchettes des journaux: Canadair, 1,700; Air Canada, veut réduire ses effectifs de 2,000 personnes, dont 800 à 1,000 à Montréal; au CN, 4,063 postes abolis donnant lieu au cours du premier semestre de 1982 à 3,000 mises à pied temporaires et permanentes et le retranchement de 5,000 autres postes, dont la majorité à Montréal, d'ici à la fin de 1982.

Or, selon les informations que LA PRESSE a pu obtenir, dans les cas de Canadair et du CN, l'option fédérale de travail partagé a fait l'objet de discussion, sans plus. Aucun projet concret n'a été soumis aux divers syndicats impliqués ni aux employés non syndiqués. On a plutôt opté, dans ces sociétés, pour les formules suivantes: attrition, pré-retraite, droit d'ancienneté et primes de séparation, jugeant, dans le cas du CN, que le travail partagé «ne réglait pas notre problème».

A Canadair, la «porte est ouverte» de dire un porte-parole patronal et les dirigeants de l'entreprise ont discuté de la possibilité d'instaurer ce programme avec le syndicat, l'Association internationale des machinistes et travailleurs en aéroastronautique (FTQ). Selon le président du syndicat, M. Normand Cherry, celui-ci est d'accord avec le principe du travail partagé pour sauver des emplois mais Canadair n'a soumis aucune proposition concrète et voulait «qu'on signe une formule en blanc. On a refusé».

Un porte-parole d'Air Canada, précisant qu'il fallait parler de réduction d'effectifs et non de mises à pied, a expliqué que la société tente d'atteindre son objectif par l'attrition ou une «formule d'abandon par négociation» ou un genre de pré-retraite. Si le but n'est pas atteint, alors il faudra songer à des mises à pied. Quant au programme de travail partagé comme tel, il n'a pas nommément fait l'objet de discussion.

«Nous avons demandé aux syndicats de songer à des formules de rechange et d'en discuter avec la société, de dire ce porte-parole. Et, actuellement, le syndicat étudie les possibilités qui pourraient être envisagées. Les discussions pourraient se tenir le mois prochain pour voir quelle est la meilleure formule. Le travail partagé n'est pas exclu».

Mis en place au début de l'année par le ministre Axworthy, le programme de travail partagé vise à limiter les mises à pied engendrées par la crise économique actuelle. En vertu de ce programme, les employés travaillent quatre jours avec leurs salaires réguliers. La cinquième journée est payée par l'Assurance-chômage jusqu'à concurrence de $42.

L'architecture au Québec et en France: nos «insertions» en milieu urbain sont moins heureuses

■ Les Québécois de tous les milieux, des grandes villes comme des villages, interviennent d'une manière beaucoup trop brutale lorsqu'ils insèrent des immeubles nouveaux dans leurs centre-villes et cela a considérablement appauvri leur collectivité.

JEAN-PIERRE BONHOMME

C'est le message qui est livré à la population par le ministère des Affaires culturelles et l'Ordre des architectes du Québec, au moyen d'une importante exposition franco-québécoise de photos et de dessins, dont le volet montréalais s'est ouvert hier au Chalet de la Montagne, en présence des représentants de la municipalité et du gouvernement, dont M. Yvon Lamarre, président du Comité exécutif de la Ville de Montréal.

Les architectes Alan Knight et Denis Marchand, organisateurs de la partie québécoise de cette exposition, intitulée «De la rupture à la continuité», disent voir, dans certaines petites insertions immobilières faites avec délicatesse au Québec, «un certain rayon d'espoir pour l'avenir», mais ils peignent néanmoins un noir tableau de l'évolution urbaine actuelle.

L'exposition relative à la situation québécoise est en réalité une annexe de la fameuse exposition française intitulée «construire en quartier ancien», présentée à Paris en 1979 et qui a suscité un débat de trois ans dans la mère patrie. Les éléments principaux de cette dernière exposition nous sont présentés concurremment pour quelques semaines à Montréal; il l'ont été le mois dernier à Québec.

La partie québécoise, elle, sera présentée partout en province dans le cadre d'une implication sociale nouvelle de l'Ordre des architectes et comme moyen de diffuser l'information architecturale. Elle prolonge une réflexion en profondeur qui a été formulée dans le dernier numéro de la Revue des architectes du Québec.

Les architectes d'ici regrettent que, dans la majorité des cas, l'implantation d'immeubles dans les zones urbaines centrales «ne respecte pas le *savoir-bâtir* de nos pères» et qu'elle constituent «une rupture qui détruit le milieu existant». Les cas semblables se comptent à la douzaine à Montréal même; dans la capitale ils sont légion, également. Les plus grands sacrifices ont été faits sous prétexte d'implanter de montrueuses autoroutes.

Dans la métropole les plus tristes exemples sont le siège social de la Banque nationale, Place d'armes, qui a étouffé le complexe de la basilique Notre-Dame, et le Palais de justice, qui a déstabilisé toute une partie du Montréal ancien. Le Palais des congrès, lui, est, au dire même des organisateurs, une intervention qui illustre parfaitement «l'attitude de l'architecture contemporaine qui manifeste une grande indifférence à l'égard des milieux dans lesquels elle s'insère».

Somme toute les intervenants, les fonctionnaires «décideurs», qui considèrent la ville comme une extension de la banlieue, les architectes, les constructeurs, les clients, tout le corps social en quelque sorte, ne s'intéressent pas «à l'affinité esthétique qui doit exister entre les bâtiments voisins, ni à l'affinité sociale qui doit exister entre les constructions récentes et leur contexte d'insertion». En d'autres termes les Québécois, sauf en de rares cas, ne savent pas comment insérer les bâtiments neufs dans la trame existante.

Au chapitre des rares réussites on mentionne deux petites constructions: le centre d'accueil Armand-Lavergne, rue Chapleau et les petites maisons de la rue Drolet réalisées récemment par la Société municipale d'habitation à Montréal.

Les organisateurs rappellent avec regret la remarque du critique torontois George Baird selon laquelle la «poétique» québécoise de la vie quotidienne, si fortement exprimée par le cinéma, la littérature et le théatre, est absente de l'architecture contemporaine.

Nos parents français, eux, bien qu'ils aient pratiqué de terribles brisures avec le passé dans plusieurs de leurs villes, sont actuellement résolument engagés dans l'adoucissement des impacts des constructions nouvelles et on peut en avoir la preuve à l'exposition du Chalet de la Montagne.

SESSIONS DE SYNERGIE
dirigées par Claude Moisan

«La synergie est une façon subtile de se mettre en contact avec son expérience physique, mentale, émotive et transpersonnelle de façon à favoriser l'émergence de l'harmonie humaine»
Soirée d'information le 25 août à 20 h
1195 ouest, rue Sherbrooke
Pour des renseignements supplémentaires, contacter
Marie-Lise 677-8164
Association Québécoise pour la Synergie
(Organisme à but non lucratif)

Rencontrer
Partager votre vie avec une personne qui saura donner
«UN VISAGE À VOS RÊVES»
N'est-ce pas là un idéal que chacun de nous caresse au fond de son coeur ?
524-1176
OUVERT: Lun. au ven. 10 h à 21 h - Sam. 10 h à 15 h
Institut de la Recherche Humaine
847, RUE CHERRIER
(Métro Sherbrooke) MONTRÉAL
Organisme à but non lucratif

Vous êtes cordialement invités à visiter l'exposition de livres d'art et d'histoire sur Florence et la Toscane qui aura lieu du 26 août au 3 septembre 1982, dans le hall d'honneur de l'Hôtel de Ville de Montréal.

Les personnes désireuses d'obtenir des informations sur Florence et la Toscane pourront s'adresser aux représentants des services de tourisme de la ville de Florence. Ils seront à la disposition du public les 24, 25 et 26 août, de 10 heures à 16 heures, dans les bureaux de l'Office national italien de tourisme, 3 Place Ville-Marie, porte 56.

Pierre Foglia

De choses et d'autres...

■ On niaise-tu?... Aujourd'hui je ne file pas pour écrire une grande histoire structurée, articulée, avec un début et une fin... une autre fois, OK?... Mais on peut se parler pareil, j'ai toutes sortes de choses à vous dire, des petites histoires, des bébelles, des cossins, des affaires de rien... On va commencer par une histoire vraie, ce n'est pas que les autres le sont moins, mais celle-ci, hélas, l'est désespérément...

•

PETITES MÉCHANCETÉS ET GRANDE BASSESSE — On m'a quelques fois reproché d'être méchant. Et de fait, il m'arrive à l'occasion de regretter certaines vacheries écrites un peu vite...

Il y a quelques années, dans les «Flashes» de la section des sports de **La Presse**, et dans un de ces élans débridés qui faisaient notre charme d'alors, je m'en étais pris, l'espace d'une courte phrase, à l'épouse de l'une de nos têtes de Turc préférées. Le lendemain on m'avait fait observer que cette phrase était de trop, que cette dame, après tout, je ne la connaissais pas, etc., etc... J'ai alors admis mon erreur, sans pour autant la réparer. J'ai filé croche quelques jours et puis j'ai oublié ça...

Or voilà que huit ans plus tard, l'épouse en question que nous appellerons madame Chose, et monsieur Chose, se séparent. En revenant de vacances, il y a deux semaines, j'avais un message de madame Chose sur mon bureau. Je la rejoins chez elle...

— Vous savez sans doute que nous ne sommes plus ensemble mon mari et moi...

— Ah non, je ne savais pas...

Et à vrai dire, je m'en souciais comme de mes premiers caleçons. Mais voilà que cette dame, à qui je n'avais jamais parlé, que je n'avais jamais vue, la voilà qui se met à me raconter sa vie, sa séparation, qui déballe des détails bêtement domestiques, des ragots d'alcôve, et qui me fait des confidences que l'on ne fait habituellement qu'à ses plus proches amis...

— Pourquoi me racontez-vous tout ça, madame?

— Eh bien pour que vous le publiez!

J'en suis resté stupéfait, consterné et muet. Se méprenant sur les raisons de mon silence, madame Chose d'ajouter:

— C'est que voyez-vous j'ai déjà donné tout ces détails et même des photos à *Écho-Vedette* qui n'a pas osé les publier...

Quand je pense que l'ombre du remords de vous avoir offensé m'a déjà effleuré, madame... Que ne vous ai-je crucifiée à l'époque!

La morale de cette lamentable histoire vraie, c'est que contrairement à ce que prétend le proverbe, on ne risque pas grand-chose à cracher en l'air: il y a toutes les chances que ça retombe sur le nez d'un crétin. Ils sont si nombreux...

•

CULTURE — Un lecteur m'a fait parvenir le dépliant distribué par la compagnie *Salton* qui vend des appareils ménagers, entre autres des machines à fabriquer du yogourt.

Ce dépliant a été traduit dans un charabia qui va bien au-delà des limites de la décence et même du simple entendement. Voici un court paragraphe, extrait du mode d'emploi de ladite machine infernale: *«Si vous avez rendu dur, le yogourt congelé dans votre congélateur, permittez-le amollie avant servant, pour le meilleur goût»!!!*

Camarades traducteurs, êtes-vous bien certains qu'il s'agit d'une machine à fabriquer du yogourt? Ce ne serait pas plutôt une machine à fabriquer de la m...?

•

IDENTITÉ — Dans certains bars aux États-Unis, en fait dans presque tous ceux où je suis allé cet été, on trouve des sous-verres en carton qui vantent la bière *Molson*.

Au centre de ces sous-verres publicitaires, l'inévitable feuille d'érable et au-dessus, cette innocente inscription: *«Canadian Spoken Here»*... Je vous accorde que les Américains n'auraient rien compris à la joke si on n'avait dit en français: «Ici on parle canadien»... Tout de même, pour le Québécois de passage, c'est de l'humour un peu jaune. Comme dit un ivrogne de mes amis: «La vérité est dans le fond des bouteilles...»

•

LOGIQUE — C'est le moment d'enchainer avec une histoire anglaise... «The englishman is alleged to have said English is the most logical language. The French, for example, call a knife, a «couteau». The Germans call a knife a «messer». But, the English call a knife, a knife!... After all that what a knife really is!

•

HISTOIRE DE FOUS — Un psychiatre rencontre un autre psychiatre. Ils se questionnent. S'examinent. S'auscultent, et... finissent par se trouver tous les deux normaux!

•

TOURISME — Vu dans le Vieux Montréal cette semaine un touriste japonais qui photographiait... un autre touriste japonais.

•

JEUX DE MOTS — Un de mes amis, libraire, parlant d'un de ses «clients» qu'il soupçonne de piquer des livres: «Celui-là, il a des mains jusqu'au coude».

— Un slogan pour la politique d'habitation municipale: «Aussi taudis, aussitôt fait».

— Les chameliers et méharistes unis du Québec viennent de sortir le premier numéro de leur journal interne. Un hebdromadaire, bien sûr.

•

ABSURDE — Monsieur appelle chez lui:

— Allô Firmin, passez-moi madame...

— Madame est couchée monsieur...

— Passez-la moi tout de même!

— C'est que madame n'est pas couchée seule...

— Quoi?

— Mais c'est comme ça tous les après-midi monsieur...

— Firmin, vous allez faire ce que je vous dis. Prenez le revolver qui se trouve dans le tiroir de mon bureau, entrez dans la chambre de madame et abattez-là ainsi que son amant... J'attends au bout du fil...

Quelques instants plus tard, Firmin revient à l'appareil:

— C'est fait monsieur. Où dois-je mettre les corps?

— Enterrez-les dans le jardin...

— Mais monsieur... nous n'avons pas de jardin!

— Pas de jardin? J'appelle bien 534-1845?

— Non monsieur, ici, c'est 564-1845...

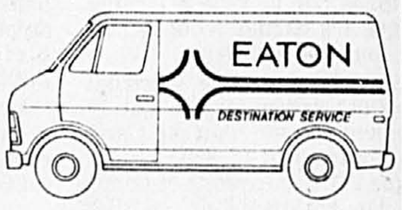
— Oh excusez-moi, c'est une erreur.

•

Pour terminer et pour prévenir toute réflexion désobligeante de la part des lecteurs qui se seraient rendu jusqu'à la fin de cette chronique, disons que la seule preuve que je puisse vous donner que je ne sois pas complètement con, c'est qu'il m'arrive de penser parfois que je le suis un peu... surtout quand je me relis.

DESTINATION SERVICE
Montréal et sa banlieue
TÉLÉPHONE: 342-2060

Appelez Eaton pour la réparation rapide de téléviseurs, machines à laver, sèche-linge, cuisinières, lave-vaisselle et appareils de réfrigération. Nous réparons les appareils Viking Eaton ainsi que la plupart de ceux de marques connues. Plan d'entretien prolongé. Vente de pièces à l'unité.



EATON

EN BREF

Il tue 8 personnes et meurt en fuyant

■ Un client en colère a tué huit personnes et en a blessé trois autres, hier, dans un atelier de réparation de véhicules de Miami. L'homme a ensuite pris la fuite en moto et est mort après être entré en collision avec une voiture. Il semble que l'individu ait tiré au hasard en faisant irruption dans l'atelier, à la suite d'une mésentente avec le gérant de l'atelier au sujet d'une facture ou de la qualité d'un travail qu'il avait commandé.

Hambleton: les tribunaux pourraient procéder dès mardi

■ L'avocat du professeur Hugh Hambleton a déclaré, vendredi, que tout indique que c'est mardi prochain que le procureur général de Grande-Bretagne, sir Michael Havers, va finalement autoriser les tribunaux à procéder dans la cause de son client. Si tel est le cas, a expliqué Me Michael Relton dans une interview, la preuve qu'on possède contre le professeur de l'université Laval, à Québec, lui sera révélée, et il devra décider s'il est opportun de demander la mise en liberté sous cautionnement de celui qui est accusé d'espionnage, entre 1956 et 1961, au moment où il occupait le poste de conseiller économique au siège social de l'OTAN, à Paris.

DANS LES MÉDIAS

PAR DANIEL MARSOLAIS

Le «Toronto Sun» paiera $75,000 au ministre Munro

■ Le ministre fédéral des Affaires indiennes, John Munro, a obtenu gain de cause dans sa poursuite contre le *Toronto Sun* et un certain nombre de ses employés qui devront lui verser $75,000 à titre de dédommagement en plus de payer les frais de cour. Ainsi en a décidé hier le juge John Holland de la Cour suprême de l'Ontario à l'issue d'un procès qui a duré neuf jours et qui a nécessité l'audition d'une vingtaine de témoins, dont le ministre fédéral de l'Energie, Marc Lalonde. Le journal torontois avait écrit que le ministre John Munro était directeur d'une compagnie de placements qui a réalisé des profits de $116,000 lors de l'acquisition de Petrofina par la société nationale Petro-Canada, en février 1981. Une semaine après la publication de l'article, le 9 juin 1981, *The Sun* et deux journaux appartenant au même groupe de presse, à Calgary et à Edmonton, publiaient leurs excuses et reconnaissaient que l'article en question était faux. Le procureur du ministre a demandé au juge Holland d'accorder à son client des dommages substantiels «afin d'indiquer clairement aux médias que s'ils n'exercent pas une surveillance adéquate en publiant n'importe quels ragots, ils devront en subir les conséquences». Selon l'avocat de la poursuite, la plus grave erreur du journal a été de permettre au reporter «senior» Robert Reguly de travailler ce dossier sans aucune supervision, en compagnie du reporter Donald Ramsay. Le *Sun* a omis d'exercer «la prudence la plus élémentaire» en ne soumettant pas l'article incriminé à une vérification plus approfondie, a affirmé l'avocat de M. Munro. On a rapporté, au début du procès, que la pièce à conviction sur laquelle le tabloïd torontois s'était basé était un document microfilmé sur lequel le nom de John Munro apparaissait comme directeur de ladite compagnie de placements. Cependant, aucun éditeur du *Sun* n'a pris la peine d'examiner attentivement le document et après la parution de l'article, le journaliste Ramsay a avoué que le document en question était disparu. Le reporter Ramsay a été congédié à la suite de cette affaire tandis que Reguly, un reporter chevronné qui avait remporté plusieurs prix de journalisme, a été autorisé à démissionner.

Fox veut restreindre la copropriété des médias

■ Le gouvernement fédéral a prescrit au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) de prendre des mesures afin de restreindre la copropriété parmi les radiodiffuseurs et les propriétaires de quotidiens. Conformément aux dispositions de la Loi sur la radiodiffusion, le gouvernement a donné au CRTC des instructions en vertu desquelles les requérants qui sont propriétaires de quotidiens se verront refuser l'attribution ou le renouvellement d'une licence de radiodiffusion dans une même zone de distribution. Cette initiative compte parmi celles annoncées le 25 mai 1982 par le ministre d'Etat au multiculturalisme, Jim Fleming, qui était chargé de la Commission royale d'enquête sur les quotidiens. «Bien que les médias canadiens aient généralement fait preuve d'un grand sens de la responsabilité dans leur façon de servir leurs lecteurs et leurs auditoires, il ressort des observations présentées devant la Commission royale et le CRTC que la population s'inquiète sérieusement des risques d'abus que pose la copropriété», a déclaré le ministre Fox. Selon le ministre des Communications, les instructions au CRTC apaiseront cette inquiétude et favoriseront une concurrence accrue entre les quotidiens et les médias électroniques. Fait à souligner, ces instructions ne s'appliquent qu'aux quotidiens et non aux hebdomadaires et n'empêchent pas le propriétaire d'un quotidien de détenir une licence de radiodiffusion dans une localité située en dehors de la principale zone de distribution du journal.

Un mépris envers la presse régionale

■ Le Cercle de presse des Laurentides déplore vivement le fait que les médias de la région n'aient pas été invités à la conférence de presse du ministre fédéral des Transports Jean-Luc Pépin concernant l'avenir de l'aéroport de Mirabel. Selon le Cercle de presse des Laurentides, ce dossier est suivi de très près par la presse régionale et l'avenir de Mirabel concerne directement la population desservie par ces mêmes médias. Le Cercle de presse s'étonne du changement d'attitude du gouvernement fédéral dans ce dossier. Ce même gouvernement a déjà inondé la presse régionale de communiqués vantant l'implantation d'un aéroport international à Mirabel à la fin des années '60, note le président Gilles Robert en rappelant que l'utilité des médias régionaux ne faisait pas de doute à cette époque. «Serait-ce que la presse régionale est devenue trop gênante dans dossier?» se demande-t-il en conclusion.

Un nouveau quotidien chez Southam

■ Jadis publié à raison de trois fois par sermaine, *The Kamloops News* est devenu la semaine dernière le benjamin des quotidiens canadiens. Le groupe de presse Southam l'a en effet transformé en quotidien et il fera la lutte au *Daily Sentinel* du groupe Thomson. Fait à noter, Kamloops (C.B.) est la seule ville canadienne où les deux puissantes chaines de journaux s'affrontent directement. Le *News* a un tirage de 27,000 exemplaires et parait cinq jours par semaine alors que le *Sentinel* parait sept jours par semaine. En kiosque, chaque numéro se vend 25¢. Afin de se constituer une clientèle régulière, le journal sera distribué gratuitement dans environ 20,000 foyers et ce, jusqu'au 1er septembre où l'abonnement mensuel sera aussi ridiculement bas que $2.

Amorce d'un nouvelle lune de miel entre le PQ et le gouvernement

■ QUEBEC--Une nouvelle lune de miel semble s'amorçer entre le Parti québécois et le gouvernement puisqu'à l'issue d'une réunion de deux jours de l'exécutif, il a été convenu d'institutionnaliser des rencontres entre le parti et le conseil des ministres avant chaque session parlementaire. La première rencontre se tiendra à la mi-septembre à l'occasion de la tenue du Conseil des ministres spécial à La Malbaie.

CLAUDE-V. MARSOLAIS
de notre bureau de Québec

«Il est plus que temps de mettre fin à la période des deux solitudes, a souligné le président du Conseil exécutif, M. Sylvain Simard, lors d'une entrevue. Nous devons harmoniser les relations entre le parti et le gouvernement en y instaurant un dialogue constant. Or, je crois que la période de renouveau qui va s'établir au sein du parti conjuguée avec le prochain remaniement ministériel va nous permettre de mettre fin à la méfiance qui a marqué les relations passées entre les deux instances.» Selon lui, cette méfiance avait été engendrée par l'approche essentiellement électoraliste du gouvernement qui avait voulu demeurer le maître d'oeuvre de la stratégie référendaire et de l'élection générale qui a suivi.

Régler d'abord la crise économique

Cette préoccupation d'instaurer un dialogue constant n'est pas étrangère avec l'objectif du Parti québécois qui est de gagner la prochaine élection sur la souveraineté politique.

Toutefois, comme le note M. Simard, avant d'entreprendre une grande campagne de sensibilisation de la population favorable à la souveraineté, il va falloir d'abord régler le grave problème de la crise économique. «Il faut se remettre sur nos planches à dessin, reviser notre projet de société trop calqué sur la période des années 1960, revoir la notion du rôle de l'État et réajuster la philosophie sociale-démocrate aux temps actuels.»

A partir d'un document de réflexion préparé par le député Gilbert Paquette, les militants et les autres instances seront amenés cet automne à réfléchir sur les moyens à envisager pour améliorer la structure industrielle déficiente du Québec. Au niveau des militants, c'est par l'intermédiaire du Centre d'animation politique qui fournira des documents spécialisés et des instruments de vulgarisation que se fera ce bouillonnement d'idées ainsi que leur préparation définitive à la prochaine élection sur la souveraineté.

Des colloques nationaux

Afin d'insuffler un vent de renouveau, le PQ inaugurera à l'automne une série de colloques nationaux où des experts et des personnalités de l'extérieur du parti seront invités à participer.

Le premier colloque qui aura lieu en novembre traitera de la disfonctionnalité du fédéralisme mis à nu par la crise économique en relation avec l'indépendance.

Parallèllement à ces colloques, l'exécutif a l'intention d'inaugurer des journées thématiques lors des réunions du Conseil national du parti car on estime que la part de réflexions de cette instance a été beaucoup trop faible dans le passé. C'est ainsi qu'au mois d'octobre prochain, on y discuterait plus particulièrement de la créations d'emplois, des changements technologiques et du plan Bisaillon d'instaurer un service civil obligatoire.

La réforme électorale

Au cours de l'automne, le parti compte s'impliquer à fonds dans les discussions entourant la réforme du mode de scrutin. «Il faut absolument corriger les distortions du système uninominal à un tour qui a pénalisé dans le passé le Parti québécois et qui pénalise aujourd'hui les Libéraux. Il faut que toute la population en soit consciente et soit préparée aux changements qui devront se faire cet automne», soutient M. Simard, en ajoutant qu'autrement la réforme risque de ne jamais voir le jour.

A son avis, il faudra choisir entre trois différents modes de scrutin: la représentation proportionnelle régionale modérée, un système de compensation des monopoles régionaux et un système de compensation régionale élargie permettant la représentation de tiers partis.

La rentrée d'automne marquera donc pour le PQ une certaine regénérescence qui devrait mettre fin à une longue période de stérilité marquée par de multiples conflits internes. C'est du moins le pari que l'exécutif s'est fixé afin d'entreprendre en toute sérénité l'étape ultime de l'accession du Québec à la souveraineté.

MAROIS EST FORMEL

Pas de réforme du code du travail sans consultation

■ QUEBEC - Il n'est pas question de procéder à une réforme du code du travail québécois sans consultation auprès des principaux intéressés : patronat et syndicats.

C'est ce que fait savoir le ministre du Travail, de la main-d'oeuvre et de la sécurité du revenu, M. Pierre Marois, en réponse à un dossier explosif publié cette semaine par l'hebdomadaire LES AFFAIRES.

Ce journal écrit qu'un avant-projet de loi de réforme du Code du travail se trouve dans les cartons du ministère. Il aurait pour but, grosso modo, de faire pencher radicalement le rapport de force du côté des syndicats : mise en pratique des négociations sectorielles dans plusieurs secteurs de l'économie; élargissement de la notion d'employé «syndicable»; procédure simplifiée d'accréditation pour les syndicats; reconnaissance du droit de grève ou de lock-out en cours de convention collective, etc.

Faisant écho à cette «fuite» de document, par voie de communiqué, le ministre Marois reconnait qu'il travaille «intensément» à une réforme du code du travail. Mais il fait savoir que le document en question n'est qu'une étude de fonctionnaires parmi d'autres.

Il n'existe, dit-il, aucun projet ou avant-projet. Le jour où la réforme aura atteint ce stade, elle sera d'abord soumise aux Conseil consultatif du travail et de la main-d'oeuvre pour permettre aux intéressés de faire leurs recommandations, «dans le plus grand esprit démocratique».

FURNALE FURNALE FURNALE FURNALE FURNALE

LIQUIDATION

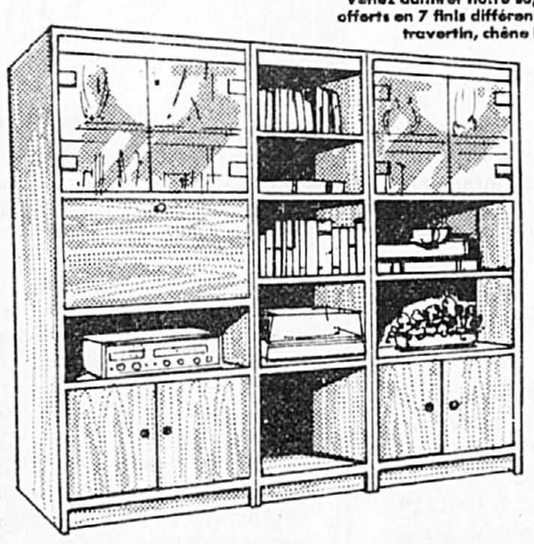
AVIS IMPORTANT

FABRICANT D'ÉLÉMENTS MURAUX

TRANSFORME SES MATIÈRES PREMIÈRES EN PRODUITS FINIS ET LIQUIDE

LE RESTE DE SON STOCK

Venez admirer notre superbe collection de modèles, offerts en 7 finis différents: crème, teck, noyer, chêne, travertin, chêne blond et bois de rose.

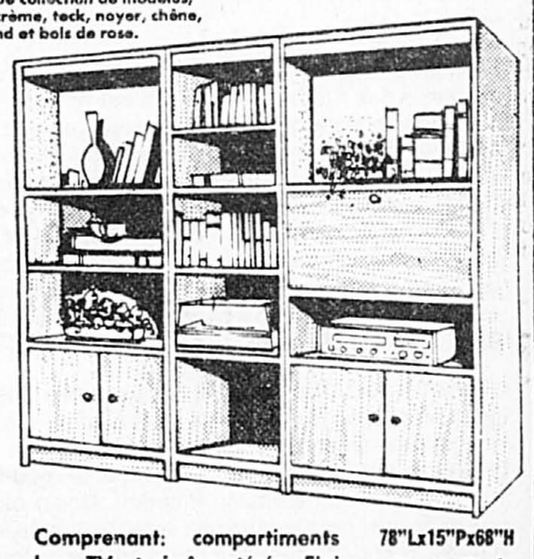


Comprenant: porte en verre fumé, charnières en laiton, compartiment-bar, compartiment TV et chaîne stéréo, éclairage intérieur. Fini chêne foncé.

78"Lx15"Px68"H

499$

60 PREMIERS CLIENTS



Comprenant: compartiments bar, TV et chaîne stéréo. Fini chêne foncé.

78"Lx15"Px68"H

249$

70 PREMIERS CLIENTS

OUVERT DIMANCHE 10H-16H

LUNDI, MARDI, MERCREDI ET JEUDI 9H-18H

MASTERCARD ACCEPTÉE

PASSEZ A NOTRE SALLE D'EXPOSITION

CENTRE D'AMEUBLEMENT DE MONTRÉAL

6969, Transcanadienne, porte 98 Saint-Laurent

(près du boul. Cavendish) Tél.: 337-2585

FURNALE FURNALE FURNALE FURNALE FURNALE

FABRIQUER VOUS-MÊME UN VIN DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

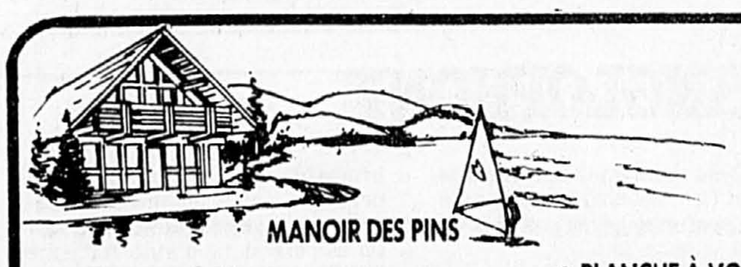
POUR AUSSI PEU QUE 1.50$ la bouteille

Equipement de base requis pour la fabrication de vin pour moins de 70$

Pour de très bons vins, voyez le spécialiste

PAUL BOURGET INC.

1265, rue O'Brien, Saint-Laurent — 747-3533



MANOIR DES PINS

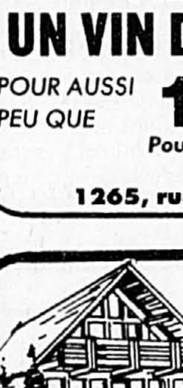
CHALETS FOYER EN PIERRES $45 par jour

• PLANCHE À VOILE
• TENNIS
• GOLF

Autoroute des Laurentides, sortie 89, 1 mille à droite, 6 milles vers lac Sarrazin, Sainte-Lucie. (Région de Sainte-Agathe)

1-819-326-4324

ENCAN D'ARTICLES D'INTÉRIEUR, ANTIQUITÉS ET OEUVRES D'ART DÉCORATIVES



Magnifique collection de pièces exceptionnelles comprenant Meissen, Dresden, Royal Bonn, Satsuma, Rose Medallion, pièces en marbre et en ivoire, horloges, pièces en jade, tapis, Tiffany, Pairpoint, bronzes, Lladro, cadrans de voyage, ensembles de bureau, mobiliers de salle à manger et de chambre, pièces de monnaie, 2 bureaux à cylindre, meubles victoriens, jacobéens, édouardiens, Majorelle et continentaux, lustres en cristal, horloge grand-père, Gallé et Daum, paire d'imposants chiens Foo, verre Cranberry, montres de poche, bijoux de famille, argent sterling, candélabres muraux, vitrines, piano, etc.

Tous les articles seront vendus au plus haut enchérisseur, en 4 séances: les 24, 25 et 26 août à 19h30 et le samedi 28 août à 13h.

Inspection: Samedi et dimanche 21 et 22 août, de 10h à 17h, lundi 23 août, de 10h à 21h.

INDUSTRIES EMPIRE INC.

5500, rue Paré, juste à l'ouest de Décarie

• Consignations acceptées tous les jours de 10h à 18h

CONDOMINIUM LE RIVERAIN

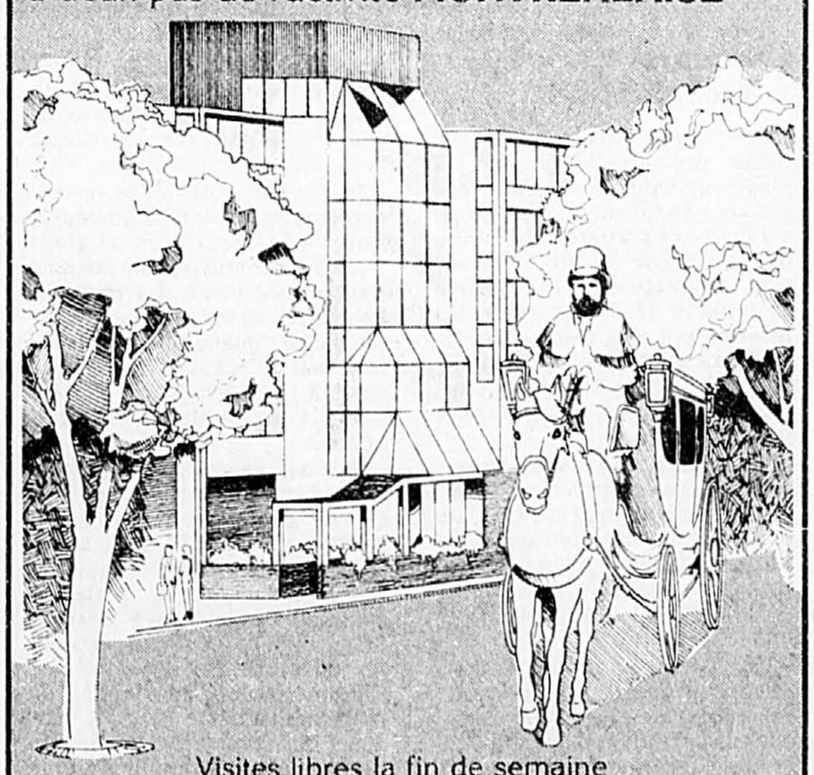
OCCUPATION IMMÉDIATE Hypothèque: 15% pour 5 ans

LUXE et SOPHISTICATION ...

sur les rives du SAINT-LAURENT

le charme tranquille du VIEUX LONGUEUIL,

à deux pas de l'activité MONTRÉALAISE



Visites libres la fin de semaine

280, rue Bord de l'eau ouest Longueuil, Québec

674-4833

Je me fais du souci pour mes parents... Mangent-ils bien? Vivent-ils en sécurité? Sont-ils heureux?

L'âge de la retraite est-il devenu synonyme de solitude, d'un sentiment d'abandon ou de dépendance envers les siens?

Hélas, pour plusieurs, c'est le cas. Mais il peut en être tout autrement!

Au St-Malo, les retraités vivent entourés de soins et d'attention, en toute sécurité.

Les résidents du St-Malo vivent sans souci. Tout a été pensé. Service de repas, entretien ménager, suites climatisées, services professionnels de la santé disponibles jour et nuit sur simple appel à l'intercom. Grâce à une formule de bail longue durée, le St-Malo offre une protection supplémentaire contre les affres de l'inflation.

Si le bien-être de vos proches vous tient à coeur, renseignez-vous aujourd'hui même sur le St-Malo. 651-0290.

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER-D. LANDRY
président et éditeur

la presse

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MICHEL ROY éditorialiste en chef

Le Liban et son grand dérangement

C'est aujourd'hui en principe que commence l'évacuation des combattants palestiniens assiégés dans Beyrouth. L'opération se déroulera sous la surveillance d'éléments prélevés dans trois armées (française, italienne, américaine). Elle prendra plusieurs jours. Rien ne garantit qu'elle se terminera sans anicroche. Il ne s'agit pas d'une corvée de quelques heures pour transporter les meubles d'un locataire d'une rue à une autre, dans le même quartier.

Le bilan d'une guerre commencée au début de juin et qu'un humour noir a appelée «Paix pour la Galilée» sera établi plus tard. L'ancien président Gerald Ford, interviewé à la télévision américaine, soutient qu'on aurait pu atteindre les mêmes fins par d'autres moyens. Moins polis, moins astreints aux règles de la diplomatie, d'autres diront qu'un siège qui a fait tant de victimes qu'on renonce à les compter relève de la démesure, de la disproportion entre la fin et les moyens. Certes, les Israéliens ne sont pas plus condamnables que les Russes se ruant sur Prague dans leurs chars d'assaut en 1968. C'est toujours la même démesure.

Car, finalement, qu'est-ce qui aura été acquis? L'oublié de cette guerre, c'est le Liban. Beyrouth (ce qu'il en reste) est sauvée. Le Liban est-il sauvé? Il est urgent, à ce qu'on dit, de restaurer l'État, de donner au Liban un gouvernement fort. La constitution libanaise interdit que l'État soit vraiment fort. Étant donné la fission de ce pays, divisé en communautés multiples, seule une dictature pourrait s'imposer.

L'objectif de M. Habib, l'envoyé du président Reagan, est, entre autres, d'obtenir l'évacuation du Liban de toutes les forces étrangères. Or, les Israléens se préparent à passer l'hiver en face des Syriens, qui répètent que leur présence dans la vallée de la Bekaa n'est pas illégale, qu'ils y sont et y restent parce qu'ils ont été «invités». La Syrie a naguère convoité le Liban. Mais il est douteux qu'Israël estime, de son côté, que tout soit irrévocablement joué, après un combat douteux à l'issue douteuse, dans une capitale en ruines.

M. Begin et les siens peuvent estimer que l'essentiel est acquis, puisque l'Organisation pour la libération de la Palestine (l'OLP) est contrainte d'abandonner son sanctuaire de Beyrouth. Il reste que les combattants palestiniens ne se sont pas rendus à leurs ennemis, qu'ils ont réussi à sauver la face, qu'ils peuvent se rabattre sur les relais d'une organisation tentaculaire et que M. Arafat, leur chef, peut juger avec quelque vraisemblance que le recul militaire auquel il a été contraint se trouve compensé par un bilan positif au plan politique.

Auprès de l'opinion en Amérique du Nord et face aux gouvernants des États-Unis, l'OLP s'est posée comme une réalité impossible à ignorer. Il ne s'ensuit pas que le divorce entre Tel-Aviv et Washington soit consommé, ni même qu'un froid durable doive prévaloir entre les deux capitales, ni même que l'OLP soit «reconnue» comme interlocuteur inévitable par l'entourage du président Reagan. Cependant, des certitudes sont minées. Après ce qui vient de se passer à Beyrouth, après une campagne qui a duré 10 semaines, la certitude que l'armée israélienne gagne automatiquement ses guerres en 6 jours est ébranlée.

Israël a peut-être commis des erreurs «techniques», comme il arrive que des peintres exposent de mauvais tableaux. Le général Dayan, le héros de la Guerre des Six-Jours (1967), qui n'était pas une personnalité médiocre, crut en la victoire des Américains au Vietnam. Begin et son entourage ont peut-être répété la même erreur pour leur compte, faute d'avoir compris que certaines formes d'opposition (dont l'OLP est un exemple), ne se laissent jamais abattre définitivement.

GUY CORMIER

H.-P. Vignola, candidat du GAM

M. Henri-Paul Vignola a confirmé la rumeur qui circulait depuis deux semaines: il sera candidat à la mairie de Montréal. Il avait admis s'être fait courtiser par le Groupe d'action municipale; il s'est laissé séduire, il s'est compromis, il a dû démissionner de son poste et il entre maintenant dans une course nouvelle. Il faut évidemment une bonne dose de courage pour se lancer dans l'aventure de la politique municipale, surtout contre le Parti civique et celui qui sera très probablement son candidat, M. Jean Drapeau.

M. Vignola ne pouvait être attiré par le Rassemblement des citoyens de Montréal: son passé, sa formation, ses préoccupations le rapprochent naturellement du GAM. Le RCM n'a d'ailleurs pas tardé à exprimer son dépit: «Ce candidat est loin de fournir un choix nouveau à la populaton de Montréal», lit-on dans un communiqué. On sent la déception face à l'échec de fusion ou de collaboration: Vignola est peut-être la raison première de l'échec.

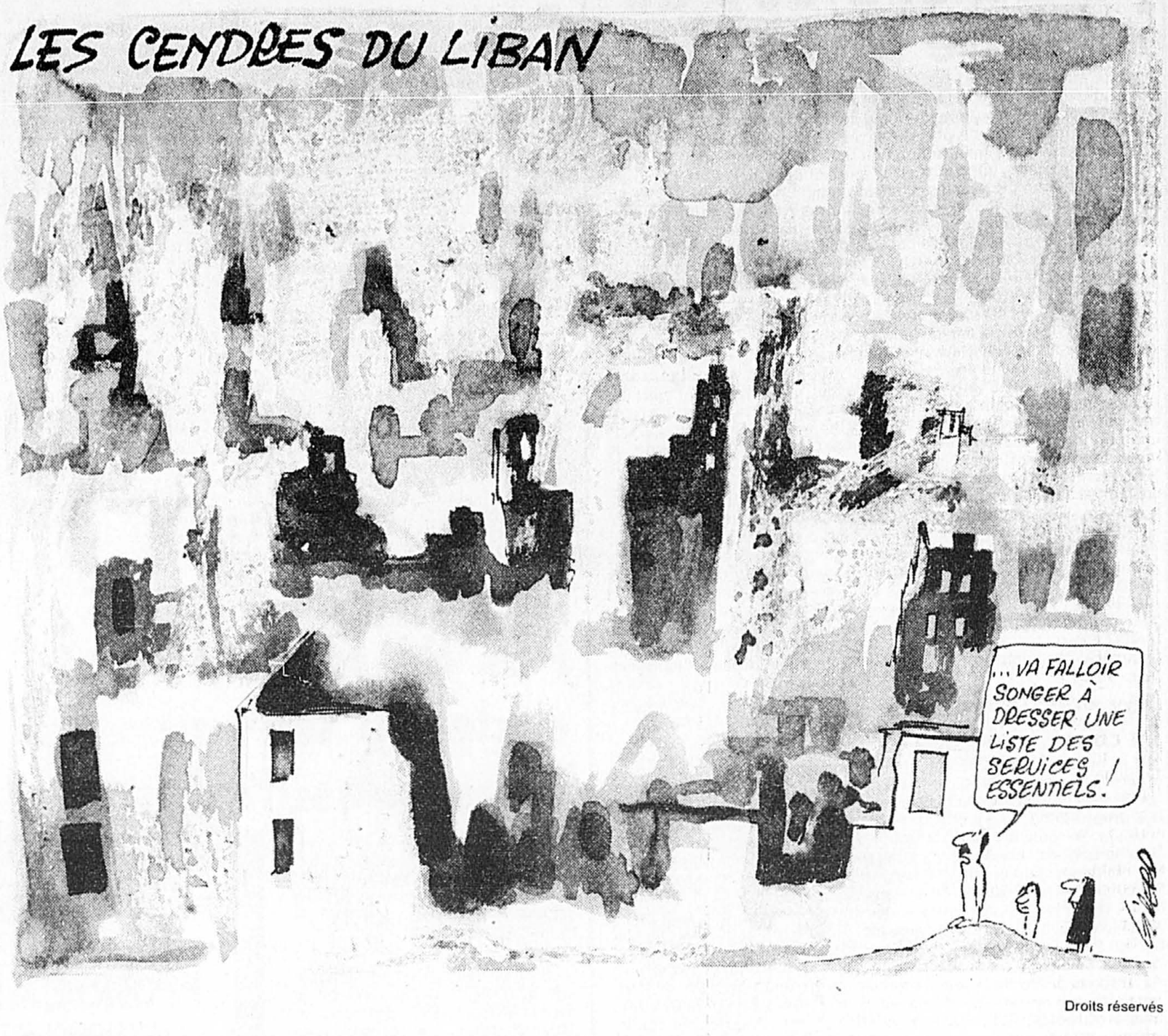
Pour le GAM, le choix est valable. Il incarne un ensemble de qualités que les membres du groupe et une partie de la population de Montréal désirent trouver dans un leader. Même si M. Vignola veut faire une séparation entre hier et demain, il reste que la seule image qu'on lui connaît est celle du policier. Pour les uns, c'est rassurant; pour d'autres, c'est inquiétant.

Rassurant parce que plusieurs personnes, influencées par des expériences américaines, veulent renouer avec un certain nombre de valeurs traditionnelles telles que l'autorité, la discipline, le bon ordre et l'organisation efficace: le policier, comme le militaire, représente le combat contre le mal, quel qu'il soit. Mais inquiétant parce que l'expérience du policier est souvent limitée: comment peut-il avoir réfléchi sur les autres dimensions de la vie citadine? Qu'est-ce qu'il connaît des problèmes de logement, de loisirs, de transport et de bien d'autres choses? Ce n'est pas le métier de policier qui prépare le mieux à une vision ouverte de la société.

La population jugera donc M. Vignola à partir d'une philosophie politique que personne ne peut encore connaître. Il devra proposer une conception de l'administration municipale assez personnelle pour qu'elle se distingue de celle que des Montréalais contestent et assez semblable à celle-ci pour attirer ceux qui sont conquis par le style Drapeau. Le candidat aura presque trois mois pour faire la preuve qu'il représente un choix de qualité pour Montréal.

Il devra faire oublier son départ brusque de la police; il devra même expliquer ce départ. Il pourra nous renseigner sur une administration que l'on connaît mal, celle de Montréal. Il pourra ajouter à sa crédibilité en attirant, autour de lui, des gens de valeur.

Jean-Guy DUBUC



Droits réservés

(Collaboration spéciale)

Marc Laurendeau

Un train de vie devenu contraire au discours

Le président du Conseil du Trésor, M. Yves Bérubé, soutenait jeudi, tableau à l'appui, que malgré la création de plusieurs organismes depuis 1976, les effectifs des secteurs public et parapublic n'ont pas augmenté depuis que le Parti québécois a pris le pouvoir.

Le ministre voulait ainsi répliquer aux articles parus dans le *Devoir*, sous la signature de Rodolphe Morrissette, et affirmant, entre autres, que les dépenses de ministère du Conseil exécutif (dirigé par le premier ministre) avaient augmenté de 184% en quatre ans et que les frais de déplacement des organismes rattachés à ce même ministère avaient grimpé de façon importante.

La réponse du ministre Bérubé porte à côté de la question. Car le problème soulevé concerne surtout l'accroissement du nombre de personnes effectuant des travaux à contrat et l'augmentation du personnel strictement politique des ministères. Ces employés-là n'apparaissent pas dans les chiffres et proportions que brandit M. Yves Bérubé.

Le ministère du Conseil exécutif, à cet égard, constitue un exemple assez probant. En quatre ans, le personnel cadre y a triplé. On y compte une forte proportion d'adjoints politiques. L'ensemble des factures pour services professionnels (non identifiés car ne dépassant pas $14,000) représentaient en 76-77 la somme de $779,058; quatre ans plus tard, les comptes publics font état d'un montant de $2.9 millions de comptes (inférieurs, cette fois, à $16,000). On constate aussi que le personnel politique, en plus de se trouver renforcé, est plus nombreux à voyager aux frais du Conseil exécutif.

La riposte de M. Louis Bernard, secrétaire général du Conseil exécutif, est un peu plus convaincante. Dans une lettre destinée à la presse, il déclare que les analyses ne font pas suffisamment état de la grande diversité des activités qui sont regroupées budgétairement sous le chapeau du Conseil exécutif. Ceci peut comprendre autant le bureau du lieutenant-gouverneur, l'Administration des élections et le financement de partis politiques, que le Conseil du Statut de la femme et le Conseil de la langue française, à titre d'exemples.

Par ailleurs, l'augmentation des dépenses dans certains de ces programmes est le résultat de réformes majeures faites par le gouvernement entre 1976 et 1980. On pense à la Charte de la langue française, à la démocratisation du financement des partis, ainsi qu'à la tenue du référendum de mai 80. Les dépenses du Conseil exécutif se sont accrues par le rattachement de six ministères d'État et de leur coût de fonctionnement.

L'explication de M. Louis Bernard est plus rigoureuse et son orientation principale paraît moins choisie afin de noyer le poisson. Le secrétaire général du Conseil exécutif nous renvoie, au fond, à l'examen de l'opportunité politique de certaines réformes adoptées. Mais cela ne vide pas complètement la question. Le gouvernement Lévesque semble avoir eu tendance à faire exercer ses travaux très souvent par des experts et des universitaires contractuels, plutôt que par la fonction publique. Le personnel politique a proliféré. La concentration des ministères d'État et des organismes gouvernementaux, au Conseil exécutif, les rendait un peu plus tributaire du pouvoir du premier ministre (en somme, du pouvoir exécutif pur) avec tout ce que cela peut comporter de politique et de discrétionnaire. Ceci, malgré les examens de l'Assemblée et du vérificateur général.

Fait troublant: la croissance géométrique des dépenses gouvernementales est visible dans la plupart des ministères. Le cabinet du premier ministre ne présente guère un cas isolé mais donne plutôt le ton. Dans une période de quatre ans, les sous-ministres adjoints ou leurs équivalents sont passés de 74 à 110, tandis que les secrétaires de comté ont augmenté de 28 à 58. La multiplication des sous-ministres adjoints (nommés par le premier ministre) est une manière de contourner les directeurs de services pouvant être réfractaires à des politiques gouvernementales. Mais cette technique de dédoublement et de chapeautage s'avère extrêmement coûteuse.

La seule justification que pourrait fournir le gouvernement Lévesque à ses dédoublements de personnel et à son confortable «train de vie» viendrait de ce que tels comportements, de pareilles habitudes ont été contractées avant que la dépression économique n'atteigne les sommets actuels. M. Yves Bérubé a laissé entrevoir une prochaine réduction des taux d'encadrement dans la fonction publique et entend tirer à l'automne un bilan des gestes posés. On souhaite qu'il tienne parole et que l'intervention se situe dans un effort global pour réduire les dépenses moins facilement contrôlables du gouvernement. Sans doute faudra-t-il changer le mécanisme. Car si le gouvernement Lévesque n'accorde pas ses propres pratiques avec son discours sur les compressions nécessaires dans le secteur plublic et parapublic, il sera malvenu de dénoncer l'énormité du déficit budgétaire à Ottawa.

DANS LA PRESSE ANGLOPHONE

L'émeute à Archambault

On avait prédit, peut-être même prévu cette émeute, la plus sanglante de l'histoire des prisons canadiennes, mais on ne s'y était pas préparé... Une once de prévention aurait coûté un prix inestimable, et la situation de milliers de détenus dans les pénitenciers canadiens n'est révélée au public que sporadiquement — et il faut des émeutes, des prises d'otage et des morts pour y arriver.

Trois émeutes dans les prisons en 1976 avaient provoqué l'examen le plus intensif du système pénitentiaire canadien qu'on ait jamais effectué, en l'occurrence la nomination d'un sous-comité parlementaire qui avait visité tout le système.

En 1977, ce comité disait dans un rapport que le système carcéral canadien était «en crise», dans une situation tellement dangereuse, tellement explosive, tellement «cruelle et inaccoutumée» que, par exemple, il était impossible d'obtenir une chose aussi simple qu'un rapport cohérent sur le nombre de pilules données aux prisonniers de Millhaven, la prison fédérale à sécurité maximum, près de Kingston.

Le comité avait fait 65 recommandations en vue d'améliorations, dont plusieurs avaient trait à l'administration des prisons, et non pas à des concepts théoriques de criminologie ou de sociologie. Quand le commissaire Donald Yeomans fut nommé en 1978, très peu de ces recommandations avaient été appliquées...

En 1981, le vérificateur général, M. Kenneth Dye, signalait que M. Yeomans avait réussi à prendre en main l'aspect administration du problème, mais M. Dye utilisa les mots: faible, incomplet et mal appuyé pour décrire les notes qui composaient les dossiers des prisonniers, comme résultat du manque de coordination entre les 2,773 gardiens qui furent reclassifiés en 1981 au coût de $83 millions, et le système d'éducation, de même que le système d'embauche de la prison.

Il y aura une enquête sur l'émeute qui a eu lieu à Archambault. Cela ne suffit pas. Les prisons sont mal gérées, et il n'y a pas à se le cacher.

Le moment est venu de faire une enquête sur les prisons fédérales. Cette fois, espérons que quelqu'un suivra ce conseil.

The Calgary Herald

La loi et le système métrique

Le système métrique ne disparaîtra pas. Et les millions de Canadiens qui ne comprennent pas vraiment le système ou qui ne s'y sentent pas à l'aise ne disparaîtront pas non plus, du moins pas avant plusieurs années. Dans ce cas, il est à la fois déraisonnable et inconsidéré de la part du gouvernement fédéral d'interdire en loi aux détaillants d'utiliser les deux systèmes dans leurs annonces et dans leur affichage en magasin.

Mais maintenant qu'on a découvert une lacune dans la loi qui indique que ces annonces et ces affiches «bilingues» sont légales, le gouvernement déclare qu'il va probablement modifier la loi pour que seules les mesures métriques soient légales. Cela est un cas classique d'autoritarisme inutile, voire répugnant. Cela indique la même étroitesse d'esprit que la loi 101, par laquelle seul le français — et non pas le français et une autre langue — est acceptable dans la plupart des affiches publiques.

Qu'y a-t-il de mal à permettre aux Canadiens de continuer d'avoir à leur disposition le système impérial, si les marchands croient qu'ils ont intérêt à offrir les renseignements dans les deux systèmes?...

Le gouvernement, évidemment, voudrait faire croire que la conversion au métrique s'est faite sans difficulté, et que seuls quelques fanatiques continuent de se sentir moins à l'aise avec le nouveau système.

Mais, actuellement, et pendant plusieurs années à venir, il y a et il y aura bien des gens qui, souffriront chaque jour d'un malaise léger mais réel, à cause de la disparition des mesures impériales.

The Montreal Gazette

(Traduit par la PC)

La tentation politique de Vignola

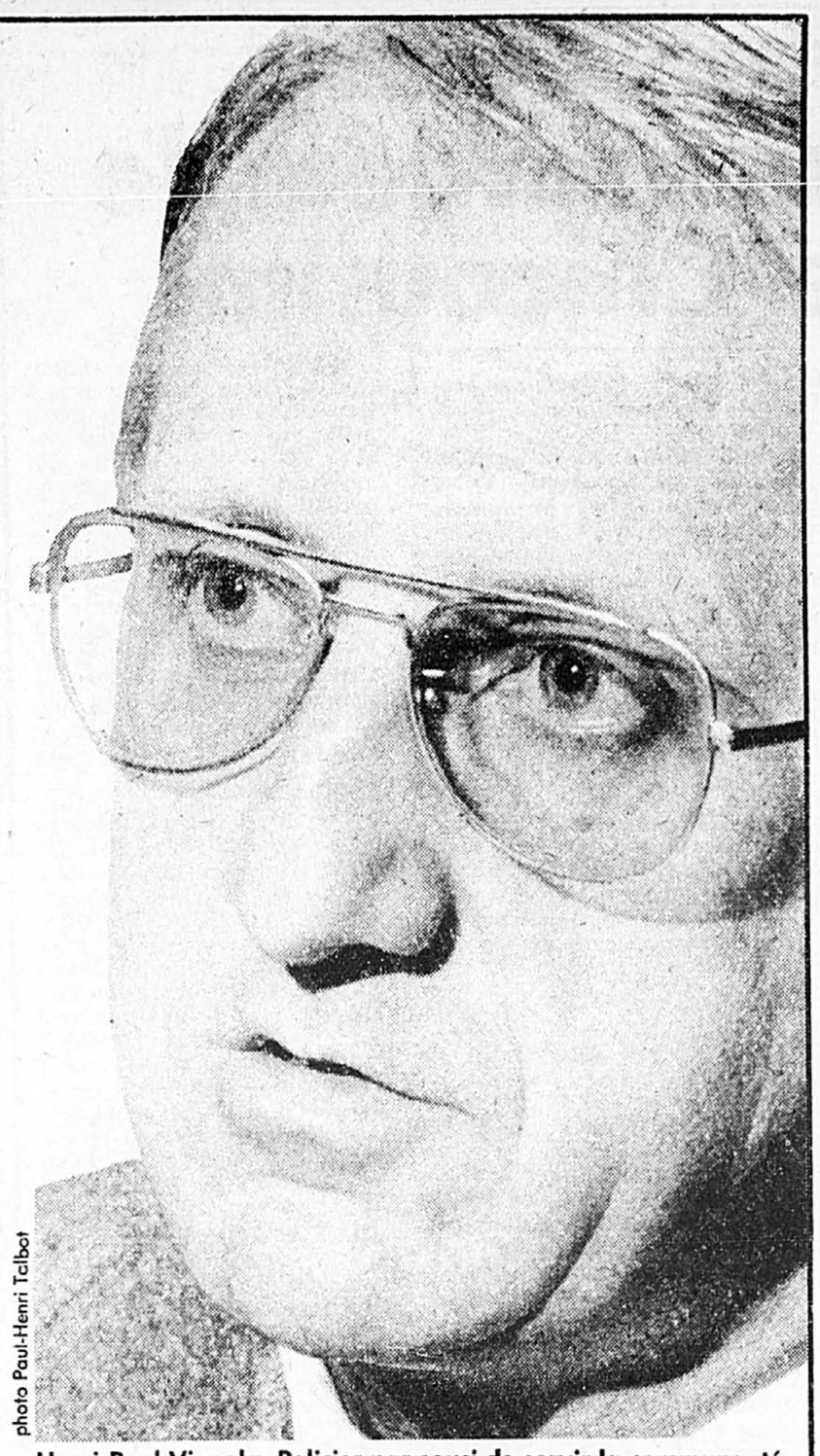


photo Paul-Henri Talbot

Henri-Paul Vignola. Policier par souci de servir la communauté.

FLORIAN BERNARD

Faut-il s'étonner que le directeur de la police de la CUM, Henri-Paul Vignola, se soit laissé tenter par la politique active et qu'il ait décidé d'abandonner une longue carrière dans laquelle il a excellé?

Lorsqu'on analyse le cheminement de M. Vignola, on constate que cet homme fut policier par souci de servir la communauté. Mais en fait, il n'a jamais été un policier traditionnel. Délaissant l'orthodoxie, Vignola s'est signalé à maintes reprises par ses décisions et ses prises de position contraires aux usages policiers. Il a souvent été beaucoup plus politique que policier.

Il y a environ un an, par exemple, M. Vignola avait créé un certain remous en proposant une formule de protection policière semblable à celle d'une police d'assurances. «Il faudrait demander aux contribuables, avait-il dit, combien ils sont prêts à débourser pour leur protection?».

Partisan d'une police beaucoup plus préventive que répressive, le directeur Vignola avait presque mis fin aux chasses à l'homme dans les rues, depuis deux ans. Il voulait détruire l'image du policier cascadeur. Dans son livre, Police 2000, il soutient que la société change et que le policier doit modifier ses attitudes en conséquence.

Dès son arrivée à la direction du service, il y a cinq ans, son premier geste avait été de diffuser sur les ondes un message à tous les policiers. Après les avoir salués familièrement, il leur disait ses espoirs de transformer le service radicalement. Peu de temps après, il mettait la hache dans les structures sacro-saintes de l'État-Major en abolissant tous les postes de direction parallèle, pour ne garder que deux adjoints immédiats, MM. De Luca et Bourget.

Des gestes politiques

À maintes reprises au cours de son mandat, M. Vignola a posé des gestes qui rendaient la démarcation difficile entre ses fonctions policières et la politique. Par exemple, encore tout récemment, lorsqu'il a vertement critiqué dans une lettre les orientations définies par le conseil de sécurité concernant la décentralisation des effectifs et des opérations, M. Vignola s'est attiré les foudres des élus. Ses relations avec le président du CSP, M. Yvon Lamarre, se sont envenimées à un point tel que ce dernier l'a invité à démissionner s'il ne se sentait pas à l'aise dans le service. M. Vignola a tenté de rétablir des relations plus harmonieuses avec les élus en signant une lettre de soumission à l'autorité politique... Mais il était déjà permis de croire que sa décision d'abandonner le service était prise.

Il y a trois semaines, lorsque les intentions de M. Vignola d'être candidat du GAM à la mairie de Montréal ont été divulguées, le public a été pris par surprise. Mais peu à peu les observateurs ont compris que ce geste s'inscrivait tout naturellement dans la ligne de pensée du directeur. Ce dernier, conséquent avec lui-même, a décidé de s'engager dans une voie qu'il a lui-même tracée depuis cinq ans.

Un expert en marketing

Le déroulement des événements depuis trois semaines est un chef d'oeuvre de marketing et de mise-en-valeur d'un candidat éventuel à la mairie de Montréal. L'affaire Vignola a retenu l'attention des journalistes de façon constante. Autant le GAM que M. Vignola lui-même ont réussi à livrer au compte-gouttes une information qui a trouvé ses échos dans la presse quotidienne. Le suspense a duré trois semaines, ce qui constitue un vrai tour de force publicitaire. Cette stratégie — si stratégie il y a eu — a été sans faille. Tout s'est déroulé comme si un véritable scénario pré-électoral avait été pensé. Il y a eu tout d'abord la manchette du DEVOIR, annonçant les négociations entre le GAM et le directeur Vignola. Puis, deux jours plus tard, il y a eu la confirmation de ces négociations par M. Vignola lui-même. Loin de nier la nouvelle, M. Vignola accentuait le suspense en se donnant une période de réflexion de deux semaines, soit la durée de ses vacances annuelles. À son retour de vacances, M. Vignola a prolongé de trois jours le suspense, pour finalement annoncer, mercredi, sa démission.

Pour le GAM, il s'agit d'un coup de maître. Après l'échec du projet de fusion avec le RCM et l'impossibilité de réaliser un programme commun aux deux partis d'opposition, le GAM avait entrepris une chasse désespérée aux candidats. Mais sa crédibilité s'effritait dangereusement, à moins de trois mois des élections. L'affaire Vignola et la façon dont elle a été exploitée a remis ce parti au premier plan de l'actualité politique.

Lysiane Gagnon

La race menacée des «vrais hommes»

«Vous voulez vraiment savoir ce qui nous arrive, à nous les hommes? Prenez le cinéma: avant, John Wayne se battait contre les communistes pour la démocratie, et aujourd'hui, dans «Kramer vs Kramer», Dustin Hoffman se bat contre Meryl Streep pour un petit morveux de quatre ans. Pas étonnant que tout marche si mal. Il y a trente ans, le gars aurait sacré une volée à la bonne femme et envoyé le petit à l'école militaire... C'était bien mieux avant. Les hommes étaient de vrais hommes, les femmes des objets sexuels, et le reste du monde se tenait tranquille: un faux mouvement et on les passait au napalm.» (1)

Ainsi parle, dans *«Real Men Don't Eat Quiche»* (2), l'un des héroïques survivants de cette race si menacée par notre époque: la race des vrais hommes, qui refuseront toujours, eux, de se nourrrir de salade et de quiche aux épinards comme on le fait dans tous ces petits restaurants à la mode de New York et de Montréal où même les hommes surveillent leur ligne, et où la cuisine efféminée dite nouvelle cuisine, à base de yaourt et de petits légumes même pas cuits, a remplacé la nourriture virile grâce à laquelle se sont faites les grandes conquêtes, de l'Empire romain au Far West.

Les vrais hommes mangent de vrais petits déjeuners: au moins trois oeufs, du steak, de la saucisse, des paquets de *toasts*. Et pas question de combiner deux repas dans un «brunch»! Les vrais hommes se fichent éperdument de ce que la couche d'ozone diminue, ils voyagent en Chrysler et non en Honda, n'utilisent pas de soie dentaire ni de couverture électrique, ne vont pas voir de films étrangers («De toute façon, si le cinéaste avait quelque chose d'important à dire, il l'aurait fait en anglais!»), ne fument que de vraies cigarettes (les Mark Ten ou à défaut du tabac noir sans filtre), ils n'ont peur de rien, même pas des «Corvair» ni des «DC-10», préfèrent le barbier au coiffeur, aiment Beethoven, Mario Lanza et Jerry Lee Lewis, se méfient de l'OTAN et encore plus de l'ONU — «une organisation, dit un admirateur de Reagan, un vrai homme celui-là, qui n'a jamais rien produit en 35 ans qu'une carte de Noël plutôt médiocre.»

• • •

Tel est donc le sujet de ce petit livre fort amusant — on aura compris qu'il s'agit d'une satire — qui vient de sortir aux USA: comment rester un «vrai homme» en cette époque troublée où les femmes réclament toutes sortes de choses y compris l'égalité, et où les Alan Alda et les Phil Donahue (le genre d'homme qui fait la cuisine et l'époussetage, qui «communique» avec sa femme, qui est sensible et vulnérable), ont remplacé dans l'idéal populaire les Gary Cooper et les John Wayne. En d'autres termes: «Comment reconnaître l'existence de l'orgasme féminin tout en gardant le respect de son mécanicien?».

Concession aux temps nouveaux: une femme peut maintenant accéder au tableau d'honneur de la virilité, si elle en adopte les valeurs: ainsi Nancy Reagan et Margaret Thatcher font-elles partie du palmarès des «vrais hommes», en compagnie de Mike Wallace, Frank Sinatra, Ernest Hemingway, D.H. Lawrence, Norman Mailer ou Gordon «Watergate» Liddy, celui-là même qui écrit dans son autobiographie: «Alors j'ai mis ma main sur la flamme, juste pour montrer combien j'étais fort. So I put my hand over the flame, just to show how tough I was.»

On peut rester un «vrai de vrai» tout en évoluant au gré de la mode — pas trop mais un peu: un «vrai homme» pourra accepter qu'une femme ait une certaine expérience sexuelle, à condition évidemment qu'elle n'en ait pas plus que lui; il acceptera qu'une femme ait une carrière, à condition évidemment qu'elle ne fasse pas autant d'argent que lui; il consentira même à se montrer compréhensif, sensible et tolérant ... au moins jusqu'à ce que la conquête soit achevée — ce qui peut aller jusqu'à trois semaines!

Mais il faut savoir où finit l'évolution et où commence la résistance. Comme dirait l'homologue québécois du «vrai homme» américain: à un moment donné il faut mettre son pied à terre. Car les femmes en demandent toujours plus: «Il fut un temps où nous étions une nation de Hemingway, une nation de vrais hommes capables de défolier une forêt entière pour faire un feu de camp, et capables ensuite d'aller tuer pour le lunch mille et un specimen d'espèces menacées. Quant aux femmes, on les protégeait, elles et les enfants, contre la famine, la peste et les vendeurs d'encyclopédie, mais ce n'est plus assez. Voilà maintenant qu'elles exigent que nous les comprenions, que nous les appuyions, que nous partagions les tâches... Et où est-ce que ça nous mène? Je vais vous le dire: les Japonais font de meilleures autos, les Israéliens de meilleurs soldats, les Irlandais de la meilleure violence, et le monde entier se sert de nos ambassades pour le tir à la cible. Rien d'étonnant à ce que nous ne soyions plus capables de renverser une république de bananes sans passer par une séance d'autocritique!»

• • •

L'un des mérites de l'auteur Bruce Feirstein, que je soupçonne d'être lui-même un mangeur de quiche, c'est de dévoiler, par le rire, les liens profonds qui existent entre le machisme, la violence, le totalitarisme et l'impérialisme. Qui veut dominer sa femme veut aussi dominer les autres.

Hélas, ce type d'humour est presque intraduisible. Mais en attendant la version québécoise de la même idée (la matière ne manquerait pas ici non plus!), les lecteurs qui lisent l'américain pourront s'amuser à feuilleter ce petit bouquin. Les lectrices surtout, qui pourront vérifier si leur compagnon est un «vrai homme» ou bien — c'est la grâce que je leur souhaite — un homme. Oui, un homme, tout simplement.

Cette chronique reprendra à la fin de septembre.

(1) Traduction libre
(2) Bruce Feirstein, Pocket Books, New York.

Bell Canada: les abonnés ont leur mot à dire

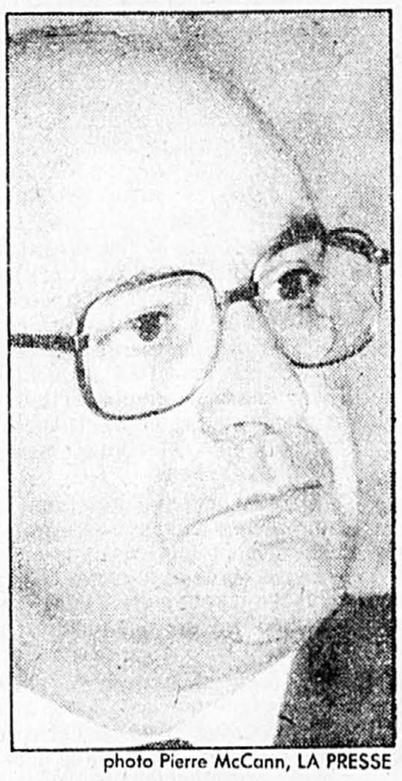


photo Pierre McCann, LA PRESSE

Jean de Grandpré, président du conseil de Bell Canada.

MAURICE JANNARD

(de notre bureau d'Ottawa)

Le président du conseil de Bell Canada, M. Jean de Grandpré, soutient que les abonnés bénéficieront éventuellement des changements proposés par la compagnie dans sa structure administrative. Le moins que l'on puisse dire, c'est que tout le monde ne partage pas cet optimisme. D'autant moins, que les intentions de la compagnie risquent de provoquer un affrontement sérieux avec les autorités fédérales qui contesteront le projet de réorganisation devant les tribunaux.

En l'espace de quelques jours, deux organismes du gouvernement fédéral viennent d'alerter l'opinion publique et le cabinet Trudeau à Ottawa sur le besoin de scruter plus en détail les modifications que les actionnaires de la compagnie de téléphone ont acceptées cette semaine.

Tout d'abord, la semaine dernière, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), l'organisme qui doit approuver les hausses de tarifs de Bell Canada, a indiqué qu'elle a l'autorité voulue également pour étudier et approuver ou non la réorganisation administrative de la compagnie. Puis, mardi, la Commission sur les pratiques restrictives du commerce (CPRC) a recommandé au gouvernement fédéral de tenir une enquête publique. Le rapport de la CPRC est bref, mais sa conclusion majeure est révélatrice.

«Bien que la réorganisation proposée comporte plusieurs avantages qui méritent considération, celle-ci a, aux yeux de la Commission, des répercussions graves», soulignent les auteurs du rapport. Ils ajoutent: «La mise en oeuvre du projet comporterait une inégalité sérieuse favorisant les actionnaires de Bell au détriment de ses abonnés».

Une nouvelle société

Dans ses grandes lignes, le réaménagement de la compagnie vise à créer une nouvelle société de gestion qui porterait le nom d'Entreprises Bell Canada (EBC). Cette nouvelle société chapeauterait Bell Canada et toutes ses filiales. Bell Canada serait sur le même pied que les filiales, dont Northern Telecom. Présentement, Bell Canada est la compagnie-mère dont dépendent les filiales.

La direction de la compagnie estime que ces changements sont nécessaires pour permettre au groupe Bell de mieux réagir face à la concurrence. Mais selon la CPRC, la réorganisation entraînera un gain de capital de $560 millions au bénéfice d'EBC, donc des actionnaires de l'entreprise. Et il n'est pas évident que ces bénéfices vont profiter en fin de compte aux abonnés.

Elle rappelle qu'en 1975, lors d'une restructuration précédente, un gain de capital de $125 millions sur les actions de la société avait été enregistré. «Ce profit fut, suivant l'information de la Commission, à l'acquis des actionnaires de Bell, avec l'assentiment tacite de l'autorité réglementante», écrivent les auteurs du dernier rapport, lançant de toute évidence une pointe acerbe au CRTC, souvent accusé de complaisance envers la compagnie de téléphone.

Lors d'un entretien avec LA PRESSE, l'un des auteurs de ce rapport, M. Frank Roseman, a expliqué pourquoi il recommande des audiences publiques.

«La décision de Bell de se restructurer est toute récente. La Commission des pratiques restrictives n'a manifestement pas eu tout le temps nécessaire pour en étudier les implications profondes.»

Affrontement

Actuellement, la CPRC fait enquête sur les liens de propriété entre Bell Canada et sa filiale Northern Telecom, à la suite de plaintes portées par des compagnies de télécommunications qui décèlent un manque de concurrence dans cette industrie. L'un des effets de la nouvelle structure de Bell et de la création d'EBC est que seule, dorénavant, Bell Canada pourra être scrutée par les organismes publics. Les autres filiales pourront vaquer gentiment à leurs activités. Présentement, lorsque Bell demande une hausse de tarifs, le CRTC regarde aussi ce qui se passe dans les filiales.

En annonçant, il y a deux mois, son intention de réaménager son organisation, la direction de Bell Canada a pris le soin de dire que ces changements ne requéraient aucune approbation du Parlement et que la «réorganisation proposée n'est pas assujettie à l'approbation du CRTC». En d'autres mots, les autorités publiques n'ont pas à se mettre le nez là-dedans. Devant la provocation, le CRTC a réagi la semaine dernière, faisant savoir clairement qu'elle a l'autorité voulue pour étudier les modifications de la compagnie.

Devant les tribunaux, lundi prochain, les avocats du gouvernement fédéral tenteront de bloquer le geste de Bell Canada. Mais pour l'heure, le gouvernement n'a pas décidé de tenir d'audiences publiques. Le CRTC invite les citoyens à présenter leurs mémoires d'ici le 13 septembre prochain. Si la réponse du public est suffisamment forte, le CRTC décidera alors de mettre sur pied des audiences publiques. Jusqu'à présent, une association de consommateurs a manifesté l'intention d'intervenir.

Bell Canada est un monopole, mais un monopole réglementé. Les citoyens-abonnés ont donc encore leur mot à dire.

CINÉMA SANS COUPURES ET SANS PUBLICITÉ GRÂCE À LA COLLABORATION DE ALCAN

ALCAN

VERS UN DESTIN INSOLITE SUR LES FLOTS BLEUS DE L'ÉTÉ

De Lina Wertmuller

Avec
Giancarlo Giannini
Mariangela Melato
Eros Pagni
Aldo Puglisi

SAMEDI 21 AOÛT 22h30

8 Rouyn-Noranda
12 Val d'Or
15 Québec
17 Montréal
22 Rimouski
23 Chapeau
24 Sherbrooke
30 Hull
45 Trois-Rivières Câble 8

IMAGE PAR IMAGE

Radio Québec

PLEINS FEUX SUR L'ACTUALITÉ

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 21 AOÛT 1982

LA RÉCESSION SAGUENÉENNE

Le secteur «bombardé»: le centre-ville de Chicoutimi

—1—

Région particulière sous bien des aspects, le Saguenay-Lac-Saint-Jean l'est aussi sous l'angle économique. Il vit de façon aiguë l'actuelle période de crise économique.

Alors qu'ils ont la chance de voir leur industrie lourde (aluminimum et papier) à peu près se maintenir, les Saguenéens et les Jeannois assistent impuissants à l'écroulement de leurs institutions commerciales. Au cours des 28 premières semaines de l'année, 228 faillites ont été déclarées dans la région. Quelques-unes d'entre elles sont particulièrement spectaculaires. À Chicoutimi surtout, une ville qui s'est toujours targuée d'être la capitale régionale du commerce, la situation est alarmante. Les citoyens scrutent avec une attention inquiète — qui n'est parfois pas exempte d'humour — la progression du mal...

C'est ce que LA PRESSE décrit en une série d'articles qui se terminera lundi. Les données contenues dans ce reportage ont été compilées au cours des premiers jours du mois d'août.

Le centre-ville de Chicoutimi croule sous les coups de la crise économique. Désormais, on le désigne avec ironie sous le nom de «Val-Jalbert» ou de «Beyrouth-ouest». Les espaces commerciaux inoccupés y pullulent. Les institutions commerciales quasi-centenaires meurent les unes après les autres. Des dizaines d'agents d'immeubles se retirent des affaires, d'autres offrent des édifices au tiers de leur valeur. Crainte et pessimisme.

«Le matin, tout le monde se «garroche» sur le journal pour voir quel commerce est tombé pendant la nuit...», constate un avocat chicoutimien, en sirotant un café à un comptoir de la rue Racine, avant de se rendre au Palais de justice. Le QUOTIDIEN du Saguenay-Lac-Saint-

MARIO ROY

Jean a recensé jusqu'à maintenant une cinquantaine de fermetures d'entreprises dans la région.

Retentissants échecs

Ce lugubre décompte afflige Jean-Pierre Blackburn, porte-parole du Centre des affaires Racine, association qui regroupe les marchands et professionnels du centre-ville. «Imagine l'effet que ça fait sur les commerçants qui veulent continuer... De toute façon, ceux qui sont finis, il n'y a plus rien à faire pour eux autres. Et puis, c'est aussi pire dans les centres commerciaux!», lance-t-il, tout en admettant que les «morts» du centre-ville sont particulièrement voyants...

Par exemple, Chicoutimi, cette capitale régionale de 60,000 âmes, n'a dorénavant plus de concessionnaire General Motors. Les locaux de Boivin et Fils sont maintenant vides. La Banque nationale et la Banque continentale ont scellé le sort du marchand de voitures en s'accaparant d'abord les comptes à recevoir, puis les actifs de l'entreprise. Dans le même temps, trois autres concessionnaires déclaraient forfait: General Motors et Ford, à Alma et Jonquière. Trois ou quatre autres marchands de voitures agonisent.

Mais, dans ce domaine, le coup de massue psychologique a été donné lorsque Côté Boivin, un concessionnaire qui faisait des affaires depuis un demi-siècle à l'angle des rues Racine et Morin, a hissé le drapeau blanc. Le propriétaire, Léon Gilbert, a englouti quelque chose comme $350,000 en 1980 et une somme identique en 1981. Il se préparait encore une fois à clore son bilan à l'encre rouge cette année et en 1983. Il a préféré mettre lui-même la clé dans la porte. Cela a mis 75 personnes au chômage. Ce faisant, il a actionné la sonnerie d'alarme.

À partir de là, on ne s'est plus étonné de rien. On n'a pas bronché lorsqu'on a su que la Caisse d'entraide de Chicoutimi était allée chercher les livres de l'hôtel Saguenay; lorsque l'hôtel Champlain, le monument de la rue Labrecque, a fermé ses portes.

Mais on a tout de même sursauté en apprenant que les frères Pierre et Marc Desbiens renonçaient à l'hôtel Chicoutimi, le nec plus ultra de la cuisine et de l'hôtellerie dans la région, aux mains de la même famille depuis trois générations. L'édifice vaut $1.5 million, selon l'appel d'offres publié dans un hebdomadaire dominical; on n'en obtiendra pas un million, prédit-on dans les milieux financiers.

Et puis, il y a Gagnon Frères Nouveautés et ses boutiques satellites. L'histoire du grand magasin à rayons de la rue Racine se confond avec celle de Chicoutimi. Il a fait construire à ses frais, il y a 20 ans, le premier autogare du centre-ville. La Banque nationale a repris les actifs de cette vénérable institution, les employés syndiqués (plus d'une centaine) tiennent ces temps-ci assemblée sur assemblée. Ils sont évidemment inquiets de l'avenir.

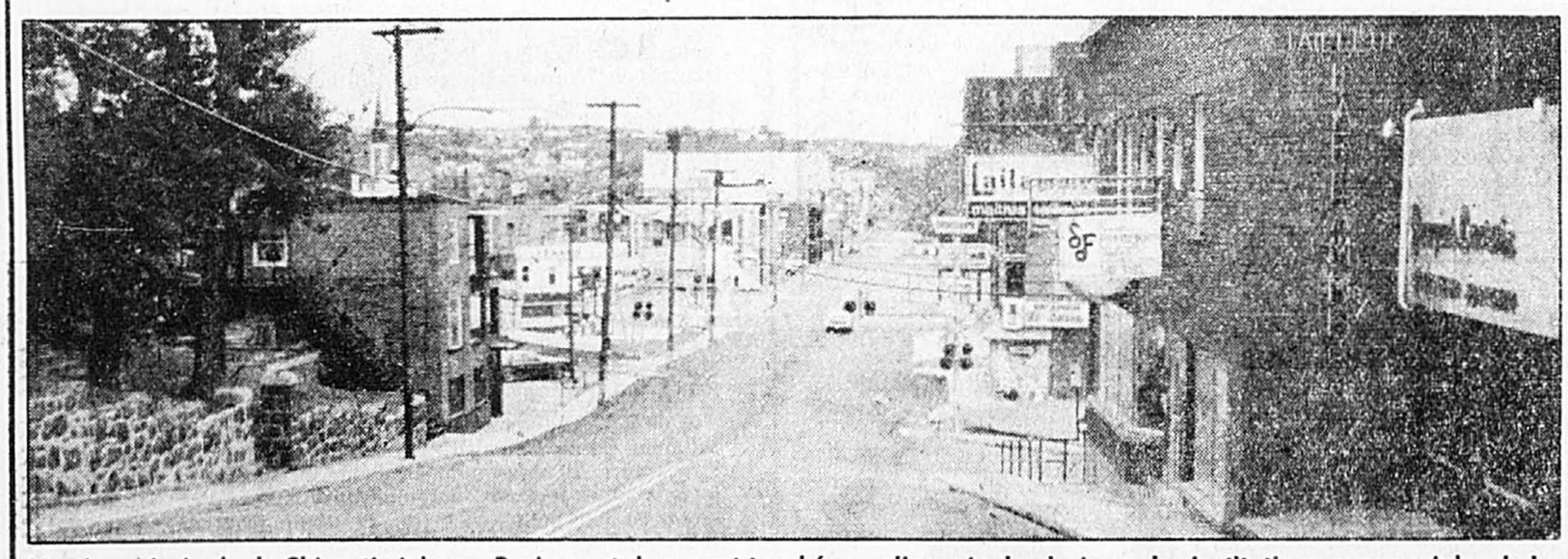
Ajoutons en vrac à la chronique des décès: Woolworth, qui transforme en désert ses 65,000 pieds carrés, rue Racine; le quincaillier Wells et Fils, qui avait construit il y a deux ans un paradis du bricoleur, boulevard Talbot. Ont déjà fermé leurs portes depuis un certain temps les radiodiffuseurs CFGT et CKPB, à Alma et à la Baie, ainsi que la mercerie chicoutimienne J.E. Ruelland, celle-ci ayant d'ailleurs été victime d'une coûteuse tentative d'expansion dans un centre commercial.

Réductions de personnel

«Cet été, je ne suis allé nulle part pour les vacances... Je m'attends à être mis à pied à l'automne,» dit un quinquagénaire qui oeuvre chez Dunbrick. Car il faut aussi compter les entreprises qui ne doivent leur survie qu'à des réductions draconiennes de personnel, comme Dunbrick, précisément, un fabricant de blocs de maçonnerie et d'ouvrages de béton, qui ne fonctionne plus qu'avec sept de ses 35 travailleurs. Les employeurs placés dans l'obligation d'agir ainsi sont légion au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Dans le secteur de la construction, les syndiqués affiliés à la Confédération des Syndicats Nationaux actuellement au travail ne sont plus que 77 (sur 234, il y a deux ans); dans la métallurgie, diminution de 50 p. cent, indiquent aussi les chiffres compilés par le Conseil central régional.

Bref, le chômage endémique que vit la région depuis des lunes ne fait qu'augmenter. Personne ne croit plus aux chiffres officiels que publie le gouvernement fédéral: autour de 16 ou 17 p. cent. On y croit encore moins dans les secteurs (au Lac-Saint-Jean notamment) où le taux réel de chômage dépasse les 35 p. cent!



L'artère principale de Chicoutimi, la rue Racine, est durement touchée par l'agonie de plusieurs des institutions commerciales de la ville. «C'est aussi pire dans les centres commerciaux», déclare Jean-Pierre Blackburn, du Centre des affaires Racine.

«Plus grave que le monde pense»

Il y a quelques années, un futurologue anglo-canadien (qui n'avait probablement jamais mis les pieds au Saguenay!) prédisait qu'au pays, les premiers squatters — ces gens qui, sans droit, prennent feu et lieu dans des immeubles abandonnés — séviraient ... à Chicoutimi.

Il n'y a pas encore de squatters sur la rue Racine. Mais il y a au-delà de 200,000 pieds carrés de surface commerciale inoccupée dans le centre-ville. Sans compter le fastueux stationnement souterrain du projet mort-né de la Place de l'hôtel de ville: un cube de béton inoccupé et inesthétique, sur lequel devait venir se poser un complexe commercial et hôtellier qui n'a jamais vu le jour. L'addition s'élève à $6 millions et des poussières. Les 400 espaces de stationnement sont inutilisables. «À moins d'investir encore $200,000», avoue Ulric Blacburn, un administrateur scolaire promu maire de Chicoutimi en novembre dernier. À défaut d'être utile à autre chose, le cube de béton peut servir d'illustration, au même titre que le Complexe Jacques-Gagnon, à Alma et le Mail 170 à Jonquière: deux autres «méga-projets» qui ont lourdement déçu les espoirs de leurs promoteurs. En effet, la dégringolade du commerce saguenéen se fait sentir plus directement dans l'immobilier.

L'immeuble à la baisse

«C'est la catastrophe! C'est encore plus grave que le monde pense», lance Rosaire Boivin, comptable agréé dont la maison représente des intérêts bancaires dans plusieurs sauve-qui-peut commerciaux. En clair, on l'a chargé de liquider un certain nombre d'immeubles commerciaux. Il en offre quelques-uns au ... tiers de leur valeur. «Signe-moi un chèque de $500,000 et tout est à toi!», propose-t-il pour les installations désertes du concessionnaire Boivin et Fils, évaluées à $1.5 million.

«C'est la catastrophe!» s'écrie le comptable Rosaire Boivin, dont la maison représente des intérêts bancaires dans nombre de dégringolades commerciales.

Depuis le début de 1982, cinq maisons de courtage immobilier sont disparues. Le nombre des courtiers est passé de 200 à 150 environ au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Au cours du premier trimestre de 1982, le prix de vente moyen des propriétés a chuté de 6.7 p. cent. «L'an passé, les propriétaires disaient qu'ils avaient du mal à arriver. Cette année, ils disent que, si ça marche pas, ils vont simplement se mettre en faillite... C'est un cran de plus!», note Nicol Tremblay, avocat à la Régie du logement.

Le marasme au centre-ville risque d'entrainer diverses conséquences, dont une baisse de revenus draconienne pour la municipalité. Elle sera bientôt aux prises avec des propriétaires désireux de faire reviser à la baisse l'évaluation de leurs biens. Du côté de l'hôtel de ville, on a prévu le coup: réduction du personnel surnuméraire, projet de gel des salaires des cadres. «Ces derniers se disent prêts à cela, affirme le maire Blackburn, tout dépendant de la façon dont les négociations vont se régler avec les syndicats des cols bleus et des cols blancs.».

On pourra couper un peu partout. Mais probablement pas au service de police: on a enregistré en juillet un record de tous les temps en matière de cambriolages. 143 vols par effraction ont été signalés, dont 65 p. cent aux dépens de résidences privées.

«Les gens se font dévorer tout rond!», constate Louis Halley, préventionniste à la Sûreté municipale de Chicoutimi. Selon lui, la récession agit sur le taux de criminalité. Ce dernier, à son tour, exerce une influence sur la solidarité de ceux parmi les citoyens qui ont des biens à protéger. Les programmes populaires de prévention du crime (la surveillance inter-voisins, par exemple), longtemps stagnants, connaissent un essor soudain.

Face à la déprimante situation de l'économie régionale, chacun risque sa petite explication. Bien des gens s'en prennent au militantisme syndical, très vivant au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

«C'est pas facile d'être militant syndical par les temps qui courent!», confirme avec un demi-sourire Jean-Claude Martel, employé d'Abitibi-Price devenu président du Conseil central régional de la CSN. Ces temps-ci, justement, la CSN est aux prises avec des conflits majeurs aux Caisses populaires Desjardins, dont les piquets de grève créent un semblant d'achalandage dans le haut de la rue Racine. Dans les supermarchés Provigo, les portes closes rappellent que les gros magasins d'alimentation sont aussi touchés par la conjoncture.

«Nous sommes devenus les bêtes noires... Pourtant, ce sont nos membres qui prennent les décisions. Et je peux vous dire qu'ils sont très conscients de la situation... Surtout ceux qui vont en grève. Ils sont prévenus que leur lutte peut leur coûter leur job!». M. Martell avoue même qu'il préfère ne pas se présenter aux assemblées syndicales (à celle des travailleurs de Gagnon Frères, par exemple), de crainte d'être par la suite accusé d'avoir «charrié la base».

Il explique les faillites commerciales par l'étranglement créé par les hauts taux d'intérêt. D'autres parlent aussi de concurrence déraisonnable chez les commerçants; d'inflation importée ou de manoeuvres irréfléchies chez certains hommes d'affaires. Il est cependant un responsable que tous pointent du doigt: le gouvernement fédéral, coupable de n'avoir rien fait.

Lundi: La rénovation du port de Chicoutimi: une montagne de sel!

Les faiseurs de cerveaux

Yves Leclerc
(collaboration spéciale)

On a tendance à parler des ordinateurs comme s'ils se fabriquaient tout seuls, ou s'ils étaient l'effet d'une génération spontanée. Qu'ils soient de plus en plus puissants, de plus en plus rapides, de moins en moins encombrants, de moins en moins chers, paraît faire partie de l'ordre normal des choses.

Pourtant, quelqu'un quelque part doit bien inviter, développer et fabriquer ces machines, qui sont parmi les plus complexes jamais conçues par l'homme. Qui, par exemple, détermine ce qu'elles devront faire, à quelles instructions elles obéiront, à quelles vitesses elles fonctionneront, de quels éléments elles seront composées? Combien de temps faut-il, à partir de la première idée, pour réaliser un système complet en état de fonctionner? Quel degré de routine, ou au contraire d'aventure, y a-t-il tout au long de ce processus?

Un livre vient de sortir aux Etats-Unis dont l'auteur, Tracy Kidder, s'est justement attaché à suivre la naissance d'un nouvel ordinateur et l'évolution des hommes qui l'ont créé. Ça s'appelle «The Soul of a New Machine» (Prix Pullitzer 1982), et c'est d'une lecture fascinante même pour qui ne connait rien à l'informatique, encore bien plus pour qui cela intéresse déjà.

Pendant un an et demi, Kidder a pratiquement vécu avec la trentaine d'ingénieurs et de techniciens qui, au sous-sol du quartier général de Data General, à Westborough au Massachusetts, ont mis au point le premier super-mini de la compagnie, l'Eclipse MV/800 (surnommé «Eagle», l'Aigle à l'intérieur du groupe). Vous n'apprendrez pas en lisant son livre comment fonctionne un ordinateur, sauf peut-être dans le sens le plus général. Mais vous pourrez suivre pas à pas sa croissance à partir de la première lueur d'idée jusqu'au produit fini.

Surtout, vous apprendrez à connaître de manière presque intime la bande de jeunes hommes (il y a très peu de femmes dans cet univers) un peu bizarres qui ont pour métier de créer des cerveaux électroniques. Du patron de l'équipe, Tom West, au petit dernier Jon Blan au drop-out Josh Rosen, qui un jour en a eu assez de compter en termes de milliardièmes de seconde et est disparu en laissant simplement sur son terminal un note disant: «Je fous le camp dans une commune du Vermont où je n'aurai pas à me préoccuper de périodes de temps plus courtes qu'une saison.»

Un monde artisanal

Il est remarquable que, dans un milieu aussi porté sur le secret que celui des fabricants d'ordinateurs, un jounaliste et écrivain ait pu suivre d'aussi près ce processus: non seulement Kidder a interviewé les membres de l'équipe, il les a accompagnés au travail, passant avec eux des nuits à «déboguer» la machine; il a même partagé leurs loisirs, qu'il s'agisse de construire un balcon chez Ed Rasala (chef de l'équipe «hardware») ou de faire du bateau avec le patron Tom West («un bon homme à avoir dans une tempête»).

Ce qui en ressort est fascinant: loin de l'image de froide efficacité et d'étroite planification industrielle que projette de l'extérieur cette industrie, on pénètre dans un monde brouillon, échevelé, sans règles fermes, et étrangement artisanal au fond. Un monde où, une fois passé l'ésotérisme des appareils électroniques avancés (oscilloscopes, analyseurs logiques, sondes électroniques) et du vocabulaire technique, un charpentier, un potier se sentiraient plus à leurs aise qu'un administrateur ou un cadre de grande entreprise.

Par exemple, pas de pointage à l'horloge, ni même de «feuilles de temps», pas d'horaires de travail sauf dans le sens le plus vague du terme: «Ils ne comptent pas nos heures parce qu'ils ne veulent pas que nous nous rendions compte de tout le temps que nous travaillons», commente un des jeunes ingénieurs. Un jour, un des chefs d'équipe découvre le talon du chèque de paye d'un technicien (qui lui a des heures fixes et est payé en temps supplémentaire) et, se rendant compte que c'est presque le double de sa propre paye, le détruit pour pas que les autres s'en rendent compte: «On ne travaille pas pour l'argent», explique-t-il à l'auteur.

L'effet machine à boule

En échange, peu ou pas de ce fractionnement des tâches qu'on trouve habituellement dans l'industrie. Le rôle de chacun est assez large pour qu'il soit intéressant, et pour que chacun ait au moins une idée générale de l'ensemble du projet. Et West et ses lieutenants Alsing et Rasala favorisent ceux qui non seulement s'intéressent à leur propre tâche, mais mettent aussi le nez dans les cartes à circuit ou les microprogrammes des autres.

Il y a à cela de bonnes raisons: au moment de la conception d'un ordinateur, il n'est presque aucun élément où un changement ne risque pas d'affecter tous les autres éléments. Et particulièrement dans la dernière étape, celle du «débogage», du «déverminage» où il s'agit de trouver et de corriger les défauts et les erreurs, il est souvent impossible de déterminer même vaguement de quelle section de la machine ou du programme provient le problème. Donc, plus les connaissances des «débogueurs» sont éclectiques, plus il y a de chances qu'ils mettent le doigt sur le bobo.

«Dans un environnement aussi crassement commercial, commente Kidder, ces gamins (la plupart sont dans la vingtaine) sont motivés par des idéaux d'une étonnante pureté. «Curieusement, leurs motifs n'ont cependant rien à voir avec l'usage qu'on pourra faire de l'ordinateur: «Tout ce que nous voulons faire, c'est réaliser une machine capable de réussir une série de tests de laboratoire. Qu'elle serve à autre chose ne nous touche pas», note avec ironie un des membres du groupe.

Qu'est-ce qui les pousse à se donner aussi à fond? L'esprit d'équipe, une certaine fierté du travail bien fait, la détermination de faire leur marque dans leur profession «même, dit l'un d'eux, s'il n'y a que moi qui le sache», et enfin et surtout ce que Tom West appelle «l'effet machine à boule»: à la machine à boule, quand on gagne une partie, on a le droit d'en jouer une autre.

Ce qui motive le plus profondément les concepteurs de l'ordinateur, c'est simplement l'idée que, s'ils réussissent, ils auront pour récompense le droit de concevoir d'autres ordinateurs...

PLEINS FEUX SUR L'ACTUALITÉ

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 21 AOÛT 1982

Me GUY BÉLANGER, CONSEILLER JURIDIQUE DES CHAUFFEURS D'AUTOBUS ET OPÉRATEURS DE MÉTRO

Pour ramener un climat serein à la CTCUM: «S'asseoir et se parler dans la face»

■ «J'ai été offusqué par l'emprisonnement des chefs syndicaux en 1972 (Pepin-Charbonneau-Laberge). J'étais à l'université à ce moment-là pour y faire mon droit. Je tranchais parmi le groupe d'étudiants en raison de mon préjugé favorable pour le monde syndical. Mais déjà, je sentais que ma route était tracée ... sur la voie du syndicalisme».

PIERRE BELLEMARE

Ces propos sont ceux de Me Guy Bélanger, le jeune conseiller juridique qui s'est joint à la Fraternité des chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro en juin 1980, après cinq ans de pratique privée.

Pourquoi «s'embarquer» avec la Fraternité? «C'est un hasard. il y avait un poste ouvert. Et maintenant, j'ai tellement les gars (chauffeurs et opérateurs) dans la peau que je connais leurs difficultés dans les moindres détails», confie-t-il..

Chevelure d'un blond scandinave. Toujours soigné, bien vêtu, élégant même. Dans une assemblée syndicale, il est facile à identifier. C'est lui qui invariablement prend la parole pour expliquer, vulgariser des textes de loi, des propositions patronales, des «chinoiseries» administratives.

L'angoisse du printemps dernier

Me Bélanger est certes le «cerveau» principal de la Fraternité, qui loge à l'enseigne de la collégialité depuis l'élection de M. Jacques Bigeault à la présidence, en avril dernier. Ce printemps a été particulièrement agité dans les rangs de la Fraternité. «Non, je préfère ne pas revenir là-dessus. J'ai traversé des heures angoissantes. Les plaies ne sont même pas encore totalement cicatrisées», laisse tomber le conseiller juridique, dont le tempérament est plutôt du type nerveux.

Ce printemps-là, le président de la Fraternité, M. Normand Hamelin, était destitué par ses troupes, en plein conflit, à l'évidente satisfaction du président de la CTCUM, M. Lawrence Hanigan.

Mais l'harmonie s'est réinstallée. On en veut pour preuve le vote massif (87 p. cent) du Centre Paul-Sauvé, au début du mois, pour confirmer à l'exécutif le mandat de grève qu'on lui avait préalablement donné.

«Mes» gars

Ce geste posé par environ 2,000 des 4,200 chauffeurs et opérateurs a comblé d'aise Me Bélanger. «Il s'agit de l'une de mes plus grandes satisfactions depuis que je suis avec les gars», dit-il spontanément. Du reste, il ne cache pas qu'il s'identifie intégralement aux membres de la Fraternité. À tel point que dans ses déclarations publiques, il parle de «*nos* demandes salariales», «*nos* heures de travail», «*nos* revendications». Il s'implique beaucoup plus à fond que tout autre conseiller juridique, patronal ou syndical.

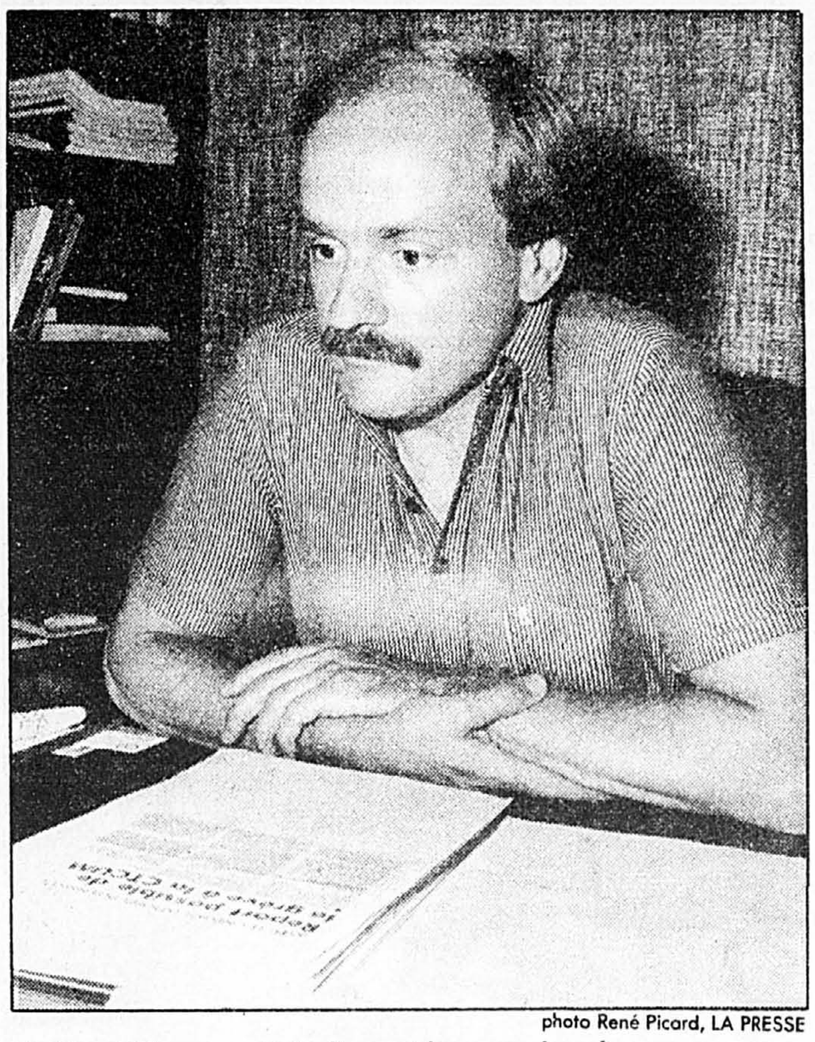


photo René Picard, LA PRESSE

Me Guy Bélanger: «J'ai tellement les gars dans la peau».

«Je prends mes responsabilités très au sérieux», observe-t-il. Il est allé jusqu'à demander la permission à la CTCUM de suivre le cours d'entraînement des nouveaux chauffeurs d'autobus ... après le règlement de l'actuel conflit.

Me Bélanger abandonnerait toutefois la lutte si une nouvelle crise intestine éclatait au sein de la Fraternité. Il ne pourrait pas résister. «Le conseiller juridique, dans de telles situations, devient le tampon ou le bouc émissaire. On s'en sert pour faire le nettoyage ou on lui met tous les *torts sur le dos*», signale-t-il.

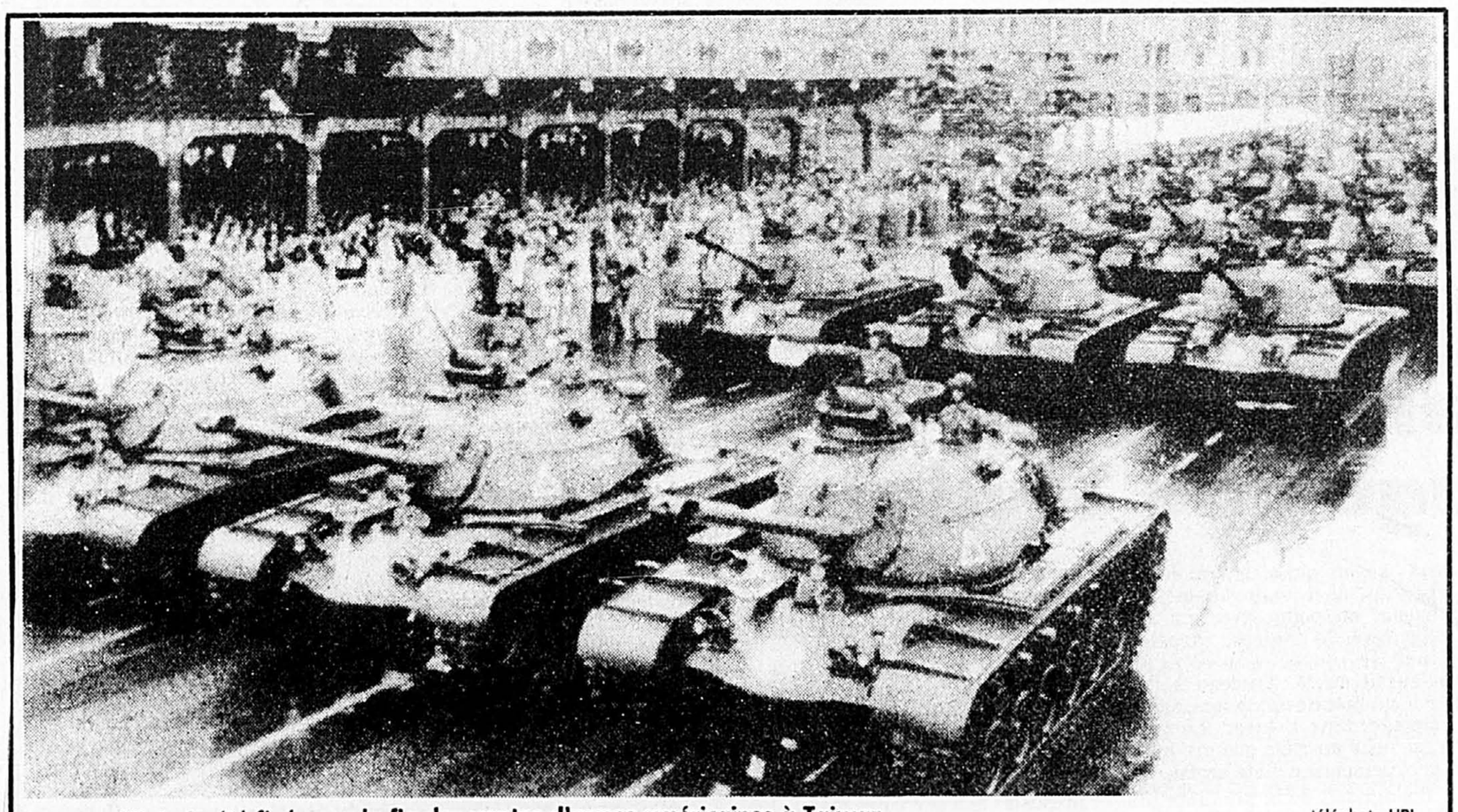
Vie familiale brisée

Pour l'instant, les «gars» de la Fraternité n'ont qu'une préoccupation: en finir au plus «sacrant» avec le conflit dont ils espèrent sortir honorablement. Bélanger est bien sûr de ceux qui souhaitent avant tout une entente négociée.

Sa semaine de travail dépasse souvent les 50 heures. Ces derniers mois, il a dû annuler ses vacances en deux occasions. Il a fini par se permettre un voyage de chasse à la sauvette. Père d'une fillette de trois ans et demi, il a le support de son épouse. «Elle trouve que l'on vit un stress constructif. Ce que je fais est passionnant, motivant. Sans comparaison avec la pratique privée».

Enfin, Me Bélanger se désole du travail de certains journalistes qui, selon lui, «exploitent» bassement les conflits pour se faire du capital, pour «faire augmenter les cotes d'écoute». Ce faisant, l'intolérance du public envers les syndiqués ne peut que s'accroître. Entretemps, ajoute-t-il, la frustration des employés de la CTCUM est constamment entretenue par le comportement des «petits colonels» de la Commission, c'est-à-dire les cadres.

Le bobo, soutient Me Bélanger, réside dans un manque chronique de communications entre les patrons et les employés. Pour ramener un climat serein dans les relations de travail, il faudrait qu'ils s'asseoient à la même table et se vident le coeur. Qu'ils se parlent «dans la face».



Aucun délai n'a été fixé pour la fin des ventes d'armes américaines à Taiwan. téléphoto UPI

Taiwan demeure un point chaud de la diplomatie internationale

■ Dix mois de négociations entre Pékin et Washington. Accouchement difficile d'un communiqué pour le moins ambigu au sujet du problème de la vente d'armes américaines à Taiwan.

Le communiqué conjoint fait mentir les promesses électorales de Ronald Reagan. Il marque un moment difficile de la diplomatie américaine qui éprouve passablement de mal à expliquer ce geste.

Le vainqueur dans cette affaire? Les autorités de Pékin — surtout la faction de Deng Xiaoping — qui n'enregistrent toutefois qu'une victoire morale.

Rappelons l'essentiel du communiqué en neuf points. Les États-Unis acceptent de réduire graduellement leurs ventes d'armes à la Chine nationaliste (Taiwan) et à les geler à leur niveau actuel «en qualité et en quantité». Toujours dans le sixième point, il est écrit que les ventes cesseront mais aucun délai précis n'est fixé.

On peut se demander ce qu'on a voulu dire par les termes... «en qualité et en quantité»? Est-ce possible de faire des équations comme «100 missiles de modèle 1975» valent qualitativement et quantitativement «75 missiles de modèle 1984»? Cette sorte de mathématique ressemble à la pratique des amateurs de cuisine chinoise qui demandent un «dinner for four» tout en essayant de se faire remplacer un bol de soupe won ton par deux egg rolls sans payer de supplément au prix indiqué de $4.99.

Par ailleurs, les États-Unis pourraient très bien prendre cinquante ans avant de mettre fin à leur livraison d'armements à Taiwan et toujours selon le mot à mot de ce sixième point, jamais

JULES NADEAU

(collaboration spéciale)

Pékin ne pourrait se plaindre des lenteurs de Washington.

Autre point à souligner, le fait que ce «second communiqué de Shanghai» entre en contradiction avec la Loi sur les relations avec Taiwan (Taiwan Relations Act). Selon ce dernier document, les États-Unis se sont engagés en 1979 à subvenir aux besoins militaires de Taiwan au moment où ils ont rompu les relations diplomatiques avec la Chine nationaliste pour reconnaître la République populaire de Chine.

À moyen terme, il faudra voir si les relations politiques, économiques, scientifiques et culturelles entre Washingaton et Pékin vont vraiment s'améliorer de façon spectaculaire. À en juger par les premières réactions venant de Pékin cette semaine, il n'y a aucune euphorie là-bas et il est évident que Deng Xiaoping aimerait arracher des concessions beaucoup plus importantes de Ronald Reagan.

Le problème de Taiwan

Du côté de Taiwan, le communiqué du 17 août aura un impact politique et psychologique important mais, selon le porte-parole gouvernemental habituel dans ces questions, James C. Y. Soong, les autorités taiwanaises ne manqueront pas de continuer à s'armer et à se préparer au pire.

Avec des alliés comme l'Afrique du Sud, il est certain que Taiwan réussira à s'approvisionner auprès d'autres sources et, comme on le sait, même des pays comme la Hollande ont accepté de vendre des armements ultra-modernes à Taiwan — dans ce dernier cas, deux sous-marins.

On affirame aussi de différentes sources que Taiwan, Israël et l'Afrique du Sud travaillent en étroite collaboration à la fabrication d'armements nucléaires et même si le gouvernement Chang Ching-Kuo (le fils de Chang Kai-shek) nie régulièrement ces rapports, il est difficile d'écarter complètement cette hypothèse. Il existe suffisamment d'hommes de science et de techniciens chinois un peu partout à travers le monde pour venir à bout d'une technologie relativement facile dans le domaine nucléaire.

Dans le triangle des relations Washington-Pékin-Taipei, le problème de Taiwan n'a pas fini d'être un point chaud diplomatique et il est évident qu'une baisse de tension et une solution acceptable pour tous ne peut venir que de la réconciliation entre les deux parties de la Chine. Il existe un rapprochement lent mais certain entre les deux gouvernements et c'est à ce niveau que le communiqué en neuf points pourrait être important. Or, la lettre du texte lui-même est tellement vague qu'il sera difficile de s'en servir pour aller au-delà de la guerre psychologique habituelle.

Enfin, malgré ses défauts et son ambiguïté, ce communiqué du 17 août jouera un certain rôle dans les pourparlers que doit avoir la République populaire de Chine avec la Grande-Bretagne au sujet de l'avenir de Hong Kong. Le premier ministre Thatcher devrait normalement se rendre à Pékin le mois prochain et Deng Xiaoping ne manquera pas de souligner le cinquième point dans lequel il est question d'une «solution pacifique» du problème de Taiwan.

Depuis la mi-juillet, Pékin essaie à l'aide d'un même projet de loi de régler en même temps le sort de Taiwan, Hong Kong et Macao — entreprise pas très facile — et pour faire d'une pierre trois coups, on peut s'attendre à beaucoup de modération de la part des dirigeants de la Cité interdite.

Le Japon veut participer aux missions de paix de l'ONU

■ TOKYO — La visite au Japon du secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, pourrait sceller la première participation du pays du Soleil levant à une mission de paix de l'organisation internationale. Le premier ministre Denko Suzuki compte en effet lui proposer l'envoi de 20 experts nippons pour la tenue des élections de l'Assemblée constituante en Namibie.

Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a déclaré que lors de son séjour de cinq jours au Japon, qui débute lundi. M. de Cuellar devrait de son côté renouveler son voeu de voir le

téléphoto PA

Javier Perez de Cuellar.

HUGUETTE LAPRISE

(collaboration spéciale)

Japon coopérer aux différentes missions de paix de l'ONU à travers le monde. En 1980, le ministre des Affaires étrangères avait d'ailleurs pris les devants à ce sujet. Il avait recommandé au gouvernement de s'engager dans ces opérations.

Au cours des entretiens qu'il aura avec le secrétaire général, qui en sera à sa première visite officielle au Japon, M. Suzuki devrait insister sur l'urgence pour les Nations unies d'étendre leurs responsabilités dans la prévention des conflits, dans le règlement pacifique des conflits et dans le maintien des cessez-le-feu. Le premier ministre japonais compte aussi demander à M. de Cuellar d'employer plus de ses compatriotes au secrétariat général, particulièrement à des postes d'administrateurs. Le ratio 230 - 240 du Japon serait loin d'être atteint.

Pas de soldats à l'extérieur

Jusqu'à maintenant, le Japon n'a pu apporter qu'une aide financière et matérielle aux forces de paix de l'ONU. La loi japonaise de la défense interdit tout envoi de soldats à l'extérieur du pays.

Le rôle de maintien de la paix de l'ONU couvre trois aspects: la prévention de conflits armés par la surveillance étroite des activités militaires des pays; une solution pacifique aux conflits; l'application de l'armistice.

Dans le cas de la Namibie, le plan que le Japon proposera la semaine prochaine à M. de Cuellar prévoit de déléguer en tout 20 experts en procédures électorales et assistants techniques. Les élections devraient se tenir en mars ou avril sous la surveillance des Nations unies. Le nombre total de membres de l'équipe internationale sera de 700. En plus du personnel, le Japon fournirait des véhicules et des génératrices.

Rappelons que la Namibie est actuellement sous le contrôle militaire de l'Afrique du Sud. Son indépendance est actuellement négociée sous l'oeil de l'ONU. Le plan de paix prévoit un cessez-le-feu entre les troupes sud-africaines et les forces guérilleros de la SWAPO ainsi que des élections démocratiques pour l'Assemblée constituante.

Pendant son voyage au Japon, le secrétaire général, M. de Cuellar, rencontrera, en plus du premier ministre, le ministre des Affaires étrangères Yoshio Sakurauchi. Il rendra aussi visite à l'empereur à sa résidence d'été, à Nasu.

GALLUP

81% des Canadiens insatisfaits de la situation générale au pays

■ Plus de 80 p.cent des Canadiens sont insatisfaits aujour d'hui de la situation générale au Canada. Cela représente une augmentation importante par rapport à novembre 1981, alors que le pourcentage d'insatisfaits était de 64 p.cent. C'est ce qui ressort d'un sondage mené récemment par la maison Gallup. Le pourcentage de Canadiens satisfaits de la situation est passé de 23 p.cent, en novembre dernier, à 12 p.cent, en juillet.

Le tableau suivant donne les résultats, pour le Canada, des réponses à la question suivante posée par les enquêteurs:

«Dans l'ensemble, diriez-vous que vous êtes satisfait ou insatisfait de la façon dont les événements se déroulent au pays?»

	SATISFAITS	INSATISFAITS	NE SAVENT PAS
Juillet 1982	12 p.c.	81 p.c.	7 p.c.
Novembre 1981	23	64	13
Novembre 1980	30	59	11
Septembre 1979	33	52	14
Mars 1978	22	64	14
Janvier 1973	42	38	20

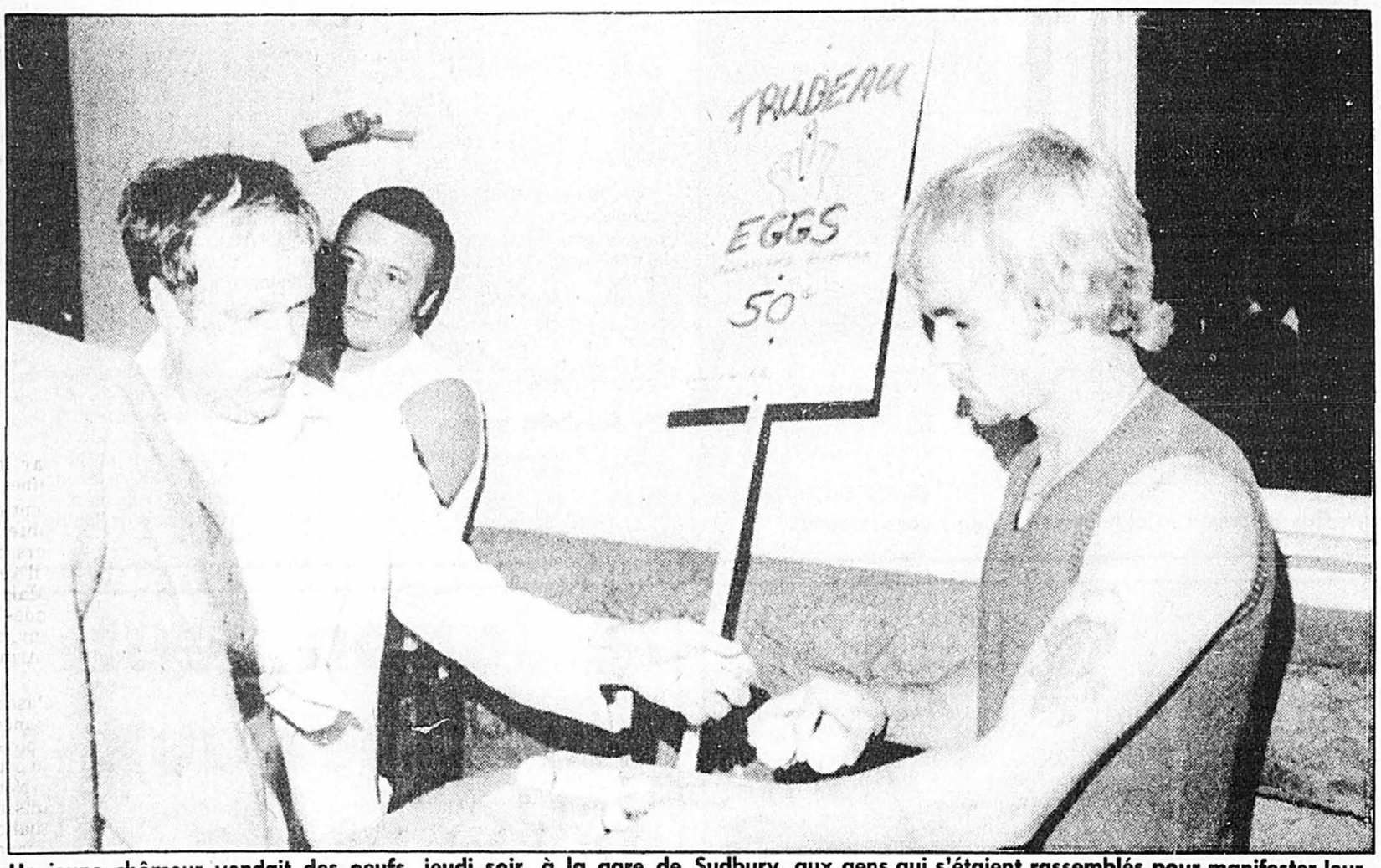
Bien que le pourcentage de personnes satisfaites soit particulièrement faible dans les Prairies (6 p.cent), le degré d'insatisfaction est élevé dans toutes les régions du Canada.

REGIONS	SATISFAITS	INSATISFAITS	NE SAVENT PAS
Atlantique	13 p.c.	79 p.c.	9 p.c.
Québec	15	75	9
Ontario	12	83	5
Prairies	6	82	11
C.-Britannique	12	85	4

Pour plus de la moitié des Canadiens (51 p.cent), c'est la situation économique qui va le moins bien, à cause du chômage, des taux d'intérêt élevés et de l'inflation, suivie par la mauvaise gestion du gouvernement (40 p.cent).

Parmi ceux qui sont satisfaits de la situation au Canada, 37 p.cent ont donné comme raison le niveau de vie élevé que l'on connaît, la liberté et l'indépendance dont on bénéficie comparativement à bien d'autres pays. Dix-sept pour cent des gens estiment que nous avons un bon gouvernement.

Les résultats du sondage sont tirés d'entrevues menées auprès de 1,050 adultes de 18 ans et plus interrogés à leur domicile au début de juillet. Un échantillon de cette taille comporte une marge d'erreur de 4 p.cent, une fois sur vingt.



Un jeune chômeur vendait des oeufs, jeudi soir, à la gare de Sudbury, aux gens qui s'étaient rassemblés pour manifester leur colère contre M. Trudeau.

photo CP

Des oeufs, des pierres et des tomates sur le wagon de Trudeau

■ ORILLIA, Ontario (UPC, PC, CP)— Le premier ministre Trudeau et ses trois fils ont quitté hier matin le wagon luxueux du gouverneur général souillé par les comestibles lancés la veille, à Sudbury, pour prendre une journée de repos à Orillia où l'accueil qu'on leur a réservé a été plus sympathique que jeudi soir, malgré la présence de cinq fonctionnaires ontariens dénonçant la décision d'Ottawa de limiter les hausses salariales.

A Sudbury, jeudi soir, entre 1,000 et 2,000 manifestants se sont massés sur le quai de la gare et ont accueilli le premier ministre en lançant des pierres, des oeufs et des tomates sur le wagon qu'il occupait, baptisé par certains «L'express salade césar». La GRC a confirmé hier que deux des vitres du wagon avaient éclaté sous les pierres.

Plusieurs manifestants, portant pancartes, scandaient «Trudeau, Go Home» et «We Want Jobs». Un chômeur entreprenant vendait des oeufs à ceux qui n'en avaient pas apportés, et il avait dessiné, sur chacun, un poing avec un seul doigt levé, le majeur, rappelant ainsi le geste peu élégant qu'aurait eu M. Trudeau à l'endroit de manifestants lors de son passage dans l'Ouest. Le train n'est resté en gare que dix minutes et personne n'a été arrêté.

Il s'agissait de la première manifestation d'hostilité à l'égard de M. Trudeau depuis son arrivée en Ontario, plus tôt cette semaine. Dans l'Ouest canadien, le chef du gouvernement avait subi le même genre d'affront à quelques reprises depuis le début de ses vacances.

Hier matin, à Orillia, une centaine de personnes ont accueilli le premier ministre. M. Trudeau est sorti du train souriant et s'est entretenu avec quelques personnes présentes et a serré des mains. Le chef du gouvernement et ses trois fils devaient passer la journée, croit-on, dans la région de Muskoka.

Lessard provoque encore les citoyens de Baie-Comeau

■ En laissant planer le doute sur sa candidature éventuelle à la mairie du Grand Baie-Comeau à la suite de la fusion forcée des municipalités de Hauterive et de Baie-Comeau, **Lucien Lessard** vient de jeter encore une fois de l'huile sur le feu.

Car cette fusion imposée par le gouvernement Lévesque à la population de Baie-Comeau n'est que le résultat de l'acharnement du député-ministre du Saguenay à vouloir régler une vieille rivalité politique entre lui et le maire **Henry Leonard**.

Ce dernier a en effet décidé de se présenter à nouveau à la mairie de la nouvelle municipalité lors des élections qui auront lieu en octobre, ce qui ne fait évidemment pas l'affaire de Lessard.

Et pour bloquer la réélection du maire Leonard, l'ineffable ministre Lessard, qui n'a cessé d'accumuler les gaffes depuis qu'il est au cabinet, est prêt à abandonner, semble-t-il, sa carrière au provincial pour se lancer sur la scène municipale. Cette décision soulagerait probablement le premier ministre **René Lévesque**, mais elle aurait pour effet d'accroître davantage les tensions qui existent entre les citoyens de Baie-Comeau et de Hauterive.

On avait prévu cette candidature

Dès le mois de décembre dernier, lorsque le projet de fusion a été soumis par M. Lessard à l'Assemblée nationale, malgré les promesses formulées lors de la campagne électorale de 1981, les citoyens de Baie-Comeau avaient prétendu que ce dernier serait candidat à la mairie.

Le porte-parole du Regroupement des citoyens de Baie-Comeau, **Michel Saint-Laurent**, soutient toujours que cette fusion, malgré l'adoption de la loi 37, ne pourra être effective avant la tenue d'un référendum. Mais le gouvernement Lévesque a refusé d'accéder à cette demande, en dépit de sa loi sur les fusions volontaires.

Le Regroupement a toujours prétendu également que le ministre Lessard avait réussi à vendre ce projet de fusion des deux villes au Conseil des ministres en s'engageant à quitter son siège de député lorsque la chose serait faite. Cette hypothèse, au début, pouvait paraître farfelue. Mais depuis que Lessard a annoncé qu'il était intéressé à la mairie de Baie-Comeau, il semble que les membres du Regroupement avaient vu juste.

Par ailleurs, le maire de Hauterive, **Maurice Boutin**, a déclaré à LA PRESSE, hier, que si Lucien Lessard était sur les rangs, il ne serait pas candidat. Il ne veut pas diviser le vote des citoyens de sa municipalité qui sont en faveur de la fusion, en raison notamment de l'état déplorable des finances de leur municipalité dont les dettes seraient absorbées en bonne partie par la prospère municipalité de Baie-Comeau.

Le but avoué du maire Boutin, c'est évidemment de battre le maire Henry Leonard, cet Irlandais entêté qui est en poste depuis 17 ans et qui s'oppose toujours aussi farouchement à la fusion des deux villes. Car Boutin, syndicaliste, maire depuis 1975, n'aurait aucune chance contre un adversaire de la trempe de Leonard, malgré le fait que sa municipalité compte approximativement 9,500 électeurs contre 8,000 à Baie-Comeau.

Une affaire pas très propre

Toute cette affaire ne sent pas très bon. Lucien Lessard s'est comporté comme un politicien de la vieille école. Il a refusé du revers de la main tout dialogue avec la population de Baie-Comeau alors qu'il a lui même pignon sur rue à Hauterive. On peut se demander comment il administrerait la municipalité, s'il était élu, alors qu'il n'ose même plus se rendre dans la localité voisine où les citoyens l'attendent de pied ferme..

D'un autre côté, la nomination par le gouvernement, c'est-à-dire par la Commission municipale, des officiers responsables du scrutin, laisse planer des doutes. Ces nominations, il est vrai, sont survenues à la suite du désaccord des deux administrations. Ainsi, le greffier de la ville de Hauterive, Gabriel-Yvan Gagnon, ex-président de l'association péquiste et ex-secrétaire du député Lessard, a été nommé président d'élection, alors que le notaire Louise Bossé, également de Hauterive, a été désignée au poste de secrétaire. A première vue, on peut au moins se poser des questions sur l'impartialité du président désigné, comme le fait d'ailleurs Michel Saint-Laurent, directeur du personnel d'une entreprise de Baie-Comeau.

Face à tous ces développements, Le Regroupement des citoyens de Baie-Comeau a convoqué la population à une assemblée publique, lundi soir. Le premier mandat confié à ce mouvement avait été de s'opposer à cette fusion sans qu'il y ait au moins un référendum. On demandera à la population un autre mandat, soit celui de partir en guerre «pour démolir par tous les moyens l'élection du 3 octobre», a souligné Michel Saint-Laurent.

Malheureusement, tous les éléments semblent réunis pour déboucher sur des affrontements violents. Si tel est le cas, Lessard aura une lourde part de responsabilité.

Contrôle des dépenses: Ottawa devrait imiter les provinces, selon Lévesque

■ QUEBEC (PC) — Le gouvernement fédéral devrait imiter les provinces et faire des «efforts sérieux» pour mieux contrôler ses dépenses plutôt que de couper dans ses programmes de transfert.

Telle est la suggestion faite par le premier ministre québécois, M. René Lévesque, dans une réponse qu'il vient d'adresser à son homologue fédéral Pierre-Elliott Trudeau.

M. Trudeau avait écrit à M. Lévesque le 3 août dernier pour lui «souligner de nouveau l'importance du rôle que peuvent jouer les gouvernements provinciaux pour accélérer la reprise économique».

Les deux lettres ont été rendues publiques hier par M. Lévesque.

Le premier ministre québécois énumère la liste des mesures prises par son gouvernement pour atteindre cet objectif: restriction de la masse salariale des employés du secteur public, gel des tarifs de téléphone des compagnies sur lesquelles porte la compétence du Québec, limitation du déficit, etc.

«Le déficit du gouvernement du Québec exprimé soit sur une base per capita soit en pourcentage des dépenses budgétaires, ne s'élèvera qu'à environ la moitié de celui du gouvernement fédéral», écrit M. Lévesque.

«Le gouvernement fédéral n'a toutefois pas fait d'efforts sérieux pour contrôler ses propres programmes, les coupures les plus importantes ayant été faites dans les programmes de transfert aux provinces plutôt que dans les activités de ses propres ministères», constate M. Lévesque.

Ce dernier signale cependant que «le fédéral avait finalement décidé de mettre en oeuvre un certain nombre de mesures qui (...) s'inspirent dans bien des cas d'initiatives que nous avons prises nous-mêmes».

M. Lévesque conclut que son gouvernement continuera les efforts engagés jusqu'ici «tant que la situation le commandera».

Autochtones

Par ailleurs, le Québec ne participera pas à une réunion fédérale-provinciale sur les autochtones prévue pour le 27 août, a annoncé le bureau du premier ministre René Lévesque, en rendant publique la correspondance Trudeau-Lévesque à ce sujet.

Dans un message lapidaire à son homologue fédéral, M. Lévesque s'étonne qu'Ottawa veuille consulter les autochtones sur leurs droits alors que les Québécois n'ont pas eu le même privilège lors du rapatriement de la constitution.

«Vous me permettrez de constater de paradoxe inadmissible selon lequel une conférence constitutionnelle est envisagée en vue de discuter des droits des autochtones alors même que les exigences fixées par l'Assemblée nationale du Québec en matière de réforme constitutionnelle n'ont pas reçu satisfaction», écrit M. Lévesque.

Le premier ministre québécois ironise également en soulignant que, contrairement à Ottawa, le Québec ne s'engage pas dans un processus constitutionnel concernant les autochtones «avant d'avoir eu l'occasion de les consulter».

PIERRE HARVEY, DIRECTEUR DES HEC:

Une nomination inacceptable selon le conseil d'administration

■ Le conseil d'administration de l'Ecole des hautes études commerciales trouve inacceptable que le gouvernement ait nommé cette semaine le conseiller au programme du PQ, Pierre Harvey, directeur des HEC, ignorant totalement la recommandation qu'il lui avait faite. Le conseil avait choisi un autre professeur des HEC, Jean-Marie Toulouse.

PAUL ROY

D'expliquer Bertin Nadeau, président du conseil d'administration des HEC: «Depuis l'adoption de notre nouvelle charte, qui date de 1957, le gouvernement a toujours nommé le candidat que nous lui recommandions.»

Et selon M. Nadeau, en agissant comme il vient de le faire, le gouvernement vient de diminuer de façon importante le pouvoir du conseil, qui est seul responsable de l'administration de l'Ecole. «Nous considérons que ceci rend très difficile la poursuite de notre mandat dans des conditions normales.» M. Nadeau précise qu'il n'est pas dans l'intention du conseil de partir en guerre contre le nouveau directeur des HEC. «La décision du ministre (Camille Laurin) est légale et légitime et on a l'intention de travailler avec M. Harvey et de faire en sorte que tout se passe bien.» De Pierre Harvey, M. Nadeau dit qu'il possède beaucoup de qualités, «mais notre vision de l'Ecole ne correspondait pas à la sienne».

Le choix d'un directeur des HEC découle d'un processus assez complexe. D'abord, le corps professoral avait choisi cinq candidats qu'il avait soumis à un scrutin de popularité. M. Harvey était arrivé premier, récoltant 38 p. cent des votes; Denise Dagenais était arrivée deuxième, avec 29 p. cent; et Jean-Marie Toulouse, troisième avec 16 p. cent.

Un comité consultatif formé de trois professeurs et trois membres du conseil d'administration et présidé par M. Nadeau n'avait pu s'entendre: les trois professeurs préféraient M. Harvey et les trois membres du conseil, M. Toulouse.

Le conseil trancha et recommanda unanimement le choix de M. Toulouse. Des professeurs firent parvenir une lettre au ministre de l'Education, l'informant des résultats du scrutin de popularité. Et le ministre, de son côté, demanda en vain au conseil de lui fournir plus d'un nom... et prit la décision que l'on sait.

Fortier veut la tenue d'une commission parlementaire sur le départ de Ayerst

■ QUEBEC (PC) — Le député libéral d'Outremont à l'Assemblée nationale, M. Pierre Fortier, demande la tenue d'une commission parlementaire à la suite de l'annonce du départ de la compagnie pharmaceutique Ayerst.

C'est le mois dernier que cette compagnie annonçait son intention de déménager l'an prochain son centre de recherche aux Etats-Unis.

Dans une lettre au ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Rodrigue Biron, le député d'Outremont demande que le gouvernement tienne une commission parlementaire pour entendre les dirigeants de l'industrie pharmaceutique et dégager un plan d'action.

Porte-parole libéral en matière d'industrie et de commerce, M. Fortier affirme qu'il y a eu une dégradation continuelle de l'industrie pharmaceutique canadienne, localisée majoritairement au Québec.

Quand Wall Street éternue

Ce n'est pas parce que la bourse va bien que l'économie va bien! L'euphorie et le véritable «party» financier qui a secoué Wall Street et les autres places boursières à travers le monde ne signifie pas que la récession est finie.

Contrairement à ce que croient bien des gens, l'activité boursière n'a pas de relation très directe avec l'activité économique en tant que telle. Les indices boursiers sont plus le baromètre de l'humeur des investisseurs que celui du dynamisme de la conjoncture.

Les records qui ont été fracassés cette semaine, mardi, un bond jamais vu auparavant de 38 points de l'indice Dow Jones, et mercredi, un nombre record de 132 millions de transactions à New York, même s'ils sont impressionnants, ont une signification limitée.

La frénésie des intervenants du marché boursier correspond bien sûr à un réel vent d'optimisme, qu'on n' avait pas vu depuis longtemps. Mais il faut le prendre avec des pincettes, pour deux raisons. Tout d'abord, on doit tenir compte du caractère même du marché boursier, qui est un peu latin, porté aux grands enthousiasmes. Ensuite, on doit se demander si les pronostics qui ont alimenté cet optimisme sont fondés.

Les états d'âme boursiers

Les bourses ont en effet un comportement primesautier, qui tient à la nature de l'institution. La bourse est un intermédiaire financier, où s'échangent du papier et de l'argent. Contrairement à une entreprise en croissance, une remontée boursière ne crée pas de richesse ou des emplois: elle ne fait que permettre à des actions de changer de mains.

Cette semaine par exemple, le volume record signifie seulement que 132 millions d'actions ont changé de propriétaires. Bon nombre d'entre eux s'en trouveront enrichis, mais l'économie, ou les entreprises dont les actions se sont transigées, seront au même point qu'avant.

Cela donne une grande souplesse aux places boursières. Un industriel ne pourrait pas, du jour au lendemain, construire une usine ou embaucher 2,000 personnes sur une intuition ou sur la foi d'une rumeur. Mais le détenteur d'actions peut réagir à un événement en quelques minutes, sinon en quelques secondes, et transiger pour des millions sur un simple coup de fil.

L'art d'utiliser les rumeurs

Cette vitesse de réaction, décuplée par les progrès des télécommunications, peut tranformer le moindre stimulus en raz-de-marée. Et comme un retard de quelques secondes peut être la différence entre un gain et une perte, les bourses réagiront comme l'éclair à la moinbdre nouvelle, à la moindre rumeur.

On en a eu un bel exemple cette semaine. La frénésie boursière a été provoquée par une déclaration de Henry Kaufman, de la firme Salomon Brothers, le «gourou» de Wall Street. Celui-ci, auparavant pessimiste, a révisé ses prévisions et a affirmé que les taux d'intérêt américains passeraient en dessous du cap des 10 pour cent d'ici douze mois. Comme c'était une bonne nouvelle propre à faire remonter les cours cela a suffi à provoquer un mouvement d'achats, amplifié par le fait qu'après de longs mois de stagnation, le marché était impatient.

Cette forte réaction ne veut pas dire que les intervenants boursiers manquent de jugement. Même dans les journées chaudes, la frénésie apparente cache savoir-faire et calcul. Les principaux participants, mardi et mercredi, ont été de respectables investisseurs institutionnels, fiducies, compagnies d'assurances. Ceux-ci ne sont pas victimes des rumeurs et des engouements, ils s'en servent.

Le courtier qui, par exemple, n'aura pas cru à ces prévisions de Kaufman, se précipitera lui aussi pour acheter des actions, parce qu'il a prévu que d'autres réagiront et que cela fera remonter les cours. Il a donc intérêt à acheter rapidement et revendre au moment opportun.

Trop tôt pour l'optimisme

L'optimisme de Wall Street repose toutefois sur une bonne nouvelle. Une baisse des taux d'intérêt permettrait en effet aux entreprises d'emprunter pour investir et aux ménages pour consommer. C'est le prérequis de toute reprise économique.

Mais cette reprise n'est pas encore là. M. Kaufman a d'ailleurs basé sa prévision d'une baisse des taux sur le constat d'un profond délabrement de l'économie américaine. Si les taux baissent, c'est parce que cela va très mal. Il n'y a pas là de quoi susciter l'euphorie. Ce n'est que lorsque les taux auront atteint des niveaux plus normaux que l'on pourrait entrevoir le bout du tunnel.

Reste à savoir si les taux américains baisseront comme le prévoit Henry Kaufman. Certes, le mouvement à la baisse est déjà amorcé. Depuis un mois, la Federal Reserve, l'équivalent américain de notre Banque du Canada, a changé de philosophie et semble assouplir le carcan monétaire. Le taux préférentiel des banques est ainsi passé en cinq semaines de 16.5 à 13.5.

Est-ce que cela se poursuivra? C'est difficile à prévoir, même pour les gourous, parce que le mouvement des taux dépend davantage de considérations politiques que des lois de l'économie. D'un côté, l'inflation, l'une des causes des taux élevés, se résorbe. Mais par ailleurs, les problèmes budgétaires de la Maison Blanche, qui les ont maintenu à des sommets, ne sont pas vraiment réglés. Il suffit donc que la confiance naissante des milieux financiers disparaisse à nouveau pour que la glissade des taux prenne fin.

Ensuite, pour qu'une baisse de taux soit bénéfique, elle doit être durable. Et la façon même dont les taux baissent, avec grande rapidité, indique que les marchés financiers sont encore profondément instables. Et qui dit instabilité, dit fluctuations brusques. Il suffit de se rappeler qu'en 1980, le taux préférentiel est passé aux USA de 15.25 à 19.50, de janvier à avril, pour retomber à 10.75 en juin, pour regrimper à 21.50 en décembre!

Le Canada devra attendre

Ceci dit, même si ces prévisions se réalisent aux Etats-Unis et que le taux préférentiel atteigne 9 pour cent, les Canadiens devront attendre avant d'en profiter. Au Canada, le taux d'inflation pour 1982 dépassera encore 11 pour cent. Par définition, cela ne permettrait pas aux banques de faire descendre leur taux préférentiel, actuellement à 16 pour cent, en dessous de 13 ou 14 pour cent.

$ CANADIEN

+10/100

80.93

Indices

Montréal: 262.70 (+ 6.37)

Toronto: 1524.91 (+ 37.91)

New York: 869.29 (+ 30.72)

3,000 EMPLOIS PERDUS AU QUÉBEC

Jours difficiles pour l'industrie du meuble

LAURIER CLOUTIER

Avec des commandes qui se tarissent depuis la fin de 1981, une nouvelle compression du marché canadien de 20 pour cent cette année, l'utilisation de seulement 60 pour cent de la capacité de production, des faillites, fermetures et difficultés financières de plusieurs fabricants alors que de nombreux autres doivent se rabattre sur le temps partagé de trois à quatre jours par semaine, l'industrie du meuble traverse des jours pénibles.

Au Québec, seules des offres ultimes peuvent encore relancer le groupe Radisson, leader incontesté de ce secteur, mais qui se retrouve sous le coup d'une saisie et qui a fermé ses cinq usines employant 750 travailleurs. Ce dossier vient encore compliquer la situation. Déjà, par leurs importants achats, les grands marchands ont commencé à provoquer un vaste réalignement chez les principaux manufacturiers de meubles; ce phénomène s'accentuera si Radisson ne redémarre que tardivement... ou pas du tout. En outre, les fabricants ontariens et québécois doivent de plus en plus partager les nouvelles commandes avec des concurrents américains.

Une enquête de LA PRESSE montre que la récession frappe durement les ventes de meuble, un bien durable comme l'automobile. D'autre part, les fabricants ne misent pas beaucoup sur les différents programmes gouvernementaux de relance de la construction résidentielle pour rattrapper le terrain perdu.

Ventes de $2 milliards

L'industrie canadienne du meuble réalise un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de $2 milliards et emploie quelque 50,000 personnes. Les ventes des fabricants québécois représentent à elles seules $700 millions, et les fabricants y emploient, en temps normal, 15,000 travailleurs.

Depuis un an, la situation difficile de cette industrie a entraîné une chute de 20 pour cent des effectifs au Québec, soit quelque 3,000 travailleurs.

Benoit Mailloux, président de la société H. Vallière et vice-président de l'Association des fabricants de meubles du Québec (180 membres), affirme que le marché québécois se retrouve «sur le derrière depuis un an et demi, celui de l'Ontario sur le dos depuis septembre dernier et celui de l'ouest sur les genoux depuis l'abandon de méga-projets pétroliers, au printemps».

Outre Radisson, des fabricants comme Effco, Exoteck et Hugo ont fermé leurs portes, imités par un nombre considérable d'entreprises de taille plus modeste.

L'Association a entrepris des démarches, cet été, à Ottawa et Québec, mais M. Mailloux ne se fait pas d'illusions: «on est un bien petit poisson dans l'aquarium». Les deux capitales ont toutefois lancé des programmes; mais ceux-ci, ajoute l'homme d'affaires, sont encombrés de paperasse.

La société Vallière, située à Nicolet, se tire assez bien d'affaire grâce à sa division de «meubles-contrats». L'ameublement d'hôtel (Bonaventure en janvier, puis le Sheraton Centre de Toronto avec 1,100 chambres) a connu une hausse des ventes de 24 pour cent l'an dernier et demeurera en croissance légère cette année. Mais la compagnie n'utilise malgré tout sa capacité de production qu'à 60 pour cent, contre 80 pour cent en 1981. Et la reprise n'est pas pour demain.

Les concurrents profitent des difficultés de Radisson

LAURIER CLOUTIER

Au moins un groupe, sur la dizaine d'intéressés initiaux, doit présenter lundi une nouvelle offre pour les Meubles Radisson, qui rouvriraient ainsi sous peu leurs cinq usines. Celles-ci employaient, avant leur fermeture, 750 personnes.

Mais le temps presse. Plusieurs grands marchands de meubles ont en effet déjà commencé à donner des commandes à des concurrents affamés depuis que la Banque Nationale a expédié chez Radisson son agent MBA (Mercure Béliveau & Associés) au début de l'été.

René Buissières, président du Groupe Buissières (compagnies de transport dont Bellechasse) a déclaré qu'il prendra sans doute aujourd'hui sa décision sur Radisson.

L'investisseur s'est associé à Robert Fauteux et à Denis Ouellet notamment pour présenter une offre globale pour Princeville, Marius Ouellet, Industries Bourassa, Vilas et Henderson. Le groupe de compagnies québécoises détenues par TIW, d'Ottawa, met aussi en marché les meubles Thibault.

«C'est sûr que Radisson va repartir. Si ce n'est pas avec moi, ce sera avec un autre», affirme l'homme d'affaires.

Le groupe Buissières avait déjà présenté une offre globale en juillet pour les actifs de Radisson par l'intermédiaire de Raymond David, de Charette Fortier Hawey. Mais ce dernier a rappelé qu'elle fut refusée parce que les «titres (de propriété de Radisson) ne sont pas clairs».

Le syndic André Giroux a précisé que la Banque Nationale a consenti quelque $7 millions à court terme à Radisson qui doit par ailleurs $9.8 millions à ses fournisseurs et $2 millions aux gouvernements et employés.

Mais un consortium bancaire (composé des Banques de Montréal, Mercantile, de Commerce et Nationale) a par ailleurs prêté à long terme $29 millions à la maison-mère TIW, garantis par les actifs de Radisson. Le total des créances atteint ainsi $48 millions contre $22 millions d'actifs.

Sprint final

Comme les garanties données aux banques s'entremêlent, il devient difficile de clarifier les titres de Radisson. Le vice-président André Bérard de la Banque Nationale s'est activé au cours des derniers jours à trouver une solution. Les associés de René Buissières se sont de leur côté réunis avant hier chez Raymond David afin de s'assurer que, s'ils présentaient une nouvelle offre, les créanciers garantis pourraient l'accepter.

Plusieurs autres, dont les Industries de la Rive-Sud, de Sainte-Croix-de-Lotbinière, avaient aussi présenté des offres le mois dernier pour les actions, les actifs ou une division de Radisson. Certains se sont toutefois désistés ou passablement désintéressés depuis: Roxton, Simmons et Standard Desk.

Plus le temps passe en effet, plus l'achalandage de Radisson fond «comme glace au soleil».

Raymond David reconnaît que «Radisson valait plus il y a un mois et demi». Le groupe a maintenant écoulé ses stocks «devenus toutefois des comptes recevables. Le redémarrage devient plus difficile avec peu de produits finis».

Commandes aux concurrents

Plusieurs grands marchands de meubles passent déjà des commandes aux concurrents de Radisson.

Le gérant général René Beaudry de N.G. Valiquette a remplacé les meubles Vilas et Princeville par ceux de Nadeau, Collin et Vallière.

«Tous les marchands qui faisaient affaires avec Radisson ont dû se réajuster. Les difficultés devaient se régler en juillet mais on demeure toujours dans le noir. On ne prend pas la chance d'accepter les commandes de clients de crainte que la production ne reparte pas». René Beaudry ajoute que «c'est le temps ou jamais d'acheter des meubles car les marchands offrent des aubaines».

Robert Martineau, président de Brault & Martineau, a obtenu comme prévu 150 mobiliers de chambre de Princeville et il «espère que ça va continuer». Mais il a aussi donné des commandes à Gérard Collin, de Montmagny, de même qu'à Burlington et Armstrong, des Etats-Unis.

Le vice-président Larry Pascal, de Pascal, veut «liquider ses meubles Radisson, le plus vite possible». Il offre des rabais de 60 pour cent sur les produits Vilas. «Nous espérons la relance de Radisson mais nous surveillons la situation de très près et négocions avec d'autres fabricants, dont Roxton». Teddy Papas ajoute qu'il détient des stocks de Vilas, Princeville, Thibault et Ouellet pour «deux ou trois mois» malgré des rabais de «25 à 30 pour cent» sur les trois dernières marques.

Chez le Père du meuble, le président Donato Del Busso reste fidèle à Princeville. Le marchand assure lui-même le service.

Le vice-président, Finances, de Radisson (ventes de $38 millions l'an dernier) se dit assuré que «des clients commencent à regarder ailleurs et des compétiteurs, à copier des lignes. C'est important de repartir le plus tôt possible. On essaie de respecter la date limite du 1er septembre. Mais l'échéancier est très serré», conclut-il.

LA BOURSE POURSUIT SA LANCÉE

La Chase Manhattan baisse son taux d'intérêt préférentiel

LAURIER CLOUTIER

La Chase Manhattan Bank, la troisième plus importante banque des Etats-Unis, a décidé hier de baisser à compter de lundi son taux d'intérêt préférentiel pour les meilleurs clients de 14 à 13.5 pour cent.

Elle endossait ainsi le geste de la Southwest Bank, une petite banque de St. Louis avec environ $151 millions d'actifs, qui venait encore une fois de paver la voie aux plus importantes institutions financières du pays avec son taux de base inférieur.

En seulement six semaines, la Chase Manhattan Bank aura ainsi rabaissé son taux d'intérêt préférentiel de trois cents points centésimaux par rapport aux 16.5 pour cent de la mi-juillet.

La faiblesse persistante de l'économie américaine, l'adoption par le Congrès de Washington de la hausse record de taxes de $98.3 milliards réclamée par le président Ronald Reagan et la réduction des besoins financiers du gouvernement qui en résultera expliquent la chute rapide, mais si longtemps attendue, des taux d'intérêt.

Cette même baisse du loyer de l'argent a provoqué un nouveau bond des marchés boursiers.

A la Bourse de New York, l'indice Dow Jones des 30 industrielles a gagné 30.72 points pour atteindre 869.29 au cours d'une séance encore fort active: 96,620,000 actions ont en effet changé de main.

En une semaine, le Dow Jones a ainsi franchi d'une façon des plus convaincantes le seuil psychologique des 800, grimpant de plus de 80 points au cours de séances boursières fort mouvementées.

Le directeur de recherche Alan R. Ackerman de Herzfeld & Stern voit «une psychologie de l'investisseur qui prend du mieux pour de bon». Il n'hésite pas à prévoir de nouveaux gains après une période de consolidation parce que la tendance des taux d'intérêt devient plus prévisible.

Son collègue Alfred H. Harris junior, de Stifel Nicolaus, déclare que le comportement du marché boursier lui inspire confiance. Le volume de transactions demeure important et les prix restent fermes malgré l'importance des gains des jours précédents. La Bourse soulève maintenant un intérêt très large. Il s'attend lui aussi à quelques jours de prises de profits. «Le marché anticipe des taux d'intérêt plus bas mais des problèmes de liquidités pourront créer de la nervosité. Toute mauvaise surprise choquera le marché».

L'euphorie a aussi gagné les marchés boursiers canadiens, surtout après la chute d'un point du taux d'intérêt de base des banques.

L'indice de la Bourse de Toronto a non seulement franchi le seuil des 1,500 (pour la première fois depuis le 26 mai) au cours de la semaine mais il a aussi gagné 124.40 points. C'est la hausse hebdomadaire la plus importante de l'histoire, le nouvel optimisme sur les taux ramenant au bercail les investisseurs.

Hier, l'indice torontois a clôturé la séance avec une hausse de 37.41 pour toucher 1,524.91 après des transactions portant sur 8,301,000 actions.

A la Bourse de Montréal, l'incide affichait un bond de 6.37, à 262.70.

Commentant l'euphorie boursière, l'économiste Leo De Bever de la Chase Econometrics Canada prévient toutefois que «nous ne sommes pas sortis du bois encore. Rien indique que le 4e trimestre amènera une reprise».

Les certificats de
DÉPÔT GARANTI
du Trust Général
le mode d'épargne d'un intérêt
SUPÉRIEUR

• Taux d'intérêt élevé
• Sécurité du capital et des intérêts
• Aucun coût
• Taux d'intérêt garanti
• Souplesse dans le paiement des intérêts
• Conseillers financiers à votre service

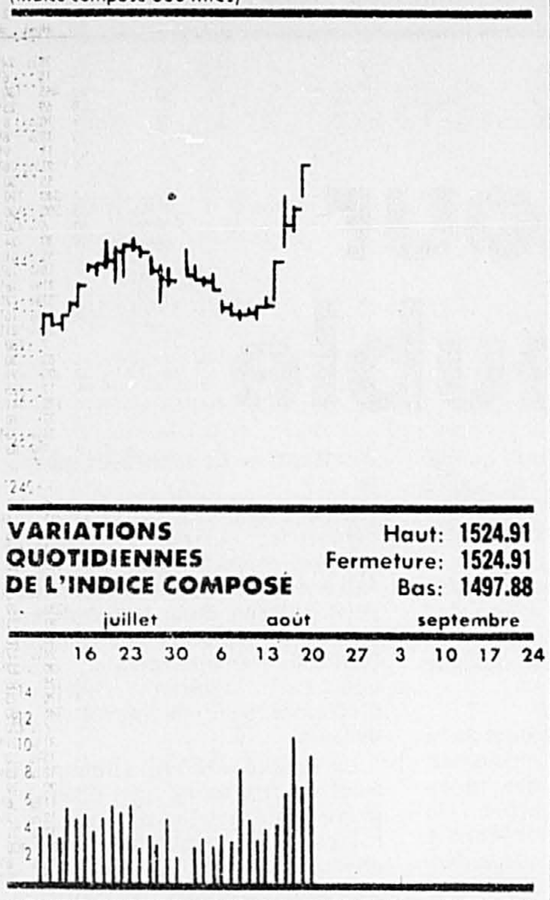
15%

Intérêts versés annuellement
Période de 1 à 5 ans
Dépôt minimum 500$.
D'autres certificats à des taux différents sont offerts pour des périodes allant de 30 jours à 5 ans.
Taux sujets à confirmation.

TRUST GÉNÉRAL
Montréal/University: 1100, University, 871-7200
Montréal/Place Ville-Marie: Galerie des Boutiques, 861-8383.
Outremont: 1, Vincent d'Indy, 739-3265.
Vous pouvez obtenir notre dépliant et notre carte de taux dans nos succursales de courtage immobilier.
Institution inscrite à la régie de l'assurance-dépôts du Québec.
Membres de la Société d'assurance-dépôts du Canada.

TORONTO

(Indice compose 300 titres)



VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSE

Haut: **1524.91**
Fermeture: **1524.91**
Bas: **1497.88**

VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 8,301,000

INDICES À LA BOURSE DE TORONTO

	Ferm.	Var.
300/COMPOSÉ	1524.91	+37.41
SERV. FINANCIERS	1097.39	+24.42
MINES ET MÉTAUX	1452.33	+26.32
PÉTROLES ET GAZ	2522.51	+77.50
INDUSTRIELLES	1013.78	+21.53

par la Presse Canadienne

TORONTO — La Bourse de Toronto a poursuivi son avance pour le quatrième jour de suite, vendredi. L'indice composé a monté de 37.40 points et marquait 1524.91 à la fermeture. Quelque 8.3 millions d'actions ont été échangées et la valeur s'établissait à $72.6 millions. Les gains étaient de loin plus nombreux que les pertes, soit 411 contre 120, et 200 valeurs campaient sur leurs positions. Le marché a progressé sur tous les fronts, l'or clôturant en hausse de 213.56 à 2199.03. L'immobilier-construction a pris une avance de 95.00 à 2801.80, les transports ont grimpé de 71.26 à 1993.01 et les pétrolières ont monté de 77.50 à 2522.51.

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
A-B					
A.G.F.M	200	435	435	435	- 5
AMCA Int	7900	$19⅞	19¼	19⅝	+ ⅜
Abti Prce	565	$17⅞	17¾	17¾	+ ⅛
Adanac M o	500	95	95	95	- 5
Aero E o	1100	50	48	50	- 2
Agassiz o	3040	80	80	80	+ 5
Agnico E	30550	$10	9½	9¾	+ ⅜
Agra Ind A	300	$7¼	7¼	7¼	- ¼
Albany o	4000	92	87	92	+ 9
Alf Energy	21765	$13¾	13⅛	13½	+ ¼
Alf Enr A	6955	$27½	27½	27¾	
Alcan	79054	$27¾	26¾	27⅛	+ ½
Algoma St	580	$24½	23⅝	24½	+ 1
Alum 3rd p	600	$20	20	20	
Am Eagle o	1825	165	160	165	+ 15
Am Leduc	6000	23	22	23	+ 1
Ang cGld o	1000	75	75	75	+ 10
Ang UDev o	500	56	56	56	
Arbor C	2000	$7	7	7	
Argosy o	1000	22	22	22	+ 2
Args 250 p	100	$17¼	17¼	17¼	- ⅜
Argus C pr	5788	375	375	375	- 5
Asemera	3000	$9¼	9⅛	9¼	+ ¼
Asoc Porc o	5300	270	240	270	+ 40
Astral f	2700	490	480	490	+ 10
Atco I f	1200	$7	6½	7	+ ½
Atco II	3900	$6¾	6½	6¾	+ ¼
Atlas Yk o	9500	32	30	32	+ 4
BC Sugar A	3600	$12¾	12½	12¾	
BP Can	25104	$24½	23⅞	24½	+ ¾
Bachelor o	16300	400	385	400	+ 30
Bank BC	508	$15½	15½	15½	
Bank Mtl	45610	$19⅜	19	19⅜	+ ½
Bk Mtl 285	5400	$25	24¾	24¾	
Bk Mtl 250	11350	$19¾	19⅜	19¾	+ ¼
Bk Mtl w	30350	400	380	400	+ 20
Bank N S	75446	$25½	24¾	25¼	+ ¾
Bankeno o	2384	180	177	180	- 4
Bankeno u	260	290	290	290	
Bankeno w	2300	96	90	90	
Barbcon A	600	325	325	325	
Barvmin o	6500	14	12	12	- 2
Bathrst p	200	$7½	7½	7½	- ¼
Baton A f	7000	$7⅜	7⅜	7⅜	- ⅛
Baton B	6900	$7¼	7	7¼	
Bell Canad	60854	$18¼	18⅛	18¼	+ ¼
Bell C pr	100	$19	19	19	+ ⅜
Bell D pr	100	$54⅛	54⅛	54⅛	+ 2⅛
Bell 2.28	200	$26	26	26	- ⅛
Bell 1.96	200	$21¾	21¾	21¾	+ ¼
Bell 2.05	4700	$18¼	18⅛	18⅛	
Bell 2.70	26085	$21¾	21½	21¾	+ ⅜
Bighart O G	8500	$14	14	14	- ¼
Black Phot	10225	$8	8	8	
Blake Res o	21550	50	46	50	+ 1
Bluesky	2800	267	261	261	- 4
Bombdr A	100	$10½	10½	10½	
Bonza O	10688	310	270	310	+ 35
Bow Valy	38050	$15	14⅜	14⅞	+ ⅜
Bow Vly 7	250	$57⅞	57½	57½	+ ¼
Bow Vly R	2600	380	375	375	- 10
Brafor Res	4905	56	5¾	5¾	- ¼
Bramalea	7697	470	450	470	+ 20
Brscade p	15980	$27⅞	27⅝	27¾	+ ¼
Brascan A	15475	$13⅜	13¼	13⅜	+ ½
Brscn 8½	900	$17	16¾	16¾	- ¼
Brscn 1981	2000	$22	22	22	+ ½
Brenda M	3730	$7½	7½	7½	
Brinco p	1700	440	435	440	+ 10
Br Am Bnk	100	$15	15	15	
BCFP	41300	$9	8⅝	9	+ 1
BCRIC	13040	305	296	300	+ 5
BC Phone	6167	$14	13⅝	13¾	+ ⅜
BCPh 4¾ p	210	$38¼	38¼	38¼	
BCPh 1956	210	$34¾	34¾	34¾	
BCPh 5.15	1550	$37	36	36	- 1
BCPh 6 pr	260	$41¾	41¾	41¾	+ ⅛
BCP 7.04 p	600	$13½	13½	13½	+ ¼
Broul Reef	3000	85	83	83	+ 1
Brunswk	1700	$9¾	9¾	9¾	
Budd Can	200	$5¼	5¼	5¼	
C					
CAE	22140	$8¾	8⅛	8½	
CCL Ind	100	$5¼	5¼	5¼	
CME Res o	1000	39	39	39	- 1
Cableshar	6500	400	380	380	- 5
Cad Frv	34518	$6⅜	6¼	6¼	+ ¼
Cad Frv A	2080	$5⅞	5¾	5⅞	
Calvrt DA f	500	100	100	100	
Calvrt D B	1000	200	200	200	
Calvert o	3000	29	29	29	+ 3
Camchib	400	430	430	430	- 10
Camel O G	3400	265	260	260	+ 10
Camflo	29540	$7½	6¾	7⅜	+ ⅞
CRL	124385	$18¼	17½	17¾	+ ½
Camp Res	5281	$6½	5⅞	6½	+ ⅜
Campeau f	400	$5¾	5¾	5¾	+ ⅜
Camreco o	5000	175	165	175	
Can Cem	2600	$8½	8⅜	8½	+ ⅜
C Cem 6½	300	$9⅛	9⅛	9⅛	
CCem 2 p	1000	$11½	11⅜	11½	- ⅛
CDC f	15601	$6	5	5⅞	+ ⅞
CDC pr B	1845	$8⅝½	8⅝	8⅝½	+ 1
CDC 1980	86750	$11	10	11	+ 1
Can Malt	400	$34¼	34¼	34¼	+ ¼
C Nor West	2950	$28½	27½	28½	+ 1¼
CanP Ent	54179	$17⅜	16⅝	17⅜	+ 1⅛
C Packrs	3400	$29	28¼	29	
CS Pete f	7450	410	375	375	- 15
Can Trust	800	$20¾	20¾	20¾	+ ¼
C Tung	400	$16¼	16	16	
Canadex o	500	135	128	128	- 1
C Arrow o	500	38	38	38	+ 5
C Curtis	500	90	90	90	- 3
C Formst f	400	200	185	185	
C Found pr	100	$13	13	13	+ ½
CGE	28	$29¾	29¾	29¾	
CG Invest	6314	$18	18	18	
C Hydro pr	800	$8⅛	8⅛	8⅛	- ⅞
CI Bk Com	18611	$20¾	20	20½	+ ¾
CIBC 250 p	4700	$22⅛	22¾	22⅞	
CIBC 2.05 p	2600	$18¼	18	18¼	+ ¾
CIBC 35625	21935	$27⅜	26½	26⅝	+ ⅛
CIBC w	6500	410	385	410	+ 25
CIB w 2	219850	205	185	195	+ 19
C Marconi	100	$33	33	33	+ 1¼
CNat R	29900	229	220	220	
C Nat 8.50	300	$10½	10½	10½	+ ½
C Occidental	2119	$14¼	14¼	14¼	
C Ocdntl p	700	$19¼	19¼	19¼	- ¼
CP Ltd	51567	$29⅝	28⅝	29⅜	+ 1⅛
CPL 4 p	29	$10¾	10¾	10¾	
CPL UK p	22	$11¾	11¾	11¾	
C Reserve	2350	$15¾	15	15⅜	+ ⅜
Cdn Tire	1100	$38	38	38	
CTire A f	5016	$40¼	39½	40	+ ⅝
C Utilties	234	$19½	19½	19½	
CU 10¼	7100	$19¼	19	19	+ ¼
C Util 9.24	600	$18	17½	18	+ ⅜
CUtil 2nd D	300	$24	24	24	+ ¼
CUtil 2nd E	10000	$23	22⅞	22⅞	- ⅛
CUtil 2nd F	4800	$27⅜	27⅛	27⅜	+ ¼
CUtil 2nd G	3600	$27⅜	27	27¼	+ ¼
Canbra	400	$6¼	6¼	6¼	
Canrey o	1000	36	36	36	+ 3½
Canron A	1000	$10⅛	10	10	- ⅛
Canuc o	5100	43	42	42	- 1
Canusa	88917	295	270	295	+ 35
Canusa w	25100	150	122	150	+ 30
Cara	2500	$7	7	7	
Cara A f	1400	$7	6¾	7	+ ¼
Carl OK	11820	$7¾	7½	7⅝	
Carma A	2265	210	200	210	+ 6
Carma cvp	12400	$6⅛	6	6⅛	+ ⅛
Carolin o	16650	$12½	11¾	11¾	+ ¾
Casidy A p	100	415	415	415	- 5
Celanese	2225	470	460	470	+ 20
Celanes 1 p	250	$5¾	5¾	5¾	
Celan 175 p	236	$13⅜	13⅜	13⅜	- ⅛
Cent Pat	1000	400	390	390	+ 5
Centri Tr	800	$7¼	7	7¼	+ ¼
Chnclr	1000	110	105	105	- 5
Cherokee	7600	460	435	450	+ 10
Chieftan D	1218	$19½	19¼	19½	
Chieftan B	100	$41⅜	41⅜	41⅜	+ ⅛
Chrysler	16053	$10¼	9⅝	10⅛	+ ⅜
Coho A f	3641	465	440	465	+ 15
Coin Lake o	5500	27	26	27	+ 2
Cmpix	2000	65	65	65	
Cominco	4992	$41	39½	41	+ 1⅞
Cominco A	1500	$17	17	17	
Cmrcl OG o	2000	135	135	135	+ 5
Cmplg	300	425	425	425	
Comterm	4500	$6⅛	6	6⅛	+ ¼
Consolidated	18000	180	165	175	+ 25
Con Bath A	950	$15⅜	15	15¼	+ ⅜
Con Fardy	700	140	140	140	
C Copper o	5000	25	24	25	+ 1
C Durham	20000	88	83	86	+ 6
C Louana o	8500	58	49	58	+ 8
C Marbnr o	2000	52	50	52	+ 2
Con Prof o	23700	120	115	120	+ 15
C Rambler	100	450	450	450	
C Rexpar o	220	14½	14½	14½	
C Summit o	3000	42	42	42	
Con Distrb	5150	$9⅛	8⅞	9⅛	+ ¼
Cons Gas	7250	$13¼	12⅝	13	+ ½
C Gas 13½	3875	$26½	26¼	26⅜	- ⅛
Cons Gas w	32900	140	110	120	+ 15
CTL Bank	1400	$7¾	7½	7¾	+ ¼
Conventrs	4900	395	385	395	+ 10
Conwest A	7380	400	390	400	
Conwst B f	3680	400	385	400	+ 20
Cooper C	300	475	475	475	+ 5
Cop Fields	1566	$8¼	7½	8¼	+ ⅞
Corby vt	500	$24½	24½	24½	+ ¾
C Falcon C	33000	$11¾	11¼	11¾	+ ⅜
Corrida o	5250	85	84	85	+ 5
Coseka R	35300	335	325	330	+ 10
Coseka 7 p	8600	385	375	385	
Courvan o	20300	29	27	28	+ 3
Craigmt	4350	215	200	200	- 5
Crain RL f	200	$12⅞	12⅞	12⅞	+ ⅜
Crestbrk	230	$45⅞	45⅞	45⅞	
Crown 8¾	100	$12¾	12¾	12¾	+ ¼
Crown 14½	600	$21¼	21¼	21¼	+ ¼
CZelrba A f	250	$20¾	20¾	20¾	
Culatn	106900	178	169	175	+ 7
Culaton 10	6300	280	270	280	+ 5
Cuvier o	1000	25	25	25	+ 1
Czar Res	18300	235	221	229	+ 4
D-G					
Dale-R pr	500	475	475	475	
Daon Dev	66239	130	121	125	+ 9
Daon A f	1450	150	125	125	- 25
Daon 8¾ p	2200	165	150	150	+ 15
Daon 9½ p	900	215	205	215	+ 5
Datline	100	$6¾	6¾	6¾	
Dejour o	33100	37	32	36	+ 6
D Eldona o	2500	51	50	51	- 1
Delhi Pac o	13650	41	37	40	+ 4
Denison	3956	$20¾	20⅜	20⅝	
Dicknsn A f	43085	240	225	240	+ 22
Dicknsn B	17485	245	230	240	+ 20
Digtech	1000	200	200	200	
Discovry	23380	134	115	134	+ 19
Dofasco A	2070	$29¾	29½	29⅝	+ ⅛
Dfs 235	2200	$17⅜	17½	17⅜	
Dofasco wt	5900	340	325	340	+ 15
Doman I	12200	290	265	290	+ 20
Dome Cde	73679	395	375	390	+ 10
Dme Cda wt	12886	46	45	45	- 1
Dom M	119174	$11⅛	9¼	10½	+ 1¾
D Pete	741430	410	385	395	+ 20
DPete A p	4400	$10⅜	9⅞	10⅜	+ ⅜
DPete B p	1400	$10⅜	10	10⅜	+ ⅜
D Pet w	438119	31	25	30	+ 4
Dome Res p	29093	$50⅞	50⅜	50⅞	+ ⅛
D Citrus	100	$5¼	5¼	5¼	
D Explor o	48000	52	46	50	+ 6
Dom Store	1125	$14¼	14	14¼	+ ¼
D Textile	1700	$10¼	10¼	10¼	+ ¼
Domtar	2300	$16⅜	16¼	16¼	
Dorset o	7500	49	49	49	+ 3
Dorset w	10000	2½	2½	2½	
Dr Mc C A	247	$5½	5½	5½	
Dr Mc C B	26	$5⅛	5⅛	5⅛	
Drm Pete o	15800	45	45	45	+ 3
Dunde	3000	15	12	15	+ 3
Dunraine o	10500	60	50	60	+ 10
Dylex A f	600	$13¾	13½	13¾	+ ⅜
Dynamar	70031	174	168	174	+ 1
Dynex	2000	80	79	80	+ 1
E-L Fin	100	$7¾	7¾	7¾	
Est Mtrtic	9651	425	405	420	+ 20
East Sul	800	185	185	185	+ 10
Eaton Bay	100	400	400	400	- 50
Echo B 300	2850	$14⅞	14½	14¾	+ ¾
Echo 1986 w	3950	290	275	280	+ 15
Echo 1987 w	2290	250	225	240	+ 15
Echo 1988 w	6050	265	235	240	+ 40
Echo 1989 w	10000	260	235	240	+ 15
Ego Res o	1500	40	39	40	+ 3
Elcthom X	1000	$5⅜	5¼	5⅜	+ ⅛
Elcthm Y f	4433	55	495	5	+ 20
Emco	260	$9¼	9¼	9¼	
Energy Ro	1000	36	36	36	+ 5
Epitek	3400	105	105	105	
Extndcr f	25	$9	9	9	
FCA Intl	500	$8¼	7¾	7¾	- ⅝
Flbrg Nik	6350	$43⅜	43	43¼	+ ¼
Fathm Ocn	2550	250	246	246	
Fed Ind A	228	$10½	10½	10½	
Fidelty Trp	400	$9⅞	9⅞	9⅞	+ ½
Finning A	100	$6	6	6	+ ½
Finning B f	100	475	475	475	
Firan	900	110	100	110	+ 10
F Calgary o	1090	115	115	115	- 3
F City Fin	600	$15	15	15	+ 2
F Cty Tr B	2350	$5¼	5	5	- ½
F Cty Tr D	6200	$6⅞	6¾	6⅞	- ¼
F Mar	1500	150	140	145	+ 15
Fisher OG o	12300	37	36	37	+ 2
Foodex p	2200	175	170	175	+ 20
Fraser	600	$10	e0	10	
Galveston	6300	175	170	175	+ 3
Gandalf	650	$15	14¾	14¾	
Gane	500	85	85	85	+ 5
Gaz Metr	410	$5½	5½	5½	
G Distrb A	100	$11⅜	11⅜	11⅜	+ ⅛
GMC	6980	$58	56¼	58	+ 1¾
Genstar L	49150	$11¾	11¼	11¾	+ ⅜
Gnstar 2.35	3200	$18	17⅜	17⅞	+ ⅜
Geocrude o	2832	175	165	175	+ 10
Giant Yk	5100	$9	9	9	+ 1½
Gibraltar	5225	$9⅜	8⅞	9⅛	
Goldale A f	22916	380	325	380	+ 65
Goldlund o	69100	118	108	113	+ 5
Graff G	100	$10½	10½	10½	
Grandma	5900	335	325	325	- 5
Granduc	3200	110	100	110	+ 5
GL Nickl o	1000	55	55	55	+ 5
GL Forest	2425	$59	58	58	- 1
GW Steel A	1700	200	200	200	
G Goose	200	$6¼	6¼	6¼	- ¼
Greyhnd	400	$21	21	21	
Guar Tr p	200	$11	11	11	
Gulf C	131829	$15	14⅛	14¾	+ ⅝
Gulfstrm o	12395	180	180	180	
H-L					
HCI A f	17052	53	50	52	- 1
HCI Hldg B	28800	51	48	48	- 2
HCI Hld w	2400	4	4	4	
Haley	1900	465	450	460	+ 25
Hrding A f	100	135	135	135	+ 20
Hard Crp C	100	90	90	90	- 10
Harris B	800	400	400	400	
H Wood	500	90	90	90	+ 20
Hawker	7010	$10	9½	10	+ ½
Hawker pr	350	$40	38½	40	
Hayes D	21	$7¾	7¾	7¾	
Highfield A	700	225	225	225	
Highwod o	7500	170	159	160	+ 5
Hollinger	220	$24	23⅜	24	
H Bay Mng	4200	$14	13¾	14	+ ⅜
H Bay Co	157	$18⅛	18⅛	18⅛	
HBC pr	57837	$11½	11¼	11½	+ ⅜
Hu-Pam o	2500	39	35	39	+ 4
Husky Oil	46040	$5⅝	5¼	5⅝	+ ¼
Hydra Ex o	8000	60	42½	60	+ 22
ITL Ind	1200	60	60	60	
IU Intl f	1375	$16¾	16½	16¾	+ ⅜
Imasco	20108	$43½	42¾	43½	+ ¾
Imasco B p	4850	$45	44½	45	+ ½
Imp Life p	500	$24	24	24	+ ½
Imp Oil A	66128	$27¾	24¾	27¾	+ 1½
Inca o	41300	300	295	300	+ 14
Inco	38079	$11	10¾	10⅞	+ ⅛
Inco 7.85	900	$13⅜	13¼	13⅜	+ ⅛
Inco wt	11150	305	275	305	+ 30
Indal	10550	$11½	11½	11½	+ ⅛
Industmin	400	$8½	8½	8½	
Inter-City	20271	$8¾	7⅞	8¾	+ ⅞
Inter C A p	100	$10½	10½	10½	+ ½
Intrmetco	600	$5½	5	5½	
IBM	3994	$84½	81⅞	84½	+ 3
Int Mogul	358	$7¼	7¼	7¼	+ ¼
Intl Thom	200	$7⅜	7⅜	7⅜	+ ⅛
Intpr Pipe	10461	$19¼	19	19¼	+ ⅜
Ipsco	350	$14	14	14	
Inverness	500	345	345	345	+ 5
Inv GrA f	400	$24	24	24	
Irwin Toy	420	$7½	7¼	7¼	
Irwin Toy f	700	$7¼	7	7¼	+ ¼
Island Tel	150	$13½	13½	13½	
Ivaco B	1000	$11½	11½	11½	- ¼
Ivaco C p	100	$29	29	29	+ ¾
Ivaco D p	400	$20¼	20	20¼	+ ½
JQ Res o	2600	35	33	35	
Jannock	712	$6	5¾	5¾	- ⅛
Jannock B	2000	$8	8	8	
Janock wf 2	1300	230	215	230	+ 20
Jofre o f	9800	49	45	49	+ 1
Jorex Ltd	6000	29	26	29	+ 2
Joutel o	9300	66	61	66	+ 3
Kam Kotia	17750	110	105	105	+ 5
Kelsey H	200	$12¾	12¾	12¾	+ ¼
Kerr Add	2897	$15¼	15	15¼	+ ½
Labatt A	1651	$27½	26⅞	27⅛	+ ¼
Lab Min	5400	$45	44¾	45	- ½
Lacana	60150	$6¼	5¾	6	+ ⅜
LOnt Cem	300	480	480	480	
L Shore	12853	$15	14¼	15	+ 1½
Larder o	35500	45	40	45	
Laurasia o	15400	24	20	24	+ 4
Lau Fin p	236	$5	5	5	
Lava Cap o	2981	165	150	162	+ 25
L J A f	200	$9½	9½	9½	
Leigh Inst	3200	335	330	335	+ 5
Levy A pr	1050	$6¾	6¾	6¾	
L L Lac	8950	$12¼	11¼	11⅞	+ ⅜
Loblaw Co	73975	$8¼	8⅛	8¼	+ ¼
Lob Co pr	250	$18⅛	18	18	- ⅛
Lob Ltd Ap	270	$11⅜	11⅜	11⅜	
Lochel A	6500	80	76	76	
Lochiel B	7700	77	75	75	- 4
L L Mnrls	21619	$7⅞	7¾	7¾	+ 1⅛
Lumonics	5200	$13½	13⅛	13½	+ ⅜
Lynx Can o	3000	38	35	38	+ 6
M-O					
MDS H A	100	$10	10	10	
MDS B f	600	$9½	9½	9½	+ ½
MICC 8⅝	100	$13	13	13	+ ⅜
MSR Exp	400	$5	5	5	+ 10
Mcknz	400	$5¼	5¼	5¼	+ ¼
Mclan H X	50800	$8¾	8¾	8¾	
Mcln HY f	1300	$8⅞	8½	8⅞	+ ⅜
Macmillan	7497	$19½	19¼	19½	+ ⅛
Mcmlln 200	3607	$18¼	17½	18¼	+ 1
Mcmlln 208	600	$17⅜	17⅜	17⅜	- ⅛
Macquest o	4100	200	190	200	
Madeline	7500	60	59	60	
Magna A f	400	$8	7¾	8	+ ¼
Magna B	900	$10½	9½	10½	+ ¾
Magnason	1800	450	450	450	+ 25
Magnetcs	2300	62	62	62	
Mahr p	100	375	375	375	- 25
Maistc Wil	3800	370	360	360	
Malartic	1700	380	350	380	+ 30
Manitou o	1000	24	24	24	+ 2
Manville o	6000	210	205	205	- 10
Manville w	2400	21	21	21	- 4
Maritime f	887	$21½	21¼	21½	+ ½
Markel F	400	$5	5	5	+ ¼
Mark Sonc	1100	$8¼	8	8	- ¼
Mascot G o	2000	95	94	95	+ 20
Mass Fer	6942	229	222	222	+ 4
Mas F A	1300	395	380	395	+ 15
Mas F B	300	380	370	370	- 30
Matchan o	8000	28	26	26	- 1
Maynard o	100	340	340	340	+ 10
McChip	1500	84	80	84	+ 5
Mc Intyre	1100	$27½	27¼	27¼	+ ¼
Melcor	250	$5	5	5	
Mentor	3000	440	415	440	+ 45
Mercantil	10600	$12	11⅜	12	+ ⅞
Merland E	23307	$5⅝	5½	5⅝	+ ½
Merland p	1600	$16¼	15⅞	16¼	+ ½
Midcon	3000	280	265	280	
Minri Res	8100	101	98	100	
Mitel Corp	33290	$22¼	21¾	22¼	+ ½
Molson A f	12315	$28¾	28½	28⅝	
Molson B	260	$27	27	27	
Moore	5733	$37⅞	37⅜	37⅞	+ ¼
Morisn	1400	174	174	174	+ 1
Mt Jamie o	27500	43	34	34	- 1
Muncpl Fin	500	385	375	385	+ 10
Murphy	2050	$26⅞	26¾	26¾	- ⅛
N B Cook	7000	50	45	50	+ 7
NBU Mine	4800	84	75	75	- 5
NSR Res o	71800	38	30	33	+ 6
Nahanni o	5000	25	25	25	
Nat Bk Can	7516	$5¾	5½	5¾	+ ¼
Nat Bk cv	1400	$19¾	19⅝	19¾	
Nat Bk 15	1900	$25½	25¼	25½	
Nat Pete o	3500	48	48	48	
Nearctic o	12500	83	75	83	+ 14
NB Tel	1412	$17¾	17½	17¾	
NB Tel 3.37	100	$11¼	11¼	11¼	
N Kelor o	22500	35	30	33	
N Provid o	3000	22	22	22	+ 1
N QRagln o	4200	200	195	195	- 5
N York Oil	2660	175	140	165	+ 40
Nfld LP A	250	$17⅞	17⅞	17⅞	+ ½
Nfld Tel	274	$8¾	8¾	8¾	- ⅛
Nfld Te 975	100	$15	15	15	+ ½
Nkl Ofset o	2000	36	36	36	+ 1
Nkl Rim o	1000	11	11	11	- 1½
Noma B	100	440	440	440	+ 40
Nor Acme o	6000	110	105	110	+ 15
Noran	130665	$16¼	15⅜	15⅞	+ ⅛
Nor 9½	938	$86¾	85⅜	86	
Norcen	17486	$29⅝	29¼	29½	
Norcen A	100	$25	25	25	
Norcn 288	350	$52¼	52	52	
Norlex o	2000	14	13½	14	+ ½
NC Oils	4850	$13¾	13¼	13⅜	+ ⅜
Nor Cl 260p	235	$18¼	18¼	18¼	
Nor Cl 270p	100	$19½	19½	19½	+ 1¼
Nor Cl

TORONTO (Revue de la semaine)

A-B

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1982 Haut	1982 Bas
A.G.F.M	1000	450	435	435	- 40	67⅛	435
AMCA Int	27322	$19⅞	17¼	19⅝	+ 2¼	23½	15⅜
Abtl Prce	3622	$18	16½	17¾	+ 1½	22⅜	15
Abitbi 7½p	700	$26¾	26½	26¾	+ ¼	26¾	24½
Abitbi 10	751	$36½	36	36½	+ ¾	37¼	34½
Acklands	125	$10½	10½	10½		14	10
Adanac M o	2500	95	80	95	+ 15	120	48
Aero E o	25300	52	47	50	- 1	8⅛	47
Agassiz o	47140	80	65	80	+ 7	110	51
Agnico E	97502	$10	7⅜	9¾	+ 2¼	10	480
Agra Ind A	2100	$7½	7⅛	7¼	+ ⅜	9¼	6⅝
Alquebel o	200	300	300	300	+ 50	350	250
Akaltco o	900	46	46	46	+ 1	68	40
Albany o	7000	92	82	92	+ 2	100	51
Alt Energy	170063	$13¾	12⅜	13½	+ 1	16⅛	8
Alt Enr A	42710	$27⅞	27	27¾	+ ¾	28⅛	25½
Alta Nat	500	$24	23	24		27½	22
Alcan	646831	$27⅜	23½	27⅛	+ 3⅜	27⅜	20⅜
Algo Cent	425	$13½	13⅛	13⅛	- ⅜	18⅛	13
Algoma St	78655	$24½	23	24½	+ ⅛	44	23
Algoma St p	3100	$16⅜	16⅛	16⅜	+ ⅜	17¼	14¾
Alum 3rd p	1800	$20	19¾	20		20⅞	18
Am Eagle o	29481	165	120	165	+ 15	360	120
Am Leduc	29100	23	20	23	+ 3	39	20
Andrs WA f	2000	$16¼	16	16		16¼	12
Andres W B	z50	$15⅜	15⅜	15⅜		16	12
Ang CT 4½	z10	$14¾	14¾	14¾		17	14
Ang CT 265	100	$19	19	19	+ 1½	20	16
Ang CT 290	1675	$20½	19¼	20½	+ 1⅛	21¼	18⅜
Ang CT 315	800	$22½	21½	21½	+ ½	24	20
Ang dGld o	9450	75	60	75	+ 15	75	40
Ang UDev o	1020	56	56	56		92	55
Anthes	500	65	65	65		290	50
Arbor C	2825	$7	6⅞	7	+ ⅛	7⅜	330
Argosy o	1000	22	22	22	+ 2	28	20
Argus	280	$5¼	5¼	5¼	- 1¾	9¼	435
Args 250 p	200	$17⅝	17¼	17¾	- ½	18½	16¾
Argus B pr	200	$18¾	18¾	18¾	+ ¾	19	16¼
Argus C pr	7725	380	375	375	- 5	7	285
Asamera	27600	$9¼	8¾	9¼	+ 1	14¼	8
Asbestos	1659	$10½	10½	10½		19⅞	10
Asoc Porc o	7700	270	205	270	+ 80	375	190
Astral f	10000	495	470	490		6½	400
Atco I f	7600	$7	5¾	7	+ 1¼	8¾	5
Atco II	5300	$6¾	5⅞	6¾	+ 1¼	8⅞	5
Atlas Yk o	74350	33	25	32	+ 4	73	25
Atlas w	9000	7	7	7		24	4
Augmitto o	5900	140	130	130	- 5	197	100
Ato Hard A	2900	$7	6¾	7		12	6½
BC Sugar A	8450	$14	12½	12¾	- 1½	18	12
BP Can	101821	$24½	23	24½	+ 1¾	34¼	20¾
Bachelor o	34640	400	325	400	+ 80	405	186
Bakertalc o	22000	30	25	25	- 1	41	21
Banister C	1220	$6¾	6⅛	6¾	+ ⅜	8½	5¼
Bank BC	6428	$15½	13⅝	15½	+ 1¾	25¼	11
Bk BC 228	500	$16¼	15¾	16¼	- ⅛	18	14¾
Bank Mtl	322028	$19⅞	17⅞	19⅜	+ 1⅜	24½	16¾
Bk Mtl 285	21400	$25	24¼	24¾	+ ¼	27¾	21½
Bk Mtl 250	43405	$19¾	18¾	19¾	+ 1	26½	16½
Bk Mtl w	71050	400	360	400	+ 40	6	190
Bank N S	242277	$25½	23⅜	25¼	+ 2⅛	28	19¾
Bankeno o	11812	184	175	180	- 5	10	175
Bankeno u	1035	310	310	310		6¼	295
Bankeno w	3860	9	84	89	+ 23	130	60
Barbcon A	600	325	325	325		6	325
Barymin o	21500	18	12	12	- 6	21	12
Basic Res o	23066	230	210	210		490	210
Bathrst p	400	$7¾	7½	7½	- ¼	8	7½
Baton A f	23900	$7½	7	7⅜	+ ⅛	8	5½
Baton B	22900	$7¼	7	7¼	- ⅛	8	6¾
Bell Canad	543186	$18¾	17⅜	18¼	+ ¾	20⅜	16¾
Bell C pr	200	$19	18⅝	19	+ ½	19½	16¾
Bell D pr	130	$54⅛	54⅛	54⅛	+ 2⅛	59¼	51
Bell 2.28	1800	$26½	26	26		30½	25½
Bell 1.80	725	$15	14¼	14¾	+ ½	15½	12½
Bell 1.96	2890	$22	21	21¾	+ ¾	24	20¼
Bell 2.05	20385	$18⅜	17⅜	18⅛	+ ⅜	20⅜	16¾
Bell 2.70	147240	$21¾	20⅞	21¾	+ ¾	22¾	20¼
Bighart O G	77830	$14¼	13⅞	14		14¼	5½
Black Phot	11425	$8	7½	8	+ ½	11	7
Blake Res o	34550	50	43	50	+ 6½	495	20
Bluesky	14525	275	261	261	- 4	410	251
Bombdr A	1300	$10½	10¼	10½	+ ⅜	12¾	8½
Bonanza Oil	22521	310	250	310	+ 70	325	190
Bow Valy	119081	$15	13¾	14⅞	+ ⅞	19¾	10
Bow Vly 7	4630	$58	57	57½	- ½	77	50
Bow Vly R	13000	390	365	375	- 5	8	300
Bralor Res	26215	$6¼	5¾	5¾	- ¼	14⅛	460
Bramalea	57547	480	450	470	+ 10	8⅜	395
Brscade p	70812	$28⅛	26⅜	27¾	+ 1¼	32⅞	26¼
Brascan A	91810	$13⅜	12⅜	13⅜	+ ⅛	24½	12¼
Brascan B	1120	$13⅜	13⅛	13½	+ ⅜	18⅜	12¾
Brscn 8½	8400	$17	15¾	16¾	+ 1	18¼	15
Brscn 1981	5440	$22½	21½	22		23⅞	20
Brenda M	53960	$8	7½	7½	- ⅜	12½	6
Brinco	8307	355	315	355	+ 30	6¾	280
Brinco p	6838	440	415	440	+ 15	490	405
Br Am Bnk	100	$15	15	15		17½	14⅜
BCFP	57908	$9	7⅛	9	+ 1¾	12⅞	5¾
BCFP pr	z125	$24	24	24		28½	24¼
BC Pack B	300	$27	25	25	- 3	41	25
BCRIC	113155	315	282	300	+ 15	395	238
BC Phone	50687	$14	12½	13¾	+ 1	17⅛	12¼
BCPh 4½ p	150	$32	32	32	+ 2	32⅞	28⅜
BCPh 4¾ p	135	$36	36	36	+ 1	38¾	29¾
BCPh 1956	295	$37	36	37	+ 2	39	29¾
BCPh 4.84	350	$9¼	8¾	9	+ ¾	9⅜	8
BCPh 5.15	1850	$37	35½	36	+ ½	38	34
BCPh 5¾ p	z20	$39¾	39¾	39¾		41	38
BCPh 6 pr	z135	$42	41¾	41¾		41	38
BCPh 6.80	100	$12½	12½	12½	- ⅛	14¼	10½
BCP 7.04 p	2415	$13½	12¼	13½	+ 1½	13⅞	11¼
BCP 10.16 p	640	$20	19	19½	+ ½	21¼	16¾
BCP 2.32 p	1050	$26	25	26	- 1½	29	25
Broul Reef	15700	85	70	83	+ 13	125	58
Brunswk	51466	$9¾	8¼	9¾	+ 1⅜	14⅞	6½
Budd Can	450	$5¼	5¼	5¼		6	430

C

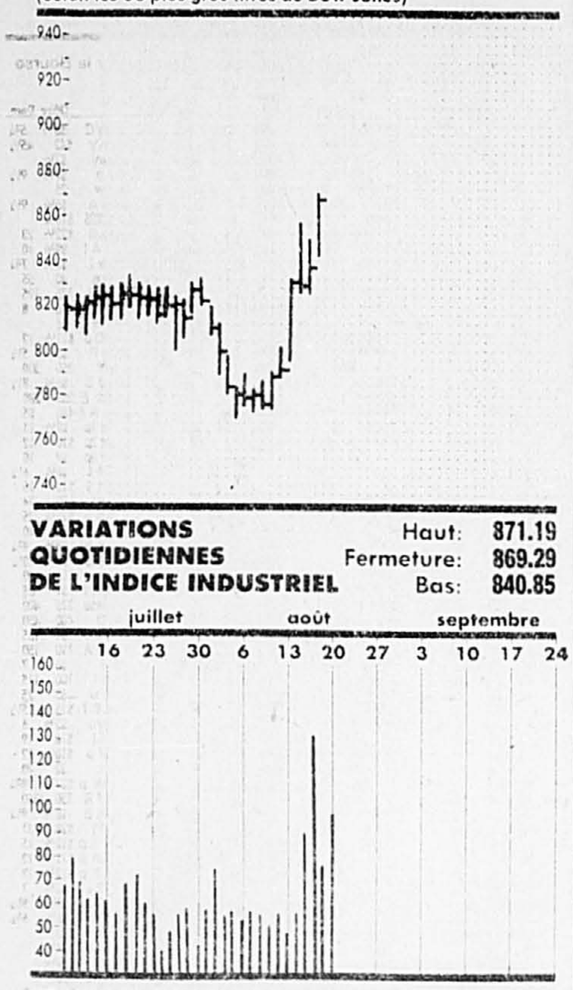
CAE	57350	$8¾	8¼	8½	+ ⅛	10½	6½
CCL Ind	4600	$5¼	5	5¼	+ 3⅛	7¾	440
CIL	2746	$19½	19	19¼	+ ½	34	18¼
CME Res o	10120	40	37	39	+ 2	109	27
Cableshar	53125	400	340	380	+ 5	7¼	275
Cad Frv	302607	$6⅜	5½	6¼	+ ⅜	13¾	5¼
Cad Frv A	27132	$6	5⅛	5⅞	+ ⅜	6¼	5⅛
Calvrt DA f	1218	125	100	100	- 50	350	100
Calvrt D B	1018	200	200	200		350	200
Calvert o	30000	29	26	29	+ 1	53	24
Camchib	3600	440	430	430	+ 5	5¼	375
Camel O G	15300	265	230	260	+ 20	490	230
Camflo	50976	$7½	5⅛	7⅜	+ 2	19¾	350
Campb RL	334687	$18¼	15⅛	17¾	+ 2½	18¼	10⅛
Campb Res	6881	$6½	5½	6½	+ 1	8¼	465
Campeau f	13192	$5⅜	5	5⅜	+ ¼	11	5
Camreco o	36600	180	165	175		180	47
Can Cem	29660	$8½	8	8½	+ ⅜	11½	8
C Cem 6½	850	$9¼	9⅛	9⅛	- ⅛	10½	8¼
CCem 2 p	3200	$11⅜	10½	11½	+ 1	12½	9¾
CDC f	62003	$6	425	5⅞	+ 132	9½	425
CDC pr B	3421	$86½	83	86½	+ 5½	99	79
CDC 1980	319310	$11	9¾	11	+ 1⅛	15	9⅝
Can Malt	1100	$34½	33	34¼	+ 1¼	35¼	27½
C Nor West	26775	$28½	24¾	28½	+ 3¾	35	18¼
CanP Ent	353638	$17⅜	15¼	17⅜	+ 2⅜	18⅜	12⅞
C Packrs	9950	$29¼	28¼	29	+ ½	33½	28¼
CPerm 8	601	$14¼	14¼	14¼		14¼	12½
CS Pete f	15390	410	375	375	- 30	6¾	330
Can Trust	28488	$20¾	20⅛	20¾	+ ¾	29½	18¼
C Trust 7¼	2850	$16	15⅞	15⅞	+ ⅜	22	13¾
C Tung	2075	$16¼	16	16	- 1	25	13
Canadex o	8200	135	115	128	+ 18	325	100
C Arrow o	1500	38	30	38	+ 8	41	25
CCMan X f	1200	$9	8¾	8¾	+ ⅛	10½	8⅝
CC Man Y	600	$8¾	8¾	8¾	+ ⅛	11¼	8½
C Curtis	2700	93	90	90		110	70
C Formst f	400	200	145	185		435	180
C Formst sp	750	200	160	190	+ 5	425	160
C Found pr	122	$13	13	13	+ ½	13	11
CGE	z8	$29¾	29¾	29¾		33⅜	29½
CG Invest	7114	$18	17½	18	+ ⅛	20	17¼
C Hydro pr	1500	$9	8⅛	8⅛	+ ⅛	9	7
CI Bk Com	158626	$20¾	18⅞	20½	+ 1½	29⅛	16¼
CIBC 250 p	21400	$23	22¼	22⅞	+ ⅜	23¼	19½
CIBC 2.05 p	20825	$18¼	16⅞	18¼	+ 1¼	23⅛	14¾
CIBC 35625	69510	$27⅜	25⅞	26½	+ ½	27⅜	23⅜
CIBC w	18100	410	315	410	+ 95	9⅛	235
CIBC w 2	h11216	205	125	195	+ 60	225	60
C Lncort o	26000	15	14	14	- 1	28	14
C Manolr	2500	285	285	285		315	250
C Marconi	22150	$33	31⅜	33	+ 1½	33½	26¼
Cdn Nat Res	124662	233	185	220	+ 35	9⅜	106
C Nat 8.50	1100	$10½	8½	10½	+ 1¾	20½	8
C Occdental	107190	$14¼	13¾	14¼	+ ⅜	14¼	9½
C Ocdntl p	925	$19½	19	19¼	+ ½	19¾	17
CP Ltd	367701	$29⅜	26½	29⅜	+ 3¾	41⅞	24⅞
CPL A p	1870	$7	7	7		7¼	6¾
CPL 4 p	169	$10	10	10		11½	8
CPL UK p	z2	$11¾	11¾	11¾		10¼	8⅜
C Reserve	17240	$15½	14⅜	15⅜	+ 1	18½	9
Cdn Tire	1925	$38	35½	38	+ 1½	38	31½
CTire A f	51851	$40¼	37⅞	40	+ 2	40¼	33
C Utilties	565	$19½	19½	19½		21⅞	18½
CUtil 6 pr	300	$42	41	42	+ 1	42	37½
C Util 10¼ p	13640	$19¼	18¼	19	+ ⅞	21¾	17
C Util 9.24	1000	$18	16	18	+ 2¼	18½	14¾
C Util 7.30	3700	$13¾	13	13⅛	- ⅜	15½	11¼
CUtil 2nd D	5000	$24	23¾	24	+ ½	25	20
CUtil 2nd E	10600	$23	22¾	22⅞	+ ⅜	24	19½
CUtil 2nd F	42750	$27⅜	26	27⅜	+ ¾	27¾	24¼
CUtil 2nd G	87750	$27⅜	26½	27¼	+ ½	27⅜	25¼
CWN G 4 pr	3700	$6½	5¾	6½	+ ½	6½	5¼
CWN 5½ p	200	$8¼	8¼	8¼	+ ¼	8½	7⅜
Canbra	1200	$6½	6¼	6¼	+ ½	10½	5⅝
Canray o	1000	36	36	36	+ 3½	60	29
Canron A	7707	$10¼	10	10		14⅞	9¼
Canuc o	13600	43	36	42	+ 4	83	32
Canusa	393987	295	230	295	+ 70	295	100
Canusa w	86300	150	85	150	+ 70	150	15
Cnwst Fin p	4050	$23½	23	23¼		23⅞	20⅛
Cara	9550	$7¼	6½	7	+ ½	8½	5⅜
Cara A f	7650	$7	6½	7	+ ½	8¼	5⅜
Carl OK	53609	$7¾	7	7⅜	+ ½	13	11
Carl A p	445	$17⅜	17⅜	17⅜	- ⅛	18	14⅜
Carl B p	600	$21½	20⅜	20⅝	- ⅜	21½	17⅞
Carma 8¾	300	$13¾	13¾	13¾	- ⅛	14	11
Carma A	56420	210	160	210	+ 10	11¾	160
Carma cvp	37400	$6⅛	5⅜	6⅛	- ⅛	15⅞	5⅜
Carolin o	49500	$12½	9⅛	11¾	+ 2⅝	19⅞	6
Car o f	300	140	140	140	+ 20	190	80
Cassidy L	1300	340	325	325	+ 45	410	280
Casidy A p	100	415	415	415	- 5	435	415
Celanese	5615	470	445	470	+ 10	10½	440
Celanes 1 p	z50	$5¾	5¾	5¾		7½	6¼
Celan 175 p	486	$11¾	11⅛	11⅛	+ ⅛	12¼	10¾
Cent Pat	2300	400	385	390	+ 35	400	250
Centrl Tr	4584	$7¼	6⅞	7¼	+ ¾	8½	5½
Ceres Res o	53300	145	115	145	+ 35	275	110
Chancelor o	5800	121	105	105	- 10	195	102
Charter Oil	600	75	75	75	- 5	150	75
Cherokee	18600	465	430	450		6¾	275
Chieftan D	14908	$19½	18¼	19½	+ 1¼	22½	14¾
Chieftan B	1150	$41⅜	40⅜	41⅜	+ ⅞	52¾	38½
Chrysler	41848	$10¼	8⅞	10⅛	+ 1⅜	10⅝	425
CHUM B f	310	$15	15	15	+ ½	17⅜	14
Cinequity	7100	17	16	16	- 4	60	12
Coastl A f	3100	$5¼	5⅛	5⅛	- ⅛	6¾	340
Cockfield	3000	310	300	310	+ 110	10	200
Coho A f	20131	465	425	465	+ 35	8⅜	300
Coin Lake o	11700	27	22	27	+ 7	40	16
Color Y W	345	340	340	340		400	325
Comaplex o	17850	65	53	65	+ 12	90	42
Comiesa o	500	40	40	40		65	35
Cominco	44406	$41	36½	41	+ 4	55¼	33¾
Cominco A	3102	$17	15½	17	+ 1	19	14¾
Cmrcl OG o	28700	145	125	135	- 10	150	85
Computlog	3600	450	425	425	- 20	7½	340
Comterm	32700	$6¼	5¾	6¼	+ ⅜	7½	5
Conlagas o	28100	180	144	175	+ 37	265	110
Con Bath A	17097	$15⅜	14	15¼	+ 1¼	18¾	13⅜
Con Bath B	z1	$13⅜	13⅜	13⅜		17⅞	13¾
Con Bath p	620	$12½	12½	12½		14¼	10½
Con Fardy	2837	140	140	140	+ 5	200	135
C Copper o	23000	25	19½	25	+ 6	45	14
C Durham	45900	90	77	86	+ 11	225	65
C Louana o	21500	58	40	58	+ 3	245	40
C Marbnr o	6000	52	47	52	+ 1	66	44
Cons Pipe	350	$5¾	5¾	5¾	- ⅜	7	5⅜
Con Prof o	37300	120	86	120	+ 30	237	70
C Rambler	2300	455	450	450	- 5	490	430
C Rexpar o	1030	19	19	19	+ 1	36	15
C Summit o	4000	42	42	42		65	25
Consoltex	4600	200	200	200		325	150
Con Distrb	38550	$9⅛	8⅜	9⅛	+ ¾	9⅛	5⅛
Cons Gas	45013	$13¼	12⅛	13	+ 1	13¼	11¾
Cons Gas A	z20	$38¾	38¾	38¾		44	37½
Con Gas B	400	$40	39⅞	40	+ 1¼	40	37¼
C Gas 13½	25455	$26½	25¼	26⅜	+ ⅞	26½	24¼
Cons Gas w	74938	140	100	120	+ 20	140	92
Con Glass	400	$13⅛	13⅛	13⅛	- ⅛	16	13
CTL Bank	9950	$7¾	7⅛	7¾	+ ⅜	8⅜	6¼
CTL Bk 4½	100	$50	50	50	+ 1	55½	46
CTL Bk 5¾	1950	$12½	11½	12½	+ 2½	12½	8
Control F	500	131	131	131		200	125
Conventrs	29360	395	355	395	+ 25	11⅜	355
Conwest A	7580	400	390	400	+ 25	410	300
Conwst B f	16630	400	360	400	+ 40	405	230
Cooper C	300	475	475	475	+ 5	5	450
Cop Fields	3020	$8¼	7	8¼	+ 1¼	10½	475
Corby vf	649	$24½	23¾	24½	+ 1	30	22
Corp Food	100	$40½	40½	40½	- ½	54	40½
C Falcon C	70522	$11¾	10	11¾	+ 1¾	12⅞	7½
Corrida o	12767	85	80	85	+ 5	320	60
Coseka R	85095	340	320	330		12¾	315
Coseka 7 p	15250	385	375	385	+ 10	7⅛	365
Costaln Ltd	400	56	5¾	6	+ ⅜	9¼	5½
Courvan o	30800	29	22	28	+ 7	35	16
Craigmt	15000	215	195	200		225	150
Crain RL f	2630	$12⅞	12	12⅞	+ 1	14½	8¼
Crestbrk	230	$46	46	46	+ 2	46	27
Crwn Life	z1	$64½	64½	64½		85	65
Crwn Trst	100	$17	17	17	+ 1	17	16
Crown 8¾	100	$12¾	12¾	12¾	+ ¼	12¾	12
Crown 14½	9392	$21¼	20½	21¼	+ ¾	21¼	17½
CZelrba A f	3650	$23⅛	21	21	- 2½	27½	20½
Cullaton o	222100	178	150	175	+ 17	14¼	130
Culaton 10	16300	280	259	280		280	259
Cuvier o	6000	25	17	25	+ 5	40	17
Czar Res	54650	235	180	229	+ 49	6⅜	175
Czar Wt	3700	28	23	28	+ 8	85	18

D-G

DRG A f	500	$5	5	5		7	425
Dale-R pr	5016	475	475	475		5	475
Dalmy C f	199	$6½	6½	6½		9	6½
Daon Dev	914557	130	90	125		5¼	90
Daon A f	9259	280	125	125	- 155	485	125
Daon 8¾ p	31700	295	125	150	- 170	5¼	125
Daon 9½ p	15650	340	190	215	- 125	6	190
Datline	940	$7¼	6¾	6¾	+ ¾	7½	6
Dejour o	54500	37	25	36	+ 11	48	20
D Eldona o	34600	56	48	51	+ 1	94	43
Delhi Pac o	47150	41	35	40	+ 4	97	35
Denison	63783	$21	18¾	20⅜	+ 1¾	33¾	15⅜
Dicknsn A f	110235	240	165	240	+ 75	250	100
Dicknsn B	37235	245	175	240	+ 65	270	122
Digitech	6211	200	200	200		480	150
Discovry	40822	134	95	134	+ 36	153	85
Dofasco A	25231	$30¼	27½	29⅜	+ 2¾	41½	27
Dofasco 4¾	115	$38½	38½	38½	+ 1½	38½	35⅛
Dofasco 235	4545	$17⅞	17¼	17⅜	+ ¼	17⅞	15⅞
Dofasco wt	79160	340	295	340	+ 15	8	295
Doman I	37950	290	225	290	+ 50	6¾	220
Dome Cda	373518	395	330	390	+ 45	6⅝	325
Dme Cda w	108920	50	36	45	+ 8	163	36
Dome Mine	221964	$11½	6¾	10½	+ 3⅜	18⅜	6½
Dome Pete	h33373	410	285	390	+ 45	15	285
DPete A p	21892	$10⅜	8⅞	10⅜	+ 1⅜	13¼	7
DPete B p	5907	$10⅜	8¾	10⅜	+ 1⅜	13	7
D Pete w	h14158	31	16	30	+ 7	124	16
Dome Res p	151920	$51	50	50⅞	+ ⅞	51	47
D Citrus	1600	$5¼	5¼	5¼		5½	450
D Explor o	86800	52	36	50	+ 13	62	29
Dom Store	8208	$14¼	13⅜	14¼	+ ½	16⅜	13
D Textile	28500	$10¼	9⅞	10¼	+ ⅜	13⅜	8¾
Domtar	13785	$16⅞	15¾	16¼	+ ¾	22	15½
Domtar pr	820	$8	7½	7¾	+ ½	8¼	6¾
Dorset o	16500	49	41	49	+ 8	85	25
Dorset w	115500	2½	2½	2½		15	1
Dover Ind	500	$10⅞	10⅞	10⅞	- ⅜	13¾	10⅞
Dr Mc C A	z100	$5½	5¼	5½		8⅜	5¼
Dr Mc C B	z6	$5½	5½	5½		5¾	5⅜
Drm Pete o	114100	50	39	45	+ 5	270	26
Dunde Pal o	28000	15	12	15		34	9
Dunraine o	27600	60	41	60	+ 15	60	25
Du Pont A	19101	$14¾	14	14¾		29	13½
Dylex Ltd	100	$15	15	15	+ 1¼	17⅜	13¾
Dylex A f	2220	$13¾	13⅜	13¾	+ ¾	17¼	13
Dynamar	176642	185	168	174	- 11	350	168
Dynex	5100	80	75	80	+ 5	165	65
E-L Fin	200	$7¾	7¾	7¾	+ ¾	10⅜	6½
Est Mirtle	41326	425	365	420	+ 55	425	195
East Sul	1330	185	165	185	+ 20	260	140
Eaton Bay	100	400	400	400	- 50	6½	400
Eaton Bay r	2000	5	2	2	- 3	100	2
Echo B 300	15430	$14⅞	13½	14¾	+ 1	15	8½
Echo 1986 w	10630	290	230	280	+ 45	300	160
Echo 1987 w	5030	250	200	240	+ 45	270	125
Echo 1988 w	21230	265	160	240	+ 80	265	115
Echo 1989 w	28080	260	150	240	+ 80	260	111
Ego Res o	4300	40	37	40	+ 1	66	31
Elcthom X	50633	$5½	490	5⅜	+ 57	12	460
Elcthm Y f	48953	$5	455	5	+ ½	12⅛	430
Electhom p	z20	$48¾	48¾	48¾		53	51
Emco	460	$9½	9½	9½	+ ⅛	13½	9⅜
Empire A f	3625	$7⅜	7	7¼	- ¼	8	7
Energy R o	1250	36	36	36	+ 5	60	30
Epitek	42375	105	80	105	+ 1	275	80
Exquisite	500	40	40	40	+ 20	130	15
Extndcr f	1150	$8½	8½	8½	- ⅛	12½	2½
Extndcr A	f262362	$8½	8¼	8¼	- ⅛	11¾	7¼
FCA Intl	3225	$8½	7¾	7¾	- ⅛	8⅝	7
Fibrg Nik	29216	$46	40¾	43¼	+ 1¾	73¾	32½
Fathm Ocn	26100	250	241	246	- 2	290	131
Fed Ind A	5528	$10¾	10⅛	10½		14	10⅛
Fidelty Tr p	400	$9⅞	9⅞	9⅞	+ ½	12⅜	9¼
Finning A	100	$6	6	6	+ ½	10½	5
Finning B f	6300	475	475	475		10⅜	400
Firan	2900	110	100	110	+ 14	185	85
F Calgary o	6740

NEW YORK

(Selon les 30 plus gros titres de Dow Jones)



VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE INDUSTRIEL

Haut: 871.19
Fermeture: 869.29
Bas: 840.85

VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 96,620,000

INDICES À LA BOURSE DE NEW YORK

	Ferm.	Var.
COMPOSÉ	64.65	+2.08
INDUSTRIELLES	72.71	+2.49
TRANSPORTS	55.34	+1.72
SERVICES PUBLICS	39.89	+0.97
FINANCE	64.50	+1.78

par AFP

NEW YORK (AFP) — Une nouvelle et très forte hausse des cours a été enregistrée, vendredi à Wall Street, dans une atmosphère active en raison de la poursuite de la baisse des taux d'intérêt et de l'adoption par le Congrès de dispositions législatives réclamées par le président Reagan aggravant la fiscalité indirecte. Cette dernière devrait *en effet réduire les* prochains déficits budgétaires, donc diminuer l'ampleur des emprunts de l'État sur le marché des capitaux pour couvrir le déficit. En cours de séance, une grande banque a annoncé un nouvel abaissement d'un demi-point de son prime rate, le ramenant ainsi à 13.5 pc, soit son plus bas niveau depuis plus de deux ans. L'indice des industrielles a terminé, selon les calculs préliminaires, à 868.52, en hausse de 29.96 points sur la veille.

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
ACF In	5	182	29¼	28⅞	29⅛+	½
AMF	5	854	14¾	13¾	14¾+	1
APL	15	48	3⅜	3¼	3⅜+	⅛
ARA	8	48	27¾	27	27¾+	¼
ASA		2299	35¾	35⅛	35⅝+	1⅛
AbtLab	15	1402	31½	30⅞	31½+	¾
Acme Cl	6	52	18¾	17⅞	18¾+	⅝
AMD	36	691	24⅛	22¾	24	+1¼
AetnaLf	6	2005	35⅞	34⅜	35⅝+	1½
Aileen		6	2⅝	2½	2½	
Air Prd	7	656	27	25¾	26¾+	1¼
Airb Ft	16	125	11	10½	10⅝+	⅛
Akzona		16	16	15⅞	15⅞	
Alberto	7	97	11½	11⅜	11⅜	
Alcan	16	4940	22⅛	21½	21⅞+	⅜
AlcoStd	7	124	19½	19¼	19½+	¼
Alexdr		41	8	8	8	
Alleg Cp	7	69	29½	29¼	39¾+	1⅝
Alg Int	3	177	17⅞	17⅜	17⅞+	½
Allg Pw	6	1743	20¾	20¼	20¾+	½
AllenG	15	27	13	12¾	13	+ ¼
AlldCp	4	1409	33⅜	32½	33⅛+	⅝
AlldStr	7	108	27¼	26⅝	27	+ ¼
AldTel	6	14	16½	16¼	16¼	
AllisCh		359	8⅛	7½	7⅝-	½
AlphPr		15	15	14¾	14¾	
Amrep	18	8	8	7⅞	7⅞	
AmStar	5	109	20⅝	20	20⅝+	¼
Anlog	35	18	19½	18⅞	19½+	½
Anchr H	9	207	15⅛	14½	15	+ ¾
Angelic	10	47	21⅜	21⅛	21⅜+	⅛
Anheus	9	3516	52¾	50	52	+ 2
Anixtr	10	147	11⅛	10⅝	11	+ ¾
Anthny	10	7	6⅝	6⅝	6⅝	
Apache	7	456	8⅞	8½	8¾+	¼
ApplMg	11	192	14½	14	14½+	⅜
ArchD	7	974	14¼	13⅝	14⅛+	⅜
Arlz PS	7	3180	u23¼	21⅞	23⅛+	1⅛
ArlnRt	1	78	½	15-32	½	
Armco	10	363	16½	16	16⅜+	⅜
ArmR	4	51	17¾	17	17¾+	⅞
Arm Wln	21	194	16¼	15⅝	16⅛+	¼
ArowE	45	232	10⅜	10	10⅜+	⅜
Asarco		706	24⅝	23¼	24⅝+	2
Ashld O	5	103	24¾	23¾	24¾+	1⅛
Asd Drg	9	1412	u35½	34½	35½+	½
Athlone	6	7	16¼	16⅛	16¼	
AtlMtro	4	106	1⅛	1	1⅛+	⅛
AtlRich	5	5838	35⅝	33⅜	35¼+	1¾
Atlas C	2	36	12½	12¼	12½+	⅜
AutoDt	13	745	21⅜	20⅞	21⅜+	⅜
Avco Cp	7	2064	20⅞	19¼	20¾+	1⅜
Avery	8	37	25⅜	25⅛	25¼-	¼
Avnet	10	1234	40	37¾	40	+ 2⅜
Avon	7	3131	21⅞	20⅜	21⅞+	1⅜
Axia	9	5	17¼	17¼	17¼-	⅛
Aydin	16	183	33¼	32⅛	33	+ ⅞
BkrIntl	5	1132	20½	19	20½+	1½
BaldU	5	797	23	21½	22⅛+	⅛
Ball Cp	6	29	36⅝	36⅛	36½+	⅛
Bally	7	4021	25⅜	24¾	25¼+	⅜
Bandag	10	29	27	26½	27	+ ⅛
Bang P		29	12¼	11⅞	12¼-	⅛
Bk of Va	7	88	16⅞	16⅜	16¾+	½
BnkAm	6	3307	17½	16⅝	17½+	¼
BankTr	4	971	32⅜	31¼	31⅞+	¼
Banner	8	40	6	5¾	6	
BRDCR	15	445	37¾	37¼	37½+	⅛
BasRes	7	15	4⅛	4	4 -	⅛
Bausch	30	412	42½	41⅛	42½+	1⅜
BaxTr	17	2064	u39½	37⅞	39	+ 1⅜
BeatFd	8	4010	21	20¼	21	+ ⅞
BectnD	11	298	39⅝	38⅜	39½+	1
BelcoPt	5	255	18⅛	17⅜	18	+ ¼
BeldnH	7	22	5½	5⅜	5½+	⅛
BelHow	7	31	20¼	19⅝	20¼+	½
Bell Ind	9	30	15½	14⅞	14⅞-	⅛
BellCan		121	14¾	14¾	14¾+	¼
Bendix	9	223	50½	49⅛	50¼+	1⅜
Benfl Cp		255	20	19⅛	20	+ ¾
BengtB	11	1802	5⅛	4¾	5⅛+	⅜
Berkley	8	22	4	3⅞	4	+ ¼
Beth Stl		456	16¾	16	16¾+	¾
Black D	12	1216	13½	13	13⅜+	⅜
Blair Jhn	8	68	33¾	32¼	33½+	1¼
Blck HR	9	86	28¼	27½	28	+ ⅜
Blue Bel	8	19	24	23⅝	23⅞+	⅛
Boeing	6	3982	20	19⅛	19¾+	⅛
Bois Cas	10	1214	26	25⅜	25¾+	⅛
Borden	6	704	34	33½	33⅞+	⅛
BorgW	6	175	25¾	24⅝	25⅛+	⅞
Bos Edis	7	86	23⅛	22¾	23⅛+	½
BrigSt	10	x87	26¼	24⅞	26¼+	1½
BristM	12	1951	60⅛	58	60	+ 2
BritPt	6	18	19½	19⅜	19⅜+	½
Brckwy	6	24	14⅛	13¾	14⅛+	¼
BwnSh		21	14¼	13⅞	14⅛-	⅛
Bwn Gp	7	249	37⅜	36⅞	37½+	⅝
BwnFer	11	398	33⅜	32¼	33⅛+	⅞
Brnswk	2	220	21⅝	21¼	21⅜	
Brush W	11	1	36⅞	36⅞	36⅞-	¼
Bucy Er	9	413	11½	10¾	11½+	⅝
BunkrH		46	u17¾	17	17¾+	¼
Burlin	7	693	20⅝	20⅜	20½+	⅛
BrlNth	5	1107	36⅝	35⅞	36⅜+	1⅛
Burndy	7	71	16	15⅞	15⅞-	⅛
Burrghs	9	772	33	32¼	33	+ ½
Buttes		8	9¼	9⅛	9⅛-	⅛
CBS	6	491	39¾	38¾	39¾+	1
CCI	3	126	9¾	9¼	9⅝+	⅜
CLC	2	76	7	7	7 -	¼
CNA Fn	6	43	13¼	13	13¼	
CPC Int	7	1181	34	33¼	33¾+	1¼
CSX		5	262	40⅞	40¼	40⅞+	⅞
CTS	1	10	4	22⅜	22⅜	22⅜	
Cabot	6	88	17⅜	17	17⅜		
Cadenc	2	15	10⅜	10⅛	10¼		
Caesar	7	497	7¼	7	7¼+	⅜
Callhn	438	307	13⅝	12⅞	13⅛+	⅜
CRLK		679	14⅞	14⅛	14½+	½
Camp Sp	8	135	35¼	34⅞	35¼+	⅜
Cdn Pac		151	24	22⅜	23¾+	⅞
Can PE		232	14¼	13⅜	14¼+	⅞
Cap Cit	12	694	78	75	78	+ 3¼
CapHld	7	255	24¾	24⅛	24⅜+	⅜
Caring		167	6¼	6	6¼+	¼
Carnat	7	1175	34	33	33⅝+	1
CarPiv	7	1464	22¼	21⅜	22⅛+	⅜
Cart Hw	8	429	12⅝	12¼	12½+	⅜
CartWl	6	86	12⅞	12½	12⅝+	⅛
CastlCk	44	220	8	7⅝	8	+ ⅜
CatrpT	10	2159	39⅛	37⅜	39	+ 1¾
Celanse	7	860	47½	45	47½+	2⅜
Centel	7	211	28⅞	28⅜	28½+	⅛
Centex	11	718	25	24¼	24¼+	½
CenSoW	7	2556	16¾	16¼	16½+	⅛
Cn Sova	12	690	10¾	10¼	10¾+	⅜
CntryTl	5	59	7¼	7⅛	7¼+	⅛
CessAir	8	292	15¼	14½	15¼+	⅝
Chmpin	31	10112	14⅜	13¾	14⅛+	⅜
ChamSp	15	389	8⅛	7⅞	8⅛+	⅛
Chart Co	4	194	8¼	8¼	8¼+	⅛
Chase	4	4666	34½	33⅛	33½+	1¼
Chlsea b	4	60	8¼	8¼	8¼+	¼
ChNY	4	611	32⅛	30¾	32	+ 1½
ChesPn	9	1163	33½	32⅜	33⅛+	⅜
ChkFull	23	162	16⅝	15¾	16⅜+	¾
ChrisCf	16	52	38¾	37¼	38½+	1¼
Chroma	29	96	8¼	7⅞	8	
Chrysir		6899	8⅜	7¾	8⅛+	⅛
ChurCh	8	117	27½	26½	27¼+	⅝
Cin Mil	9	373	21¾	20¾	21¾+	⅛
Citicrp	5	11398	26½	24	24⅜+	⅜
Cities Sv	16	16409	46½	43⅜	46	+ 3⅜
City Inv	6	660	20	19¼	20	+ ⅜
Clark Eq		98	21½	21½	21½+	⅜
Clv Clf	9	x179	17¼	17¼	17½+	¼
ClevEl		6 1599	18⅛	17¼	18	
Clorox	8	1419	15	13⅞	15	+ 1⅛
Cluett P	6	123	15½	15¼	15½+	⅛
Coastal	26	1390	17¾	16⅞	17⅜+	¾
CocaCl	10	2623	38¼	36⅜	37⅜+	¾
ColeN	13	52	26½	26	26½+	¾
Coleco	9	340	14⅞	14¾	14⅞+	⅛
Colemn	9	135	21¾	21	21¾+	⅜
ColgPal	7	1851	17⅜	17	17¼+	⅛
Col Alk	8	114	13⅞	13½	13½-	⅛
Col Penn		45	14¼	14	14⅛-	⅛
Coltin		677	24¾	23⅞	24½+	½
ColGas	5	141	28⅜	28⅛	28⅜+	¼
CmbEn	4	815	23½	22⅜	23⅞+	⅜
Comds	8	83	17¼	16¾	17¼+	⅜
Comdl	11	3269	30	28⅜	30	+ 1¾
CmwE	7	5913	u24⅛	23⅜	24	+ 1
Comsat	13	537	58½	54½	58¼+	3⅛
Compgr		142	14	11⅞	13⅞+	1⅞
ComoSc	11	503	14	12⅞	14	+ 1¼
Cptvsn	17	2282	24¼	21½	23¾+	1¾
Con Ed	1.685	2129	u19½	18¾	19⅜+	¾
ConFds	7	990	35½	35	35½+	⅜
CnsFrt	5	377	u45½	45¼	45⅜+	⅜
CnsNG	6	85	22⅜	22	22 -	¼
ConsPw	6	1654	18	17½	17⅞+	¼
ContAir		116	4½	4¼	4½+	⅛
ContCp	6	1251	23½	21¾	23⅛+	1⅜
Cntl Grp	4	766	29½	28⅜	29¼+	¾
Contill	4	2228	16¼	15½	16⅛	
Cont Tel	7	555	16½	16	16½+	½
ClDal	6	3792	27	24¾	26¾+	2⅛
Cook Un		103	3⅜	3½	3⅜-	⅛
Coopr	4	1858	21¼	20	21⅛+	1⅛
Coop Lb	10	92	31	30¼	31	+ ¾
Copwd	5	35	14	13¾	14	+ ½
Cordura	8	64	10⅝	10⅜	10⅜-	⅛
Corein	7	37	8⅞	8⅜	8⅞+	½
Corn GI	13	701	49⅞	46⅜	49¼+	2¾
Cowles	22	258	36½	35⅜	36½+	¾
CoxBd	14	486	26½	26½	26½+	⅜
Crane	7	59	22	21¼	21⅞+	1
CravRs	17	592	24	23¼	24	+ ⅝
CrockN	8	87	24¼	23¾	24⅛+	⅜
CrmgKn	8	9	14⅜	14⅛	14⅜+	⅛
Cr Crk	6	60	24	23¼	24	+ ¾
Cr Zell	10	597	18⅞	17⅝	18¼+	1¼
CumEn	5	60	31½	30⅜	31½+	1¼
Curt W	5	49	35½	34¾	35½+	1
DMG		35	2½	2⅜	2⅜-	⅛
Damon		118	6⅝	6½	6⅝+	⅛
Dan Riv	8	137	11	10¾	11	+ ¼
DanaCp	10	845	25⅞	25	25½+	½
Dari Kr	10	1852	u59	57	58¼+	1⅜
Data G	7	1631	22½	d20¼	22	+ 1⅜
DatTer		133	6¼	5⅞	6¼+	⅜
Datont	15	1267	12¾	12⅛	12⅜+	⅜
Dayco	25	21	2¾	7⅝	7⅝	
DayHd	11	1223	39¾	39	39⅜+	1
DaytPL	6	940	16⅞	16¼	16¾+	¾
Deere	10	2723	24¼	23⅝	23⅞+	⅜
DelmP	8	374	14⅞	14¼	14⅜+	⅜
DeltaA	55	4470	28⅜	26⅝	28¼+	⅞
Delton		162	7¼	6¼	7⅛+	1⅛
DenMfg	7	68	33¾	32¼	33½+	1¼
Dennys	11	2162	26⅜	25⅞	26⅛+	¾
Dentply	13	24	24½	24¼	24⅜	
DeSoto	24	35	16⅜	16	16¼-	⅛
Def Ed	8	2654	12¼	11⅞	12⅛+	¼
Dexter	9	8	25⅜	25⅜	25⅜	
DiGior	7	134	9¼	8⅞	9¼+	¼
Dialnt	50	119	39⅜	38⅞	39⅜+	⅜
DiamS	6	1267	18½	17¾	18⅜+	⅜
DieBld	10	644	17½	15¾	16⅝+	⅜
Digital	9	3566	71	67	71	+ 4
Disney	17	1192	55⅞	54⅛	55⅝+	1⅜
Divrsin		38	2¼	2⅛	2⅛	
Dome		3327	9	7⅜	8⅝+	1¾
Donald	7	3	13¾	13⅜	13⅜-	⅛
Donnlv	10	126	44¼	43	44¾+	1⅞
Dorsey		586	21⅜	20	21⅜+	½
Dover	7	365	19	18⅜	19	+ ⅜
Dow Ch	9	6224	23	21⅜	23	+ 1⅜
DowJon	16	429	41	39⅞	40¾+	¾
Dravo	26	77	10⅝	10⅜	10⅝+	⅜
Dresr	4	3919	13¾	13⅛	13¾+	⅜
duPont	6	2349	34	31⅞	33¾+	2
DunBr	15	485	72½	71½	72½+	⅜
Duq Lt	7	1662	15	14½	15	+ ⅜
DycoPt	6	19	13	12¾	12¾-	⅛
Dyn Am	9	1	6⅛	6⅛	6⅛-	⅛
EGG	13	705	17⅞	17⅜	17¾+	½
E Sys	.60	19	1204	34	33	34	+ ⅛
EastAir			823	5	4⅞	5	
EastGF	5	353	17½	16⅝	17⅛+	⅜
Eas Kod	11	4822	78⅜	76¾	78⅜+	1¾
Eaton	7	530	25	23⅞	24½+	1¼
Echlin	15	1129	14	13⅛	13⅞+	⅜
ElPaso	6	1577	15⅞	14⅞	14⅞	
ElecAs	28	55	8¼	8	8¼+	⅛
ElMeMg		79	4⅛	3⅞	4⅛+	⅛
EmrsEl	11	1226	46¾	45½	46⅝+	1¼
EmryA	12	222	9⅛	8⅝	9⅛+	⅛
Emhart	4	222	31	29¾	30½+	1
EnglCp	9	419	23	22½	22⅞+	1
EnnisB	6	10	21	21	21	+ ¼
Enserch	5	192	16⅞	16½	16⅞+	⅜
ENSTR	5	223	14⅛	13½	14	+ ½
Equifx	10	57	u35½	35	35	+ ¾
Equimk		37	4	3¾	4	+ ⅛
Esmark	6	133	43½	41⅞	43¼+	1¼
Esquir	7	20	18¾	18¼	18¼-	½
Ethyl	5	44	24⅝	24⅜	24⅝+	¼
EvanP		340	9⅜	8⅞	9⅛+	⅛
Exxon	6	11983	27⅜	26⅞	27⅜+	¼
FMC Cp	7	168	27½	27	27½+	½
Fabrge	19	640	18⅛	17⅜	18¼+	⅜
Fairchd	7	391	15⅜	14⅝	14¾-	⅜
FrWstF		4	6¼	6¼	6¼+	½
Farah	7	69	5½	5⅜	5⅜-	⅛
Feders		189	3¼	3	3¼+	⅛
FdExp	13	4328	47½	43	47	+ 3½
Fed NM		9693	u13¼	12⅛	13⅛+	¾
FdSgnl	9	31	14⅜	14⅜	14⅜+	¼
Fed DStr	9	2420	41⅜	39½	41⅝+	2
Ferro	9	46	20⅞	20	20⅜+	⅜
Fieldcst	14	12	18¾	18½	18¾+	¼
Figgie	4	245	18	17⅜	18	+ ⅜
FinlFed		27	14	13⅜	14	+ ¾
Firestn	17	691	11⅜	10¾	10⅞+	¼
Ft Chrt		1391	13⅛	12⅝	13	+ ½
FstPa		173	3⅜	3⅛	3¼	
FstPa wt		12	13-64	5-32	5-32	
FishFD	2	148	10	9½	10	+ ⅛
Fleet En	23	1273	19⅝	18¼	19	+ 1
FlaPL	6	1256	36	35	35¾+	1
Fluor	7	1073	16¼	15⅝	16	+ ½
FordM		5639	u26	24¾	25⅝+	1¾
ForMK	8	392	32½	31½	32⅛+	1¼
FostWh	6	287	10¾	10	10¾+	⅛
Foxbr	6	258	25	22⅞	25	+ 2⅛
Frpt Mc	9	1047	15	13¼	14⅞+	1⅝
Frueht		244	15⅝	15¼	15⅝+	⅛
Fuqua		62	19	18½	19	+ ½
GAF	6	424	10⅛	9¾	9¾	
GCA	13	576	13¾	13	13¾+	1
GEICO	6	59	24⅛	23⅞	24½+	⅝
GEO	3	252	9	8¼	8¾+	¼
GfEq		12	4	4	4	
Gannett	11	873	37¾	37	37½+	¾
Gearht	8	104	15	14⅜	15	+ ¼
Geico	7	392	17¾	16⅜	17¾+	1⅛
GAmOil	10	843	25⅜	24½	25	- ¼
Gn Dyn	19	1754	30¼	28¼	29¾+	1¾
GenEl	9	4254	u70⅛	68¼	70	+ 1⅝
GnFd	8	2540	u39½	37¼	39⅛+	1¾
G Host	7	55	16	15⅜	16	+ ⅛
GnMills	10	2011	45⅛	43¾	45	+ 1⅜
Gn Mot	50	10791	47¾	44¾	47⅜+	2¼
GPU	10	721	5⅜	5¼	5⅜	
GnSignl	8	292	34½	33½	34	+ 1⅛
GTire	7	505	23¾	22¾	23¾+	1
Gensco	11	166	3⅞	3½	3⅞+	⅛
GnRad	211	12	21⅛	21	21⅛	
Genst		706	9⅝	9	9⅜+	⅜
GenuPl	12	1202	35	32⅛	35	+ 3⅛
Ga Pac	7	4599	18⅛	16⅝	17⅞+	1½
Getty	5	993	46¾	45¼	46¼+	⅜
GibrFn		938	5⅝	5	5⅛+	½
Gillette	10	1118	u40	37¾	40	+ 2⅜
GlobM	3	574	8⅜	8⅛	8⅜+	⅛
Gdrich	7	544	15½	15	15⅜+	⅛
Goodyr	8	2876	24⅜	23¾	24⅛+	⅜
Gould	9	621	23¾	23	23⅜-	⅛
Grace	4	828	32⅜	32	32⅜+	⅜
Granitv		10	9¼	9	9	
Gt AP		1659	8⅛	8	8⅛+	⅛
GtWFin	18	4140	16	15	15½+	¾
Greyhd	6	279	14⅜	14	14¼+	⅛
Gruman	22	320	35⅞	35	35¾+	½
Gif Wst	4	2520	13¼	12¾	13⅛+	⅜
Gulf Oil	5	2739	29⅛	27¾	29	+ 1¼
GulfRs		1635	14¾	13¼	14⅜+	1⅜
GlfStUt	7	5302	13⅛	12⅞	13⅛+	½
Gulton	37	66	9½	9⅜	9½-	⅛
Halbtn	4	6582	22⅞	d21	22⅞+	1⅜
HemrP	5	358	23⅞	23	23⅜+	⅞
Hndlmn	9	140	14⅞	14⅜	14⅞+	⅜
HandH	12	299	15⅞	14	15⅛+	1⅛
Hanna	11	531	19	17½	19	+ 1½
HarBrJ	7	147	15	14½	14½-	¼
Harlnd	13	96	24⅞	24¼	24⅞+	⅜
Harnish	32	26	7½	7¼	7¼-	¼
Harris	10	868	23⅞	23⅛	23½-	¼
HartSM	6	186	22½	21¾	22½+	¾
Hazeltn	20	22	27½	27¼	27½	
Hecks	9	167	9⅞	9⅜	9⅞+	⅛
HeclaM		1304	11½	11	11⅜+	⅛
Heinz	8	447	31¾	30	31¾+	1
Helrint	41	118	17½	15⅞	17½+	1⅞
HelmP	5	202	14⅞	14⅜	14⅞+	¼
Hercules	9	1955	20⅜	19¾	20¾+	1
Heubtln	11	193	53⅝	53⅛	53¼-	½
Hewl P	15	3216	45	42⅜	44¾+	2⅝
HiVolt	13	69	7⅜	7⅛	7⅜+	⅛
Hilton	9	1188	33	31¾	33	+ 1⅝
Holiday	9	690	29⅞	27⅝	29⅞+	2
Homstk	41	2197	28¾	25¾	28½+	1
Honwll	5	5124	66⅛	62¾	64¾+	1¼
Hoov U	10	2323	18⅛	17¾	18⅛+	¼
Horizon	12	140	10⅜	10	10	
HospCp	14	1875	37¼	36	37	+ 1¼
Hotelln	8	4	24¼	24¼	24¼+	¼
HougM	8	42	23	22½	23	+ ¾
Houslnt	9	4492	u21	20	20⅞+	⅛
Houlnd	6	2750	20½	20	20⅛+	½
HouNG	4	741	28⅛	27½	28⅛+	⅞
HudM		8	11⅛	11	11⅛+	¼
HughTl	4	1633	17	15⅜	17	+ 1⅝
Human	14	1762	u28½	27⅞	28½+	⅞
HuntCh	12	28	10¼	10	10	- ⅛
HuttEF	12	2757	29⅛	25⅞	29⅛+	3⅜
iC Ind	5	819	26¼	25⅞	26¼+	¼
iCN	16	167	6⅛	6⅛	6⅛+	¼
INA In	2	34	15½	15½	15½+	½
IU Int	8	261	13⅜	13¼	13⅜+	⅛
ImpIC		870	8	7¼	8	+ ¾
INCO		894	8⅞	8⅜	8⅞+	¼
Inexco	6	475	7½	6⅞	7½+	⅜
IngerR	5	1404	41	39¼	40½+	1
InldStl		368	20½	19⅞	20⅜+	⅛
Insilco	7	368	14¼	13¾	14¼+

Divergences entre les politiques du Canada et celles du FMI

■ Bien que les coûts sociaux du chômage sont élevés, les pays industrialisés doivent continuer d'appliquer des mesures draconniennes pour restreindre le crédit et ramener l'inflation à un taux acceptable.

MAURICE JANNARD
de notre bureau d'Ottawa

«Ce serait une erreur pour les autorités nationales de tenter de baisser le chômage en ayant recours à des politiques expansionnistes dans le secteur monétaire et fiscal ou en usant du protectionnisme».

Cette mise en garde du Fonds monétaire international (FMI) est contenue dans le dernier rapport annuel de l'organisme qui tout en faisant état de la pitoyable situation économique dans le monde demande à ses pays membres de continuer d'appliquer des mesures restrictives.

L'organisme demande d'abaisser les déficits gouvernementaux et de réduire les rigidités et les déséquilibres «dans les marchés de la production et du travail et dans d'autres secteurs, comme le fardeau bureaucratique, les subventions excessives et la protectioin des industries en difficulté».

De toute évidence, ces mesures proposées vont à l'encontre de plusieurs politiques économiques mises en place par Ottawa.

Le déficit budgétaire du Canada atteint maintenant $20 milliards et le gouvernement a dégagé plusieurs centaines de millions de dollars pour sortir de la faillite de nombreuses industries récemment. L'on songe à Chrysler, Massey-Ferguson, Maislin et les quotas sur l'importation des chaussures.

Nul doute, par contre, que le FMI attribuera une bonne note à l'Allemagne qui a refusé d'aider la puissante firme AEG-Telefunken qui compte pourtant 100,000 employés.

Dans le marché du travail, le FMI estime qu'il y a trop de rigidités, ce qui empêche l'inflation de diminuer. L'organisme condamne des mesures comme le travail partagé et les lois du salaire minimum. Dans le premier cas, le FMI affirme: «Une autre approche à éviter est l'adoption de mesures obligatoires sur le travail partagé, comme la réduction dans les heures de travail. De telles mesures sont généralement inflationnistes et elles ont tendance à créer des rigidités dans les marchés du travail et à réduire l'efficacité de l'équipement dans le capital fixe».

Le travail partagé est fortement encouragé par Ottawa qui dépensera, en 1982, $190 millions à ce programme et l'an prochain, $150 millions. Plus de 70,000 travailleurs canadiens et 1,500 entreprises participent à ce programme.

Le FMI est réputé pour appliquer des remèdes durs quand vient le temps d'aider une économie en difficultés. Dans les pays en voie de développement, notamment, on lui reproche d'imposer des solutions draconiennes en échange de son assistance financière.

Le rapport annuel de l'organisme ne fait pas exception. Toutefois, dans le contexte actuel du chômage élevé, il est à prévoir que plusieurs pays-membres n'appliqueront pas les mesures préconisés par l'organisme. Un porte-parole du FMI l'a d'ailleurs reconnu, la semaine dernière, à Ottawa: «Le rapport annuel est approuvé par un comité exécutif dont font partie des représentants de plusieurs pays, mais un gouvernement d'un pays, à titre de membre individuel, ne l'approuve pas nécessairement».

Le rapport annuel 1982 a été rendu public officiellement hier soir à Washington, siège social de cette organisation.

Le document mentionne que la politique américaine des taux d'intérêt élevés a été sujette à contreverse. Par contre, le FMI donne un appui au président Reagan en affirmant que les problèmes actuels seront résolus «du côté de la régularité dans la réduction des taux d'expansion du crédit et de la monnaie».

Traçant le bilan de la situation économique, le FMI signale que la réduction légère de l'inflation au cours derniers mois n'est que le résultat temporaire d'une baisse dans les prix du pétrole. Le problème de l'inflation demeure entier.

Il est aussi fait mention de différences dans l'évolution des économies nord-américaines et européennes. «Pour les Etats-Unis et le Canada, le profil en est un de récession durant la première moitié de 1980, une reprise jusqu'à la mi-'81, et une autre récession jusqu'au premier trimestre 1982 au moins. En Europe, la production est demeurée relativement stable au niveau où elle avait reculée durant la première moitié de 1980».

Pour les pays en voie de développement qui ne sont pas producteurs de pétrole, le rapport du FMI constate que les problèmes financiers extérieurs sont énormes et que les déficits gouvernementaux, très élevés. Par contre, il est à prévoir que les banques privées internationales seront plus sélectives quand elles prêteront au cours de la prochaine année.

Pertes de $130 millions

■ CHICAGO (AFP) — International Harvester, l'un des grands constructeurs américains de machines agricoles, a annoncé vendredi des pertes de $129.8 millions de mai à juin, pour le troisième trimestre de son exercice comptable.

Ces résultats, indique la société, sont en conformité avec nos prévisions, annonçant des pertes de plus de $900 millions pour l'exercice.

International Harvester, qui lutte depuis plus d'un an pour éviter la banqueroute, a souligné que les pertes d'exploitation de mai à juillet étaient les plus faibles enregistrées depuis cinq trimestres.

DIVIDENDES

	TAUX	PAIEMENT	ENREG.
Dofasco Inc.	0.50 trim.	01-10-82	10-09-82
First Bankers -Fla-	0.27 trim.	01-10-82	10-09-82
Forest Oil	0.25 trim.	10-12-82	19-11-82
Greyhound Lines Of Cda	0.30 trim.	30-09-82	09-09-82
Haley Indus.	0.05 trim.	15-09-82	31-08-82
Madison Gas	0.48 trim.	15-09-82	01-09-82
Nova Scotia Sav.& Loans	0.10 trim.	01-10-82	01-09-82

rapports financiers express

Compagnies	Profits (pertes) ($000) COURANT	L'AN DERNIER	VARIATION	Revenus bruts ($000) COURANT	L'AN DERNIER	VARIATION
Algoma Central Railway (transports) Sault Ste-Marie, Ont.	158	3,867	—95%			
1er sem. 30 juin	0.04	1.12		59,000	65,900	—10%
Craigmont Mines (mines) Vanc, CB.	818	919	—10%			
9mois 31 juillet	0.16	0.18		8,615	11,060	—22%
Chromasco Ltd (métallurgie) Mtl, Qué.	(1,218)	1,912	——			
1er sem. 30 juin	——	0.48		43,800	56,600	—22%

OPTIONS TRANS-CANADA (transigées)

suite de la page A 13

Option	Mois	Prix	Vol.	Op. en cir.	Dern. Trans.	Ferm. du Titre
Nor Tel	Oc	45 p	23	97	150	$48½
Nor Tel	Oc	50 p	10	55	$5	$48½
Noran	Fb	10	3	54	$6¼	$15⅞
Noran	Fb	12½	1	243	$3⅞	$15⅞
Noran	Fb	12½p	5	483	75	$15⅞
Noran	Fb	15	210	495	$2¾	$15⅞
Noran	Fb	15 p	8	412	160	$15⅞
Noran	Fb	17½	24	120	115	$15⅞
Noran	Ag	10	30	10	$5⅝	$15⅞
Noran	Ag	12½	12	32	$3½	$15⅞
Noran	Ag	15	217	139	105	$15⅞
Noran	Ag	17½p	5		150	$15⅞
Noran	Nv	12½	10	808	$3⅝	$15⅞
Noran	Nv	15	134	2018	195	$15⅞
Noran	Nv	15 p	50	1123	80	$15⅞
Noran	Nv	17½	46	486	85	$15⅞
Noran	Nv	17½p	20	194	$2¼	$15⅞
Noran	Nv	20 p	15	52	$3¾	$15⅞
Norcn	Fb	27½	5	45	$4	$29½
Norcn	Ag	25	14	100	$4½	$29½
Norcn	Ag	27½	31	171	$2	$29½
Norcn	Nv	27½	2	85	$3½	$29½
Norcn	Nv	30	10	183	175	$29½
Nva A f	Fb	7½	156	1723	35	$6½
Nva A f	Ag	5	7	238	160	$6½
Nva A f	Nv	5	10	973	150	$6½
Nva A f	Nv	7½	5	1976	20	$6½
Placer	Mr	15	208	208	$2⅝	$15⅝
Placer	Mr	15 p	5	326	125	$15⅝
Placer	Mr	17½	6	6	160	$15⅝
Placer	Sp	17½	20	30	25	$15⅝
Placer	Dc	10	5	24	$6	$15⅝
Placer	Dc	12½	3	169	$4	$15⅝
Placer	Dc	15	5	600	$2	$15⅝
Placer	Dc	17½	25	25	105	$15⅝
Powr f	Nv	10	10	127	70	$9⅝
Powr f	Nv	12½	7	752	30	$9⅝
Rang	Ja	7½	28	1200	60	$6¼
Rang	Ap	5	55	91	$2⅛	$6¼
Rang	Ap	7½	1	27	80	$6¼
Rang	Oc	5	24	679	150	$6¼
Rang	Oc	7½	66	3656	25	$6¼
Rang	Oc	7½p	2	450	140	$6¼
Roy Bk	Ja	17½	1	89	$5½	$22¾
Roy Bk	Ja	20	13	1154	$3	$22¾
Roy Bk	Ja	20 p	2	329	40	$22¾
Roy Bk	Ja	22½	177	747	100	$22¾
Roy Bk	Ja	25	40	277	40	$22¾
Roy Bk	Ap	22½	10	439	150	$22¾
Roy Bk	Oc	20	14	606	$2¾	$22¾
Roy Bk	Oc	20 p	10	347	25	$22¾
Roy Bk	Oc	22½	71	518	75	$22¾
Roy Bk	Oc	22½p	123	150	60	$22¾
Segrm	Ja	55 p	3	352	160	$64½
Segrm	Ja	60	25	867	$7½	$64½
Segrm	Ja	60 p	3	532	$2¾	$64½
Segrm	Ja	65	7	83	$4¼	$64½
Segrm	Ja	70	10	22	$2⅛	$64½
Segrm	Oc	55 p	27	430	60	$64½
Segrm	Oc	60	72	1511	$5¼	$64½
Segrm	Oc	60 p	36	1814	140	$64½
Segrm	Oc	65	110	497	190	$64½
Segrm	Oc	65 p	11	633	$3	$64½
Segrm	Oc	70	21	209	50	$64½
Shell C	Fb	15	4	14	$5⅝	$20
Shell C	Fb	15 p	13	45	35	$20
Shell C	Fb	17½p	2	45	65	$20
Shell C	Fb	20	9	24	95	$20
Shell C	Fb	20 p	3		180	$20
Shell C	Ag	15	4	215	$5¼	$20
Shell C	Ag	17½	75	60	$2⅝	$20
Shell C	Ag	20	44	98	35	$20
Shell C	Ag	20 p	29	23	90	$20
Shell C	Nv	15 p	5	68	15	$20
Shell C	Nv	17½	19	693	$2⅞	$20
Shell C	Nv	17½p	1	22	40	$20
Shell C	Nv	20	11	49	25	$20
Shell C	Nv	20 p	2	5	125	$20

Option	Mois	Prix	Offre	Dem.	Dern. Trans.	Op. en cir.
Stlco A	Fb	20	2	79	75	$18⅜
Stlco A	Ag	17½	6	22	120	$18⅜
Stlco A	Nv	20	40	225	45	$18⅜
Stlco A	Nv	20 p	15	143	160	$18⅜
T-D Bk	Mr	27½	1	1	180	$27⅜
T-D Bk	Sp	25 p	20	136	15	$27⅜
T-D Bk	Sp	27½	40	1419	80	$27⅜
T-D Bk	Sp	27½p	40	211	70	$27⅜
T-D Bk	Dc	22½p	20	130	20	$27⅜
T-D Bk	Dc	25	10	393	$2⅞	$27⅜
T-D Bk	Dc	25 p	13	265	35	$27⅜
T-D Bk	Dc	27½	130	593	130	$27⅜
T-D Bk	Dc	27½p	20	273	115	$27⅜
Total P	Ja	10	3	334	165	$10
Total P	Oc	12½	9	1910	50	$10
Total P	Oc	12½p	10	338	$2½	$10
TrC PL	Ag	17½	6	20	110	$18⅞
TrC PL	Ag	25 p	2		$6⅝	$18⅞
TrC PL	Nv	17½	9	84	175	$18⅞
Tx Can	Mr	32½	221	783	$2½	$30
Tx Can	Sp	25	10	190	$5	$30
Tx Can	Sp	30	9	235	125	$30
Tx Can	Sp	32½	24	107	65	$30
Tx Can	Dc	30	30	348	$3½	$30
Tx Can	Dc	30 p	3	9	$2½	$30
Wcoast	Sp	12½	35	336	90	$13⅜
Wcoast	Dc	10	100	100	$3½	$13⅜
Wcoast	Dc	12½	5	1423	115	$13⅜
Wlkr R	Mr	15	5	18	$3⅜	$18½
Wlkr R	Mr	17½	2	596	170	$18½
Wlkr R	Sp	15	11	612	$3½	$18½
Wlkr R	Sp	17½	177	2266	110	$18½
Wlkr R	Dc	15	1	201	$3⅜	$18½
Wlkr R	Dc	17½	26	1608	145	$18½
Wlkr R	Dc	20	22	45	40	$18½

Total volume 23687.
Total open interest 284118.

Open interest: Total des contrats achetés mais non levés ou liquidés.

MARCHÉ DES OPTIONS — Chicago

suite de la page A 14

Option et prix		Oct.	Jan.	Oct.	Jan.
78¼	80	2¼	4¼	4⅛	5⅝
Eckerd	20	⅝	1⅝	r	2
Engelh	15	7⅝	8⅛	r	r
22⅞	20	3¼	4	⅜	r
22⅞	25	⅜	1¼	r	r
Exxon	25	2¾	3	¼	¾
27⅝	30	5-16	⅝	2 15-16	3
27⅝	35	1-16	s	r	s
FedExp	40	8⅞	10¾	1⅝	2⅝
47	45	5	7	2⅝	4
47	50	2¼	4⅝	5	6⅞
47	55	¾	2⅝	r	11
47	60	¼	1⅛	r	r
Fluor	10	5⅝	6¼	⅛	r
16	15	1⅞	2¾	15-16	1⅝
16	20	7-16	15-16	4⅛	r
16	25	⅛	⅜	r	r
16	30	1-16	s	r	s
Gt Wst	10	6	5⅝	r	r
15½	15	1⅜	2¼	⅞	1¼
15½	20	⅛	½	r	r
Halbtn	20	3¾	4	1⅛	1⅜
22⅞	25	1	1¾	3½	4
22⅞	30	3-16	¾	7½	r
22⅞	35	r	r	12¼	14
22⅞	40	r	r	17¼	r
22⅞	45	r	s	22⅜	s
Hitachl	30	5-16	r	r	r
Homstk	15	14½	14¾	⅛	7-16
28½	20	9⅛	10⅝	½	1⅛
28½	25	5	6¼	1⅜	2⅜
28½	30	2 5-16	3½	3	4½
28½	35	⅞	s	6⅞	s
I N A	39⅝	r	s	5	s
46½	44⅜	r	s	9½	s
I B M	55	14⅛	13½	⅛	¾
68⅛	60	9½	10½	9-16	1⅜
68⅛	65	5½	7¼	1⅝	2½
68⅛	70	2⅛	3¾	3	4
In Min	25	3⅝	3½	1	1¼
28	30	¾	r	r	r
28	35	1-16	r	r	r
In Pap	30	11⅛	r	1-16	r
41⅞	35	7	7½	⅜	1⅛
41⅞	40	2⅞	3¾	1 3-16	2½
John J	30	r	s	⅛	s
43¼	35	8½	8¾	7-16	13-16
43¼	40	4¼	5½	⅞	2⅛
43¼	45	1	2⅜	3	4
Kerr M	20	5⅝	r	5-16	1⅛
24⅜	25	2	3⅜	1¾	3
24⅜	30	⅞	2⅛	6	6½
24⅜	35	¼	½ 13-16	r	r
24⅜	40	3-16	s	r	s
Loral	30	5¾	6¾	1⅝	1⅝
35⅛	35	1¾	3⅜	r	3
35⅛	40	r	1⅝	r	6
Merck	60	10⅝	r	9-16	1⅜
71⅛	65	7¼	7¾	1¼	3
71⅛	70	3¼	5¼	3	4½
71⅛	75	1⅜	3¼	r	7
71⅛	80	½	2	9½	r
71⅛	90	r	s	20¼	s
M M M	45	r	r	3-16	⅜
58⅞	50	9½	9¾	7-16	1
58⅞	55	5⅝	6¾	1	2¼
58⅞	60	1⅞	3⅛	2¾	4¼
Monsan	55	15⅝	15½	⅜	¾
70	60	11½	11¾	⅜	1⅞
70	65	6¾	8½	1 7-16	3½
70	70	2⅞	5¼	3¼	4¼
Nw Air	20	8¼	r	1-16	r
29⅛	25	4	5¼	1	1½
29⅛	30	1⅜	2	2⅝	3¾
Pennz	20	r	6	⅜	15-16
25⅝	25	2⅛	3⅛	1⅞	2⅝
25⅝	30	13-16	1¾	5⅜	6
25⅝	35	⅜	1	10⅝	10
25⅝	40	¼	11-16	15⅝	r
25⅝	45	⅛	⅜	20	r
25⅝	55	1-16	s	r	s
Pepsi	30	r	s	1-16	s
41⅛	35	6½	6¾	7-16	1
41⅛	40	2	3⅜	1⅜	2¼
41⅛	45	½	1⅛	r	5½
Polar	15	r	8½	3-16	5-16
23⅝	20	3¾	4⅜	11-16	1⅞
23⅝	25	1	1⅝	2¾	3¼
Sabine	30	2½	r	r	r
SouPac	20	6⅝	r	r	r
27⅛	25	r	r	7-16	1 15-16
27⅛	30	1	1⅜	r	4¾
27⅛	35	r	¼	8⅜	r
Sperry	20	3¾	4½	½	15-16
23½	25	1	1⅞	2¼	3¼
23½	30	r	½	r	r
Squibb	30	r	8¼	3-16	r
37⅞	35	3½	5	½	1¼
37⅞	40	13-16	1¾	r	r
StorTec	15	4¼	4⅞	½	1
18¾	20	1⅛	2⅛	2⅝	3¼
18¾	25	⅜	⅞	6½	8
18¾	30	⅛	⅜	r	11¾
Tandy	25	r	r	r	3⅛
Teldyn	65	16½	21	1 9-16	3¾
81¼	70	15	16⅝	2¾	4⅛
81¼	75	11	13	3⅝	6
81¼	80	7½	10¼	5⅜	7½
81¼	85	5	7¼	8	10¼
81¼	90	3	6	11	12¼
81¼	95	1⅞	4½	14¼	18
81¼	100	15-16	3	20	19¼
81¼	110	7-16	1½	20¼	31
81¼	120	3-16	⅝	r	r
81¼	130	1-16	5-16	r	r
81¼	140	r	s	61¾	s
Tex In	70	17⅛	s	⅞	s
86⅝	75	11¼	16	1¾	3¼
86⅝	80	9	9½	3½	4¾
86⅝	85	6⅛	8½	5¼	8
86⅝	90	3	6½	7¾	9
86⅝	95	1⅝	5¼	10	14½
Upjohn	35	r	r	r	1 7-16
41¾	40	3¼	4½	1¾	r
41¾	45	1	r	4¾	r
41¾	50	r	1	r	r
Weyerh	20	9¾	9½	1-16	½
29¼	25	4½	5⅜	5-16	1
29¼	30	1 5-16	1⅞	2	2¼
Xerox	25	5¾	6⅛	5-16	⅞
30½	30	2	2⅞	1⅜	2⅝
30½	35	7-16	1 3-16	5⅜	5¾
30½	40	⅛	⅜	r	r

Totalvolume 454,234

Open interest 4,334,564

r - Not traded. s - None offered. o - Old.

Open interest: Total des contrats achetés mais non levés ou liquidés.

FONDS MUTUELS

Institute Members	
AGF Group	
Amer Gth	9.78
Cdn Gas En	5.40
Cdn Sec Gth	9.73
Cdn Trusteed	3.82
Corp Invest	6.79
Corp Inv Stk	3.18
Growth Eqty	3.91
Japan	4.32
nMMF 15.04	10.00
Option Eqty	4.20
Special	5.03
Bolton Tremblay	
Cda Cumul	10.55
Income Fd	9.45
Interntnl	11.45
MnyF 14.93	1.00
Pld Res	8.28
Taurus	16.81
Calvin Bullock	
Acrofund	1.45
Banner Fund	4.89
CIF	5.00
CIF Inc Fd	8.32
Central Group	
yCam Gth	5.79
yCompound	9.50
yDividend	10.08
yFund 4000	5.20
yIntl En	2.47
yIntl Gth	6.65
yIntl Inc	3.92
yNat Rs Gth	5.82
yNorthn En	4.55
yRevenu Gth	4.26
yUnivest	5.92
CSA Mgmt Gr	
Goldfund	3.75
Goldtrust	4.02
Confed Group	
Dolphin Eqty	4.69
yDolphin Mtg	4.87
Cundill Group	
Security	7.56
Value	7.24
Dynamic Group	
ynDyn Amer	5.59
ynDyn Fund	11.02
ynDyn Inc	5.17
Eaton Bay Group	
Commnwlth	5.46
Dividend	4.40
Growth	7.13
Income	3.35
Interntnl	7.07
Mortgage	9.20
Viking	7.77
Guaranty Trust Gr	
ynInv Eq	10.93
ynInv INC	3.57
ynMortg	10.04
Guardian Group	
Enterprise	.90
Grouped Inc	4.63
Growth Fd	23.24
North Amer	5.91
Mutual Ac	4.19
STMny 14.35	10.20
World Eq	4.49
Investors Group	
yBond	3.71
yDividend	6.12
yGrowth	6.01
yInterntnl	8.77
yJapan	12.07
yMortgage	4.56
yMutual	5.24
yProv Stk	6.66
yRetirmnt	9.81
ynJones Hew	3.54
Managed Gth	5.56
Montreal Trust Gr	
ynEquity	17.27
ynIncome	6.49
ynInterntnl	10.36
ynMortgage	9.54
Principal Gr	
yCollective	11.32
yGrowth	4.98
yVenture	6.87
yBond	2.50
Prudential Gr	
Growth	6.06
Income	4.47
ySask Dev Fd	3.63
Sterling Group	
Equity	5.46
yMortgage	4.78
Templeton Gth	7.39
Trimark Group	
Trimark	5.27
Trimark Cdn	4.38
United Bond Sh	
RoyFund	7.56
RoyFund Inc	4.47
Universal Group	
American	6.36
Equity	14.23
Income	3.73
Japan	4.29
Resource	4.72
Non-Members	
nAltamira Fd	5.92
Assoc Inv	7.29
Beaucanagex	5.23
Canagex Gr	
yHypothqs	9.56
yObligtns	7.57
yCapital Gth	5.28
nCapstone	4.73
Co-Op Trust Gr	
ynCT Mutul	13.90
ynGrowth	6.01
ynIncome	7.93
ynLndmrk	11.87
Desjardins Gr	
yActions	10.54
yHypothqs	4.04
yInterntnl	10.99
yObligtns	3.73
yQuebec	5.91
nySpec	8.07
Dixon, Krog Gr	
D K Trust	9.54
D K Intl	11.98
Heritage	3.03
yDomeqty	9.28
yDomin Cmp	11.52
Execut Intl	.85
nFrst C Mtg	10.16
nFiscon Fd	4.95
Harvard	11.07
Indust Am	3.55
Indust Div	4.77
Indust Eq	8.53
Indust Gth	6.00
Indust Inc	7.24
Indust Pens	2.38
Mack Eqty	1.40
Mack Mtg In	.99
yMaritime Eq	3.32
Malborough	6.92
yMD Gth	4.78
nNatrusco	17.65
NW Group	
Canadian	4.83
Equity	8.63
Pemberton Gr	
nPacific Div	5.37
nPacific Ret	4.71
nPacific US	4.24
PHN Group	
yBond	7.44
yCanadian	8.54
yDiv Income	9.22
Fund	17.62
yPooled	23.66
nyRRSP	16.87
PMF Managmnt	
nPension Mt	9.11
nXanadu Fd	6.93
Pret et Revenu	
yAmerican	12.96
yCanadian	6.52
yFonds H	4.56
yRetraite	9.80
Syncrovest	5.45
yTradex	3.89
Trans-Canada Gr	
A	4.08
B	57.95
C	10.80
United Group	
Accumul	5.48
Accumul R	5.58
American	2.58
Cont Mtg	5.08
Horizon	3.77
Security	3.84
Venture	5.16
Venture Ret	5.88
nyWaltaine	31.93
Western Gth	3.76
U.S. Funds (Not Available In Canada)	
Dreyfus Group	
yInc	12.23
yInterntnl	23.28
Fid Trend	24.69
Lex Rsch	13.65
Manhatn	3.85
One Wm St.	14.98
Oppenhmr	6.43
Tech	9.74

L'OR

LONDRES (PC) — Voici les cours de l'once (Troy) d'or à la fermeture des principaux marchés mondiaux, vendredi, en dollars US avec, entre parenthèses, les cours de vendredi: Londres: $384.75 ($356.875) Paris: $371.78 ($351.80) Francfort: $379.74 ($357.98) Zurich: 388.50 ($357.125) Hong Kong: $379.77 ($356.44)

TORONTO (PC) — L'once d'or fin coûtait, vendredi avant-midi, $476 à l'offre et $486 à la demande, en devises canadiennes, selon les cotations fournies par la société Deak-Perera Canada Inc., un important courtier en métaux précieux et en devises étrangères.

L'once d'or hier à la fermeture était cotée en devises canadiennes à $471.45 à l'offre comparativement à $484.05 à la demande par la FIDUCIE GUARDIAN et l'argent à $9.23 à l'offre comparativemnent à $10.02 à la demande.

L'ARGENT

Les courtiers londoniens ont haussé hier le prix de l'argent de $0.490 cents américains par rapport à l'ouverture de la veille Vendredi $7.452

MONTREAL — Handy and Harman évaluait le prix de l'argent canadien à $9.495 l'once troy

NEW YORK- Handy & Harman's évaluait le prix de l'argent américain à $7.68 l'once troy.

LES MÉTAUX

MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN STERLING PAR TONNE MÉTRIQUE

FERMETURE

CUIVRE (cathodes qualité sup.)
comptant 868.50-869.50
à terme 874-875
ventes 140,500 tonnes

CUIVRE et CATHODES
comptant 829.50-830.50
à terme 850-850.50
ventes 3,100 tonnes

ETAIN (qualité ordinaire)
comptant 7030-7040
à terme 6980-6990
ventes 3,835 tonnes

ETAIN (qualité supérieure)
comptant 7030-7040
à terme 6980-6990
ventes 10 tonnes

PLOMB
comptant 309-310
à terme 319.50-320
ventes 41,250 tonnes

ZINC
comptant 422-423
à terme 430-430.50
ventes 36,475 tonnes

ALUMINIUM
comptant 564.50-565.50
à terme 583-583.50
ventes 326,950 tonnes

NICKEL
comptant 2930-2950
à terme 2825-2835
ventes 2,106 tonnes

FRUITS LÉGUMES

(PC) — Voici les prix payés au Marché central métropolitain tels que fournis par le ministère de l'Agriculture du Québec:

Fruits

Bleuets: $21.00 le panier de 11 pintes.

Légumes

Ail en tresses: $6.00 à $7.00 pour 12 unités.

Aneth en branche: $1.25 à $1.50 la botte de 12 paquets.

Aubergines: $9.00 à $10.00 le boisseau.

Bettes à cardes: $5.00 la caisse de 12 paquets.

Betteraves: $1.00 à $1.25 la botte de six paquets; $5.00 à $6.00 la caisse de 24 paquets; $4.00 à $4.50 le sac de 12 sachets de 2 lb; moyennes, $3.50 le sac de 25 lb, grosses $2.00 à $2.50 le sac de 25 lb; grosses, $3.50 à $4.00 le sac de 50 lb.

Brocoli: glacé, $7.50 à $8.00 la caisse de 14 unités; ordinaire, $8.00 la caisse de 12 ou 14 unités.

Carottes: $2.00 la botte de 12 paquets; $5.00 à $5.50 le sac de 24 sachets de 2 lb ou de 10 sachets de 5 lb; $2.75 à $3.00 le sac de 25 lb; grosses: $5.50 à $6.50 le sac de 50 lb; $5.00 à $5.50 la caisse de 30 paquets; glacée, $6.00 à $6.50 pour 30 pqts; minis: $5.00 à $5.50 la caisse de 20 sachets de 12 oz.

Céleri: $5.50 à $6.00 la caisse de 24 unités; pré-refroidi: $6.50 la caisse de 24 unités.

Chicorée: de $3.00 à $3.50 à $4.00 la caisse de 12 ou 16 unités.

Choux de Bruxelles: $5.50 à $6.50 la caisse de 12 casseaux de 10 oz.

Choux chinois: $4.00 à $4.50 pour 12 unités.

Choux de Savoie: $4.00 à $5.00 la caisse de 12 unités.

Choux-fleurs: $7.00 à $7.50 la dz; en vrac, $6.00 à $8.00 pour 12 unités.

Choux raves: $6.00 à $7.00 la caisse de 18 unités

Choux rouges: $3.00 à $4.00 la caisse de 12 unités

Choux verts: $3.25 à $3.50 la caisse de 40 lb; $3.25 à $4.50 la caisse de 50 lb; gros: $3.00 à $3.50 le sac de 50 lb.

Ciboulette: $3.50 pour 12 paquets

Concombres de serre: sans pépin: petits, $4.00 à $4.50 pour 12 unités; moyens, $4.50 à $5.00 pour 12 unités; gros, $6.00 à $6.50 pour 12 unités; de champs: $6.00 à $7.00 pour 6 doz; de champs à mariner: petits $17.00 à $18.00 le boisseau, moyens $14.00 à $15.00 le boisseau, gros $6.00 à $7.00 le boisseau.

Courgettes zucchini: $3.00 à $3.50 la caisse de 20 lb.

Echalotes françaises: $8.50 la caisse de 12 sachets de 250 gr; $12.00 la boîte de 10 lb.

Epinards: $6.00 à $6.50 le boisseau; $6.50 à $7.00 la caisse de 12 sachets de 10 oz.

Haricots: jaunes $8.00 à $10.00 le sac de 20 lb; verts, $8.00 à $10.00 le sac de 20 lb.

Laitue: Boston, $3.00 à $4.00 la caisse de 16 unités; frisée de champ, $3.00 à $4.00 la caisse de 24 unités; iceberg, $4.00 à $4.50 la caisse de 18 unités; iceberg pré-refroidie: $5.00 à $5.50 la caisse de 18 unités; romaine, $3.00 à $4.00 la caisse de 16 unités.

Mais sucré: $5.00 à $6.00 le sac de 6 dz d'épis.

Menthe verte: $4.00 à $4.50 pour 12 paquets.

Navets blancs: $1.50 à $2.00 le paquet de 6 unités; $5.50 à $6.00 pour25 lb.

Oignons verts: de $2.50 la botte de six paquets; jeunes, $6.50 à $7.00 la caisse de 3 doz; $7.00 à $8.00 la caisse de 4 dz; glacés, $6.00 à $7.00 la caisse de 4 doz.

Panais: $11.50 pour 12 sachets de 2 lb; $11.50 pour 24 sachets de 1 lb; $9.00 à $10.00 le sac de 20 lb.

Persil: $7.00 à $8.00 pour 5 dz de paquets.

Piments verts: $6.00 à $7.00 le boisseau; rouges, $18.00 à $20.00 le boisseau.

Poireaux: $2.75 à $3.00 la botte de 12 unités; $6.00 à $6.50 la caissede 12 bottes de trois unités.

Radis: $5.00 à $5.50 la caisse de 3 doz; $3.00 à $4.00 la caisse de 30 sachets de 6 oz ou 12 de 16 oz.

Rutabaga: moyen $5.50 à $6.00 le sac de 50 lb; gros, $4.50 à $5.00 le sac 50 lb; $3.00 à $4.00 le sac de 25 lb.

Scarole: $3.00 à $3.50 la caisse de 12 à 16 unités.

Tomates: rouges, $5.00 à $6.00 la caisse de 20 lb; roses de champs: $8.00 à $10.00 la caisse de 20 lb; tomates cerises: $6.50 à $7.00 la caisse de 12 chopines.

Pommes de terre en vente: 320,000 lb.

AMÉRICAINE

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
AZL		82	5⅝	5⅛	5½	
AZL pf.48		4	5⅛	5⅛	5⅛	+ ⅛
Aeronca		57	3	2⅞	3	+ ⅛
AirExp	8	44	6⅜	5¾	6⅛	+ ⅜
AlskAir	4	151	5⅝	5⅛	5¼	− ⅛
Amdhl	26	663	21¾	20	21¾	+ 1⅝
AExp wt		245	11⅞	10¾	11⅝	+ 1
Alsral	7	27	8	7⅞	7⅞	
AMotIn	8	22	17⅛	16¾	16¾	− ½
AmPetf	8	40	51¾	50½	50½	− 2⅛
AndJcb	30	34	9¾	9⅝	9⅝	− ⅛
Andrea	12	1	10	10	10	
AngloE	8	1079	4⅛	3⅞	4⅛	+ ⅛
ArgoPt		37	5	4¾	4⅞	+ ⅛
Asamr	725	37	7⅝	7¼	7¼	
AVEMC	6	17	10	10	10	
Banistr		41	5⅝	5⅛	5⅝	+ ⅜
BarnEn		2	2¾	2¾	2¾	
Barnwl		24	9⅝	9⅝	9⅝	+ ½
Baruch	6	8	7⅝	7⅝	7⅝	+ ⅛
Beltrn		2	3⅞	3⅞	3⅞	
BrgBr	15	77	24⅞	24	24⅞	+ ¾
Beverly	13	835	23⅝	22½	23⅝	+ ⅛
BicCp	9	14	8	7⅞	8	
Bink Mf	7	5	15½	15⅝	15⅝	+ ⅛
Bow Val		337	12	11⅝	12	+ ⅜
BradNt		498	10⅞	10	10¾	+ ⅜
Brascn		208	11	10½	10⅞	+ ¼
Burges		12	4⅝	4⅝	4⅝	
CMI Cp	10	63	2⅞	2¾	2⅞	+ ¼
Camco	4	21	9½	9⅜	9⅜	− ⅛
CmpR		86	5¼	4¾	5⅛	+ 5-16
CdMar		23	26⅝	25⅞	26⅝	+ ⅜
Celec	10	27	4	3⅞	4	
ChmpH	16	967	3⅛	2⅞	3⅛	+ ¼
ChrtM A	15	19	30½	30⅛	30⅛	− ¼
ChftD		22	15¾	15⅝	15⅝	
CirclK		454	11⅝	11	11⅝	+ ¼
Comin		17	32½	31⅛	32½	+ 1⅜
ComdrC		22	4⅝	4⅜	4⅝	+ ¼
Compo	6	41	4⅝	4⅜	4⅝	
CompD	3	3	4⅞	4⅞	4⅞	
Condec		45	7⅝	7⅜	7⅝	+ ⅛
ConsOG		27	6⅝	6⅛	6⅝	+ ⅛
ContMtl	21	9	9⅛	9	9⅛	
CookInt	10	5	8⅛	8⅛	8⅛	
CwnCp	32	45	15⅝	15⅛	15⅝	+ ⅜
Crutc R	4	190	7⅝	7	7¼	− ⅜
Crysll O	638	559	12⅞	12⅛	12¾	+ ½
Cubic	13	196	39⅝	36¾	39	+ 1⅞
DWG	2	85	2½	2⅜	2½	+ ⅛
Damson	11	243	7¾	7⅛	7½	+ ¼
Data Pd	28	97	18¾	18⅛	18¾	+ ½
Dixico		3	3⅛	3⅛	3⅛	
Dome		13728	3⅜	2½	3 3-16	+ ⅛
DorGas	9	740	10½	10¼	10½	+ ¼
Dur Tst	9	47	8¾	8⅜	8¾	+ ⅜
Dynictn	5	115	7⅝	7⅛	7⅝	+ ⅜
EAC	5	39	6	5¾	6	+ ¼
Elsinor	25	281	5	4⅞	5	+ ⅛
EngMin	19	59	3¾	3⅝	3¾	
EngyRs	15	30	11⅛	10¾	11	
Fairfd C	5	1	13½	13½	13½	− ¼
Felmnt	8	111	11⅝	10½	11⅛	+ ¾
FischP	344	21	6⅞	6¾	6⅞	+ ¼
ForstLb	23	74	23¾	21¾	23½	+ 2
FreqEl	16	78	21⅝	21	21	− ¼
GalLit	8	117	11¾	11¼	11¾	
GiantF	6	8	29¾	29½	29⅝	+ ⅜
GntYl		310	7⅝	7⅛	7¼	+ ¼
GldFld		124	13-16	¾	¾	− 1-16
GtAml	3	17	12	11½	12	+ ⅜
GtLkCh	13	335	27⅛	26⅝	27⅛	+ ⅛
GlfCd		455	12	11⅝	11⅞	+ ⅜
Gifstr	10	132	12¾	11½	12¾	+ 1½
HlthCh	23	122	6¾	6	6¾	+ ¾
HershO	27	25	4¾	4⅝	4⅝	− ¼
Holly C	5	10	6	5¾	5⅞	+ ⅛
HornHr	17	237	17⅝	17⅛	17⅝	
HouOTr		940	12¼	12	12⅛	− ⅛
Hud Gn	4	6	7¾	7¾	7¾	+ ⅛
Husky		147	4¾	4¼	4⅝	+ ⅜
Imp Oil		340	22½	21⅜	22½	+ 1⅛
IntgEn		205	1⅛	1	1⅛	+ ⅛
IntCty		162	7¼	6¼	7¼	+ 1
IntBknt	12	158	4	3⅞	4	
IntCtrl	6	22	12⅞	12½	12⅞	+ ⅜
IntDta	5	89	7¾	7½	7¾	+ ¼
Iroq Bd		25	6⅞	6⅝	6⅞	+ ⅜
Jacobs	5	36	8⅝	8	8	− ⅜
Jetron		1	1⅞	1⅞	1⅞	+ ⅛
Jupiter	32	1	10¾	10¾	10¾	
KEY Ph	58	270	29¼	28	29⅛	+ 1
KinArk		6	2⅝	2¼	2⅝	
Kirby	21	490	7⅛	6⅝	6⅞	+ ⅜
LaMar	7	272	10½	9⅝	10	+ ⅜
Lake Sh		287	12⅝	11⅝	12⅛	+ 1⅛
Lndmk	19	6	14	14	14	
LeePh		17	2¼	2¼	2¼	
Lodge	6	8	3	2⅞	3	+ ¼
Logicn	10	11	14	13¾	14	
MCO Hd	5	92	8	7⅞	7⅞	− ⅛
MCO Rs	11	14	2⅞	2¾	2⅞	
Macrod		65	2⅝	2⅜	2⅝	+ ¼
Marndq		55	½	7-16	½	+ 1-16
MarkP	4	46	3½	3⅜	3½	
MatRsh	62	4	13⅛	13	13	+ ⅛
Matrix	19	41	21	20⅝	21	+ ⅜
MchSg	8	6	13½	13½	13½	
MtchlE	5	287	10⅝	10⅛	10⅝	+ ⅛
Mite Cp	8	4	23¼	23⅛	23⅛	− ⅛
MoogB		11	11⅝	11⅝	11⅝	+ ⅜
MoogA	10	158	11¾	11⅛	11¾	+ ⅞
Narda	8	47	12½	12¼	12½	+ ½
NHIIE	19	231	22	21⅞	21⅞	
Nt Pat	12	240	7¼	6¾	6⅞	+ ⅛
NCdn Oil		32	11	10⅝	11	+ ⅜
Numac O		132	9¾	9⅝	9⅝	− ⅛
OEA	13	16	23⅝	22¾	23¼	+ ¼
OOklep		z850	23	22½	23	
Orrox		63	6⅛	5½	6	+ ¼
OzarkA	13	326	11½	11⅛	11⅜	+ ¼
PG Trn	3	76	13	12½	13	+ ¼
PallCp	17	40	30⅜	29⅞	30⅜	+ ⅛
PelLew	8	285	8½	8⅛	8¼	+ ⅛
PionrSy		5	3⅛	3⅛	3⅛	+ ⅛
PicrD		29	13⅛	12¾	12⅞	+ ½
Plantin	5	99	2⅞	2⅝	2⅝	− ¼
PrairO		13	12⅝	12⅜	12½	+ ¼
PratLm	7	1	16⅝	16⅝	16⅝	− ⅛
PrecMt	8	380	13	11⅞	12⅞	+ 1⅜
PrenHa	7	5	25½	25½	25½	
PresR B	11	13	3	3	3	+ ⅛
Presid	42	149	3⅞	3⅛	3¾	+ ⅜
PulteH	15	47	u22	21	21⅞	+ ⅞
Rngr O		747	5⅝	5	5⅛	+ ⅛
Ransbg	15	262	15⅛	14¼	15	+ ⅜
ResrtA	23	356	19⅝	18¾	19	+ ⅜
ResrtB	27	z200	21¾	21⅜	21¾	+ ¾
Rest As	6	14	4	3⅞	3⅞	− ⅛
RexNor	12	5	3¼	3¼	3¼	− ⅛
RichTC		28	6	d 5¾	5⅞	
Rio Alg		10	26¼	25½	26¼	+ 1
Roblin		6	1⅝	1⅝	1⅝	
Rogers	18	12	14	13⅝	14	+ ½
SSP		9	3¼	3¼	3¼	
Sage	4	140	6⅝	6⅛	6⅛	− ½
Scheib	11	85	13⅝	12⅞	13⅝	+ ⅜
Servo	4	4	5⅞	5⅞	5⅞	− ⅛
Servotr	5	25	3	2⅞	3	+ ⅛
Solitron	20	45	5½	5⅜	5⅜	− ⅛
StProd	4	20	16½	16⅜	16⅜	
StpnCh	7	10	10⅞	10⅝	10⅝	− ¼
Sundnc		256	5⅝	5¼	5⅝	+ ⅜
Susqueh		16	2⅞	2⅝	2⅞	+ ⅛
Synloy	13	2	4¾	4⅝	4¾	
SystEn	6	10	8⅝	8½	8⅝	+ ⅛
Telfix	12	43	19¼	19	19¼	+ ⅜
TelDta	7	82	7¾	7⅝	7⅝	− ⅛
TexCd		6	24	23½	24	+ ⅜
TexAir		1052	6¼	6⅛	6¼	+ ⅛
TxGRs		95	4⅛	3⅝	4	+ ½
Txscan	17	95	11⅝	11⅛	11½	+ ⅜
TotlPt		23	8¼	8	8⅛	+ ⅛
TritEng	13	25	12¼	12⅛	12¼	
Ultmte	18	620	9⅛	8¾	9	+ ¼
Unicorp	12	10	11	10⅞	11	+ ½
Unimx		6	8¼	8	8	
UAirPd	13	9	15¾	15½	15¾	+ ¼
UNA bst	2	38	3 9-16	3 7-16	3½	
UNAtCp	19	31	15	14⅞	15	+ ¼
UnivRs	5	812	7⅛	6	6⅝	+ ¾
Vernit	7	310	8½	8	8½	+ ½
VisaE		16	⅝	9-16	⅝	+ 1-16
VulcCp	5	5	8½	8⅜	8½	+ ⅛
Wang B	17	2064	29¼	26⅞	29¼	+ 2⅜
WrnCwt		327	12½	11⅝	12½	+ ⅞
WshPst	13	233	u37½	37	37¼	+ ⅜
Wthfrd	6	230	14¼	13½	14¼	+ ⅜
WlGrd	6	166	12⅝	11¾	11⅞	− ⅜
Wstbr		58	7¾	7½	7¾	+ ¼
Wmhou	10	30	27	27	27	
Wk Wear	18	9	8¾	8⅝	8¾	+ ½
WwdeE		75	4¾	4⅝	4⅝	
WrgtH	9	400	2⅞	2⅝	2 11-16	+ 7-16

Total sales: 5,730,000

LES TAUX D'INTÉRÊT

	Cette semaine	La semaine dernière
TAUX D'ESCOMPTE	14.26	15.20
TAUX PRÉFÉRENTIEL	16	17
BONS DU TRÉSOR		
Canada, 3 mois	14.01	14.95
Québec, 3 mois	13.98	15.29
DÉPÔTS BANCAIRES		
1 mois	13.00	14¼
3 mois	13¾	14¾
1 an	14	14
5 ans	14	14
DÉPÔTS DE FIDUCIE		
1 mois	13.75	14.75
3 mois	13.75	15
1 an	14.75	16.25
5 ans	14.50	16.50
OBLIGATIONS		
Canada, 1-3 ans	13.87	15.17
Canada, 3-5 ans	13.86	15.15
Canada, 5-10 ans	13.95	15.09
Canada, plus de 10 ans	14.08	15.35
Québec, 5 ans	15.25	16.60
Québec, 20 ans	15.75	16.90
Ontario Hydro, 20 ans	15.45	16.40
TAUX HYPOTHÉCAIRES		
1 an	18	18½
3 ans	18¼	18⅞
5 ans	18½	18¾
TAUX D'ESCOMPTE U.S.	10.50	11
TAUX PRÉFÉRENTIEL U.S.	14	15

(Taux communiqués par Tassé & Associés)

DENRÉES AGRICOLES

(PC) — Cours des denrées transmis par le ministère fédéral de l'Agriculture: Beurre: Commission canadienne de l'industrie laitière, prix d'achat, no 92, $4.33 le kg; no 93, $4.31 le kg; prix de vente, $4.31 le kg; prix moyen du grossiste au détaillant: $4.57 le kg. Fromage cheddar au kilo: blanc, $4.413; coloré, $4.420. Poudre de lait écrémé: No 1, sac de 25 kg, $2.59 le kg. Oeufs: prix moyens des grossistes aux détaillants, boîte d'une douzaine, A-extra-gros, $1.31 9-10; A-gros, $1.26 7-10; A-moyens, $1.17 5-10, A-petits, $0.90 2-10. Prix de gros aux distributeurs établis par la Fédération des producteurs avicoles du Québec: A-extra-gros, $1.28; A-gros, $1.23; A-moyen, $1.14; A-petit, $0.87; A-peewee, $0.48. Pommes de terre, prix de gros: Québec: lavées: $1.00 à $1.10 les 10 lb; $2.00 à $2.10 les 20 lb; $2.50 à $3.00 les 50 lb.

LES DEVISES

(PC) - Voici les taux des devises étrangères tels que fournis par la Banque de Montréal. Les cotes sont en monnaie canadienne.

Ces taux sont qualifiés de minimaux parce qu'ils fluctuent durant la journée et qu'ils varient d'une banque à l'autre. x-Taux mensuel fixe:

Afrique du S.	Rand	$1.0875
Allemagne O.	Mark	$0.5040
Ar. Saoudite	Rial	$0.3645
Australie	Dollar	$1.2180
Autriche	Schilling	$0.0720
Bahamas	Dollar	$1.2450
Bahrain	Dinar	$3.4270
Barbade	Dollar	$0.6300
Belgique	Franc	$0.026350
Bermudes	Dollar	$1.2450
Brésil	Cruzeiro	$0.007622
xBulgarie	Lev	$1.2170
Caraïbes	Dollar	$0.4630
Chine	Renminbi	$0.6700
xColombie	Peso	$0.0202
Danemark	Couronne	$0.1445
E.A.E.	Dirham	$0.3252
Espagne	Peseta	$0.01120
États-unis	Dollar	$1.2356
Fiji	Dollar	$1.3200
Finlande	Mark	$0.2622
France	Franc	$0.1790
Grèce	Drachme	$0.0180
Guyane	Dollar	$0.4160
Hong kong	Dollar	$0.2050
Hongrie	Forint	$0.0362
Inde	Roupie	$0.1330
Indonésie	Rupiah	$0.001917
Irak	Dinar	$4.3752
Irlande	Livre	$1.7275
Israël	Shekel	$0.0541
Italie	Lire	$0.00890
Jamaïque	Dollar	$0.7000
Japon	Yen	$0.004865
Koweït	Dinar	$4.2900
Liban	Livre	$0.2460
Malaysie	Ringgel	$0.5315
Mexique	Peso	$0.0160
Norvège	Couronne	$0.1870
N.-Zélande	Dollar	$0.9150
Pakistan	Roupie	$0.1150
Pays-Bas	Florin	$0.4540
xPologne	Zloty	$0.0161
Portugal	Escudo	$0.0150
xRoumanie	Leu	$0.2890
Royaume-U.	Livre	$2.1419
Singapour	Dollar	$0.5795
Suède	Couronne	$0.2035
Suisse	Franc	$0.5985
Tanzanie	Schilling	$0.1425
xTchécosl.	Couronne	$0.2250
Trinidad-T.	Dollar	$0.5200
xURSS	Rouble	$1.6966
Venezuela	Bolivar	$0.3009
Yougoslavie	Dinar	$0.0273

L'OR À TERME

MARCHÉ DE WINNIPEG

Cotes des contrats à terme de l'or, en dollars américains, à la Bourse des denrées de Winnipeg. Contrats de 20 onces:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Sept.82	——	——	——	390.00
Déc. 82	——	——	——	399.00
Mars 83	——	——	——	404.00
Juin 83	——	——	——	415.00
Sept.83	——	——	——	425.00

Volume de Jeudi 0 contrat

LES OBLIGATIONS

GOUVERNEMENT DU CANADA

Canada 8 Oct 15-82	99.20	13.36	+5
Canada 11¾ Dc 15-82	99.30	13.80	+10
Canada 4½ Sep 1-83	91.90	13.23	+20
Canada 16 Oct 15-83	102.10	13.90	+10
Canada 16¼ Apr 1-84	103.00	14.06	+25
Canada 15 Aug 1-84	101.50	14.07	+30
Canada 15¾ Jun1-86-93	105.00	13.49	+50
Canada 15 Mar 15-87	102.75	14.15	+50
Canada 13 May 1-01	90.50	14.48	+150
Canada 9½ Oct 15-01	71.00	13.85	+100
Canada 15½ Mar 15-02	105.75	14.60	+150
Canada 11¼ Dec 15-02	78.75	14.52	+100
Canada 11¾ Feb 1-03	81.75	14.56	+100
Canada 10¼ Feb 1-04	74.37	14.06	+87
PROVINCIALES			
B.C. Hy 14½ Apr 14-06	95.00	15.28	+150
N.B. 13¾ Apr 8-86	97.25	14.75	+75
Nfld 13¾ May 15-86	96.12	14.75	+112
N.S. 15½ Apr 15-97-87	102.50	15.06	+125
Ont Hy 15½ May 12-87	102.25	14.80	+75
Ont Hy 17 Mar 3-02	109.25	15.48	+150
Ont Hy 14¼ Apr 21-06	94.50	15.10	+200
Que Hy 17½Nov24-86-91	107.25	15.96	+50
Que 16¼-½Mar22-87-97	104.25	15.50	+50
INDUSTRIELLES			
Bell 11 Oct 15-04	73.25	15.25	+100
B.C. Tel 16⅛ Apr1-87-92	104.00	15.12	+100
CIL 14½ Apr 15-96	92.00	15.95	+50
Cdn Util 17½ Mar 15-97	107.75	16.10	+75
Dofasco 17 May 1-97	105.75	15.96	+75
Nova 17½ Feb 15-87	105.75	15.65	+50
Nova 17¾ Fb 15-97	107.00	16.46	+75

OFFRE ET DEMANDE (de Toronto)

TORONTO (PC) — 20 août, les actions fournies par la Bourse de Toronto.

	Offre	Dem.
AZL	$7	8½
Abit 7½	$26¼	27
Abit 10	$36	38
Acind	$10½	10⅝
Ackl 2pr	$11	11½
Ahed C	14	25
Algbl E	240	300
Akaitc	50	55
Alt Nat	$23½	25
Alg Cen	$13⅛	13½
AStel p	$16	17
Algon	$10⅝	12½
Algn pr	$10	10½
Adr A f	$16	16⅞
Anre B	$15½	16½
ACT 4½	$15⅛	16
ACT 265	$18½	19¾
ACT 290	$20½	21
ACT 315	$22	22½
Anthes	60	65
Argus	$5	6
Arg 260	$18⅞	18½
Arg B p	$18¾	19¾
Asbsts C	$10½	10⅞
Atl CC	81	100
Atlas w	6½	7
Agnio	145	155
Ato H A	$6¾	7
BC Su p	$10	12
Bkrtic	26	30
Banist	$6¼	6½
Bk BC p	$16½	17⅛
Brcn B	150	340
Basic	200	215
Bay Mis	$6½	8
Beck B	$13½	14½
Beld		165
Bell 1.80	$14¾	15
Bl Hawk	17	20
Blkwd	200	235
Blsky p	350	410
Bac A f	485	$5½
Bbd B f	$9¼	10
Boots p	$20½	
Bordr C	220	250
Brlt A	$13⅛	14⅛
Brinco	350	370
BCFP p	$24¼	26
BC P B	$24	28
Bct 4⅜	$31	33
Bct 4½	$30½	35
Bct 4.84	$8½	9½
Bct 5⅜	$41	43
Bct 6.80	$12⅛	13½
Bct 10.16	$19½	20⅛
Bct 2.32	$26	
Brook p	$19¼	
CIL	$19	19¼
CIL p	$25⅛	
Cmhb w	25	60
CPrm 8	$14⅞	14¾
C Saf p	$85	100
CTr 7¼	$15½	16
CTr w	$11	13
CC X f	$8¾	9
CCM Y	$8¾	
C Fms s	200	225
C Mnr	285	300
CPL A	$7	7⅜
C U 4¼	$29	
C Ut 5p	$34	
CUtil 6 p	$41¼	42¾
CU 7.30	$12½	13½
CWN p	$6	7
CWN 5½	$8	8¼
C Fin p	$22½	23
Crl A p	$16½	17¼
Crl B p	$21	21⅞
Crma p	$13¼	14
Car f	125	150
Car B	115	
Casidy	300	375
CFd A f	$6	
Ceres	130	140
Chater	70	94
Chfin p	$175	201
Chim	100	200
Chrm	200	250
CHUM	$15⅛	
CM B f	$15	16½
Cneqty	14	18
Cibor A	180	210
Costf f	$7	9
Cstl A f	$5¼	5⅝
Cokfld	320	350
CYW	350	475
Cmesa	42	50
Cotech	300	370
Clec A	$6½	
C Ahrst	50	100
CBth p	$12½	13
Con Pip	$5¾	6⅝
Cnsltx	210	220
CGs A	$40	
CGs B	$39¼	42
C Glass	$13⅛	13½
CTL 4½	$50½	65
CTL 5¾	$10⅛	
Contr F	130	160
Corb B f	$20½	22½
C Food	$40	43
CFod A	$18¾	38½
Crd B w		2
Costn	$5⅝	6
Cr Life	$67	72
Cr Tr	$18	
Czar W	25	29
DG A f	$5	5⅝
Dalmy	$6½	7
Dim C f	$6¾	7
Dist T A	16	50
Dist T B		90
Dfs 4¾	$37	38½
D A p	$50	
D Sc p	$16½	18½
DTex p	$100	
Domtr p	$7½	7¾
Dover	$11	11¾
Dover p	450	
Du Pt A	$14½	14⅞
Dylex L	$13¾	14½
EL F p	$8½	9½
Eaton r		2
Eton A	$5⅝	7
Ec Inv	$19	21
Ec In A	$16½	
Elhm p	$49	
Elks	200	210
Emp A f	$7	7½
EqTrst	$5	
Exquis	20	
Exq p	150	
Ext A f	$8¼	8½
Fed P	$48	50
Fld Tr	325	$5½
F Clg p	$5⅞	6
FCt T A	$7	7¼
FCt T C	$5	6⅛
Ford C	$29	30
FSea Ap	$5¼	5½
Fruh	$8	9
GH Stel	380	420
G M Re	185	200
GSW A	400	425
GS B f	350	450
Glico	152	178
Glico w	36	65
Grbel p	300	495
Gaz pr	$64	
Gaz 5½	$65	69
Gaz 15	$26½	27½
GDis w	350	370
Gerin p	$5½	6½
Gesco I	176	235
Glncar	33	43
GB US	$385	389
Gdyr	$19	20
Gdyr p	$33	
Gfin A f	$10½	13
Graft p	$19	21¼
GN Fin	270	275
G Pcfic	$15¾	16
GGs 9¾	$6½	7
Greyh C	119	135
Grd Cap	$9¾	10
Hale R	41	45
Halfx D	250	
HGr A	200	
Harde	65	70
Hris A f	375	400
Htigh A	235	250
Herit	$12	12⅞
Hert A f	$9¼	10
How DH	$8⅛	9
ICG U p	$10	10½
ITL p	$7	8
Ims A p	210	250
Inglis	$15	16
In Gas	$12¼	16⅝
In G p	$7¼	
In G 10p	$17⅞	
ICity B	$10¼	12
I Div	$5	5⅞
IMogl A	$10⅛	10¾
Invrn w	2	7
Inv Grp	$24	
Inv G P	$16⅝	
Iron BT	420	450
Ivco A f	$11⅛	11⅝
K Tel	400	$6
Keeprt	$15	16
Keg	290	315
Keg A f	265	285
Kelv A f	$10⅝	11
K Anac	58	63
LK A f	165	200
LK Rs B	125	145
La Luz	40	80
LVr A f	425	450
Ldlw A	$7½	7⅝
Ldw B f	$7½	7¾
Ldl 9¾	$6¼	7
Ldl 8	$6¼	7
Lmba	41	51
Lm A f	42	62
L J B	$305	340
Leons F	$12	13
Liber	135	240
Lob L B	$12¾	13
Lochl 9	$6¼	7¼
Logst	$5	5½
Lytton	28	40
MICC	$6¾	7¼
MICC A	$16½	18
Mic 8 p	$15	15⅝
M pG I	400	$6
MP A f	$8	10
MLG	$25½	27
Mox A f	475	$5
Molx B	475	$5
M Elec	$13⅝	15⅛
Mrtle A	$5¼	6¼
Mar 860	$6⅝	7
Mar 940	$7½	8
Mar 765	$5⅝	6¾
Mrk W f	90	100
Masn	350	375
Masc 9		$16
Masc 10	$8¼	9½
Masc w	10	50
M Adam	19	21
Mc Gra	$9½	9⅞
McPhr	95	110
Mesin f	67	74
Metire	270	280
MSto p	$12½	13
MSt 67	$12⅝	14
MLP	200	275
M LP p	$5	5⅝
Mikes	80	120
Minrc p	$39½	44
Mofat A	$16	17
M Inv	$16	19
Mco A f	$9¾	10
Moneta	38	45
Mtl Tr	$15¼	15⅝
MSL p	$6	7
Nhnl w	4	10
NHes E	$13½	14
NSea A	$6½	7½
N Trst	$16½	18
Nbask	30	31
Nrcn B	$24	24⅞
Nrair A	$8	12
Norm P	$6	7¾
NCO p	$30	
N Can	81	99
Nova E	$13½	14¼
Nova F	$17½	18½
Nova G	$17¾	19
N Beau	30	40
NS 10¼	$13⅝	14¼
NW D f	100	
Ocean I	150	200
Ocelt A	$15½	16½
PCL	205	225
PNt 6¾	$11	13
Pgrn w	17	20
Pan C B	295	305
Pato NV	$19	20¾
Pauln A	385	400
Penint	290	400
Penit p	$5	6
P Jwl		$13
Petro C	$138¾	
P Ryl A	200	210
P Ryl w	4	9
Philips	$18	18½
Ponder	105	150
Prarie	$15⅝	
P Trst	$86⅝	
Qurtet	255	270
Que TB	$6¼	7⅜
Que 7¾	$11	12⅝
Que 168	$15	
Rem	465	480
Rank	275	300
Read D	$6¼	6½
Rel A f	260	275
Real w		30
Rdlaw	60	98
Relt	$17½	18½
Revel p	$7½	8
R Little	140	165
RLt A f		300
Roth	$24¾	25¼
Ryl T p	$6¾	7¼
R Trc B	$12	13¼
R Tc A p	$17⅞	19
SL CA f	$13¾	14¾
Sct Pap	$18	18⅝
Scots C	$5½	5¾
Scurry	$42	45½
Seawy	$7½	
Sea p	$7½	9½
Sea w	25	
Seco A	$5¼	9½
Sec 225	$19¾	
Seco B	$22½	23
Selk A f	$9¾	10
Shaw I	$7½	7¾
Shwne	40	55
Shltr H	175	195
Shlt H w	6	8
SHy w C	16	
Shlt O p	$11½	12
Shep P	$5	5½
Silknt	250	300
Sllwd B	$6¾	8½
Simco E	265	280
SSrs A f	480	$5
Slate 1p	$9½	11
Slate 2p	$10	12
Slate 6p	$9	10
Sby A f	$6¼	6½
Sobys 9	$13	15
Soqpet	70	74
Smvll p	$22¼	25
Sonor P	30	40
St Brdst	$8⅜	8¾
S Trsco	$9¾	10¼
States	116	130
Strh A f	51	65
Stu Hse	375	400
Stu O	400	450
Suprir A	131	165
Talco A	110	150
Tara	$6	7
Taro I	100	115
Teln w	65	75
TMt B f	$15	15½
Teldyn	$5⅝	6
T CGI	$18	19
TCGI p	$18¼	22
Tho L	32	40
ThmN p	$27½	28¾
Tncrf R	250	350
Trdrs B	$8⅝	9¼
Tr 4½	$28	31
Trdr 5 p	$12⅞	15
Tr GA p	$11¼	12
Tr GB p	$12¾	13
Tr 10¼	$6¾	7
TC Glas	$7¼	8½
Tr Wst	$6¼	6⅝
TrA 4	$32	
TrA 4½	$34⅝	
TrA 5	$39⅝	
TrA 540	$80	
TrA 7	$48	58
TrA 7½	$62	64
TrA 10	$71½	74
TrP E	$48⅝	49
Trcntrl	$8¼	9
T Wall	225	250
Trb 8¾	440	450
UP A f	$19½	20½
Ultmr	$8½	9
Unicn	255	350
Unic 9	$14½	18
Unic 10	$11⅝	14½
Un Carb	$10½	10¾
UGs 5½	$19¾	22
Un Asb	400	475
U Cdn S	$14½	15¾
U Corp	$14½	15¼
U Cor p	$10	11½
U Cor 59	$9½	11
U Cor 63	$10	12
Un FnM	400	$6
UReef	17	19
Un Tire	75	100
UTire 7	100	150
Un Wbn	$6	6⅝
UW 6¼p	$30	33
Unvrsl	125	200
VS Sr	$9½	10¼
Van DH	200	220
Ver C w	425	440
Vic G p	$17	
WCI C	$10¼	11
Wfrb f	275	300
Wanco	$6	8
Wal Red	340	390
Warn C	$7½	8
Wasab	26	30
Wldwd	$18⅝	19
Wcf 8½	$46½	47
Wfr A f	$27	
Wlair p	$18	
West	$41	
Weston	$30¾	31½
Win El	21	25
Wix	400	425
Y Cons	12	18
Y Rs 9¾	$5⅝	6
Y Rs 170	$5⅝	6
Zephyr	125	135

TITRES AU COMPTOIR (de Toronto)

TORONTO (PC) — 19 août, les actions transigées sur titres inscrits au comptoir fournies par l'Association des courtiers en valeurs mobilières du Canada sous l'autorité de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario. Le volume comprend les transactions pour clients et les échanges entre courtiers.

INDUSTRIELLES	Volume	Haut	Bas
Cda Tslco 11pc G	95,555	20.875	20.00
Carvern Intl com	1,550	1.45	1.30
Cons Gwas-W-warr	8,000	12.664	12.664
Develcon Electns	5,600	6.25	5.875
Gen Amer Prop A	7,000	1.45	1.45
Husky Oil 13pc	51,480	27.50	24.68
Intl Systcoms	3,000	.58	.58
London Life	50	30.00	30.00
Maritime 14.75 C	29,700	21.75	20.00
Nfld tel 13.5 D	2,000	20.875	20.32
Nor Tel 5½B	z 50	7.30	7.30
Opimian Cal vine	100	10.00	10.00
Pony S.PORT	8,000	.15	.15
Seco Cemp C	9,560	27.50	25.00
Seco Cemp 12.88 D	14,850	26.80	23.375
Stelco 14.5 E	110,325	26.75	24.75
Union Gas 14.38B	45,075	21.755	20.625
Inco Units	200	11.00	10.875
Goobal Commctns	100	3.75	3.75
Inco Warrants	700	2.50	2.50
Cda Trusto warr	7,800	3.25	2.80
Total volume: 400,695.			
MINES			
Ansil Res	286	1.10	1.10
Arcap Div	10,000	.20	.20
Arjon Mines	5,000	.11	.11
Band-Ore Gold	1,000	...40	.40
Brown-McDade	1,000	.25	.25
Can Cnsldtd	6,500	.38	.33
Century Energy	6,000	1.625	1.375
Destorbelle	2,000	.15	.15
Edomar Res	15,000	.08	.07
Garrison Creek	5,000	.15	.15
Grasset Lake	1,000	.05	.05
Hanson Mineral	500	.13	.13
Hillsborough Expl	z 20	.15	.15
Kappa Investments	10,000	.50	.50
Key Lake Ex	2,000	.33	.33
Lyndex Expl	8,000	.33	.3[illegible]
Mareast Expl	4,000	.65	.6[illegible]
Mount Pleasnt	5,000	.14	.1[illegible]
New Dimension	5,300	.95	.8[illegible]
New Texmont	12,000	.4	.4
Orwell Energy	55,100	2.375	1.8[illegible]
Petrobar Expl	2,000	.13	.1[illegible]
nPunters Gold	4,200	.08	.0[illegible]
Renzy Mns no pers	1,500	.20	.2
Silver Pack	5,500	.87	.7
Silverside Res	2,000	.36	.3
Vedron Ltd	9,000	.21	.2
West Hill Eng	4,700	.58	.5
y-Silver Century	21,950	2.10	2.1
y-Claremont	500	2.25	2.2
y-Penway Res	1,000	2.00	2.0
y-Whiteburn Prec	18,950	1.50	1.5
y-Aladin Minerals	3,000	1.55	1.5
y-Braeswood Expl	'700	.60	.60
Total volume: 256,706.			
OILS			
Bella-Aire Res	z 220	.15	.1[illegible]
Cotton Valley	21,000	.60	.4
Dallas Petro	100	2.00	2.0
First American	1,700	1.00	1.0
Geovex Petro	1,400	.85	.8
Mission River	2,250	.40	[illegible]
Tanglewood Pete	22,500	1.16	1.0
Woodway Res	750	1.50	1.[illegible]
u-Petrofio Pete	2,200	1.75	1.7
y-Hunters Creek	32,400	1.65	1.6
y-Beaver Energy	1,000	2.00	2.0
y-Jayhawk Energy	30,350	.90	[illegible]
y-Cumberland O-G	18,400	1.15	1.1
y-Luxmar Res	6,700	.95	.9
y-Branbury Expl	3,500	1.40	1.4
Total volume: 144,470.			

y - stock issue in distribution
z - odd lots traded

INDUSTRIELLES (offre et demande à Toronto)

TORONTO (PC) — L'offre et demande des titres au comptoi (industrielles) de Toronto fournies par Pitfield Mackay & Ros Ltd. à l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobi lières.

	Offre	Dem.
Abstainers 10 pfd	7.00	9.00
Action Traders	.20	.23
Associated Recreation Corp	1.00	1.50
Autocrown Corp	.20	.40
BMI Capital	.40	.50
Candy Investment	.20	.30
Cdn Gas Energy B wts	17.00	20.00
Carvern	1.35	1.45
Con Comp	.08	.13
G and B Automated	7.50	8.00
Global Communicatns Units	38.00	40.00
Global Communications wts	3.75	4.25
Goderich Elevators	43.00	- -
H. O. Financial	.90	1.10
Highland Queen	2.50	3.50
International Systems	.55	.58
Leigh pfd	15.00	- -
Leisure World	12.50	- -
Levy Ind	18.50	-
London Life	290.00	310
Longford Equipment	1.00	1.[illegible]
Longford Equipment pfd	1.25	1.[illegible]
Longford Equipment wts	- -	
Meridian Concepts	1.50	2[illegible]
Niagara Structural Steel	2.00	2.[illegible]
Opimian Calif Vineyards	9.50	10.[illegible]
Plumbing Mart of Canada	.13	
Polycom pfd	1.75	2
Polycom com	1.00	1
Pony Sporting Goods	.10	
Readyfoods	.20	-
Russell Holdings	.20	
Seel Mortgage	4.00	4.[illegible]
Superpack Corp	1.00	1
Video Industries	.05	

MINES ET PÉTROLES (offre et demande à Toronto)

TORONTO (PC) — Les cotations sur les titres au comptoir (mines et pétroles), fournies par l'Association des courtiers de l'Ontario.

	Offre	Dem.
Alk Rus	5	10
Agres	7	10
Biron Bay	5	15
Blthwd	10	13
Camndx	3	8
Cane Con	37	40
Cannon	16	20
Carbw Ex	2	-
Card Lk	10	15
Carling	10	15
Cast B	10	13
Chance	15	20
Cont Mont	14	18
Cralbe	55	65
Eden Roc	110	130
Edomar	5	10
Elmwd	10	20
F Cdn Gd	2	-
Fin Res	10	15
Gold Hrk	18	23
Grndad	75	125
Huronin	23	28
Intl	200	300
Intex	40	45
Jonpol	45	50
Keezic	33	38
Key Lke	32	36
Langis	9	12
Lassie	40	50
Lennie	65	75
Lorrie R	10	15
Louisbg	50	100
Lyndx	25	35
Mareast	65	70
McFinly	20	25
McNelln	150	200
Mextor	13	-
N Texmt	40	45
N Redwd	10	15
Nwthona	25	30
Opawica	30	50
Orrwell	215	230
Parquet	10	15
Pulsance	15	20
Rar Eth	15	20
Raylyd	8	10
Redcon	36	38
Richg	27	32
Roxmrk	8	12
Shldn	15	20
Sim-Tek	21	30
Slv Lk	73	78
Slv Urek	130	15[illegible]
Spartan	30	[illegible]
Swansea	5	[illegible]
Tangld	110	11[illegible]
Track Rs	10	[illegible]
Vedron	20	[illegible]
Ybeau	20	[illegible]
Yellorex	15	[illegible]
Yng Dav	42	[illegible]
Oils		
Cessind	20	[illegible]
Petrol	100	12[illegible]
Pinetree	5	[illegible]
Portfld	10	[illegible]
Resolute	25	[illegible]
S I S Ex	50	[illegible]
Westhill	48	[illegible]

OPTIONS SUR L'OR Montréal-EGCC

Série	Vol.	Int. en cours	Haut	Bas	Ferm.
Aug 300	5	174	58.00	58.00	58.00
Nov 300	5	806	68.00	68.00	68.00
Nov 300p	31	1829	4.00	3.00	4.00
Feb 300	6	240	77.00	72.00	77.00
Feb 300p	39	138	7.00	5.00	5.00
Aug 325	12	274	35.00	33.00	35.00
Aug 325p	4	604	.10	.10	.10
Nov 325	5	452	58.00	44.00	58.00
Nov 325p	61	1882	9.00	6.00	7.00
Feb 325p	25	183	11.00	10.00	10.00
Aug 350	213	886	26.00	6.10	26.00
Aug 350p	16	1001	1.50	.20	1.50
Nov 350	154	1017	40.00	27.00	40.00
Nov 350p	333	713	18.00	15.00	16.00
Feb 350	11	3458	50.00	50.00	50.00
Feb 350p	343	1388	20.00	17.00	20.00
Aug 375	15	498	2.00	.10	2.00
Aug 375p	30	115	19.00	19.00	19.00
Nov 375	69	1077	24.00	13.00	23.[illegible]
Nov 375p	13	1022	30.00	17.00	30.[illegible]
Aug 400	10	982	.10	.10	.1[illegible]
Nov 400	18	804	12.00	8.00	12.[illegible]

Total volume: 1418

Série	Intérêt en cours	Offre	Demande
Aug 300p	952	0.00	[illegible]
Feb 325	227	69.00	75.[illegible]
Feb 375	14	35.00	41.[illegible]
Feb 375p	11	24.00	27.[illegible]
Aug 400p	1	25.00	29.[illegible]
Nov 400p	5	29.00	32.[illegible]
Aug 425	1560	0.00	[illegible]
Aug 425p	1	49.00	54.[illegible]

Total open interest: 22304

NORMICK PERRON INC.

Le conseil d'administration de Normick Perron Inc. (la «compagnie»), dont le siège social est situé à La Sarre (Québec), annonce aujourd'hui que la compagnie offrira sous peu à ses détenteurs d'actions ordinaires inscrits à la fermeture des bureaux le 30 août 1982, des droits cessibles de souscrire et d'acheter 622440 actions privilégiées de second rang, série A de la valeur au pair de 8$ chacune au prix de 8$ par action sur la base de 1,4 action privilégiée de second rang, série A pour chaque 10 droits. Les actions privilégiées de second rang, série A ont droit de recevoir des dividendes cumulatifs au taux de 12,5% l'an, elles ne sont pas rachetables avant le 30 septembre 1987 et sont convertibles au gré de leurs détenteurs en actions ordinaires entièrement acquittées et non cotisables à raison d'une action ordinaire pour chaque action privilégiée de second rang, série A. Les droits de conversion peuvent être exercés en tout temps jusqu'à la fermeture des affaires le jour ouvrable précédant immédiatement le 30 septembre 1992 ou le jour ouvrable précédant immédiatement le jour fixé pour leur rachat. La compagnie rachètera, le dernier jour de décembre de chacune des années 1992 à 1996, 20% des actions privilégiées de second rang, série «A» en cours le 1er octobre 1992.

Les droits de souscription offerts et les actions privilégiées de second rang, série A qui seront souscrites ne seront cotés sur aucune Bourse.

La compagnie a obtenu des autorités compétentes l'autorisation de présenter cette offre.

On prévoit que l'offre sera mise à la poste le 1er septembre 1982 et prendra fin le 20 septembre 1982 à 16h, heure locale.

Pour tout renseignement additionnel, veuillez communiquer avec le président de la compagnie, **Monsieur Jean Perron, au (819) 333-5511.**

L'OPEP mystifiée par le marché du pétrole

■ VIENNE (AFP, Reuter)-- Les quatre ministres membres du comité de surveillance de l'Organisation des pays producteurs de pétrole se sont prononcés en faveur du maintien du prix du pétrole à $34 le baril et du plafond de production de 17.5 millions de barils par jour, lors d'une réunion d'une longueur inhabituelle.

Cette réunion allongée confirme, au yeux des experts et observateurs, le sérieux de la condition actuelle du marché, qui force les pays producteurs à décroître leur production.

Le comité de surveillance est composé des ministres du pétrole de l'Algérie, l'Indonésie, du Vénézuela et des Emirats Arabes Unis.

Selon le ministre des Emirats, Mana Said al-Oteiba, la production totale des pays de l'OPEP n'atteint pas le plafond de 17.5 millions de barils par jour visé en juillet.

Qui plus est, les stocks occidentaux de mazout se vident plus lentement qu'anticipé par l'OPEP. Le ministre vénézuelien Humberto Calderon Berti affirme, en effet, que la diminution est de 1 million de barils par jour au lieu du 2.5 millions d'il y a un an.

Autre signe des problèmes de l'OPEP, la production de l'Arabie Saoudite est à la baisse. Sa production totalise 5.5 millions de barils par jour, comparativement à son quota du mois de mars dernier qui était de 7 millions de barils par jour. Les observateurs estiment que, même s'ils ne veulent pas, les pays de l'OPEP devront considérer prochainement une nouvelle régression du prix du pétrole. Cependant, on précise aussi que l'OPEP pourrait maintenir les prix actuels en modifiant les différentiels sur les différents marchés mondiaux.

Les assureurs-vie et santé appliqueront le 5 et 6%

■ TORONTO (PC) — L'industrie de l'assurance canadienne se pliera volontairement aux restrictions salariales recommandées par le gouvernment fédéral. C'est ce qu'a annoncé, hier, l'Asssociation des assureurs vie et santé du Canada, précisant que 72 compagnies représentant 91 pour cent de l'industrie avait appuyé la position fédérale.

Du même souffle, le président de l'association, Ian Mair, a dit souhaiter que «le gouvernement réduise son déficit en coupant ses dépenses».

M. Mair a indiqué que plusieurs compagnies contacteront directement les autorités fédérales pour leurs faire part de leurs intentions. La plupart suivront à la lettre le programme de limitation appliqué actuellement dans la fonction publique fédérale.

L'industrie compte présentement 42,000 employés salariés et 20,100 agents à plein temps, opérant principalement à commission.

Quant à la limitation des prix et des primes, M. Mair a soutenue que «la période de contrôle des prix et des salaires des années 1970 a prouvé que la limitation des primes d'assurance n'est pas pratique».

Aucune irrégularité aux Caisses d'Entraide à La Tuque

■ LA TUQUE, (PC) — La Fédération des sociétés d'entraide économique du Québec a démenti officiellement, comme l'avaient fait les autorités locales plus tôt cette semaine, que des irrégularités se soient produites à la SEE de La Tuque depuis sa mise en tutelle.

Le directeur des communications de la Fédération, M. Richard Turcotte, a dit, vendredi, regretter que les rumeurs, reprises par les journaux, continuent de laisser planer des doutes sur la façon dont et appliqué le gel des fonds à la Société.

«Si la SEE de La Tuque a été prise en charge par la Fédération, c'est justement pour éviter que des sociétaires puissent bénéficier d'un traitement préférentiel», a-t-il affirmé.

Selon lui, depuis l'application de cette prise en charge, aucun actionnaire n'a retiré de fonds de la Société autrement que pour le remboursement de dépôts à terme venus à échéance.

La Fédération d'Alma dit toutefois ne pas savoir de façon précise pourquoi des enquêteurs du ministère des Institutions financières du Québec ont passé à la loupe la semaine dernière les livres de la société de La Tuque.

Sursis pour Belmoral

■ CALGARY (Reuter, Dow Jones) — Belmoral Mines a obtenu, hier, une injonction pour empêcher la vente de ses actifs québécois.

Selon les dirigeants de Belmoral, ce sursis devrait permettre à la compagnie de réorganiser ses finances. La compagnie a retenu les services d'une étude de fiscalistes de Calgary pour structurer un plan de refinancement qui satisfera son créancier principal, la Continental Illonois Bank.

La banque a rappelé des prêts totalisant $30 millions mais Belmoral a immédiatement riposté avec une poursuite judiciaire pour dommages et intérêts contre la Continental Illinois.

Dome sur le point d'être sauvé

■ TORONTO (PC) — Les créanciers de Dome Petroleum seraient à la veille d'accepter des actions garanties par le gouvernement fédéral en guise de remboursement de la part de la compagnie pétrolière, qui se trouve dans de sérieuses difficultés financières.

Les observateurs du marché pétrolier ont confirmé vendredi des rapports voulant que Dome, qui doit faire face à des remboursements de $1.26 milliard à la fin de septembre, soit tout près de compléter un plan de consolidation de ses dettes.

Les conjectures sur l'entente possible entre la compagnie de Calgary, Ottawa et les grandes banques du Canada, ont permis aux actions ordinaires de la pétrolière de prendre 20 cents vendredi sur le parquet de la Bourse de Toronto, où elles ont clôturé à $3.95.

Les stocks de Dome avaient défoncé un plancher record de $3, la semaine dernière, à l'heure où circulaient des rumeurs que les membres mêmes de la compagnie en vendaient leurs actions.

Séminaires pour
REPRÉSENTANTS-VENDEURS

Une formation adaptée aux exigences du métier

Le Centre de formation des professionnels de la vente du Collège Marie-Victorin offre une série de quatre séminaires abordant diverses étapes du processus de vente. Ces séminaires s'adressent aux vendeuses et aux vendeurs qui ont déjà quelques années d'expérience, aux représentants commerciaux et aux vendeurs à commission.

Les séminaires sont conçus de façon, telle que chacun constitue une unité complète en soi et qu'ils peuvent être suivis dans n'importe quel ordre.

Les séminaires sont animés par une équipe de professionnels de la vente à laquelle se joignent des spécialistes de diverses disciplines. Chaque séminaire dure dix heures (le vendredi de 18h à 21h et le samedi de 8h à 17h) et est offert à un maximum de 30 personnes à la fois, selon des méthodes qui ont fait leurs preuves.

- **Séminaire «Que veulent vos clients?»** Prochaine session: 27 et 28 août
- **Séminaire «Comment répondre aux objections de vos clients?»** Prochaine session: 10 et 11 septembre
- **Séminaire «Comment réussir une vente?»** Prochaine session: 24 et 25 septembre
- **Séminaire «Gestion du temps et du territoire de vente»** Prochaine session: 8 et 9 octobre

Pour renseignements et inscriptions:

CENTRE DE FORMATION
DES PROFESSIONNELS DE LA VENTE
du Collège Marie-Victorin

7125, rue Marie-Victorin
Montréal (Québec) H1G 2J7
Tél.: 325-4414

LA LOCATION

...c'est la seule façon de procéder!

1982 CADILLAC CIMARRON

- La nouvelle compacte de Cadillac à traction avant.
- Prix basé sur une location nette de 36 mois avec 80,000 km gratuits.
- Seulement quelques unités disponibles.
- Prix à partir de

$498.00 par mois plus taxe.

1982 CUTLASS CIERA

- Vaste choix de modèles en inventaire.
- Prix basé sur une location nette de 36 mois avec 80,000 km gratuits.
- Prix à partir de

$333.00 par mois plus taxe

Plan de protection G.M. pour 80,000 km inclus dans le taux de location jusqu'au 31 août.

Nous louons toutes les marques et nous nous spécialisons dans les produits Chevrolet, Oldsmobile et Cadillac.

Park Avenue

LOCATION

5000 est, Jean-Talon 725-9811

LES OFFRES D'AFFAIRES/285-7111

705 HYPOTHÈQUES

ABAISSEMENT: première-deuxième hypothèque. Jour, soir: 729-4332.

AI besoin $40,000, 3 mois, donnerais hypothèque existante en garantie 328-2572.

AVONS prêteurs privés ou autres, 2e le, intérêt seulement si désiré, jour soir fin semaine 525-2661.

AVONS prêteurs privés ou autres, 2e le, intérêt seulement si désiré, jour soir fin semaine 525-2661.

HYPOTHEQUES 2e et 3e, service 48 h. confidentiel, jour 526-3305.

NOTAIRES, hypothèques confidentiellemnt negociées, 694-2543.

PRETS temporaires 1ère, 2ème, Mtl-banlieue, évaluation 254-3464.

RAPIDEMENT: 1ère, 2e, consolidation dettes jour, soir;387-1696

1ère et 2e hypothèques 482-7796, soir: 482-7053

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

$$ Distributeurs $$
FROMAGE EN GRAINS, frais à chaque jour, pour Montréal et Laval, aucun capital requis, possibilités de $50,000 et plus annuel. Fromagerie Lemaire, 585-7254.

DISTRIBUTION avec auto, industrie du disque, André 722-9416.

ELEVAGE DE VERS, déboursé minimum, opérez de votre demeure, pas d'inventaire à acheter, toute aide incluse. 455-5693.

ENCHANTE LTEE
Entreprise Québécoise fonctionnant sur multiple niveaux recherche "Leader" capable de diriger/motiver plusieurs groupes de distributeurs. Déterminé et ambitieux. Forte commission. 382-5854.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

IMPORTANT fabriquant de sacs à déchets, recherche distributeurs à travers le Québec. Conditions intéressantes. Exigences: avoir un commerce établit. Pour informations: 514-351-1577, 351-2772.

MANUFACTURIERS
Nous sommes une organisation spécialisée dans la vente. Nous pouvons vous garantir $350,000 et plus par année. Pour rendez-vous appelez le C.V.C. 843-5570

NOUVEAU MARCHE AUX PUCES Valleyfield, réservez maintenant, 484-9697, 514-486-3294, 1-371-8443.

PROPRIETAIRE de logements recherche associé pour faire l'achat d'une tour d'habitation, 659-2541 entre 10h et midi.

SI UNE PHOTO vaut 1,000 mots, 1,000 cartes postales géantes ou dépliants aux couleurs attrayantes vendront vos produits et services. 767-3349.

STUDIO DE DANSE
A vendre, centre-ville
332-2930 entre 10h et 18h

VOUS VOULEZ un 2e revenu, essayez l'élevage de chinchillas, 30 ans d'expérience, 514-743-4721.

712 ASSOCIÉS DEMANDÉS

ASSOCIE demandé pour commerce idéal dans notre contexte économique. Existant depuis 10 ans. Investissement garanti. 842-0273, jour seulement.

712 ASSOCIÉS DEMANDÉS

EUROPEEN cherche à investir $50,000, façon active dans entreprise. Envoyez résumé, références, recommandations bancaires. S'abstenir si pas rentable ou en difficultés: Y. Huntzinger, Case Postale 315, Les Cèdres, J0P 1L0.

HOMME d'affaires connu avec capital cherche associé, possédant agence de voyage fiable, reconnue, établie. Nous pouvons de par nos contacts et nos relations faire augmenter ou doubler votre chiffre d'affaires. Répondre en envoyant résumé, références, recommandations bancaires. S'abstenir si l'agence n'est pas rentable ou en difficultés. Demandons garanties collatérales. Ecrire a: Lorenzo Goyette, B.P. 1087, Station B, Montréal H3B 3K9.

OCCASION d'affaires très intéressante, compagnie en pleine expansion, operations immobilieres en Floride. 465-3779.

715 SERVICES FINANCIERS

$18,000, 2e hypothèque, rendement de 22%, 5 logements, bonne garantie, 381-9268.

AIDE consolidation, dettes personnelles, pré-saisie, pré-faillite, 255-4450.

CHERCHE $75,000 à $200,000 pour manufacturer isolants de serres, serre gonflée, capteurs solaires gonflés. Ecrire: M. Leblanc, R.R. 1, Waterloo, P.Q., J0E 2N0

CONSOLIDATION DE DETTES Pré faillite, pré saisie, hypothèques, impôts. 932-2565.

FINANCE: Analyses de projets, études de rentabilité, plans de redressement, financement, honoraires à la portée des PME 687-0831.

L'HOMME A CONNAITRE! 1ère, 2e. Achetons balance de vente. 733-4214. Claude St-Onge, courtier

ATTENTION AUX MEMBRES DU
BARREAU DU QUÉBEC
et AUX AMIS
OCCASION UNIQUE! À NE PAS MANQUER!
CROISIÈRE EN MÉDITERRANÉE
sur le M/S OCEANUS
du 23 septembre au 10 octobre 1982
14 jours au prix de 10 jours ~~$2100. US~~ $1345. US
PORTIONS AÉRIENNE ET TERRESTRE EN SUS
Gênes, Naples, Alexandrie (Égypte), Port Said (Égypte), Haïfa (Israël), Kusadasi (Ephèse), Istanbul (Turquie) Dubrovnik (Yougoslovaquie) et Venise.
NOMBRE LIMITÉ! HÂTEZ-VOUS!
Nous acceptons les inscriptions pour le voyage au SENEGAL du 26 février au 8 mars 1983 avec (Safari de 3 jours)
Hôtels de luxe et demi-pension
Téléphonez-nous!
(514)382-4131
Louise Rémillard
Une réalisation de Alitalia
VOYAGES VINCENT (Remis inc. Parmo du Québec)
AIR CANADA TOURAM
30 Fleury o/w, suite 200, Montréal, H3L 1S8 (Coin boul. St-Laurent)
PERMIS DU QUÉBEC

CANBEC - BMW
Vente de démonstrateurs
(2) 320i 5 vitesses, bas millage, impeccable, beige.
(1) 320ia automatique, bas millage, impeccable, vert.
(1) 528ea automatique, climatiseur, toute équipée, gris.
(1) 733ia automatique, grand luxe, à bas prix, gris.
Nous avons également des voitures d'occasion de modèle récent à des prix très avantageux.
CANBEC BMW
5055, rue Paré
Une rue au nord de Jean-Talon à l'est de Décarie
731-7871
Le seul concessionnaire BMW exclusif à Montréal

QUAKER
La Compagnie Quaker Oats du Canada Limitée

D.L. MORTON

D.G. GOSLIN

M. Jon K. Grant, président et directeur général de la Compagnie Quaker Oats du Canada Limitée, est heureux d'annoncer la nomination de M. David L. Morton au poste de Vice-président du marketing et des ventes, ainsi que la nomination de M. David G. Goslin au poste de Directeur du contrôle de la qualité, recherche et développement.

Né à Toronto, M. Morton a obtenu son M.B.A. à l'Université York en 1966, après avoir complété un B.A. à l'Université de Toronto. Depuis son entrée au service de Quaker en 1973, il a occupé plusieurs fonctions au Service du marketing, incluant les postes de: Gérant de produits, Directeur des produits, Gérant du marketing et Directeur du marketing et des ventes. Grâce à ses années de service au sein de plusieurs compagnies canadiennes importantes dans le domaine alimentaire, M. Morton a acquis une expérience solide en marketing et en finances. De plus, M. Morton est vice-président du Conseil de planification pour la ville de Peterborough et membre actif de plusieurs organisations communautaires.

M. Goslin a obtenu un M.B.A. à l'Université McMaster et un BSc en agriculture de l'Université de Guelph. Il est entré au service de Quaker en 1974 comme Superviseur du contrôle de la qualité. M. Goslin a été nommé au poste de Gérant du contrôle de la qualité, recherche et développement en 1980. Il est membre du Comité technique de l'Association des manufacturiers de nourriture pour animaux domestiques, de l'Institut de technologie de l'alimentation et du Comité technique de céréales de l'Association des manufacturiers des produits épiciers.

Geoffrion, Prud'Homme

Me Daniel Chénard

Les associés de l'étude Geoffrion, Prud'Homme ont le plaisir d'annoncer que Me Daniel Chénard exercera sa profession d'avocat au sein de leur société.

Boursier de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement, Me Daniel Chénard détient une maîtrise en droit public (LL.M.) de la Faculté des Études Supérieures de l'Université de Montréal.

Admis au Barreau en 1974, Me Daniel Chénard a surtout oeuvré dans les secteurs du droit administratif et du droit municipal. Il est chargé de cours en droit administratif et en droit municipal à l'École de Formation professionnelle du Barreau du Québec depuis 1977-1978.

Avant de se joindre à l'étude de Geoffrion, Prud'Homme, Me Chénard oeuvrait au sein du contentieux des sociétés de la couronne CN et Air Canada.

SIDBEC

Charles E. Beaulieu

Pierre Laferrière

Guy Laflamme

Jean Verdy

Le Ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, monsieur Rodrigue Biron, et le président et chef de la direction de Sidbec, monsieur Robert De Coster, ont le plaisir d'annoncer les nominations de messieurs Charles E. Beaulieu, Pierre Laferrière, Guy Laflamme et Jean Verdy au conseil d'administration de Sidbec et Sidbec-Dosco Inc.

Monsieur Beaulieu est Sous-Ministre au Ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme; monsieur Laferrière est Conseiller en gestion et également administrateur d'Hydro-Québec; monsieur Laflamme est président de la compagnie Les Industries de la Rive Sud Ltée; enfin, monsieur Verdy est directeur du Génie et des Travaux publics de la ville de Longueuil.

SKI ARRIVE

50%-60%-80%

DE RABAIS ET PLUS

5,000,000$

du 23 août au 4 septembre ou jusqu'à épuisement de la marchandise.

de marchandise dans nos 6 magasins entièrement rénovés et agrandis pour mieux vous servir.

- **Aucune mise de côté**
- **Aucune commande téléphonique**

Certaines marchandises ne sont peut-être pas disponibles dans toutes nos succursales.

ENSEMBLES DE SKIS ALPINS

SKIS DYNASTAR modèles assortis (notre choix) toutes les grandeurs
AVEC
FIXATIONS LOOK modèle 25P avec freins
régulier $230.00
SPÉCIAL $119.95 ensemble

SKIS DYNASTAR DYNASOFT OMEGLASS II, etc. (légèrement usagés-démo)
AVEC
FIXATIONS SALOMON 727 neuves avec freins
régulier jusqu'à $375.00
SPÉCIAL $179.95 ensemble

BÂTONS DE SKI ALPIN

SCOTT, WORLD CUP, KERMA RACING TEAM, LOOK, DYNASTAR
régulier jusqu'à $34.95
SPÉCIAL $12.95

BÂTONS DE SKI ALPIN
DE MARQUES RÉPUTÉES
toutes grandeurs
régulier $16.95
SPÉCIAL $8.95

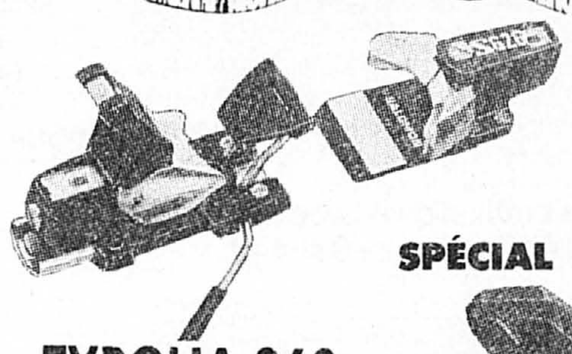
MARCHÉ AUX PUCES

$1.00, $2.00, $3.00, $5.00

bas, courroies de sécurité, cross-stop, poster, casquettes, couvre-fixations, etc.

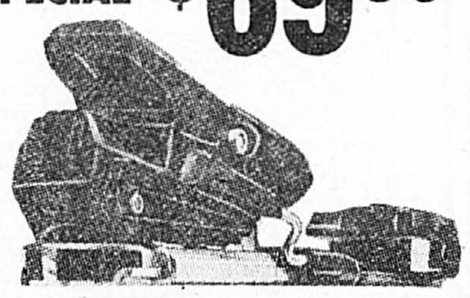
FAITES VOTRE CHOIX!

FIXATIONS DE SKIS



SALOMON
626 avec freins
p.s.m. $130.00
SPÉCIAL $69.95

TYROLIA 360
Racing avec freins
p.s.m. $175.00
SPÉCIAL $79.95



TYROLIA DIAGONAL 260
avec freins
p.s.m. $125.00
SPÉCIAL $59.95

LOOK 1982 77 Racing avec freins
(légèrement usagé-démo)
p.s.m. $185.00
SPÉCIAL $59.95

BOTTES DE SKI ALPIN

NORDICA 1983
ASTRAL II
p.s.m. $100.00 *spécial* $79.95
CYCLONE
p.s.m. $135.00 *spécial* $99.95
JUNIOR PRO
p.s.m. $59.95 *spécial* $49.95

NORDICA 1981-1982
Comp L - Comp J. Pointure jusqu'à 9½
p.s.m. $325.00 régulier $260.00 *spécial* $149.95
NORDICA POLARIS
p.s.m. $300.00 régulier $259.95 *spécial* $179.95

GARMONT
GARA (couleurs rouge ou noir) presque toutes les grandeurs
GT, DIAMOND
p.s.m. jusqu'à $270.00 *spécial* $69.95

LANGE 1982
XL800 ou XL100 quantité limitée
p.s.m. jusqu'à $200.00 *spécial* $49.95

DYNAFIT 81-82
DOMINATOR MACH I
TECNICA 81-82 SQUADRA
GARMONT 81-82 OLYMPIC
p.s.m. jusqu'à $370.00 *spécial* $89.95
TECHNICA COSMOS pour homme
CAPRICE pour dame
p.s.m. $125.00 *spécial* $79.95
TECNICA 1983 METEOR
p.s.m. $145.00 *spécial* $89.95
TECNICA 1983 PRO
p.s.m. $200.00 *spécial* $159.95

SKIS ALPINS

DYNASTAR 1982
OMEGLASS - ACRYGLASS - OMESOFT - DESCENTE
MV5 (légèrement usagés-démo)
p.s.m. jusqu'à $430.00 *spécial* $99.95
TITAN T-1
régulier $129.88 *spécial* $79.95
ROSSIGNOL 1981
ATOLL 600 - FREEDOM J votre choix
p.s.m. jusqu'à $250.00 *spécial* $99.95
FISCHER
CM RACER PRO 120 à 170 cm
p.s.m. $95.00 *spécial* $79.95
FISCHER
ALL SEASON toutes grandeurs
p.s.m. jusqu'à $225.00 *spécial* $99.95

FISCHER
CM SPORT (adulte) toutes les grandeurs
p.s.m. $195.00 *spécial* $129.95
FISCHER RC4 TARGET
p.s.m. $350.00 *spécial* $229.95
DYNASTAR
OMNI
p.s.m. $200.00 *spécial* $99.95
COMP 444
p.s.m. $225.00 *spécial* $109.95

SKIS DE FOND

ROSSIGNOL • TOURING & OLYMPIA
AUTRES MARQUES: PLENK, DURET
p.s.m. jusqu'à $120.00 régulier $89.95 SPÉCIAL **$29.95**

SKIS DE FOND
Réduction jusqu'à **50%**

MISE AU POINT
Vos skis seront presque neufs et auront des performances optimales.
Ord.: 30,00 $
SPÉCIAL: 16,95$
Incluant:
- affûtage des carres
- réparation de la base au P-tex fondant
- polissage de la base
- nettoyage du dessus
- lubrification de la fixation
- ajustement de la fixation
- cire chaude
- polissage de la base et du dessus à la main.

APRÈS-SKI
Technica — Pator
Adidas
Ord. 69,95$
SPÉCIAL 29,95$
(rue Masson seulement)

PSM jusqu'à $440.00	**$60**	**ENSEMBLES** hommes et femmes
PSM jusqu'à $165.00	**$50**	**MANTEAUX** hommes et femmes
PSM jusqu'à $95.00	**$40**	**VESTES** duvet
PSM jusqu'à $90.00	**$30**	**CHANDAILS** laine
PSM jusqu'à $65.00	**$20**	**GANTS et MITAINES**
PSM $18.00	**$10**	**COLS ROULÉS**
PSM jusqu'à $20.00	**$5**	**TUQUES**
PSM $6.00	**$2**	**BAS** thermal

PANTALONS DE COMPÉTITION

Schneider Hosen
PSM: jusqu'à $260.00
Ord.: $219.95
SPÉCIAL: $129.95

Andre Lalonde Sports®

MONTRÉAL
3165, rue Masson
Montréal, Québec
H1Y 1Y2
Tel 374-7333
727-3744

LAVAL
225, boul. des Laurentides
Pont-Viau
Ville de Laval
Québec H7G 2T7
Tel. 668-7323

GREENFIELD PARK
755, boul. Taschereau
Greenfield Park,
Québec
J4V 2H9
Tel. 465-8090
875-2128

REPENTIGNY
285 est, rue Notre-Dame
(coin d'Argenson)
Repentigny, Québec
J6A 3W3
Tel.: 585-5200

VALLEYFIELD
114, rue Champlain
Valleyfield, Québec
J6T 1W8
Tel.: 373-1435

QUÉBEC
2450, boul. Laurier
Place Sainte-Foy,
Sainte-Foy
Québec G1V 2L1
Tel.: 658-0010

Kmart
LA PLACE OÙ ON ÉCONOMISE

samedi des prix fous!

RINCE-BOUCHE
SCOPE
500 ml
Prix spécial K mart 2.27

SHAMPOOING
HEAD & SHOULDER
Prix spécial K mart 3.97

PAPIER D'ALUMINIUM
K MART
(25 x 12")
Prix spécial K mart 87¢

DÉBARBOUILLETTES
12 dans un paquet
100% coton
première qualité
Prix spécial K mart 2.47

BAS SPORT POUR HOMME
2 paires par paquet
66% coton
Prix spécial K mart 2.97

FIL À CROCHETER
SOUTH MAID
100% coton — 411 m
Prix spécial K mart 1.87

UNI SEC
Antisudorifique à bille parfumé ou non parfumé
50 ml
Prix spécial K mart 1.64

BAS-CULOTTE
pour dame
taille universelle
Prix spécial K mart 57¢

EN VENTE LE SAMEDI 21 AOÛT 82 SEULEMENT
Disponibles dans les magasins Kmart à Longueuil, Laval, Saint-Léonard, Saint-Laurent, Pointe-Claire, LaSalle
Kmart LA PLACE OÙ ON ÉCONOMISE

Reid FOURRURES FURS INC.
FOURRURES
pour le choix, la qualité, le service et le prix
durant les ventes d'été, ne vous laissez pas influencer par des prix trop bas, le prix s'oublie, mais la qualité demeure.
REID FOURRURES INC. 1473, Amherst
522-3181

Le Prix littéraire de l'ACELF à 2 Québécois

■ QUEBEC (PC) — Le concours littéraire de l'Association canadienne d'éducation de langue française a été remporté par deux écrivains du Québec.

Les lauréats, Mlle Andrée Poulin, de Lasalle, et M. Raymond Plante, de Piedmont, ont reçu leur prix de $1,000 hier des mains du secrétaire général de l'ACELF, M. Raymond Beauchemin, lors d'une fête champêtre sur les Plaines d'Abraham, à Québec, et dans le cadre du congrès annuel de l'organisme.

Mlle Poulin, originaire de l'Ontario, a remporté le concours dans la catégorie littérature enfantine avec son ouvrage intitulé «Pistache et les étoiles».

La lauréate a complété ses études à l'université Laval et occupe pour l'été un poste de stagiaire au quotidien Le Devoir.

Dans la catégorie littérature jeunesse, M. Raymond Plante a été le choix du jury pour «La machine à beauté» qui vient d'être édité par la maison Québec-Amérique.

M. Plante travaille depuis 9 ans à Radio-Canada comme auteur de plusieurs séries, dont la «Boîte à lettres», «Fenêtre dans ma tête», ainsi que de la série «Du tac au tac».

Le jury a reçu cette année 38 manuscrits, dont 26 du Québec.

Le ministre québécois de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Jean Garon, devait remettre les prix aux lauréats mais il est arrivé en retard, juste à temps toutefois pour dire quelques mots sur la situation du français au Québec et dans les autres provinces canadiennes.

«Au Québec, a-t-il dit, la lutte pour le français ne doit pas se terminer avec la Loi 101 et le fait français dans les autres provinces ne pourra pas jamais être plus fort que le Québec lui-même est fort.»

Soulignant le manque d'énergie des députés fédéraux francophones pour promouvoir la cause du français, M. Garon a invité les membres de l'ACELF à compter davantage sur leurs propres moyens.

EN ROUTE VERS LE SOLEIL AVEC LES NOLISOLEIL D'AIR CANADA
FT. LAUDERDALE ALLER-RETOUR À COMPTER DE $219

VOUS prenez des vacances cet été? Alors, réservez dès maintenant et profitez d'excellents tarifs. Les départs pour Fort Lauderdale ont lieu les jeudis, à 12h20, ainsi que les samedis et dimanches, à 7h00. Le service en vol comprend un repas*, du vin ainsi que des écouteurs (disponibles à bord des B-727). Choisissez Nolisoleil et découvrez ce p'tit goût de r'venez-y... Les tarifs Nolisoleil peuvent varier selon le jour et la date du départ et de l'arrivée. En voici quelques exemples:
*Les repas servis varieront selon l'heure et la durée du vol.

Pour réserver, communiquez avec votre agent de voyages ou Air Canada, au 931-4411.

LE TARIF NOLI: Réservations faites au moins 14 jours à l'avance. Durée minimale du séjour: retour au plus tôt le premier dimanche suivant le départ. Durée maximale du séjour: 180 jours, ou jusqu'à la fin du programme. Repas complet servi avec vin inclus dans le tarif. LE TARIF NOLIFLEX: Possibilité de réserver des sièges au tarif Noliflex entre 7 et 14 jours avant le départ. Prière de s'informer sur les disponibilités auprès de son agent de voyages ou d'Air Canada. Durée minimale du séjour: retour au plus tôt le premier dimanche suivant le départ. Durée maximale du séjour: 180 jours, ou jusqu'à la fin du programme. Repas complet servi avec vin inclus dans le tarif. LE TARIF POUR ENFANT: Tarif réduit offert à tous les enfants âgés de 2 à 11 ans, accompagnés d'un adulte.

CONDITIONS: Réservations faites au moins 28 jours avant le départ: un acompte non remboursable de 10% doit être versé dans les 10 jours suivant la réservation. Le solde doit être acquitté au plus tard 27 jours avant le départ. Réservations faites de 7 à 27 jours avant le départ: le paiement intégral doit être effectué au moment de la réservation. Les tarifs et les conditions peuvent être modifiés sans préavis. Cependant, le paiement intégral au moment de la réservation constitue une garantie contre les hausses éventuelles. Le coût de la taxe canadienne de transport n'est pas inclus dans les tarifs. Tous les vols sont régis par les dispositions relatives aux vols VARA du Règlement sur les transporteurs aériens de la Commission canadienne de transport ainsi que par le tarif nolisé CH-17-CTC (A) no 231 d'Air Canada. Il se peut que certains vols soient complets.

DE MONTRÉAL À

Ft.Lauderdale	ALLER-RETOUR	
TARIF NOLIFLEX	$269	DU 1er JUIN AU 31 OCTOBRE 1982
TARIF NOLI	$219	DU 1er JUIN AU 31 OCTOBRE 1982
TARIF POUR ENFANT	$179	DU 1er MAI AU 31 OCTOBRE 1982

AIR CANADA TOURAM
LES VOLS NOLISOLEIL D'AIR CANADA SONT EXPLOITÉS PAR TOURAM INC.
DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

PROBLÈME avec L'ALCOOL?
Si vous voulez être aidé, appelez tout de suite à l'Auberge du nouveau POINT DE VUE.
652-3981
Conseillers, thérapie, confort, paix et bon air.

GRANDE VENTE
POULET CONOMIE!
SAMEDI ET DIMANCHE LES 21-22 AOÛT
$7.95 le seau

Faites plaisir à tout le monde!
Avec 15 savoureux morceaux de Poulet Frit à la Kentucky*, vous servirez 5 à 7 personnes.
(Ord. $9.50)

Poulet Frit à la Kentucky

La Villa du Poulet MC
*MC

DES MINES ET DES HOMMES

Catastrophe dans une mine d'or
Étude sur le milieu minier
Faits historiques, entrevues, tableaux, graphique et figures composent ce texte sociologique sur l'organisation du travail et les conditions de travail des mineurs québécois.
Conseil exécutif, Québec, 1982, 224 p., EOQ 14655-5
9,95 $

ÉGALEMENT DISPONIBLE

Les Mines Belmoral Ltée
Causes et prévisibilité de l'effondrement Vol. I — EOQ 10449-7 — 35 $
Commission d'enquête sur la tragédie de la mine Belmoral
Le sauvetage Vol. 2 — EOQ 13303-3 — 20 $
La sécurité dans les mines souterraines Vol. 3 — EOQ 12860-3 — 19 $

Le rapport final, en trois volumes, de la Commission d'enquête sur la tragédie de la mine Belmoral et les conditions de sécurité dans les mines souterraines.

En vente à la librairie de l'Éditeur officiel du Québec:

Montréal
Complexe Desjardins
Tél.: 873-6101

ou par commande postale à:
Ministère des Communications
Diffusion des publications
1283, boul. Charest Ouest
Québec (Québec) G1N 2C9

Important: Joindre un chèque ou un mandat-poste fait à l'ordre de Les publications du Québec

8363

Gouvernement du Québec
Ministère des Communications

19:30 ❷ ❾ ⓭ — **«La petite Aurore l'enfant martyre»**
Un film plutôt débile, mais qui raconte une des histoires qui ont le plus hanté l'imaginaire collectif des Québécois. Avec Yvonne Laflamme dans le rôle-titre et Lucie Mitchell dans celui de la marâtre.

22:00 ⑤ — **NBC Reports**
Le point sur ce qui se passe au Salvador depuis les élections.

22:30 ⓱ — **«Vers un destin insolite sur les flots bleus de l'été»**
Quel délicieux film de Lina Wertmuller, qui porte sur la lutte des classes et celle des sexes. Une riche bourgeoise échoue sur une île déserte avec un ouvrier communiste. Drôle et bien fait.

23:00 ❽ et ❿ — **«Pas de printemps pour Marnie»**
Un Hitchcock avec Tippi Hedren et Sean Connery. L'histoire d'une cleptomane.

00:00 ③ — **«Frenzy»**
Un autre Hitchock, mais dans la langue originale celui-là. Une histoire qui se déroule au marché de Covent Garden à Londres. Un vilain étrangle des femmes avec des cravates.

DIMANCHE

20:30 ❷ ❾ ⓭ — **Les beaux dimanches**
L'opéra Norma de Bellini, qui raconte le conflit de l'amour et du devoir. Avec Joan Sutherland.

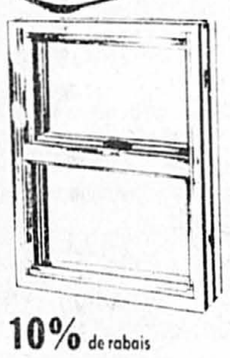
21:00 ⑤ — **Magic with the Stars**
Amateurs de magie, à vos postes! Les huit plus grands illusionnistes du monde donnent un spectacle qu'animent entre autres Orson Welles et Loni Anderson.

21:30 ⓱ — **Fellini-Casanova**
Reportage sur le film Casanova de Fellini dont la vedette était Donald Sutherland.

Un autre livre sur octobre 70

■ Dans un ouvrage intitulé «Pour en finir avec octobre», les frères Paul et Jacques Rose, Bernard Lortie et Francis Simard dévoileront, dans tous ses détails, les circonstances demeurées jusque-là obscures qui ont abouti à la mort de Pierre Laporte, en octobre 1970. C'est ce qu'a annoncé hier l'éditeur montréalais Alain Stanké, qui prévoit publier le livre à la fin d'octobre, 12 ans après les faits.

SPÉCIAL 15e ANNIVERSAIRE
À VOTRE SERVICE DEPUIS 15 ans
10%

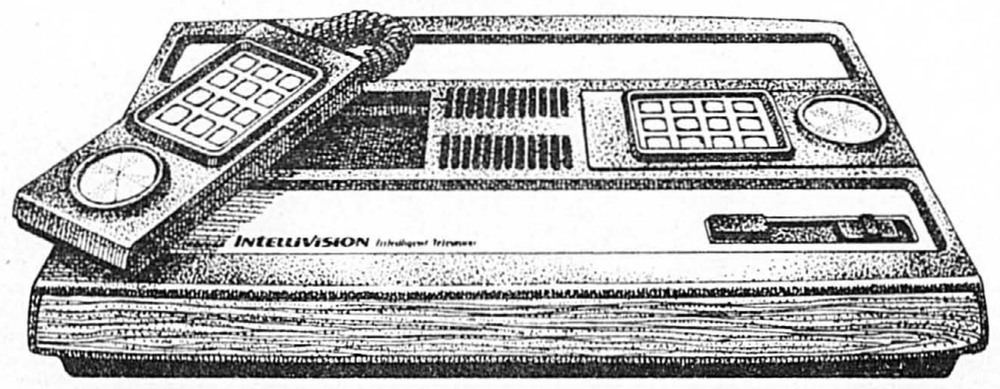
PORTES DE CHAMBRE EN LOUAN
30" x 80" 32" x 80"
seulement
$14.99
COMMANDEZ DES MAINTENANT CES SPÉCIAUX DU MOIS D'AOÛT

Prix spéciaux payez et emportez
Dépositaire des produits de revêtement ALCAN
(installation non disponible)
10% de rabais sur les fenêtres «EASY»
VERDUN FENÊTRES & PORTES
925, HICKSON VERDUN 769-1725

ENCAN SUPERBE DE 4 JOURS

Pour le compte de plusieurs propriétés, plusieurs consignatures et/ou pour notre compte — offre des centaines d'antiquités, décoratifs, peintures, tapis, écritoires, bijoux de succession en argent sterling, vases de palais, chiens foo de bronze, ivoires, jade, lampes, Gallé, Daum, horloge grand-père, pièces de monnaie ensembles de salles à dîner. Ensembles de chambres à coucher, marbre, Pairpoint, Handel, lustre de cristal, montres de poche en or, pendules, plateaux, et encore d'autres articles qui complètent mille lots. Tellement beaux qu'ils doivent être vus, et pour votre plaisir personnel. Venez assister à cet événement fabuleux, vous ne le regretterez pas. Vous pouvez faire une bonne affaire.
ENCAN
Mardi, mercredi et jeudi 19h30 et samedi à 13h. 24, 25, 26 et 28 août.
VISITE
Samedi 10 h à 17h, dimanche 10h à 17h, lundi 10h à 21h

EMPIRE INDUSTRIES INC.
5500, rue Paré, Montréal 737-5343 — 737-8653
Visitez la plus grande galerie d'art et d'antiquités de Montréal.
«WATSON»

En vedette: Belle sélection d'art canadien et européen, des meubles, bronzes, ivoires, horloges, lustres en cristal, vitrines, tapis, bureaux, montres de poche, vases orientaux, lampes, porcelaines, service à thé, argent sterling, chaises, horloges grand-père et des centaines d'objets intéressants.
Détail En gros Les décorateurs sont bienvenus
1434 ouest, rue Sherbrooke
843-9389
Nous achetons et acceptons toujours les consignatures

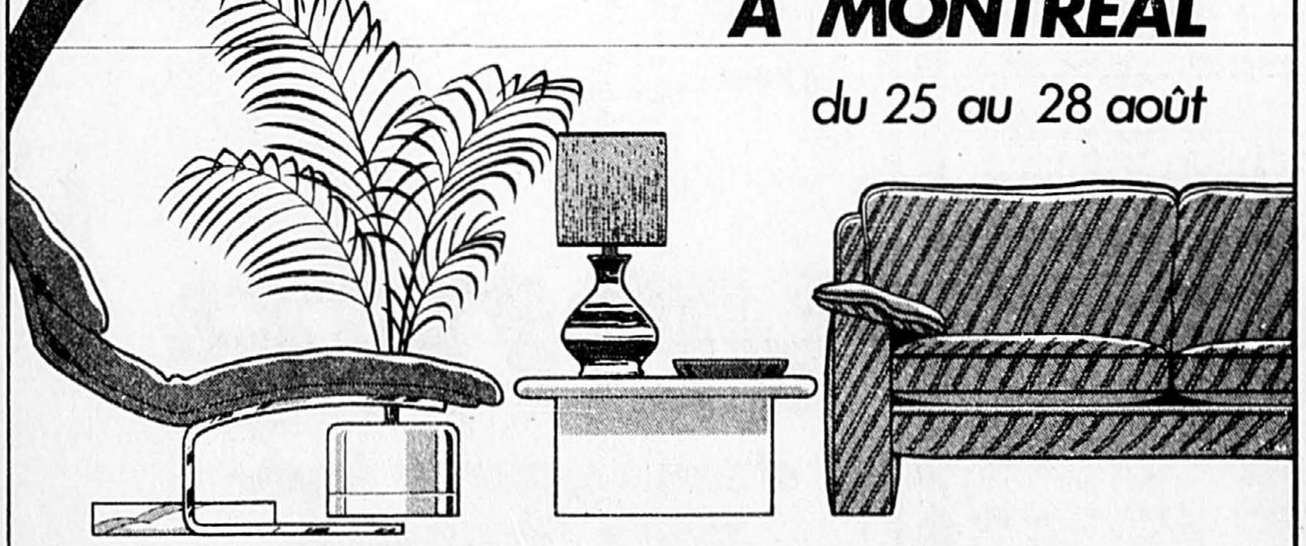
ACHÈTEREZ-VOUS LE JEU INTELLIVISION POUR LE RABAIS DE 50$
OU POUR LE PLAISIR?

Si vous achetez l'appareil principal du jeu Intellivision d'ici au 18 septembre chez n'importe lequel des marchands participants, vous aurez droit à un rabais de 50$ de la part de Mattel Electronics. Excellente raison d'acheter enfin votre jeu Intellivision!
Mais la meilleure raison, au bout du compte, c'est le plaisir que vous et votre famille prendrez à jouer, dès cet été, aux innombrables jeux Intellivision. Vous aurez le coup de foudre pour nos jeux sportifs: baseball, golf, ski, football, soccer et le reste, tous d'un réalisme convaincant! Vous vous amuserez ferme avec nos jeux "de salon" comme le poker et le backgammon. Et vous vous passionnerez pour nos jeux spatiaux si spectaculaires! N'oubliez pas que Mattel Electronics crée continuellement de nouveaux jeux qui mettent au défi vos réflexes et votre imagination: allez les essayer chez votre marchand.
Profitez aujourd'hui même de cette offre tentante. Remplissez le formulaire de demande ci-contre et apportez-le chez votre marchand d'Intellivision. Pour recevoir vos 50$ de rabais, envoyez preuves d'achat et autres pièces requises à Mattel Electronics avant la date limite (détails sur le formulaire). Un chèque de 50$ vous parviendra quelques semaines plus tard. Plus vite vous achetez votre appareil Intellivision, plus vite vous et votre famille pourrez vous amuser avec nos merveilleuses cassettes!
MATTEL ELECTRONICS®
INTELLIVISION MD
La télévision intelligente
Pour le plaisir, bien sûr, mais aussi pour les 50$!
Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Province: _____
Code postal: _____ Téléphone: _____
RÈGLEMENT
1. Pour faire la demande du rabais de 50$, il vous faut les preuves d'achat suivantes:
a) Le reçu de caisse original prouvant l'achat de l'appareil principal.
b) Le numéro de série découpé à même l'emballage de l'appareil principal.
c) La carte d'enregistrement d'achat incluse dans l'emballage de l'appareil principal.
2. Envoyez par la poste les trois preuves d'achat ci-dessus, ainsi que le formulaire de demande dûment rempli, à: Rabais de 50$ Intellivision C.P. 9500, Saint-Jean, Nouveau-Brunswick E2L 4X3
3. Pour avoir droit à ce rabais, vous devrez avoir acheté votre appareil principal entre le 16 août et le 18 septembre 1982.
4. La validité de cette offre dépend de l'existence de stocks d'appareils principaux. Cette offre ne pourra être prolongée, et tout remplacement ou autre garantie offerts par le marchand au nom de Mattel Electronics ne seront pas honorés.
5. Cette offre s'adresse aux personnes résidant au Canada et se limite à une par famille, adresse ou organisme. Délai de réception du rabais: 6 à 8 semaines.
6. Date limite pour l'expédition des demandes de rabais: le 1er octobre 1982, le cachet de la poste en faisant foi.
Vivant, amusant, passionnant!

COURS DE TENUE DE BAR AVEC CERTIFICAT

OFFERTS PAR L'ÉCOLE DES MAÎTRES BARMAN-BARMAID
1re session: 24-26-31 août et 2-3 sept.
2e session: 30 août et 1er-8-10-13 sept.
Session de jour: 1er-2-3 sept.
À l'Hôtel Mont-Royal
INSCRIPTION IMMÉDIATE
En semaine de 9h00 à 18h00.
Le samedi de 10h00 à 14h00
En collaboration avec la distillerie Melchers Inc.
Permis du ministère de l'Éducation
849-2828

Décor original!
Affiches de films des années 50 et 60.
Idéal pour salle familiale, chambre d'enfant, etc. 27" x 41" jusqu'à 8' de haut par 20' de long. Choix de plus de 1,000 titres.
Peut être collé ou tapissé.
L'Affiche Française Ltée

2255 Westhill (N.D.G.)
coin de Maisonneuve ouest (2 rues à l'est de Cavendish)
Ouvert entre 8h a.m. à 4h p.m.
481-0328

Château d'aujourd'hui
Pour un climat privilégié
Une fois l'an, le Château d'aujourd'hui vous convie à la Célébration du design Italien.
Nos 4 boutiques vous invitent à découvrir l'univers exclusif et raffiné des grands maîtres italiens.
Du 25 au 28 août, participez avec nous à la célébration d'une qualité et d'un design reconnus partout dans le monde. Durant ces 4 jours, le Château d'aujourd'hui vous fera profiter d'une remise de 10 à 30% sur tous les meubles, accessoires, tissus, papiers peints etc.
L'équipe du Château d'aujourd'hui
Le Château d'aujourd'hui... un plaisir partagé entre les maîtres du design et vous.
1125, boul. St-Martin
382-4710
CÉLÉBRATION DU DESIGN ITALIEN À MONTRÉAL
du 25 au 28 août

CASSINA • BRUNATI • CASTELLI • ACERBIS • GASPARELLO • TIVIR • SAPORITI • VENINI • SIDEA • ATERLUCE • FLOS • BONACINA • ESTEL • IL PUNTO • MAZZEGA • ARTEMIDE • B & B ITALIA
REMISE de 10 à 30% sur tous les meubles et accessoires
6370, rue St-Hubert
273-7258
6375, rue St-Hubert
273-7788
Complexe Desjardins
288-4191

UNE BONNE SURPRISE, UNE MOINS BONNE

La compétition: ça commence bien

■ Argentine et Pologne ouvraient hier la compétition. Deux films totalement différents. Heureuse surprise dans le premier cas, *Tiempo de revancha*, de l'argentin Adolfo Aristarain. Un scénario bien construit, quelques belles têtes de comédiens, sur lesquelles je n'arrive malheureusement pas à mettre un nom. Une écriture conventionnelle, mais soignée. Et surtout une pointe d'humour sur un sujet pourtant sérieux. De quoi nous donner le goût de voir d'autres films argentins.

SERGE DUSSAULT

Un homme travaille dans une mine dont les patrons prennent d'énormes risques, des risques criminels, avec la sécurité des ouvriers. L'homme décide avec un copain de simuler un accident. Et ils feront chanter les patrons avec l'aide d'une fripouille d'avocat qui en sait long sur la compagnie. Le chantage réussit. L'homme se voit offrir un demi-million de dollars américains. Il refuse. A-t-il perdu la tête? Ce qu'il veut maintenant, ce n'est pas l'argent, mais un procès pour étaler au grand jour la négligence criminelle des patrons et venger la mort de ses compagnons.

Tiempo de revancha repasse aujourd'hui à 17 h. Je vous le recommande.

■

Légère déception dans le deuxième cas, *Konopielka*, de Witold Leszczynski. Passé un premier quart d'heure prometteur, ce film polonais a des ratés. Quelques belles images, mais elles sentent l'emprunt. Le film a l'originalité d'être en noir et blanc. Et de commencer comme un rêve. Mais on retombe vite sur terre. Et plutôt lourdement.

Un coin perdu de la campagne polonaise. Est-on au XIXe siècle? Mais non, c'est aujourd'hui. On entend le bruit des avions. De la ville, arrive une jeune institutrice avec mission de décrotter ces cerveaux incultes. La Pologne de Wajda, la Pologne de Walesa, est loin. La censure est-elle passée par là?

Konopielka est présenté de nouveau aujourd'hui à 15 h. Tout de même un film qui a sa place dans un festival.

■

Voici l'horaire des autres films en compétition pour le week- end:

■ *Les Fantômes du chapelier*, de Claude Chabrol, avec Charles Aznavour qui doit donner cet après-midi la première conférence de presse du festival. ***Aujourd'hui*** à 9 h et 21 h 30 et ***demain*** à 15 h.

■ *Kamikaze 1989*, un film allemand de Wolf Gremm, qui est à Montréal. Très attendu parce que Rainer Werner Fasbinder en est la vedette. Avec sous-titres anglais. ***Aujourd'hui*** à 11 h 20 et 19 h 10 et ***demain*** à 13 h.

Michel Serrault et Aurone Clément dans une scène de «Les Fantômes du chapelier» de Claude Chabrol. photo PC

■ *Volver a empezar (Beguin the Beguine)*, de Jose Luis Garci. Un film espagnol qui remplace celui de Carlos Saura, *Dulces Horas*, retiré à la demande du distributeur. Y gagnera-t-on au change? Avec sous-titres anglais. ***Demain*** à 9 h et 19 h 20.

■ *Brimstone*, de Richard Loncraine. Un film britannique. ***Demain*** à 11 h et 21 h 30.

■ *Avant-hier*, du Hongrois Peter Bacso. Avec sous-titres français. ***Demain*** à 17 h 20.

■

Hors compétition, signalons que le *Parsifal* de Hans Jurgen Syberberg, un des films les plus importants du FFM, sera présenté à guichets fermés demain soir. Tous les billets étaient déjà vendus hier après-midi et il n'était pas question de séances supplémentaires. On m'apprenais cependant que *Parsifal* sera présenté cet automne à la Place des arts. — A voir, demain après-midi (14 h et 18 h) *Jamais de la vie* de Werner Schroeter. En Allemand, *Tag der idioten* (traduction approximative: Jour des idiots). Un film désespérant. Mais très intéressant. — Je voudrais aussi signaler un film de Claude Jutra, *By Design* (aujourd'hui à 10 h 40 et 17 h 10) et un moyen métrage de Mireille Dansereau, *le Frère André* (demain à 19 h 10).

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

1872 1982

Simpsons a 110 ans. C'est l'année entre toutes pour faire de meilleurs achats chez Simpsons.

Les appareils compacts Beaumark vous laissent plus d'espace

Espace restreint? Pas de problème — ces fours à micro-ondes et réfrigérateurs «Beaumark» assument de grandes tâches sans occuper trop d'espace. Les compacts «Beaumark» vous seront très utiles dans un petit appartement, une salle de jeu ou au bureau.

399,98 Prix Simpsons

1. FOUR À MICRO-ONDES COMPACT BEAUMARK

- Capacité 0.6 pi³.
- 2 réglages de puissance
- Minuterie 20 minutes
- Intérieur acier inoxydable pour nettoyage facile
- Tableau-guide de cuisson

Un bon outil pour cuisine de base rapide et réussie! Coffret amande. Env. 52 x 34 x 43 cm. Modèle 02110.

1A. (Non représenté) PRIX SPÉCIAL! FOUR À MICRO-ONDES COMPACT DE LUXE BEAUMARK. Économise temps et espace!

- Capacité 1.0 pi³
- Contrôle automatique 3 réglages à boutons-poussoir
- Table tournante assurant cuisson uniforme
- Intérieur acier inoxydable pour nettoyage facile
- Minuterie jumelée pour planification précise de repas

Fini similibois. Env. 51 x 36 x 43 cm. Modèle 02130.

579,98 Prix Simpsons

289,98 Prix Simpsons

2. RÉFRIGÉRATEUR COMPACT BEAUMARK. Idéal pour bar, salle de séjour ou bureau.

- Capacité 5.1 pi³
- Conçu pour espaces restreints
- Sections pour congeler et aliments frais
- Env. 54 x 83.5 x 61 cm. Blanc. Modèle 30510. Amande $10 de plus.

Rayon 430, appareils électroménagers, au sixième, centre-ville.

Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno

Venez, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit

Beaumark

vente

d'août pour le foyer chez Simpsons

Simpsons MD

Les heures d'ouverture des 5 magasins Simpsons sont:
Lundi au mercredi 9h30 à 18h / Jeudi et vendredi 9h30 à 21h / Samedi 9h à 17h

CENTRE-VILLE 977, ouest rue Ste-Catherine Montréal, Québec H3B 3Y7
FAIRVIEW 6790, autoroute Trans-Canadienne Pointe Claire, Québec H9R 1C5
LES GALERIES D'ANJOU 7895, boul. Les Galeries d'Anjou Ville d'Anjou, Québec, H1M 1W8
LE CARREFOUR LAVAL 3045, boul. Le Carrefour Chomedey, Laval, Québec H7T 1C7
LES PROMENADES ST-BRUNO 800, boulevard des Promenades St-Bruno, Québec J3V 5J9

VENEZ, ÉCRIVEZ OU COMPOSEZ 842-7221 SERVICE TÉLÉPHONIQUE 24 HEURES PAR JOUR

CENTRE D'AUBAINES SIMPSONS 4895, rue Hickmore Ville St-Laurent (Une rue dépassée l'Entrepôt Simpsons) Du lundi au mercredi de 9h30 à 17h30 Jeudi et vendredi de 9h30 à 21h Samedi de 9h30 à 16h30

ERRATUM

Veuillez prendre note de la correction suivante dans l'annonce parue dans La Presse du samedi 14 août 1982 et dans celle qui paraît aujourd'hui, samedi 21 août.
Annonce de voyages: Valises «Jetliner».
Les réservations doivent être faites entre le 14 août et le 30 septembre 1982 et non tel qu'indiqué.
Simpsons regrette tout inconvénient causé par cette erreur.

ERRATUM:

Veuillez prendre note de la correction suivante dans le cahier «Vente La Rentrée chez Simpsons» encarté dans ce journal du mercredi 18 août 1982.
Page 8, article 8C. Chaussettes «Trimfit» disponibles en pointure grande seulement.
Simpsons regrette tout inconvénient causé par cette erreur.
Page 13, article 13B. Jambières non offertes en vert loden; remplacé par gris.

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

COURS DE LANGUES
AUTOMNE 1982

En soirée

- **Anglais oral**
  Des cours de six (6) niveaux différents, 75 heures (3 crédits) par niveau du 13 septembre au 8 décembre, lundi et mercredi, de 19:00 à 22:00 *Frais: 180$*
- **Anglais écrit I**
  60 heures, du 15 septembre au 8 décembre, mercredi, de 19:00 à 22:00, lundi et mercredi, à partir du 25 octobre *Frais: 90$*
- **Compréhension écrite**
  60 heures, du 16 septembre au 2 décembre, mardi et jeudi, de 18:30 à 21:00 *Frais: 140$*

Tests de classement obligatoires et dates limites d'inscription:

Anglais oral: les 23, 25, 30 août ou 1er septembre selon votre choix, à 19:00.
Anglais écrit: le 30 août ou le 1er septembre à 19:00.
Compréhension écrite: le 14 septembre à 18:00, salle Y-115.
Frais du test: 5$

- Un service offert à tous et à toutes. Les personnes qui désirent faire évaluer le niveau de leurs connaissances de la langue anglaise pourront se présenter au choix les 23, 25, 30 août ou 1er septembre, à 19:00 au Pavillon principal, salle Z-110.

En matinée

- Anglais oral
- Espagnol
  75 heures — 3 crédits, du 16 septembre au 9 décembre, mardi et jeudi, de 15:00 à 18:00. Frais: 225$ incluant inscirption, scolarité, matériel pédagogique et cassette.

Test obligatoire en anglais, aux dates ci-dessus mentionnées.

Date limite d'inscription: 15 septembre.

Renseignements:
3335, chemin Queen Mary
Tél.: 343-6090
ou 343-7386